

2016-2017

Mémoire présenté en vue de l'obtention du
**grade de Docteur en sciences du langage et fle
de l'Université d'Angers**

Sous le sceau de l'Université Bretagne Loire.

École doctorale : Sociétés, Cultures, Echanges (496)

Discipline : Lettres, langues et sciences humaines et
sociales Spécialité : Sciences du langage,
sociolinguistique et didactique des langues Unité de
recherche : Laboratoire CIRPaLL– EA 7457

Enseignement/apprentissage de l'arabe destiné aux enfants nés en France

Enjeux identitaires, sociolinguistiques et didactiques

Akima BRISS

Sous la direction de :

M. **Julien MUSINDE KILANGA**, Professeur, Université d'Angers
et M. **Wassim AL CHAAR**, Maître de conférences, Université Catholique de
Lyon, co-encadreur.

Membres du jury

M. Abdelhak JABER | Professeur, Université Chouib Doukkali, El Jadida (Maroc)
Mme Aïno NIKLAS SALMINEN | Maître de Conférences, HDR, Université d'Aix-Marseille, rapporteur
M. Jonas Bena MAKAMINA | Professeur, Université de Lubumbashi, rapporteur
M. Julien KILANGA MUSINDE | Professeur des universités, Université d'Angers, Directeur
M. Wassim AL CHAAR | Maître de conférences, Université Catholique de Lyon, co-encadreur

Soutenu publiquement le 28 juin 2017



Volume II



Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



Sommaire

ANNEXES

1. Tableau récapitulatif
2. Association Comité Social des Parents et Ami d'élèves Musulmans
3. Questionnaires
4. Grille d'entretien
 - 4.1. Les parents installés en France
 - 4.2. Les enfants nés en France
 - 4.2.1. La première catégorie : enfants expatriés dans leur pays d'origine (l'Algérie) et de retour en France
 - 4.2.2. La deuxième catégorie : enfants vivant en France (ce sont les parents français qui souhaitent inscrire leur enfant dans un cadre religieux)
 - 4.3. Les associations religieuses
 - 4.4. Les représentants d'ELCO
 - 4.5. Le Rectorat de Lyon
 - 4.5.1. L'inspectrice chargée de la langue arabe
 - 4.5.2. Le service des statistiques
 - 4.6. Initiateurs de la « marche des beurs » 1983
5. Biographie langagière
6. Transcriptions
 - 6.1. Les parents installés en France
 - 6.2. Les parents nés en France
 - 6.2.1. Parents d'élève
 - 6.3. Associations religieuses, responsables des cours d'ELCO, enseignants et inspectrice de cours d'arabe
 - 6.4. Initiateurs de la « marche des beurs » en 1983
 - 6.5. *Assemblage des observables* du terrain d'enquête
 - 6.6. Transcriptions des vidéos

Annexes

1. Tableau récapitulatif

(Cf. Partie I, chapitre I. 1.4.2 Le portrait des parents maghrébins en France) **MAGHREB**¹

	Maroc	Tunisie	Algérie
Nom officiel	Royaume du Maroc	République tunisienne	République démocratique et populaire
Capitale	Rabat	Tunis	Alger
Superficie (km²)	446 550	163 610	2 381 740
Politique	Royaume, régime Monarchique constitutionnel	rép. unitaire, régime présidentiel	rép. unitaire, régime présidentiel
Chef d'Etat	Mohammed VI	Voir nouveau président	Abdelaziz Bouteflika
Entrée en fonction	30-07-1999		28-04-1999
Chef du gouvernement	Driss Jettou		Abdelaziz Belkhadem
Entrée en fonction	06-02-2006		24-05-2006
Langues officielles	arabe	arabe	arabe
Autres langues	français, berbères	français	français, berbères
Principales religions et spiritualités identifiées en % de la population	islam (98,7) christianisme (1,1) judaïsme (0,2)	islam (98) christianisme (1) judaïsme et autres (1)	islam (99) christianisme et judaïsme (1)
Population en (M)	33,2	10,1	32,9
Moins de 15 ans en %	31,6	24,6	28,1
Plus de 65 ans en %	5	6,7	4,8
Indice de fécondité	2,7	1,7	1,9
Esperance de vie H/F	68,6/73,4	73,4/77	71,7/74,9
Alphabétisation en %	51,7	74,3	70

¹ Nous avons supprimé les éléments qui n'étaient pas utiles à la recherche et actualisés certains éléments (MILANDOU-MOUANGA, 2007: 237).

2. Association Comité Social des Parents et Ami d'élèves Musulmans

Comité social des parents
Et ami d'élèves Musulmans
21 rue des fossés de trion
69005 Lyon
Tel : 0478360199

Préfecture du Rhône
Direction des Libertés Publiques et affaires décentralisées
5^{ème} Bureau –Associations-
106 rue Pierre Corneille
69219 Lyon Cedex 03

Objet : les nouveaux
Membres du bureau

Lyon le 11 Juin 2012

Monsieur le préfet

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance le changement des membres exécutifs de notre association.

Les personnes sont les suivants :

Président, Monsieur El hames ahmed
Né le 31/12/1948 Maroc nationalité marocaine
Retraité, domicile : 33 rue sœur janin lyon 69005

Vice président, Monsieur Rafaoui ali
Né le 03/08/1964 Algérie Nationalité Française
Agent d'entretien, domicile 7 rue jean faucannet
Lyon 69005

Trésorier Monsieur Oukrid cherif
Né le 28/06/1943 en Algérie Nationalité algérienne
Domicile 36 rue sœur janin 69005 lyon

Secrétaire général, Monsieur Kairouani nabil
Né le 11/11/1958 Nationalité française
Domicile 13 rue fabrègue
Né le 25/02/69005 lyon

Secrétaire adjoint Monsieur Kacémi abbes
Né en 1959 Nationalité Française
Domicile 20 boulevard des provinces
69110 sainte foy les lyon

Membres de conseils :
Monsieur : Hallal lyamine
Monsieur : Bahri ahmed
Monsieur : Haouari rabah
Monsieur : Allagui boudjema

3. Questionnaires

Dans le cadre de recherche, je vous prie de bien vouloir répondre à chacune de ces questions en justifiant votre réponse s'il y a lieu.

Sexe : Féminin Masculin

1- Veuillez indiquer votre tranche d'âge :

20 – 30 40 – 50

30 - 40 50 – 60

2- Veuillez cocher les langues que vous êtes en mesure de parler et de comprendre :

Les langues parlées					Les langues comprises				
	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Couramment	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Couramment	
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe : tunisien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe : marocain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe : algérien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe standard*	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe classique**	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Berbère : kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Autre, merci de préciser.....					Autre, merci de préciser.....				

3- Par quel biais la/les langue(s) que vous utilisez ou comprise(s) vous a/ont été transmise(s) ?

Les langues parlées					Les langues comprises				
	Ecole	Famille	Ami	Rue	Ecole	Famille	Ami	Rue	
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe : tunisien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe : marocain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe : algérien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe standard*	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Arabe classique**	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Berbère : kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Autre, merci de préciser.....					Autre, merci de préciser.....				

* Média : radio, journaux, livres...etc.

** Coranique.

4- Quelle langue utilisez –vous le plus souvent ?

- Français Berbère : kabyle Autres
 Arabe : tunisien Berbère : chaoui
 Arabe : marocain Arabe : algérien

5- Dans quelle situation employez-vous la/les langue(s) ?

Situations				
	A la maison	En famille	Entre ami	En dehors de la maison
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe : tunisien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe : marocain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe : algérien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe standard*	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe classique**	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Berbère : kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre, merci de préciser.....				

6- Lorsque vous utilisez la/les langue(s), sentez –vous appartenir à un groupe social précis ?

Oui Non

Si, oui pourquoi ? Parce que c'est la langue de/du :

- a- mes parents
 b- ma religion
 c- mon pays d'origine
 d- pays d'accueil (la France)
 e- ma communauté
 f- l'école

g- Autre, merci de préciser.....

7- Est-ce que la langue arabe véhicule-t-elle une culture particulière ?

Oui Non

Si oui, véhicule-t-elle ?

- le savoir
- la culture arabe
- la religion musulmane
- l'histoire
- les traditions, les coutumes et les valeurs

Autre, merci de préciser.....

8- Votre conjoint(e) parle-t-il/elle la langue arabe ?

Oui Non

Quel arabe ?

- Arabe : tunisien
- Arabe : algérien
- Arabe : marocain
- Autre

9- Quelles sont la/les langue(s) parlée(s) et comprise(s) par les enfants ?

Les langues parlées					Les langues comprises			
	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Couramment	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Couramment
Français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe : tunisien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe : marocain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe : algérien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe standard*	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe classique**	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Berbère : kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre, merci de préciser.....					Autre, merci de préciser.....			

4. Grille d'entretien

4.1. Les parents installés en France

Quel âge avez-vous ? Depuis quand résidez-vous en France ? Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous installer en France ? Sentez-vous intégré à la société française ? Pensez-vous retourner en Algérie ? Quels sentiments aviez-vous lorsque vous êtes rentrés au pays natal ? Avez-vous le sentiment que les gens vous considèrent comme un citoyen algérien ? Avez-vous la même impression qu'en France ? Avez-vous des enfants ? Quel est leur appartenance ? Ont-ils le même regard que vous ? S'il est différent, expliquez en quoi consiste cette différence ? Pensez-vous que vos enfants rentreront au pays de leurs aïeux ? Connaissez-vous des personnes qui sont rentrées au pays d'origine ? Si oui pour quelles raisons ? Quels conseils donneriez-vous aux nouveaux arrivants ?

4.2. Les enfants nés en France

4.2.1. La première catégorie : enfants expatriés dans leur pays d'origine (l'Algérie) et de retour en France

Depuis quand résidez-vous en France ? Combien de temps avez-vous vécu en Algérie ? Quel âge avez-vous lorsque vous êtes retourné(es) ? La France vous a-t-elle manqué ? Quelle(s) est/sont le(s) raison(s) qui vous ont poussé à revenir vivre en France ? Avez-vous eu des difficultés lors de votre séjour en Algérie et votre retour en France ? Après avoir vécu en Algérie et en France, sentez-vous appartenir à la société française ou algérienne ? Pensez-vous retourner vivre en Algérie ?

4.2.2. La deuxième catégorie : enfants vivant en France (ce sont les parents français qui souhaitent inscrire leur enfant dans un cadre religieux)

Quel âge a votre enfant ? Aviez-vous déjà entendu parler des cours d'ELCO dans l'enseignement public ? Pour quelle raison aviez-vous choisi l'apprentissage de la langue arabe dans un cadre religieux et non dans un établissement public ? Comment aviez-vous connu cette association ? Pensez-vous qu'il y a eu une amélioration dans l'enseignement de la langue arabe, par rapport aux années précédentes ? Si oui, en quoi ? Préférez-vous que l'enseignant utilise uniquement l'arabe dans le cours ou le français ? Dans quelle mesure pensez-vous que l'apprentissage de la langue arabe est utile pour votre enfant ? Avez-vous des suggestions à proposer pour améliorer l'enseignement de l'arabe ?

4.3. Les associations religieuses

En quelle année avez-vous créée cette association ? Depuis combien de temps y donne-t-on des cours d'arabe ? Quel est votre rôle au sein de la mosquée ? Quels sont les critères de recrutement de l'enseignant ? Qui décide du programme (l'association ou l'enseignant) ? Combien d'enfants accueillez-vous ? Quelle est leur tranche d'âge ? Combien de classes avez-vous ? Les enfants sont-ils répartis selon l'âge, le niveau ? Quels sont les modalités de financement ? Quelles sont les objectifs de votre enseignement ? Enseignez-vous uniquement en arabe ou en français ? Y-a-t-il des difficultés que vous rencontrez dans votre enseignement ? Si oui lesquelles ? Pensez-vous qu'il y a un manque de méthodes au niveau associatif ? Avez-vous des suggestions à proposer pour l'amélioration de l'enseignement de l'arabe ? Pensez-vous que l'enseignement de la langue arabe au niveau associatif est en progression ? Quelles sont les raisons qui poussent les parents à inscrire leur enfant dans un cadre religieux et non dans une école publique ?

4.4. Les représentants d'ELCO

Pouvez-vous me dire la signification de l'ELCO ? Depuis quand donne-t-on les cours d'arabe en France ? Et à Lyon ? Les cours d'ELCO sont-ils donnés dans les écoles publiques ou dans d'autres lieux ? Le bureau d'ELCO est situé dans le consulat, pour quelles raisons ? J'ai lu dans les ouvrages qu'on donnait les cours d'arabe en dehors du cursus scolaire ? Quels sont les horaires appliqués d'une manière générale ? J'ai entendu dire aussi que les cours d'arabe dans les écoles publiques sont marginalisés par rapport aux autres cours ? Lorsque vous donnez les cours d'arabe, les apprenants doivent-ils être d'origine algérienne/tunisienne/marocaine ou autre ? Dans le programme qui est proposé, les enseignants enseignent-ils uniquement la culture ou la culture et la religion ? Pouvez-vous me dire le nombre d'apprenants en classe ? Les cours d'ELCO sont-ils nombreux à Lyon ? Combien-y-en-a-t-il ? Les enseignants de L'ELCO donnent-ils des cours dans les mosquées ?

4.5. Le Rectorat de Lyon

4.5.1. L'inspectrice chargée de la langue arabe

Pouvez-vous me dire ce que signifie l'E.P.L.V ? Cet enseignement est-il un prolongement des cours L.C.O donnés dans le primaire ? Y-a-t-il une corrélation entre les cours d'ELCO donnés en primaire et les cours donnés dans le secondaire ? Dans l'agglomération lyonnaise combien

y-a-t-il d'apprenants de langue arabe ? L'enseignement de l'arabe se réalise-t-il au niveau de tous les lycées ou bien dans des secteurs spécifiques ? La langue arabe est-elle beaucoup demandée par les apprenants ? Est-elle choisie en tant que LVI, LVII, ou en LVIII ? Combien d'apprenants passent-ils l'épreuve en langue arabe au BAC ? Avez-vous des statistiques sur ces dernières années ? La méthode utilisée se centre-t-elle sur la pédagogie convergente ? Sinon quel type de méthodologie est favorisé ? Quelles sont les instructions pédagogiques données par le Ministère concernant le programme ? Quelles sont les finalités et les objectifs de l'enseignement de la langue arabe au niveau du collège et au lycée ?

4.5.2. Le service des statistiques

- Le nombre d'apprenants de la langue arabe dans la région Rhône Alpes et le département du Rhône d'une manière générale entre 2013 et 2015.
- Le nombre d'apprenants de la langue arabe dans l'agglomération lyonnaise entre 2013 et 2015.
- Le nombre d'apprenants au collège et au lycée qui choisissent d'apprendre la langue arabe dans l'agglomération lyonnaise en LVI/ LVII / LVIII. (la Tranche d'âge des apprenants).
- Le nombre d'apprenants de la langue arabe (ELCO) au primaire dans l'agglomération lyonnaise entre 2013 et 2015.
- Le nombre d'enseignants en langue arabe dans l'agglomération lyonnaise ?
- Le nombre d'apprenants qui présentent au BAC la langue arabe ?
- Dans quel secteur de la région lyonnaise l'enseignement de la langue arabe est-il le plus important?

4.6. Initiateurs de la « marche des beurs » 1983

Pouvez-vous, vous présenter s'il vous plaît ? Expliquez-moi un peu les événements qui se sont passés dans les années quatre-vingt-trois ? Quelle était votre initiative lorsque vous avez fait la « marche » ? Quel est le message que vous vouliez faire passer à travers la « marche » ? Quand vous avez rencontré le président François Mitterrand à l'époque, y-a-t-il eu des changements ? Après trente-trois ans, pensez-vous que la crise identitaire est-elle toujours présente en France ou pas ? Comment se manifeste-elle aujourd'hui ? À votre avis, le retour à l'Islam n'est-il pas lié à la crise identitaire ?

5. Biographie langagière

Mon Identité

Nom:.....

Prénom:.....

On peut me joindre au :/...../...../...../.....

Age :ans

Pays d'origine:.....

Ville de naissance :

Mon Adresse:.....

Ma Biographie Langagière

Mes langues (oral ou à l'écrit) sont :

Ce que j'aime bien dans la langue française, la culture française :

.....

Ce que j'aime bien dans la langue arabe, dans la culture arabo-musulmane :

.....

Ce que j'aime bien dans les autres langues parlées ou écrite :

.....

Pays ou régions visité (ée)s:

.....

Mon Parcours scolaire

Parcours scolaire/Diplôme(s) obtenu(s) :

.....

Expériences professionnelles/Objectifs souhaités:

.....

J'ai suivi comme type (s) de formation (s) en langue arabe :

.....

Je souhaite apprendre la langue arabe car :

.....

.....

6. Transcriptions

6.1. Les parents installés en France

Extrait n°1 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « M » juillet 2009

1. A : **slāmū 'lykum** → **Que la paix repose sur vous.** Je voudrais vous poser quelques questions. Quel âge avez-vous ?
2. M : Ah !
3. A : Je voudrais savoir votre âge.
4. M : 77ans
5. A : Depuis quand vous êtes en France ?
6. M : Ah !
7. A : Depuis quand vous habitez en France ?
8. M : Depuis mille neuf cent soixante-trois.
9. A : [L'année soixante-trois ?]
10. M : Oui **en soixante-trois.**
11. A : Quelles sont les causes qui vous ont poussé à venir en France ? C'est-à-dire quelle est la première cause qui vous a poussé à venir en France ?
12. M : J'ai vécu en Tunisie d'abord puis en Algérie ; lorsque l'Algérie a eu son indépendance, il n'y avait pas de travail, c'est tout. Donc j'ai décidé de partir en France.
13. A : Alors, c'est pour le travail que vous êtes venu en France ?
14. M : Oui c'est pour le travail.
15. A : Euh, avec le temps vous ne regrettez pas d'être venu en France ?
16. M : Non je ne regrette pas
17. A : Pourquoi ne regrettez-vous pas ?
18. M : (Surpris)
19. A : Oui comment, vous ne regrettez pas ?
20. M : Comment quoi ?
21. A : Ou bien, vous n'avez pas de motif, ou autre chose à rajouter ?
22. M : Oui je ne regrette pas, un point c'est tout.
23. A : Et est-ce que vous avez le sentiment que vous êtes intégré dans la société ?
24. M : Intégré ?
25. A : [Oui]. Que voulez-vous dire par **intégré** ? Oui ou non ? Ou bien vous vous sentez à l'aise ?
26. M : Oui normal je me sens intégré.
27. A : Vous n'avez pas l'impression d'être un étranger ?
28. M : Non, non, je me sens normal.
29. A : Et est-ce que vous pensez retourner vivre en Algérie oui ou non ?
30. M : (silence de l'interviewé)
31. A : Pensez-vous retourner vivre en Algérie ?
32. M : Actuellement non.
30. A : Pourquoi ?
32. M : (surpris avec un hochement de tête)
33. A : Oui pourquoi pas maintenant ?
34. M : Parce que mes enfants ne sont pas encore stables.
35. A : [Euh c'est par rapport à vos enfants, vous ne pouvez pas les laisser ? Parce qu'ils n'ont encore pas fait leur avenir ?]
36. M : Oui.
37. A : Euh quand vous retournez visiter l'Algérie quel sentiment avez-vous ?
38. M : (silence)
39. A : C'est-à-dire, quel est votre premier sentiment dès que vous rentrez en Algérie ? Quels sont vos sentiments quand vous êtes en Algérie ?
40. M : Il y a **la famille** et d'autres (silence).
41. A : [C'est à dire que vos souvenirs vous reviennent ?]
42. M : Oui voilà.

43. A : Est-ce que vous-vous sentez algérien en Algérie ?
44. M : Oui, je me sens algérien en Algérie.
45. A : Et en France comment vous sentez- vous ?
46. M : Un peu **itrangi** → **étranger**.
47. A : Vous avez des enfants ?
48. M : (rire) Oui j'ai des enfants et ils sont tous mariés.
50. A : Vos enfants se sentent –ils plus français ou algériens ?
51. M : (silence)
52. A : Algériens ou bien entre les deux ?
53. M : Non, **algériens, algériens**.
54. A : [Donc algériens algériens]. Vos enfants ont le même regard que vous ou bien est-il différent du vôtre ?
55. M : Ils ont le même regard que moi.
56. A : Trouvez-vous qu'il y a une différence entre votre génération et celle des jeunes ?
57. M : Il n'y a aucune différence.
58. A : Vos enfants pensent –ils rentrer un jour en Algérie ?
59. M : Oui ils le pensent.
60. A : Euh à la fin quel conseil pourriez-vous donner aux gens qui viennent en France aujourd'hui ?
61. M : (silence)
62. A : Quel conseil pourriez-vous donner ? Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui viennent s'installer en France ?
63. M : S'ils trouvent du travail en France qu'ils restent, autrement ils rentrent au pays.
64. A : Connaissez-vous des gens qui sont rentrés définitivement en Algérie ?
65. M : Oui
66. A : Pour quelles raisons ?
67. M : Parce qu'ils sont **rutriti** → **retraités**.
68. A : Il n'y a pas d'autre raison comme les enfants ?
69. M : Non non
70. A : Merci.

Extrait n° 2 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « K » juillet 2009

1. A : **slāmū 'lykum** → **Que la paix repose sur vous**.
2. K : [**slām wā rāmtu Allāh** → **la paix et la prospérité**]
3. A : Je voudrais vous poser quelques questions = je voudrais savoir votre âge = quel âge avez-vous ?
4. K : Je suis des années **mille neuf cent trente**.
5. A : Depuis quand vous êtes en France ?
6. K : Depuis **mille neuf cent soixante-trois**.
7. A : Euh, est-ce que vous vous êtes intégré ? Est-ce qu'avec le temps vous ne regrettez pas d'être venu en France ?
8. K : Je ne regrette pas parce que par rapport au travail, j'étais âgé et là-bas avec mon âge (.) il ne m'aurait (.) pas employé. Je suis venu, je suis venu tout seul la première fois puis en **soixante-huit** j'ai ramené (**madame**) → **ma femme**]
9. A : Est-ce que vous vous sentez intégré maintenant dans la société française ou pas ?
10. K : Un peu, quand (.) on était travailleur.
11. A : Pourquoi ?
12. K : Quand on était au boulot, on était intégré avec eux mais maintenant lorsque j'ai arrêté de travailler on se dit, **bonjour, bonjour** et c'est tout euh, [m :: euh]
13. A : Oui et est-ce que vous pensez un jour retourner vivre en Algérie ou pas ?
14. K : J'aimerais bien, maintenant [m :: euh] mais comme ma femme est malade, Dieu seul le sait.
15. A : Oui.
16. K : Ma femme est malade c'est-à-dire que je ne peux pas pour, euh, j'aurais voulu "maintenant que plus tard", moi j'ai pris ma **retraite** et je fais rien euh, qu'est-ce que tu veux que je te dise/ je vis ici(.) quatre à six mois ou un an au bled, pour moi c'est mieux que d'être

ici à rien faire (.)

17. A : Et quand vous rentrez au pays quel est votre sentiment ?

18. K : Mes sentiments envers mon pays c'est mon pays, la terre de mes ancêtres et la terre de mon grand-père, mon père et ma mère et tous les citoyens, tu m'écoutes.

19. A : Oui

20. K : Quand je pars en **vacances** je deviens une autre personne, en bonne santé(.)

21. A : Et quand vous êtes en Algérie vous-vous sentez un citoyen algérien ?

22. K : compatriote, je me sens comme un compatriote.

23. A : Algérien.

24. K : **Voilà.**

25. A : Et avez-vous le même sentiment quand vous êtes en France ?

26. K : Je ne l'ai pas (.) beaucoup, beaucoup.

27. A : Ce sentiment, vous ne l'avez pas ici ?

28. K : Non, le sentiment d'être algérien algérien, je l'ai, le sentiment d'être un citoyen algérien.

29. A : [ouais mais je parle d'ici en France]

30. K : J'ai le même sentiment mais comme je t'avais raconté, le fait que je suis venu travailler comme on le dit avant c'est le travail. Elle → (la France) nous a poussés pour travailler et le fait que ma femme est venue/ puis tombée malade/ et puis je suis devenu un vieux comme on le dit [ouais,ouais], on a **l'âge de soixante-dix-huit** comment tu veux (soupire).

31. A : [ouais] Et vos enfants que vous avez ?

32. K : [mes enfants, mon fils aimerait bien rentrer au bled] m :: euh [il aimerait bien, sauf qu'il travaille ici et sa femme et ses enfants. Il a même **la carte franssis** →**la carte française** pour le travail, autrement il n'aura pas d'emploi. Avant ils nous ont dit que s'il a **la carte franssis** →**la carte française**, il trouve du travail et si ta **carte est algérienne** ils te disent retourne alors en **Algérie**]

33. A : Alors, votre fils, il se sent plus Algérien ici.

34. K : Oui, Algérien plus qu'ici, il aimerait avoir une maison ici et aussi en Algérie]

35. A : Et vos enfants ont le même regard que vous ou pas ?

36. K : Oui ils ont la même perception que moi.

37. A : Il n'y a pas de différence entre vous et vos enfants].

38. K : Pareil.

39. A : [pareil].

40. K : Mais ma fille a épousé un Marocain, je ne vais pas lui dire de partir, en Algérie, elle va au Maroc, elle suit son pain et son mari.

41. A : Son époux.

42. K : Et oui.

43. A : Et est-ce que vous connaissez des personnes qui sont reparties au bled définitivement ou pas ?

44. K : Oui je connais et ils sont repartis.

45. A : Quelles sont les raisons ?

46. K : Parce que l'Algérie leur a promis d'avoir un travail, mais le travail à cette époque était peu. Même ici le travail diminue et aussi pour l'éducation de leurs enfants pour qu'ils puissent apprendre l'arabe.

47. A : Oui, et à la fin quels conseils pourriez-vous donner aux jeunes qui viennent en France maintenant ?

48. K : Ils se trompent, surtout ceux qui ont du travail là-bas ou bien qu'ils ont un métier et qu'ils viennent ici, ce n'est pas un pays, car un étranger restera toujours un étranger, il n'y a pas euh **itrangi, itrangi** →**étranger eh oui.**

49. A : Merci bien monsieur.

50. K : Mais je vous en prie et que Dieu vous bénisse, vos parents [A vous aussi que Dieu bénisse vos parents].

Extrait n° 3 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « H » juillet 2009

1. A : Quel âge avez-vous ?
2. H : Maintenant ?
3. A : Oui.
4. H : Cinquante et un ans.
5. A : Depuis quand vous êtes en France ?
6. H : Ça fait, depuis soixante-seize.
7. A : Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à venir en France ?
8. H : Ben j'étais mariée, mon mari donc je n'ai personne avec qui je vis là-bas. Mon mari il est ici. Donc, je suis mariée donc je suis venue voilà.
9. A : Donc vous avez suivi votre mari ?
10. H : Oui, voilà exactement.
11. A : Et est-ce qu'avec le temps vous regrettez d'être venue ici ?
12. H : Ça m'arrive/.
13. A : Pour quelles raisons ça vous arrive de regretter ?
14. H : Je ne sais pas, je ne sais pas (soupir) ça m'arrive ça m'arrive : de regretter/.
15. A : Vous regrettez quand même ? De quel point de vue vous regrettez ?
16. H : Des fois peut-être, de l'éducation des enfants des fois, voilà : c'est, ça oui des fois pour l'éducation des enfants voilà, c'est plus du côté des enfants, oui je regrette beaucoup.
17. A : Est-ce que vous vous sentez intégrée dans la société française ?
18. H : Non, je ne m'intègre pas. Non je suis internationale (rire échangé) tellement ouverte (rire) tellement (rire prolongé)
19. A : Adaptée.
20. H : Oui oui, où je vais, je m'adapte.
21. A : D'accord, c'est bien !
22. H : (rire).
23. A : Et est-ce que vous pensez retourner vivre un jour définitivement en Algérie ? ou pas ?
24. H : Ben, c'était un rêve mais je ne sais plus, c'est compliqué maintenant, c'est plus possible avec ma santé, c'est plus possible oui avant c'était un rêve maintenant c'est plus possible.
25. A : Pourquoi vous dites que c'était un rêve ?
26. H : Ben je croyais que j'aurais la santé, je peux retourner, je peux continuer de vivre là-bas peut être. Mais maintenant non, je n'ai plus la santé je ne peux plus donc, des traitements lourds, les médecins. J'ai des traitements à suivre par le médecin. Je ne peux plus vivre là-bas voilà.
27. A : C'est difficile de trouver des médecins en Algérie ?
28. H : Non non, ce n'est pas question de médecin, il y a des médecins, mais c'est le traitement. Ce n'est pas parce que je ne trouve pas là-bas. C'est beaucoup de traitements lourds que je euh je me traite avec euh. Il y a des traitements que je ne pourrais pas trouver là-bas. [Là-bas] Oui là-bas, et là-bas j'ai l'assurance auto donc ce n'est pas euh(.) Ce n'est pas évident.
29. A : Quand vous retournez en Algérie quelles sont les impressions que vous sentez là-bas ? (.)Vous sentez quels sentiments quand vous retournez en Algérie même pendant les vacances ?
30. H : Pendant les vacances ça dépend des fois euh je me sens étrangère aussi (rire)
31. A : Aussi quand même...
32. H : Oui oui étrangère ça m'arrive, je me sens euh qu'ils me traitent d'immigrée ici et là-bas donc je sens quand même euh :
31. A : [quand même]
32. H : Oh, quand même oui, oui.
33. A : Avez-vous la même impression qu'en France quand vous me dites ici ?
34. H : Ça arrive mais pas a :: h à 100%
35. A : Mais pas comme en Algérie.
36. H : Non en Algérie, tu le sens quand même, au moment que tu rentres. Tu dis que ça y est, je suis chez moi et quelqu'un te dit que tu es une immigrée.

37. A : Une immigrée.
38. H : Oui et c'est euh : ça vous blesse, ça blesse plus, oui ici ça s'il me dit ça me fait ni chaud ni froid parce que c'est vrai, je suis une immigrée oui ; Mais là-bas ça me choque beaucoup (.) Oui.
39. A : Donc avez-vous l'impression quand-même, qu'on vous considère comme une citoyenne algérienne ou pas ?
40. H : Ici.
41. A : Non en Algérie ?
42. H : En Algérie ?
43. A : Oui.
44. H : Je ne crois pas, non, non, non : déjà à la douane, ils ne nous considèrent pas. On n'est pas considéré comme des citoyens algériens, il y a toujours des remarques, des trucs de toute façon oui, ils sont méchants.
45. A : Avez-vous des enfants ?
46. H : Oui.
47. A : A quelles appartenances identitaires, ils appartiennent ? (.) Ils se penchent plus du côté français ou ?
48. H : Plus français.
49. A : Français.
50. H : Oui.
51. A : Quelles sont les raisons qui les poussent à être plus français ?
52. H : Ben ils sont nés ici déjà, premièrement ils sont nés ici, ils ont plus vécu ici, donc euh voilà, je ne sais pas, soit d'est la naissance aussi qui fait que voilà. Non non ils sont plus français.
53. A : Pour vous les jeunes qui sont nés ici, est ce qu'ils ont le même regard que leurs parents ? Ou est-il différent du vôtre ?
54. H : Non, c'est différent. Rare, tu trouves un enfant qui a pas le même regard que ses parents. Y en a mais il y a plus pourcentage, plus de pourcentage sinon non.
55. A : Quelles sont les différences entre vous et vos enfants ? (.) Leurs réflexions, comment ils réfléchissent ?
56. H : Ça a rien à voir. Moi je resterai toujours malgré, mais je reste tout le temps (rire), j'ai un mari, je resterai mais ils seront, quand-même, ils sont plus français .m :euh :: Ils sont plus français.
57. A : Et est-ce qu'ils pensent = ils penseront rentrer en Algérie définitif ou pas ?
58. H : Non déjà en vacances, ils n'y vont pas et est-ce qu'ils vont rentrer définitivement (rire mutuel) c'est ça qui me fait regretter beaucoup, c'est ça des fois, voilà. Qu'est-ce que je disais tout à l'heure c'est eux, mes enfant qui me font regretter de venir en France, Voilà.
59. A : Connaissez-vous quelques personnes qui sont rentrées définitivement en Algérie ? des personnes de votre société qui sont reparties en Algérie ?
60. H : Ben oui
61. A : Quelles sont les raisons, si vous connaissez les raisons qui les ont poussées à rentrer en Algérie ?
62. H : Eh ben je ne sais pas, la raison non, ça je ne sais pas.
63. A : Vous ne connaissez pas ?
64. H : Non non, je ne connais pas la raison, non non.
65. A : Quels conseils pourriez- vous donner aux jeunes qui viennent de l'Algérie pour s'installer France ?
66. H : Pour les jeunes qui sont rentrés ici, maintenant ?
67. A : Oui.
68. H : Je crois qu'il faut qu'ils pensent à ramener plus leurs enfants au pays, oui voilà. Le conseil que je donne c'est qu'ils les habituent, comment je dis là, il faut qu'ils les habituent, afin que leurs enfants gardent un peu leur origine. Sinon ils vont après euh, ils vont euh. Essayez, le plus possible, le plus possible, le plus possible ; parce que sinon :: après euh :: ça va leur arriver, ce qu'il m'est arrivé.(rire)
69. A : D'accord.
70. H : Merci c'est gentil.
71. A : De rien.

Extrait n° 4 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « J » Juillet 2009

Problème technique qui a coupé plusieurs passages : de ce fait on commence par cette phrase.

(Coupure)

1. J : Il faut qu'ils visitent et reviennent.

2. A : Ils se sentent plus appartenir à la France ?

3. J : Ils aiment ici, parce qu'ils ont grandi ici, ils ont fait leurs études ici, leur sentiment est plus là, c'est la vérité, je pense que c'est ça, c'est tout.

4. A : Et est-ce que vos enfants ont le même regard que vous ? De la vie ici ou pas ?

5. J : [Comment/ je regarde mes enfants.]

6. A : Non, vous ne m'avez pas comprise, je voulais dire vos enfants ont le même regard de la vie que vous ou pas ? Est-ce qu'ils voient la société de la même façon que vous ?

7. J : Pour la mienne et leur vie à eux ?

8. A : Oui.

9. J : Mes enfants ont la même perception. Ils marchent comme moi dans cette vie. Comme je suis moi, mes enfants, ils le sont. Ils ne voient ni à droite, ni à gauche. Oui oui comme je les ai éduqués, les ai encouragés dans leurs études, ils vivent comme la société où j'ai vécu.

10. A : Comme l'origine des parents ?

11. J : Oui, ils vivent comme moi je vis. Ils suivent l'éducation et les origines des parents oui oui. Merci à Dieu.

12. A : Et est-ce qu'il y a une différence entre votre génération et celle des jeunes aujourd'hui ? Quelle est cette différence ?

13. J : La différence, je vous dis maintenant, c'est mieux. Car maintenant la jeunesse fait la prière, il y a **l'internit, Al parabol** → **l'internet, la parabole**. Ils voient des émissions coraniques comme « **Iqra** », avant nous on n'entendait pas **ālādān** → **l'appel à la prière** lorsqu'on s'apprêtait à interrompre le jeûne, on voyait le coucher de soleil et on mangeait. Maintenant il y a tout, avant on n'avait rien, la France maintenant nous a donné tous les moyens, **l'internit** → **l'internet**, « l'émission iqra », les mosquées.

14. J : Quand vous dites que les premiers venus, c'est-à-dire vos maris ne pratiquaient pas forcément la religion ?

15. J : Oui ils avaient une méconnaissance de la religion. Oui comme je t'avais dit, on a eu le **radionne** → **la radio**, après les années 80 ; tout a changé, la mosquée, ils lisent, la France est devenue mieux que l'Algérie. Oui. Ils font leur prière, les femmes portent le voile, les gens font leur devoir envers Dieu, ils donnent des biens. Oui c'est que la vérité.

16. A : Est-ce que vos enfants penseront rentrer en Algérie définitivement ?

17. J : Ça : je ne sais pas, tout dépend du destin, parce que leur avenir est encore là, s'ils partent et ils ne trouvent pas du travail, oui. Ils n'ont même pas pour dépenser à quoi ça sert, alors ils disent que c'est mieux de rester en France, ou bien non ?

18. A : Oui.

19. J : Au moins les enfants ont le droit **l'allocationne** → **aux allocations**, les femmes qui ne travaillent pas, elles ont le droit au **chômage, au RMI**, mais là-bas, t'as droit à rien, s'ils vont et que tu dépenses et tu dépenses pour rien du tout. Ils n'ont rien du tout au bled **franchement**. S'ils partent, il suffit de visiter le bled et de venir après. S'ils le veulent ils rendent visite c'est tout.

20. A : Et est-ce que vous connaissez des gens qui sont repartis définitivement au bled ou pas ?

21. J : Il y a des gens qui sont rentrés et sont revenus après, et il y a des gens qui ont refait leur carte d'identité.

22. A : Quelles sont les raisons primordiales de leur retour, quelles sont les causes de leur départ ?

23. J : Ils sont repartis pour enseigner leurs enfants. Ils croyaient que l'Algérie a changé, elle allait leur offrir du travail, leur procurer un avenir, pour eux et leurs enfants et ils ont trouvé les choses maintenant et celles d'avant pareilles. L'histoire de 40 ans et de maintenant est restée la même, en Algérie rien n'a changé.

24. A : Il y a des gens qui sont restés quand même.
25. J : Oui ils sont restés comme « El K., H. » mais quand même ils recherchent à revenir faire leur carte, dû au manque de soins, de médicaments, de moyens ; ici maintenant leurs enfants ont trouvé des appartements, et là, ceux qui sont revenus, ils ont trouvé les soins, leur retraite, le bled franchement y a rien du tout, il n'offre rien à son peuple sauf que c'est notre pays natal où on retrouve le côté nostalgique de notre pays.
26. A : Quels conseils pourriez-vous donner aux jeunes qui viennent en France ?= Quels conseils vous pouvez leur donner ?
27. J : Ils ne trouvent pas de travail, ne trouvent pas leur statut, ils n'ont pas les **moyennes**→ **les moyens**, il y en a qui veulent se marier, et ils ne peuvent pas, ils veulent construire des maisons et ils ne trouvent pas ; oui, ils travaillent dans la journée pour 200 dinars / (l'équivalent de 2 euros) ça ne suffit même pas pour un paquet de cigarettes, un kilo de viande fait 700 dinars. Ah oui. La jeunesse voudrait venir ici, pour travailler même un mois ou percevoir l' **RMI**→ **le RMI**, les jeunes voudront vivre dans des conditions meilleures, ils ne cherchent pas forcément l'avenir mais au moins vivre le jour, le jour, s'habiller, manger, se divertir en se promenant et ils veulent vivre la belle vie (se gâter) pour eux, c'est ça le but de la vie.
28. A : Merci beaucoup.
29. J : Vraiment, je t'ai bien répondu (Rire).
30. A : Oui

Extrait n° 5 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « S. » juillet 2009

Problème d'enregistrement, la question n°1 s'est effacée : (Quand est-ce que vous êtes venue en France ?)

1. S : Je suis entrée dans les années quatre-vingt, euh, c'est ça. Oui j'ai eu mes papiers en mille neuf cent quatre-vingts.
2. A : Quel âge avez-vous maintenant ?
3. S : Moi maintenant [oui], je suis née en **mille neuf cent cinquante-deux**, et je suis entrée en mille neuf cent quatre-vingts, il y a un moment que je suis ici oui **depuis mille neuf cent quatre-vingts**.
4. A : Quelles sont les causes qui vous ont poussée à venir en France ?
5. S : Mon mari travaille ici et moi j'étais au bled donc j'ai dû le suivre, oui donc le fait qu'on est lié par le mariage comme on le dit.
6. A : Et est-ce qu'avec le temps vous regrettez d'être venue en France ?
7. S : Non, pourquoi je regretterais, je n'ai aucun problème pour regretter, Dieu merci. Mon mari travaille et moi je suis avec mes enfants et mon mari, et qu'est-ce que je demande de plus. Jusqu'à ce que chacun grandisse, il y en a qui sont partis et ils ont fait leur vie, ils sont partis et d'autres qui sont restés à la maison, ils sont restés.
8. A : Et est-ce que vous vous sentez intégrée à la société française ou pas ?
9. S : De toute façon, le pays attire, (rire) qu'est-ce que je pourrais te dire maintenant. Mais toujours, toujours il reste que c'est ton pays/ et ton pays (rire) et chaque année, je rentre visiter notre pays et pendant l'année on vit ici. Et puis c'est tout.
10. A : Et à votre avis est-ce que vous pensez rentrer en Algérie définitivement ou pas ?
11. S : Pour te dire. Je ne sais pas trop, ça dépend de ce que nous réserve **le temps** → (**l'avenir**), de notre situation et nos enfants car ils n'ont pas encore grandi et ils n'ont pas encore fondé leur place→ (**mariés**) et fait leur avenir tant qu'ils ne le sont pas, je ne peux pas prendre encore une décision, pour rentrer malgré le fait que mon mari est **retraité**→ **retraité**, c'est vrai il ne travaille plus mais maintenant je vis toujours encore là.
12. A : Quand vous retournez en Algérie, quel est le sentiment que vous ressentez lorsque vous rentrez au pays ?
13. S : Toujours, toujours, tes sentiments restent attirés envers ton pays comme tu le sais, le pays. Tu seras toujours considérée comme une étrangère ici, ton pays reste toujours mieux. Surtout que tu laisses ta famille, tes sentiments restent toujours liés au pays.
14. A : Et en Algérie est ce que les citoyens vous font ressentir que vous êtes algérienne ou pas ?

15. S : Non, non tu te sens algérienne **c'est normal**.
16. A : Vous n'aviez pas le sentiment d'être étrangère un peu ?
17. S : Non non dans notre pays tu ne le sens pas. On n'a aucun **problème** comme tu connais le bled.
18. A : Et en France quels sentiments vous éprouvez ?
19. S : Un peu, ma famille me manque et j'ai quitté mon pays. C'est tout. Autrement, il n'y a aucune chose qui nous nuit.
20. A : Vos enfants sont plus proches ? De quelle appartenance ? Ils penchent plus du côté de l'Algérie ou de la France ?
21. S : Ah, ils se sentent plus proches ici. Ils sont nés ici, étudié ici donc et ils vivent ici ; c'est vrai qu'ils aiment visiter l'Algérie mais ils ne restent pas beaucoup.
22. A : Et est-ce que les enfants ont le même regard que leurs parents ? Ou bien, est-il un peu différent ? C'est-à-dire leur regard dans cette vie est le même que le vôtre ou bien différent ?
23. S : **Franchement** ici, je ne vais pas te dire des sottises (rire) ça dépend de chaque enfant comment, [Ils pensent ?] Comment ils pensent, voilà. Oui **ça dépend**, ils ne pensent pas tous de la même façon ; chacun pense, à sa manière.
24. A : S'il y a une différence quelle est la différence qui peut exister ?
25. S : Comme tu vois maintenant, la France leur donne beaucoup de moyens pour se divertir, comme on le dit ; **c'est normal** que euh, ils sont vivants ce n'est pas pareil.
26. A : Et est-ce qu'à votre avis vos enfants retourneraient un jour vivre en Algérie ? Ou non ?
27. S : Dieu seul le sait. Je ne peux pas te dire exactement, y'en a qui y sont retournés et y'en a d'autres qui n'y pensent même pas. Y en a qui sont retournés et revenus.
28. A : Et parmi vos enfants qui sont repartis vivre en Algérie définitivement, quelles sont les raisons qui les ont poussés à vivre en Algérie ?
29. S : Eh bien, ils sont intéressés par le pays ; qu'est ce tu veux que je te dise ? Le pays les intéresse et ils voient que les conditions sont meilleures.
30. A : Et est-ce que ce n'est pas par rapport à l'éducation de leur enfant ou non ?
31. S : La plupart c'est pour cette raison ; ceux qui sont repartis et Dieu le sait je pense, c'est plus par rapport aux enfants.
32. A : Et connaissez-vous d'autres personnes qui sont rentrées en Algérie ?
33. S : Même ceux qui sont rentrés, leurs enfants sont tous revenus, les parents sont repartis et leurs enfants sont revenus (rire).
34. A : Quel conseil pourriez-vous donner à ceux qui viennent en France ?
35. S : Franchement, maintenant ceux qui ont un avenir restent au bled, franchement et ceux qui n'ont pas d'avenir tentent leur chance ici, pour travailler et peut-être qu'ils trouveront la tranquillité.
36. A : Merci.

Extrait n° 6 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « AH. » juillet 2009

1. A : Bonjour Monsieur, je voudrais vous poser quelques questions.
2. AH : Bonjour, oui
3. A : Si c'est possible. Depuis quand vous résidiez-vous en Algérie ?
4. AH : En France ou en Algérie ?
5. A : Non en Algérie.
6. AH : Maintenant et ben je réside toujours en France.
7. A : Oui
8. AH : A l'âge de dix-sept ans et demi plutôt et puis depuis, c'est-à-dire ça fait jusqu'au moment où j'ai pris ma retraite, quarante-deux ans de travail et puis voilà c'est-à-dire au début euh je suis venu tout seul, euh comme à cette époque-là dans les années soixante, début soixante on vivait c'est-à-dire dans une baraque comme on appelle ça ::euh il fait trois mètres carrés sur quatre et demi, on était six.
9. A : Oui
10. AH : Euh ce sont des lits superposés [mh ::Euh] on a deux autres aussi c'est-à-dire quand

- les autres dorment, ils mettent leur matelas c'est-à-dire par terre [(rire)] et donc là ils se couchent après les autres et en même temps le matin il faut qu'ils se lèvent avant les autres.
11. A : Avant les autres.
12. AH : Oui et puis dans cette baraque-là on fait la bouffe et heureusement que la vaisselle on la fait en bas, [oui] chacun individuellement et après, ça s'est amélioré oui un peu, ben on a eu c'est-à-dire d'autres logements mais euh ce sont des lits superposés aussi, c'est pareil, mais c'est-à-dire la première fois on avait même des bêtes, c'est-à-dire quand on éteignait la lumière et ben on avait une espèce de couchage, en même temps en dormant, on la ferme pour que c'est-à-dire les bêtes nous piquent pas, parce que sinon c'est à dire ça gratte toute la nuit à cette époque-là.
13. A : [D'accord]
14. AH : Ça a duré peut être trois ans à cette époque-là de soixante jusqu'à soixante-trois.
15. A : Et vous êtes rentrés quand exactement en Algérie ?
16. AH: Définitif, je ne suis pas rentré définitif, c'est-à-dire que je voyage moitié l'année-là depuis que j'ai pris ma retraite, euh c'est-à-dire moitié de l'année-ici et moitié de l'année là-bas à peu près quoi [m :: euh] et puis les années d'avant je travaillais et ben j'ai quatre, cinq semaines de congés, il y a des moments six semaines c'est-à-dire une semaine sans solde [m :: euh] ça dépend de l'employeur c'est-à-dire avec son autorisation et malgré tout on prend pas comme on veut nos vacances, c'est eux qui nous obligent à prendre à telle ou à telle date ça dépend le travail qu'on a quoi.
17. A : Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à aller en Algérie ?
18. AH : Eh ben c'est-à-dire que comme je vous ai déjà dit, euh :c'est-à-dire que euh : pour le moment je suis moitié ici et moitié là-bas comme je viens de te le dire toute à l'heure euh de vous le dire toute à l'heure, le résultat eh ben c'est-à-dire voilà, ça me permet pas d'y aller une fois-là, une fois là-bas ; ma famille là-bas et ma famille est là aussi en France c'est pareil et puis euh à cette époque-là fin des années soixante j'ai ramené ma femme là. J'ai eu des enfants ici et j'en ai eu d'autres qui sont nés en Algérie. Mais d'autres qui sont nés ici .Il y en a d'autres qui sont restés là et d'autres qui sont partis en Algérie, qui sont installés là-bas.
19. A : Et lorsque vous êtes retourné là-bas est-ce que vous avez discuté un peu avec vos enfants du retour ou pas ? Parmi vos enfants ?
20. AH : Et ben c'est-à-dire que je n'ai pas parlé longuement [oui] c'est-à-dire en bref quoi. [C'est plus avec les grands que vous avez discuté] plutôt aux grands oui parce que les petits ne savent pas à cette époque-là alors.
21. A : Et à ce moment-là qu'est-ce qu'ils ont pensé vos enfants à ce moment-là exactement ?
22. AH : [C'est-à-dire]
23. A : Du retour, qu'est-ce qu'ils ont pensé à ce moment-là ?
24. AH :: C'est-à-dire qu'il y en a certains qui n'ont pas voulu et il y en a d'autres qui sont encore mineurs se sont des euh : des jeunes quoi de quinze à seize ans euh ben je les ai amenés mais ils n'ont pas voulu, quoi mais c'est-à-dire, si je restais là et ben : c'est-à-dire avec les frais tout ça, je n'arrivais pas à, c'est-à-dire à gérer c'est-à-dire ma situation, c'est ça qui m'a poussé à les renvoyer en Algérie [vous êtes une famille nombreuse alors on va dire]. Oui en quelque sorte, oui.
25. A : Et maintenant quels sont les sentiments de vos enfants ? Actuellement ?
26. AH : Et ben leurs sentiments, il y en a qui se débrouillent bien, c'est-à-dire qu'enfin ils se débrouillent tous bien et ben surtout en Algérie, ils travaillent, ils ont leur boulot, ils sont satisfaits du retour au pays.
27. A : [D'accord] et votre conjointe a-t-elle euh refusé ou bien a-t-elle accepté directement ?
28. AH : Ma conjointe dès que je lui ai proposé, elle ne m'a pas dit non, mais ma conjointe c'est comme une valise [(rire)] c'est-à-dire elle m'a dit où j'y vais ben c'est-à-dire elle me suit n'importe où.
29. A : [D'accord (rire)]
30. AH : Au paradis ou bien (rire mutuel). Et oui ou ailleurs.
31. A : [D'accord]. Et au moment de la décision, vous n'aviez pas eu de regret, avec le temps aviez-vous eu des remords ?
32. AH : Ça non, je n'ai pas eu de remords puisque c'est moi qui ai décidé tout seul alors bien sûr avec euh ma femme, ma valise si j'ose dire [ouais (rire)]
33. A : Et euh actuellement, et parmi vos enfants y en a-t-il qui sont retournés vivre en

France ou pas ?

34. AH : Ben je viens de le dire tout à l'heure y en a qui sont restés là et y en a d'autres c'est-à-dire qui sont en Algérie.

35. A : [En Algérie]

36. AH : Voilà

37. A : [D'accord]. Merci bien Monsieur, au revoir

38. AH : Mais je vous en prie, au revoir.

Extrait n° 7 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « W. » juillet 2009

1. A : Euh, *slāmū 'lykum* → **Que la paix repose sur vous.**

2. W : [*slām wā rāmī Allāh wā bārākātū*] → **que Dieu vous apporte la paix la prospérité et bonheur]**

3. A : Depuis quand vous résidez en Algérie ?

4. W : J'habite en Algérie ou en France ?

5. A : Non en Algérie ; depuis quand vous habitez-vous en Algérie ?

6. W : Avant que je parte de l'Algérie ou bien dès mon départ en France ?

7. A : [Après que vous êtes partie de France, quand est-ce que vous êtes partie en Algérie ?]

8. W : Depuis quand je suis partie euh ::(.) **Quatre-vingt-huit** de la France en Algérie

9. A : Et quelles sont les causes qui vous ont poussée à rentrer ?

10. W : Eh ben, je voulais retourner dans mon pays et mes enfants ont grandi ici et euh j'ai remarqué qu'ils allaient perdre la religion et perdre aussi leur langue, l'arabe et ils commençaient à ne plus comprendre la langue arabe. Alors je me suis dit vaut mieux rentrer pour qu'ils apprennent leur religion, leur langue.

11. A : Et vous aviez parlé avec vos enfants, au moment où vous alliez rentrer ?

12. W : Je leur ai parlé, je leur ai dit - ceux qui veulent partir, qu'ils partent avec moi et ceux qui veulent rester qu'ils restent - ils connaissent bien le bled où on va se diriger, ceux qui veulent ils rentrent et ceux qui ne veulent pas, ils restent.

13. A : Quelles étaient leurs réactions ?

14. W : Leur réaction, ils ont dit qu'on part avec vous.

15. A : Et il y en a parmi eux, qui vous ont dit non ou bien ?

16. W : Dans l'aspect formel, ils ont dit oui et je ne sais pas ce qu'ils ont pensé réellement. Qu'est-ce qu'il y a au fond de leur cœur (rire) et oui je ne sais pas mais dans l'aspect formel, ils ont dit oui. **C'est pas forcéthum** → **je ne les ai pas forcés.**

17. A : Avec le temps quel est le sentiment qu'ont vos enfants ? (.) du retour

18. W : Du retour, maintenant Dieu merci, ils ont appris, l'arabe et appris la langue et appris leur religion et après, ceux qui se sont mariés, ils se sont mariés et ceux qui sont revenus en France ils sont restés et ceux qui sont restés en Algérie, ils sont restés ; y en a qui ont terminé leurs études et ils vont très bien et cela grâce à Dieu.

19. A : L'essentiel, c'est que vous ne regrettez pas avec le temps ?

20. W : Non non, je n'ai pas regretté, après le temps passé je ne regrette pas.

21. A : Quel était le résultat ?

22. W : Dieu merci, ils ont grandi, ils ont étudié et ils vont bien et si j'étais restée en France j'aurais égaré mes enfants, l'un serait parti au nord et l'autre à l'ouest ou bien l'un(e) aurait épousé un(e) français(e) et l'autre aurait épousé un italien(ne)(rire) et parmi eux, certain(ne) ne serait pas marié et maintenant je remercie Dieu que mes enfants aillent bien et qu'ils aient préservé leur religion et grandi et Dieu merci.

23. A : Et maintenant, c'est-à-dire pensez-vous retourner vivre en France ou pas ?

24. W : Non, je ne veux pas retourner définitivement mais j'aimerais passer des vacances en France quelques jours, un mois, deux mois et je rentre au pays.

25. A : Vous vous sentez à l'aise dans votre pays.

26. W : Oui, je ne me sens pas seulement à l'aise dans mon pays, j'apprends et je vais à la mosquée, j'entends *ālādān* → **l'appel à la prière**, une population arabe, la même religion et en France il y a beaucoup de mélange.

27. A : Et est-ce que parmi vos enfants il y en a qui sont retournés vivre en France ou pas ?

28. W : Oui il y en a parmi eux qui sont repartis vivre en France. [Quelles sont les raisons ?]

La cause du retour, le retour c'est le destin qui les a ramenés ici (cela signifie qu'elles se sont mariées), il y en a qu'ils ont voulu terminer leurs études, pour avoir un haut niveau, il y en a qui ont voulu vivre en France et chacun a ses causes.

29. A : Et avez-vous quelque chose à rajouter, des questions qu'on n'a pas évoquées ?

30. W : Eh euh qu'est-ce que vous vouliez que je vous dise euh pour te dire que j'ai bien vécu en France, avec mes enfants, mon époux ; il n'y avait rien qui nous manquait mais le fait que mes enfants ont grandi, je me suis dit qu'il valait mieux rentrer au pays pour qu'ils puissent apprendre la religion et l'arabe, pour ils réussissent au niveau de leur scolarité et je n'étais pas à l'aise.

31. A : Merci beaucoup Madame

32. W : Ça sera tout.

33. A : Oui ça sera tout, Merci.

6.2. Les parents nés en France

Extrait n° 8 : Entretien semi-directif réalisé avec les enfants « R. » Juillet 2009

1. A : Bonjour, je voudrais vous posez quelques questions si c'est possible ?

2. R : Oui sans aucun souci.

3. A : Euh quel âge avez-vous ?

4. R : Mon âge, ben j'ai trente-neuf ans et bientôt demi.

5. A : Depuis quand vous résidez en France ?

6. R : Ça fait depuis euh : et ben :: pratiquement onze ans au mois de juillet.

7. A : D'accord, combien de temps avez-vous vécu en Algérie ?

8. R : J'ai vécu pendant huit ans, huit années.

9. A : Quel âge avez-vous ?

10. R : Attend comment quatre-vingt-huit, quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-dix (→mot en arabe **st'fr Allāh** →**que Dieu me pardonne**, quatre-vingt-onze, quatre-vingt-douze, quatre-vingt-treize, quatre-vingt-quatorze, quatre-vingt-quinze, quatre-vingt-seize, quatre-vingt-dix-sept, quatre-vingt-dix-huit ça fait neuf ans, neuf ans, neuf ans pile même.

11. A : Et quel âge aviez-vous lorsque vous êtes retournée en Algérie ?

12. R : Et ben :: euh j'avais 18 ans, oui.

13. A : À cette époque la France vous a-t-elle manqué ?

14. R : Énormément, c'est-à-dire ben, et ben le fait qu'on me dise de rentrer au pays ça m'a vraiment touchée, je l'ai mal pris.

15. A : De quel côté vous l'aviez mal pris ? Pourquoi vous aviez ressenti ce sentiment ?

16. R : Ouais, j'ai ressenti ce sentiment parce qu'étant donné que je connaissais le pays où j'allais et il y a une grande différence entre la vie citadine et d'aller dans un village où il y a pratiquement pas de vie civile euh c'est-à-dire qu'il n'y a pas de vie dans un village, on est renfermé voilà.

17. A : Donc, vous aviez éprouvé des difficultés en rentrant en Algérie ?

18. R : Oui tout à fait.

19. A : Quelles sont les difficultés que vous aviez éprouvées ?

20. R : Eh bien :: par rapport à la mentalité des gens et ben : euh qu'il n'a rien avoir avec ma vie et l'éducation que j'ai eue avec mes parents ; elle était très différente c'est-à-dire qu'on avait eu une vie simple en France et là-bas un peu compliquée les gens ; ils rentrent dans vos histoires et ils rentrent surtout dans votre vie et voilà. [D'accord] Je ne connaissais pas ça, à l'époque lorsque je vivais en France moi ; je connaissais pas ça on vivait notre vie euh sans être euh, sans être comment dirais-je sans être euh :::

20. A : [Sans avoir des arrière-pensées].

21. R : Non, ce n'est pas ça, constamment euh euh harcelée, Plus du harcèlement [D'accord] Voilà.

22. A : Donc, vous n'aviez pas votre autonomie, on va dire ?

23. R : voilà, tout à fait on n'était pas autonome, plutôt emprisonnée, renfermée plutôt qu'être libre voilà, c'est ça qui me gênait surtout, qu'on sortait pas du tout et à l'époque dix-huit ans, vraiment franchement, il y avait aucun puff :::, j'avais pas d'études, j'étais vingt-quatre

sur vingt-quatre à la maison, je ne sortais pas, je n'avais pas d'amis, je ne voyais personne, je ne rencontrais personne, à l'âge de dix-huit ans en plus, on a envie d'activité, faire des choses dans la vie et on a des projet mais, à dix-huit ans quand vous vous retrouvez du jour au lendemain sans, et ben : sans activité et ben : voilà c'est ça qui m'a contrariée, surtout voilà, c'est ce terme-là voilà que je cherche à être plus contrariée.

24. A : [D'accord] Et euh dès votre retour en France est-ce que vous aviez eu des difficultés ou pas ?

25. R : Pas du tout, comme à la base eh ben c'est là pratiquement où je suis née pratiquement, je me suis toute suite intégrée parce que plus ou moins, je connaissais la France et je me suis toute de suite intégrée par rapport à la ville, puisque plus au moins je vivais à Lyon mais je me retrouve dans une autre ville en France à Paris, mais franchement, je me suis tout de suite adaptée.

26. A : [D'accord]

27. R : Je n'ai pas eu de soucis

28. A : Eh ben quand vous dites « adaptée » de quel côté en fait, vous vouliez dire ?

29. R : Comment ?

30. A : Quand vous dites « adaptée », c'est par rapport à quoi ?

31. R : Eh ben :: par rapport à la vie, à la vie quotidienne, c'est-à-dire faire les courses, prendre le train, repérer les chemins, la ville, tout ça. Les transports en commun.

32. A : Et maintenant après avoir vécu en Algérie et en France, à quelle identité sociale vous sentez-vous appartenir actuellement ?

33. R : Eh ben je suis entre les deux, je suis vraiment entre les deux, franchement moi, je me sens bien en France, je suis là et je suis bien, j'ai pas eu de soucis, je n'ai pas eu de conflit avec ni euh pourtant nous ::, là où je suis moi, dans la ville de Garges, nous sommes dans une communauté euh une minorité, comment je peux te dire, comment dirais-je ? Y a la population plus immigrée qu'autre chose, il n'y a pas beaucoup de Français. [m :Euh] plus ou moins là où je vis moi franchement, y a pas de soucis, on est très très bien intégré parce qu'il n'y a que des étrangers.

34. A : [m :Euh d'accord] Et euh quelles sont les raisons qui vous ont poussée à revenir en France ?

35. R : Et ben :, c'est le destin eh ben : voilà .C'est l'amour comme on le dit (rire mutuel) j'ai trouvé mon homme à Paris eh ben voilà (rire mutuel)

36. A : [D'accord]

37. R : [C'est bien ! (Rire mutuel)]

38. A : Et les citoyens Algériens considèrent-ils que vous faites partie de la société algérienne ?

39. R : La société là-bas je ne pense pas, pas du tout, dès qu'on arrive là-bas, on ressent tout de suite, il y a des profits, là-bas, dès qu'on est là-bas ils te font ressentir qu'on est des immigrés et ils profitent de notre situation d'étranger c'est-à-dire euh étranger vivant en France, en tant que français, donc, ils en profitent autant qu'il y a plus de profit que par rapport à nous, des commerces, ils en profitent par rapport au gain, il y a surtout du profitage [d'accord] y a du profit.

40. A : Vous vous sentez étrangère même en Algérie ?

41. R : Oui tout à fait.

42. A : D'accord, et est-ce que vous avez la même impression en France ou pas ?

43. R : Moins, moins, moins quand même ouais, ouais, moins moins, beaucoup moins car il n'y a pas de profit, y a pas euh cette arrière-pensée et même si je rencontre un français, je suis à l'aise, il me regarde comme un être humain, normalement, quand même moins ; moins.

44. A : Et euh à la fin c'est la dernière question que je vais vous poser ? Pensez-vous retourner un jour vivre en Algérie ?

45. R : Ça je ne sais pas, l'avenir nous le dira, pour le moment je ne sais pas, franchement je ne sais pas.

46. A/ [Et là toute suite.]

47. R : La toute suite /je ne peux pas vous confirmer cela. [D'accord] (rire)

48. A : Ben merci bien

49. R : Voilà, j'espère que mes réponses seront satisfaisantes, j'espère que vous en ferez bon

usage et voilà. [Merci bien] de rien [au revoir.] Allez au revoir madame.

50. A : Je voulais vous dire quand même, le fait que vous êtes retournée en Algérie, quel est l'avantage que vous aviez eu ?

51. R : C'est vrai qu'on a déjà eh ben appris la langue déjà. Parce que moi à l'époque franchement, je euh :: ne parlais pas du tout l'arabe, eh ben il y a aussi eh ben : ça déjà et il y a plus eh ben l'islam, le coran qui est franchement à l'époque ça, franchement depuis que euh grâce à ça et quand je suis euh en rentrant au pays ça j'ai appris l'islam, le coran, la prière et le respect d'autrui et j'ai quand même appris des choses par rapport à l'aspect humain.

52. A : M :: Euh quand même il y a eu des avantages.

53. R : Franchement bien sûr, tout à fait il y a eu des avantages.

54. A : Vous êtes satisfaite.

55. R : Oui oui, je suis très satisfaite. Merci merci bien encore au revoir.

Extrait n° 9 : Entretien semi-directif réalisé avec les enfants « S. » juillet 2009

1. A : Bonjour, je voudrais vous poser quelques questions ; « Euh » quel âge avez-vous ? [La maintenant] « Euh » Quel âge avez-vous oui ? Oui.

2. S : J'ai quarante-trois ans.

3. A : Euh, depuis quand vous résidez-vous en France ?

4. S : Euh depuis mon retour, ça va faire neuf ans.

5. A : Combien de temps avez-vous vécu en Algérie ?

6. S : Douze ans.

7. A : Quel âge aviez-vous lorsque vous êtes retournée en Algérie ?

8. S : Vingt-trois ans.

9. A : Euh, est-ce que la France vous a manqué ?

10. S : Euh, beaucoup. [Pour quelles raisons ?] Ben, par rapport à beaucoup de choses ; euh, la mentalité de là-bas et d'ici ce n'est pas la même chose, donc, euh (.) je ne sais pas moi les, la culture aussi, bien qu'on soit des deux cultures, on reste quand même plus de la culture française que la de culture algérienne.

11. A : Euh, avez-vous eu des difficultés lors de votre rentrée en Algérie et de votre retour en France ?

12. S : Euh, pour aller là-bas non mais bon pour le retour c'était, c'était un peu difficile puisque moi j'ai dû rendre ma carte de résidence donc pour le retour c'était un peu plus difficile, pour qu'on me remette des autres papiers, pour qu'on me redonne d'autres papiers c'était plus, plus difficile puisque (.)

13. A : [D'accord] Mais moi en fait quand je dis euh ; les difficultés c'est-ce que je veux dire, dans votre vécu en Algérie vous avez rencontré des difficultés comme l'adaptation ou euh ::

14. S : Euh, d'adaptation, pff, oui et non dans certaines choses ça a été plus facile et dans d'autres plus difficile disons que :: je ne me suis pas habituée vraiment à :: au gens à la mentalité des gens comment ils vivaient ; c'est ça qui était plus difficile sinon je veux dire le pays en lui-même, n'est pas :: désagréable.

15. A : [D'accord] Euh, maintenant après avoir vécu en Algérie et en France à quelle identité vous sentez-vous appartenir actuellement ?

16. S : H :: Euh, je veux dire que je suis quand même toujours des deux côtés quand même mais bien que j'ai plus de, je :: enfin, j'ai vécu ici plus que là-bas on va dire parce que quand même j'ai vécu ici. Euh, de quatre ans jusqu'à dix :: ans jusqu'à vingt-trois ans donc quand même pratiquement une vingtaine d'année plus là, neuf autres années donc j'ai quand même vécu plus ici vingt-neuf ans en total ici, en France, que là-bas douze ans et douze ans dans les douze ans c'était pas :: y avait beaucoup plus de haut que de bas en fait.

17. A : [D'accord] h : Hum, quelles sont les raisons qui vous, qui vous ont poussée à revenir en France maintenant ?

18. S : Ben :: la raison principale c'est que :: je ne m'adaptais pas, je ne pouvais pas m'adapter, euh :: au niveau, euh, comme je dis euh la mentalité euh le travail aussi mon mari ne travaillait pas donc euh matérielle aussi, « puisque :: euh » on était euh :: indépendant, on dépendait, on dépendait beaucoup de la famille de mon mari donc euh, et

ça je n'acceptais pas qu'on soit dépendant de quelqu'un, j'étais habituée à être toujours indépendante, indépendante de travailler. D'avoir mon propre boulot, mon propre argent et d'être dépendant de quelqu'un je ne pouvais pas le supporter, non plus.

19. A : D'accord, les citoyens algériens considèrent-ils que vous, vous faites partie de la société ?

20. S : Oh, je ne crois pas on est toujours vue comme des euh, des gens qui ont euh de l'Euros, comme ils disent là-bas euh , de la devise donc on est toujours un peu à part on est pff on, on est accepté parce qu'on a de l'argent plus facilement qu'eux, sinon je veux dire on reste toujours à part, on n'est pas vraiment considéré comme des algériens à cent pour cent.

21. A : Est-ce que vous avez la même impression qu'en France ?

22. S : En France, euh ; je le ressens beaucoup moins, bon dans certain domaine quand même, on peut le ressentir aussi, mais beaucoup moins que là-bas.

23. A : Quelles sont ces impressions que vous m'aviez dites maintenant. Quand vous dites que vous vous sentez un peu à côté ?

24. S : C'est-à-dire ?

25. A : Vous m'avez dit que dans certaines conditions vous vous sentez à part en France ?

26. S : Ben ; oui parce que euh, pff ; quand on recherche du boulot on est toujours vu comme voilà, euh comme, quelqu'un d'étranger, pas vraiment de français ou pas intégré vraiment on est toujours voilà, une arabe ou on est quelqu'un d'étranger de toute façon ça on vous le dira pas en face mais bon on le ressent quand on veut rechercher un emploi, c'est tout de suite euh , ben on vous rappellera, ou euh voilà donc y aura toujours un peu de discrimination mais bon on s'en sort toujours avec des petits boulots euh ; entre guillemets ; d'étranger quoi, des petits boulots que les français entre guillemets, aussi ne peuvent pas prendre, mais voilà, quoi.. .

27. A : Et donc, je voudrais vous poser une dernière question, pensez-vous retourner un jour en Algérie, vivre là-bas ?

28. S : Vivre non, je crois pas à moins que peut être quand je serai vieille je ne sais pas pour le moment je n'y pense pas et comme j'ai aussi des enfants donc j'essaie quand même de leurs inculquer deux bases, deux cultures comme moi je l'ai été parce que quand même on est quand même enrichi par les deux cultures donc ; euh j'essaie quand même de leur inculquer les deux cultures et euh , c'est, c'est une richesse quand même en soi, bien qu'on euh , je sais très bien qu'eux aussi sont plus intégrés ici que là-bas.

29. A : D'accord, merci bien.

30. S : Je vous en prie.

31. A : Merci bien au revoir.

32. S : Au revoir.

Extrait n° 10 : Entretien semi-directif réalisé avec les enfants « N.» Juillet 2009

1. A : Bonjour, je voudrais vous poser quelques questions ; depuis quand vous résidez en France ?

2. N : Depuis cinq ans.

3. A : Quel âge avez-vous ?

4. N : Trente-trois ans.

5. A : Combien de temps avez-vous vécu en Algérie ?

6. N : Dix-huit ans.

7. A : Quel âge aviez-vous lorsque vous êtes retournée en Algérie ?

8. N : Douze ans.

9. A : La France vous a-t-elle manqué ?

10. N : Oui.

11. A : Pour quelle raison ?

12. N : Pour tout ce que j'ai laissé, mon enfance, mes études, mes copains, copines tout ce que j'ai laissé derrière moi à cette époque-là.

13. A : [D'accord] Aviez-vous eu des difficultés en Algérie ?

14. N : Oui tout à fait.

15. A : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

16. N : La langue, le milieu, la mentalité euh ::: (.), l'école, tout. J'ai eu beaucoup de difficultés par rapport à ça, l'adaptation était très dure au début.
17. A : [D'accord] Après au fil du temps est ce que vous avez pu vous adapter ou pas ?
18. N : Oui tout à fait oui oui.
19. A : Et maintenant actuellement, dès votre retour en France est-ce que vous, vous avez éprouvé des difficultés ou pas depuis que vous êtes rentrée ?
20. N : J'ai eu des difficultés oui, par rapport aux papiers aux « Euh », à tout ce qui est administratif, oui enfin, au début pour le logement et puis pour l'emploi éventuellement.
21. A : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de votre recherche d'emploi ?
22. N : Pour mon manque d'expérience. [D'accord] Je n'ai pas de niveau vraiment. Je n'ai pas d'expérience professionnelle qui m'amènerait à travailler, à trouver un emploi.
23. A : Et après avoir vécu en Algérie et en France, à quelle identité sociale vous sentez-vous appartenir maintenant ?
24. N : Ni l'une ni l'autre, je suis dans le milieu. Je n'ai pas vraiment de repère par rapport à ça, mais euh je suis, mais je suis mes racines, je suis algérienne au fond.
25. A : [D'accord] Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à revenir en France ?
26. N : Euh :::(.) [Ce qui m'a poussée à revenir en France] c'est mon manque, Euh :::, la France me manquait ::[Et quoi d'autre aussi ?] Et, et tout ce que j'avais laissé, je voulais rattraper ce que j'avais laissé à l'âge de mes douze ans.
27. A : [D'accord les citoyens algériens considèrent-ils que vous faites partie de la société ou pas ? [Algériens ?] Oui, quand vous avez vécu là-bas est ce que vous aviez le sentiment d'appartenir vraiment à ... ?
28. N : Non, y avait toujours une différence.
29. A : Quelle est la différence que vous aviez senti à l'époque ?
30. N : Que j'étais une étrangère, pas vraiment une algérienne.
31. A : [D'accord], et maintenant, actuellement en France, vous éprouvez la même situation ou pas ?
32. N : Oui pareillement.
33. A : Et quelles sont les impressions que vous éprouvez en France ?
34. N : Ben : on se sent, on sent, on se sent pas chez soi ni ici, ni en Algérie.
35. A : D'accord et pensez-vous vivre un jour en Algérie ?
36. N : [Oui.]
37. A : Pour quelles raisons ?
38. N : Pour mes racines, pour ne pas oublier ce qu'on est, mes parents et la famille.
39. A : Quels sont les avantages que vous aviez trouvés quand même en Algérie, quels sont ces avantages ?
40. N : La famille, l'environnement par rapport à notre pays et puis la culture et notre religion surtout. [D'accord] Ici on a, on n'a pas notre religion mais là-bas on est plutôt ramené à faire notre religion.
41. A : [D'accord].Merci bien au revoir.
42. N : Au revoir.

6.2.1. Parents d'élève

Extrait n° 11 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « I.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 07/01/2013. Durée de l'interview : 4,04'

- A. 1 : Je voulais savoir, quel âge à votre enfant ?
- I. 2: 6 ans
- A.3 : Avez-vous déjà entendu parler des cours d'ELCO dans l'enseignement public.
- I.4 : Non
- A.5 : Pour quelle raison avez-vous choisi l'apprentissage de la langue arabe dans un cadre religieux, et non dans une école publique ?

I. 6 : Parce que c'étaient les seuls établissements euh qui permettaient d'apprendre l'arabe en **même temps** que la religion.

A.7 : D'accord, comment avez-vous connu cette association ? Parce qu'elle est proche de votre domicile, parce que vous en aviez-entendu parler par vos amis ou vos proches ou bien sur internet ?

I.8 : Proche du domicile et on a eu de bons échos par rapport à l'apprentissage dans cette école, dans cette association.

A.9 : D'accord, pensez-vous qu'il y a eu une amélioration dans l'enseignement de la langue arabe, par rapport aux années précédentes ?

I. 10 : D'après ce qu'on m'a dit, oui ; que depuis les deux dernières années ça va mieux oui.

A. 11 : Par rapport à quoi ?

I. 12 : Les enfants faisaient vraiment attention à apprendre l'arabe. Avant c'était plus des chansons, des comptines pour apprendre les premiers mots d'arabe alors que là, ils étaient vraiment plongés à apprendre l'alphabet, à apprendre les mots, l'écriture, vraiment comme à l'école.

A. 13 : D'accord, euh (.) dans quelle mesure, pensez-vous que l'apprentissage de la langue arabe est utile pour votre enfant ?

I. 14 : Euh(.) Connaître ses racines, ses origines, connaître sa religion et euh une richesse qui à l'avenir lui permettra aussi d'évoluer dans le monde professionnel parce qu'elle sera peut-être bilingue et trilingue avec l'anglais qu'elle apprendra à l'école plus tard.

A. 15 : Préférez-vous que l'enseignant utilise uniquement la langue arabe dans le cours ou bien qu'il utilise le français et l'arabe ?

I. 16 : (.) Je pense que cela doit se faire petit à petit, parce qu'au début les enfants ne connaissent pas forcément l'arabe et donc ils ont besoin d'apprendre et c'est vrai qu'à terme c'est mieux qu'ils puissent parler arabe couramment comme eux. **A voilà** donc de partager tous les jours parler l'arabe avec la maîtresse(.).

A. 17 : Avez-vous des suggestions à proposer pour améliorer l'enseignement de l'arabe ?

I. 18 : (.) Je ne sais pas.

A. 19 : Oui, par rapport à l'école privée tu m'avais dit que ta fille, tu l'avais mise aussi dans une école privée, donc j'aimerais bien savoir la différence entre l'école privée bilingue et l'association, dans la mosquée ?

I. 20 : Et bien en fait la différence c'est que là, elle est allée à l'école tous les jours et elle le travaille tous les jours donc ça lui permet de ne pas avoir de coupure et d'être obligée de réfléchir en fait, tous les jours en rentrant le soir. Ça fait partie donc de ses devoirs, alors que quand elle allait à l'association, que le week-end euh d'une semaine à l'autre et bien elle pouvait s'amuser pendant toute la semaine, puis le vendredi soir réviser un petit peu pour samedi et dimanche. Alors que là, à l'école et bien elle le fait tous les jours donc chaque soir elle revient, elle révise, se prépare, le lendemain, elle continue et y a pas de coupure en fait.

A. 21 : D'accord

I. 22 : Et bon, je pense que d'abord, c'est ce qui permet, justement de pouvoir vraiment devenir bilingue et c'est de vraiment pouvoir le faire, le plus souvent, pratiquer, le pratiquer le plus souvent possible.

A.23 : Merci.

Extrait n° 12 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « I.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 07/01/2013. Durée de l'interview : 7, 53'

I. 1 : Je vais revenir sur la question numéro huit : Je préfère utiliser la langue arabe et le français, les mélanger. C'est vrai qu'euh je pense en fait utiliser que l'arabe pour les enfants c'est difficile parce qu'ils ne le comprennent pas forcément mais de leur faire apprendre euh l'a, b, c, d, l'alphabet ils vont l'apprendre comme une chanson, et ils arrivent pas forcément à une lecture rapide des choses (.) ensuite pour l'amélioration et bien comme elle est aussi dans une école privée et je me suis aperçue qu'il utilisait une méthode d'adulte, et que les enfants en fait ils utilisaient, ils arrivaient à le réciter parce que c'était comme une poésie, mais savent pas forcément ce que ça veut dire, donc du coup ils vont faire le premier discours, c'est entre deux messieurs euh, un monsieur Kha et un monsieur Kh. Bonjour, ça

va vous allez bien ? En fait les enfants ne comprennent pas forcément, ils pratiquent des cours comme des adultes. Les cours qui sont donnés en Egypte. Le fascicule qu'ils utilisent c'est un fascicule de 300 pages et ils ont commencé pour une première année de CP, ils utilisent les trente et quarante premiers textes.

A.2 : Quand vous aviez mis votre fille l'année passée à l'école, on va dire à la mosquée, est-ce qu'elle a eu un bagage et en quoi ce bagage lui a-t-il servi à l'école privée ? En quoi et dans quelle matière par exemple l'éducation islamique par rapport au cours d'arabe ?

I.3 : Ce qui l'a aidée l'année dernière euh c'était son apprentissage des lettres parce qu'elle n'a pas eu l'apprentissage (**âlif**) (**bâ'**) (**tâ**) (**thâ**) mais elle a eu un apprentissage ; mais elle a compris, elle a appris directement les voyelles courtes. Du coup cette année, elle a commencé **les voyelles courtes**. Elle ne savait pas que ça s'appelait les voyelles courtes mais elle savait déjà les prononcer et quand elle a eu **les voyelles longues**, elle ne connaissait pas le (**tâ**) **marbūṭāḥ** (التاء المربوطة) → **la lettre tâ' fermée** mais et quand on lui dit que c'était cette lettre, elle savait déjà la lire. Elle sait la lire parce qu'elle l'a appris l'année dernière, parmi les lettres et tout ; ben ce qu'ils avaient fait, elle l'avait déjà appris, donc cette année, ils ont commencé par les lettres, les noms, en parlant des lettres lunaires et solaires. C'est vrai que même les lettres lunaires et solaires ça embrouille.

A. 4 : Oui ça embrouille, parce qu'ils sont petits encore.

I. 5 : Oui voilà, oui ils ne savent pas forcément, même nous adultes, on ne sait pas ce que c'est que les lettres lunaires et solaires.

A. 6 : Oui.

I. 7 : On a du mal en tant que parent, si déjà la compréhension, si on ne comprend pas déjà justement les termes techniques qu'ils utilisent dans l'école avec la méthode qu'ils utilisent quoi.

A. 8 : D'accord, je voulais savoir aussi si l'éducation islamique est importante pour les élèves et les explications surtout. Comme vous m'avez dit que les enfants avaient besoin d'explication, ils n'ont pas forcément compris l'arabe du coup. C'est vrai qu'on peut lire le **qurā'n**, réciter le **qurā'n** le → **Coran** sans pouvoir comprendre. Vous pensez que c'est important la compréhension ?

I.9 : Oui, c'est même primordial parce qu'un enfant quand il est encore petit euh ce sont des êtres qui ont beaucoup de logique et ils ont besoin de comprendre ce qu'est le Coran, qui est le prophète **Muḥammad ṣallā Allāh 'alayhi wā sallam** (محمد صلى الله عليه وسلم) → **Muḥammad que la paix repose sur lui** surtout dans un pays qui est comme ici, qui n'a plus aucune relation avec **Allāh** (الله) → **Dieu** et les gens. On fait tout détruire de ce que sont les enfants, non qui est **Allāh** (الله) → **Dieu**. [...] pour nos enfants qui sont musulmans et qui ont des parents musulmans. Ils ont besoin de savoir et de comprendre la religion, pour savoir justement pourquoi il y a des choses qui sont bien pourquoi des choses sont mal, euh c'est pour ça comprendre et apprendre notre religion c'est très important pour un enfant parce que ça détermine dans l'éducation déjà d'un enfant, les six premières années de sa vie sont déterminantes rien qu'autant qu'un être humain et c'est pendant ces six années que l'enfant prend conscience de qui **est Allāh** (الله) → **Dieu** et si au-delà de ses six ans ils n'ont pas entendu parler, y a pas eu de mention dans leur vie qui était **Allāh** (الله) → **Dieu**. À partir de 7 à 8 ans quand ils ne sont plus l'**âge de la fiṭra** → **innée**, ils ne connaissent plus donc, ils ont vraiment du mal à connaître euh. Ils savent plus faire la différence entre **Allāh** (الله) → **Dieu** et le prophète et ils ont l'impression que le prophète c'est **Allāh** (الله) et qu'**Allāh** (الله) → **Dieu** c'est peut-être le prophète. C'est difficile pour eux de faire la différence. Il est même arrivé que je rencontre des gens adultes qui ne connaissaient pas qui était le prophète parce qu'on ne leur avait jamais appris, qu'on leur a pas appris qu'il l'appelait **sīdī** → **le maître** au lieu de dire le prophète **Muḥammad ṣallā Allāh 'alayhi wa sallam** → **Muhammad que la paix repose sur lui**.

A. 10 : **ṣallā Allāh 'alayhi wa sallam** → **que la paix repose sur lui**.

I. 11 : Et de dire **sīdī muḥāmād** → **le maître Muhammad** alors que c'est pas du tout la même chose, donc, je pense que oui l'éducation islamique est importante dans l'apprentissage de la personne.

A.12 : Vous faites partie, on va dire de la deuxième ou troisième génération issue de l'immigration ?

I.13 : Deuxième.

A.14 : Deuxième génération.

I.15 : Oui deuxième génération, mes parents sont immigrés et moi j'ai grandi ici, puis j'ai pris connaissance de la religion. Donc la religion n'est arrivée que sur le tard, vraiment sur le tard avec la naissance de mes enfants quand je me suis aperçue qu'en fait il fallait que je leur enseigne quelque chose et qu'il y avait des logiques que moi-même déjà je ne comprenais pas à la vie, des questions que je me posais et pour lesquelles j'avais besoin de réponses, qu'adolescente j'avais cherchées, je n'ai pas forcément trouvé ces réponses adolescente et quand mes enfants sont nés et bien il a fallu leur trouver ces réponses-là pour que justement à leur tour ils puissent être guidés, pour les accompagner dans leur apprentissage pour devenir adulte.

A.16 : D'accord

I. 17 : Et donc c'est pour ça, d'avoir appris à connaître la religion musulmane, ça m'a permis justement de pouvoir mettre un cadre beaucoup plus sain autour de mes enfants.

A. 18 : D'accord c'est pour ça que vous l'avez inscrite en fait à la mosquée, puis maintenant au privé ; c'est pour cette raison ?

I. 19 : Voilà, pour qu'elle puisse connaître ses racines et pour qu'elle ne se sente pas déracinée. Peu importe là où elle est, parce que malgré ce qu'on peut dire, on est quand même, on est quand même euh victime de racisme à un certain niveau et en tant qu'enfant d'immigrés, on a du mal à trouver notre place, en se disant euh, je suis d'où, je viens d'où, je ne leur ressemble pas, euh, je suis peut-être pas acceptée et quand on sait d'où on vient on accepte plus facilement le fait qu'on soit différent, parce qu'on a nos valeurs, on a nos choses à faire. Mais en vivant dans cette société on peut vivre comme eux, faire comme eux mais au moins, on sait qui on est.

A.20 : Ouais, ben je vous remercie **bārkā Allāh u fik** → Que Dieu te donne la bénédiction.

Extrait n° 13 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « M. » au sein de la mosquée de Lyon 5^{ème}, le 21/12/2013 Durée de l'interview : 3, 22'

A.1 : Quel âge a votre enfant ?

M.2 : Neuf ans et demi euh

A.3 : Aviez-vous déjà entendu parler des cours d'ELCO dans l'enseignement public ?

M.4 : Jamais de la vie

A. 5 : Jamais.

M.6 : Jamais.

A.7 : Pour quelle raison aviez-vous choisi l'apprentissage de la langue arabe dans un cadre religieux et non dans un cadre public, dans une école ?

M.8 : Eh ben parce que par rapport à la religion musulmane, il serait mieux, eh ben, de voir nos enfants qui ont des notions en arabe.

A.9 : D'accord, aussi par rapport à la religion vous m'avez dit ça ?

M.10 : Oui par rapport à la religion.

A.11 : D'accord

M.12 : Pour qu'ils sachent un peu étudier et après apprendre à lire et à écrire.

A.13 : D'accord, comment aviez-vous connu cette association ? Parce qu'elle est proche de votre domicile ou parce que vous en aviez entendu parler par vos amis ou vos proches ou bien sur internet ?

M.14 : C'est proche de mon domicile.

A.15 : Pensez-vous qu'il y a eu une amélioration dans l'enseignement de la langue arabe, par rapport aux années précédentes ? Si oui, en quoi ?

M.16 : Là déjà, de bouche à oreille et en même temps les cours.

A.17 : D'accord, en fait, il y a eu une amélioration par rapport à l'année dernière.

M.18 : Ouais ouais carrément, ben oui, ah ouais, depuis le début ouais, il s'améliore et il cherche à s'investir mon fils.

A.19 : D'accord, dans quelle mesure pensez-vous que l'apprentissage de la langue arabe est utile pour votre enfant ?

M.20 : Pour plus tard.

A.21 : Pour plus tard, en quoi exactement ?

M.22 : Pour ses enfants, pour sa femme, plein de choses, pour ses copains, pour partir dans les pays étrangers, pour pouvoir communiquer en langue arabe (.)

A.23 : D'accord, préférez-vous que l'enseignant utilise uniquement la langue arabe dans le cours ou bien qu'il utilise le français et l'arabe en même temps.

M.24 : Ça serait mieux les deux en même temps, l'arabe et le français.

A.25 : Si vous me dites l'arabe et le français, pour quelle raison exactement ?

M.26 (.) Eh ben moi, ça me permet d'avancer parce que pour lui, c'est avantageux et pour moi c'est avantageux. Juste c'est comme en anglais à l'école.

A.27 : D'accord, c'est par rapport à la compréhension c'est ça ?

M.28 : C'est ça.

A.29 : Avez-vous des suggestions à proposer pour améliorer l'enseignement de l'arabe ?

M.30 : Je n'ai pas entendu ?

A.31 : Avez-vous des suggestions à proposer pour améliorer l'enseignement de l'arabe, des propositions pour l'amélioration des cours ?

M.32 : Franchement là, je ne sais pas ; avoir plus de profs.

A.33 : D'accord, ça sera tout ?

M.34 : Ouais, normalement ça sera tout. Et bien l'école publique ne propose pas l'apprentissage de la langue arabe mais plus anglais, espagnol, italien mais pas la langue arabe.

A. 35 : D'accord merci.

Extrait n° 14 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « S.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 15/03/2013. Durée d'interview : 31, 9'

A.1 : Ah, oui, tout à l'heure tu m'avais dit, par rapport à la difficulté ?

S. 2 : Ben c'est l'oreille, le son, la prononciation, elle a du mal quand même. Elle a du mal, tu sais.

A. 3 : Oui à prononcer, oui je comprends.

S.4 : Quand elle est partie à Oullins, l'histoire, tu sais avec CH. ça allait, elle comprenait, elle arrivait à prononcer de suite mais pour I. c'était complètement inconnu. Elle n'arrivait pas à placer sa langue, son palais, comment dire les mots. Elle avait du mal, elle n'arrivait pas du tout et vraiment euh bon elle est restée pouf, quatre mois là-bas quatre, cinq mois on va dire et puis après, elle n'en pouvait plus, elle pleurait, elle ne voulait plus y retourner parce que finalement elle était vraiment, elle avait pas le niveau, tu vois pas le niveau. Je pense qu'ils ont dû aussi pas la mettre dans le bon groupe, parce que ça joue, parce qu'en fait elle entendait. C'est vraiment ce que tu disais que c'est l'oral oui.

A. 5 : C'est l'ouïe.

S. 6 : À entendre voilà. Mais du coup-là, elle est en difficulté mais voilà, moi je suis venue te voir parce que justement je ne sais pas d'où ça peut venir.

A.7 : Ce n'est pas qu'elle a oublié, ce n'est pas qu'elle ne sait pas, elle savait très très bien à chaque fois je lui disais c'est bien I. Ce n'est pas qu'elle ne sait pas, elle sait très bien les lettres, elle a oublié surtout le début, milieu et la fin, tu vois. Elle a oublié ça. Quand elle va les lire, tu vois, des fois elle se souvient d'une lettre. Quand je lui dis d'écrire, elle me dit oui qu'elle s'en souvient. L'autre fois quand je lui ai dit quand elle a fait avec les petits tu vois avec C. comme on commence les mots et tout ça, elle s'en est rappelée, elle m'a dit que c'est la lettre mime au milieu, au début, elle s'est rappelée, tu vois ? Y a certaines lettres, elle les a mémorisées je pense et il y a certaines qu'elle a oubliées.

S.8 : D'accord, donc en fait, ça vient peut-être alors bien du travail à la maison. Peut-être qu'il faut qu'elle fasse plus d'effort.

A.9 : Oui ben je lui ai dit, oui, c'est par rapport à ça, je lui ai dit I. vas-y je te laisse un peu de temps, révise à la maison, essaie de te remémorer.

S.10 : On n'a pas le temps mais je te jure mais on est tout le temps en train de courir.

A.11 : C'est pour ça, j'ai préféré la remettre avec les débutants, je pense qu'elle va mémoriser ce qu'elle a appris.

S.12 : Oui ben la remettre là-bas, pour qu'elle revoie ce n'est pas plus mal hein ? qu'elle aille tant que ça va à sa cadence, à son rythme.

A.13 : [Oui, oui ce n'est pas grave]

S.14 : Et après, du coup si elle est avec les avancés puis ça avance, ça avance.

A.15 : Oui puis elle n'avance pas et moi je n'ai pas envie qu'elle régresse, j'ai préféré la remettre avec l'autre niveau on va dire et pour moi c'est plus de la mémorisation, qu'elle se rappelle en fait, qu'est-ce qu'elle avait fait, que refaire comme tu dis et les autres ils avancent vraiment bien, ils font de la dictée, on a commencé déjà à faire tout ça et du coup, elle se sentait pas bien, aussi je me suis dit que je préférerais la remettre avec les autres, je me suis dit que ce n'était pas grave.

S.16 : Moi je te dis que je ne peux pas les aider parce que je n'ai pas le niveau. Je ne peux pas les aider. Donc voilà, si elle se trompe je ne peux pas la corriger parce qu'il y a ça aussi. Si moi j'avais l'avantage de parler, d'écrire, je pourrais la corriger, la preuve : oh là tu t'es trompée, ou bien là faut le mettre là, machin, ici. Ça s'écrit comme ça ; là elle va rester, si ce n'est pas corrigé, à la mosquée.

A. 17 : Tu sais c'est très facile l'arabe par rapport aux autres langues, elle peut lire vite fait les mots ; là par exemple elle connaît la lettre début milieu et la fin, moi je leur ai dit ça on peut lire n'importe quel mot tu vois. Là, je vais te donner maintenant un exemple avec le **bâ'**, le **bâ'** avec un **âlif**, je leur ai dit **bāb**→ **la porte**, c'est **bāb** par exemple. Ils vont lire ça **ba bāb [mmm]** ce n'est pas difficile, [non] tu vois. Par exemple, je vais faire avec le **Hâ'**, lis-moi toi ça c'est quoi ça c'est la lettre **Hâ'** par exemple [**Hâ'**] **hâ'** et ça [**JOU**] c'est **hāġu**→ **le pèlerinage**, tu as lu un mot [ouais, ouais] **hāġu**, c'est **la Mecque** [ouais, ouais] tu vois [d'accord] ce n'est pas à ce point difficile en fait l'arabe, il faut juste qu'elle s'entraîne à mémoriser.

S. 18 : Donc je voulais savoir quand elle va connaître par cœur tout toutes les voyelles et lettres.

A. 19 : Les voyelles normalement, ils connaissent les voyelles, c'est trois voyelles et ils les connaissent.

S. 20 : Après quand, ils vont savoir lire quand est-ce qu'ils vont commencer à comprendre, c'est ce qu'on demandait avec H. quand est-ce que les enfants pourront se mettre à dialoguer un peu.

A. 21 : A comprendre ! Mais on a commencé cette année avec les grands.

S.22 : Donc, tu fais l'essentiel d'abord, bien sûr c'est normal de connaître l'alphabet, vu que l'alphabet n'est pas encore acquis.

A. 23 : Oui, oui, mais il faut qu'il maîtrise, tu vois d'abord, après il passe par d'autres activités.

S.24 : L'alphabet c'est du par-cœur en fait.

A.25 : Oui, oui voilà, tout le monde apprend l'alphabet.

S.26 : C'est du par-cœur en fait voilà.

A. 27 : Oui on n'a pas le choix, c'est du « parcœurisme », on voit et on mémorise, on voit et on mémorise la lettre, il y a aussi des stratégies pour apprendre.

S. 28 : De toute façon, j'ai vu quand elles sont rentrées, j'ai vu que ben ça allait, tu vois I.. Finalement je pense qu'elle est bien dans le groupe de C.. Et en même temps, elles sont plus au moins, on va dire qu'elles ont commencé ensemble, donc de savoir qu'I. tu l'avais mis dans les « avancés », moi j'ai été un peu euh [inquiète] ouais, (rire) puis je me suis dit mince et puis je n'ai pas osé te le dire, t'en es sûre pour I., voilà, mais finalement elle n'avait fait qu'un an.

A.29 : Oui mais par contre, ça dépend des élèves, tu sais pour moi « avancé » ce n'est pas vraiment des « avancés » je l'ai appelée « avancés » par rapport aux autres, pour moi les autres sont « débutants », ils n'ont jamais vu les lettres arabes, écouté et tout ça, c'est pour ça que je les ai appelés « débutants » et les « avancés » en fait, c'est par rapport aux autres. Ce n'est pas vraiment des « avancés » qui connaissent la langue, en fait, ils commencent à lire.

S.30 : Oui, d'accord

A.31 : Petit à petit et là je commence à faire un peu de dictée, un peu d'oral tu vois, je mélange un peu.

S.32 : D'accord alors moi-même je peux apprendre le tableau, en fait [oui], si c'est écrit comme ça les sons, moi-même je peux l'apprendre.

A. 33 : Oui, oui, toi-même en fait tu peux lire, toi-même tu peux apprendre.

S.34 : Toute seule, t'apprends par-cœur l'alphabet, après tu relies les sons, après il suffit de les reconnaître avec les sons hein ?

A. 35 : Il y a trois voyelles, il y a le **A**, c'est un trait en haut, **I** un trait en bas, un neuf couché moi je leur ai dit un neuf couché c'est un **U** tu vois [oui] du coup quand je mets ça, la barre qui est en haut c'est toujours **A**, et si je mets en bas c'est **I** tu vois ? et si je mets le neuf couché en haut c'est **U**. Du coup la lettre **bâ'**, c'est **bu, bi, ba**, tu vois ? [oui, d'accord], en fait moi j'ai voulu directement leur donner comme ça. C'est pas une méthode, en fait, il y a une autre méthode qui commence par **âlif, bâ', tâ', thâ'**, en fait ça c'est par la mémorisation sans connaître les lettres [d'accord] et moi j'ai pas voulu faire ça. C'est commencé par les voyelles et on débute rapidement pour qu'ils puissent lire directement les mots. Ça dépend hein, ça dépend de la motivation car moi j'ai une petite qui révise à la maison. Par exemple A., elle révise. Y a même une autre et comme le garçon que j'ai, euh, il est français et il sait lire, il commence à lire. Il commence vraiment tu vois ? prononcer correctement les sons mais franchement si tu viens dimanche, tu vas le voir, le petit garçon il s'appelle I.. C'est pas l'autre I. mais j'ai plein d'I. cette année bref (rire mutuel). Franchement, il sait vraiment, vraiment. Si tu viens, tu vas le voir, il parle correctement, même quand il lit **le Qurā'n** → **le Coran**, il prononce **Qa, Ka** mais il répète, il répète. Viens franchement un dimanche vers les 10 heures, comme ça, tu dis à I., il est dans le même cas que toi et il y arrive. (Rire)

S. 36 : Ouais je vais voir. Comme je t'ai dit moi à la maison, moi je ne vais pas faire la mère qui est derrière ses enfants parce qu'ils ne font pas leurs devoirs et tout ça. Mais, je vais te dire qu'ils ont pas mal de devoirs à l'école, des poésies à apprendre par cœur, les tables de multiplication ; eh ben tu verras quand ton fils rentrera en CP et ben, encore au CP ça va, ils n'ont pas trop de devoirs. Ça commence au CE2 et en CM, en CM2 et quand t'as des poésies à apprendre par cœur ; les multiplications, elles ne comprennent pas, il faut refaire et je les entraîne quand il y a des évaluations, il y a pas mal de devoirs. Et puis j'ai I. et C. et aussi S. dont je dois m'occuper aussi tu sais euh, et des fois je leur dis : « vous avez une petite sœur et je ne peux pas m'occuper de vous, vous avez 11 ans et 8 ans, vous ne prenez pas l'initiative de faire toutes seules vos devoirs », ou « faut que je me douche, que je mette mon pyjama ». Toujours derrière eux voilà, faut tout le temps que je sois derrière et ça si j'ajoute qu'en plus la semaine je pars euh. C. elle a trois fois par semaine piscine [oui], le mercredi, le lundi, le jeudi et le samedi matin même 4 fois, mais je ne peux pas l'amener 4 fois [oui, oui] normalement, et ça me fait courir, du coup je trimballe les autres, S. fait des aller et retours. Je leur ai dit si l'année prochaine, vous allez retourner, je leur ai dit vous savez quoi, vous avez 11 ans, 8 ans. Je leur ai dit vous allez retourner à 8 ans, à 9 ans, à 10 ans, à 11 ans, à 12 ans, si vous continuez à aller à la mosquée pendant 7, 8 ans euh d'affilée [ouais rire] non mais attend au bout d'un moment vous allez tous connaître les lettres du bout des doigts, mais à votre rythme. Vous avez pas un temps donné si tu veux, t'as pas fixé ? deux années ou trois, eh ben au bout de 3 ans maximum faut que vous sachiez parler.

A. 37 : Non pas parler.

S.38 : C'est plus écrire quoi et parler.

A. 39 : Oui, moi le truc qui me dérange c'est quand je leur donne des devoirs et qu'ils ne le font pas (0,6') c'est plus par rapport à ça.

S. 40 : Moi je veux dire euh les devoirs ça les stresse. Je te dis franchement hein. Ils n'aiment pas. Tu verras hein quand ton fils ira à l'école. C'est stressant si les devoirs ne sont pas faits le soir. Demain l'enfant s'il a oublié c'est lui qui va se faire gronder. En réalité ce n'est pas les parents [ouais, ouais] Nous on est tranquille à la maison tu vois ? mais après c'est l'enfant qui se fait disputer : « pourquoi t'as pas fait tes devoirs et patati et patata ». Du coup eux ils ne veulent pas y aller parce qu'ils se disent : « eh ben je vais être ramassé quoi finalement je vais me faire tailler, je n'ai pas fait mes devoirs ».

A. 41 : Non mais moi-même si je les taille, je ne vais pas les faire tailler vraiment tu vois ?

S. 42 : Mais je leur dis ah bon, normalement, c'est clair qu'il faut qu'ils fassent les devoirs mais après « si tu les as pas faits, tu les as pas faits tant pis pour toi ».

A. 43 : [Je leur ai dit d'une manière générale : « c'est pour vous, ce n'est pas pour moi, moi je sais oui c'est pour vous ».]

S. 44 : Ça ne peut que les retarder dans leur apprentissage. Je leur ai dit que « vous avez tout le temps » et moi à leur âge franchement, le premier but, c'est que je n'ai pas envie qu'elles soient dégoûtées d'y aller, et qu'elles n'aient pas envie c'est pour ça. La semaine dernière ça

m'a déçu, mais punaise, avant quand elles y allaient, elles étaient contentes d'y aller [ouais, ouais] tu vois ? Elles veulent plus. C'est moi, ça me plaît, pas parce que moi je me dis euh.

A. 45 : [Je suis devenue plus exigeante tu vois ? parce que]

S.46 : C'est ce que j'aime bien. Ça reste comme un loisir, tu vois ? ce que je veux dire, c'est-à-dire que euh Ludo éducatif. C'est-à-dire qu'ils apprennent, je ne vais pas dire en s'amusant, et faire les zouaves, hein. Qu'ils apprennent avec le plaisir d'apprendre pas avec le stress ou là il y a les devoirs,

A.47 : [Le problème, ils n'ont pas beaucoup de devoirs, c'est que la lettre qu'ils doivent recopier]

S.48 : Oui bien sûr, toi ça te permets en même temps toi, ça t'embête que personne ne fasse des devoirs et si personne fait rien euh eh ben ça t'ennuie en même temps.

A. 49 : [Ben oui]

S.50 : En même temps je te comprends.

A.51 : [Ben pour moi, je ne joue pas mon rôle en fait, tu vois ? Je me sens comme si je n'avais rien fait.]

S.52 : Bon, ce n'est pas qu'avec toi, tu vas me dire que tu vas leur donner des feuilles d'écriture [mm] et après quand ils vont être avec M. il va falloir réviser d'autres **ṣurat** → **les sourates**. Tu vois donc alors, ça leur fait deux choses et donc finalement tu sais il y aura du par-cœur à l'écrit et du par-cœur à l'oral, parce que bon du coup, admettons qu'avec toi elles ont fait et « zut je n'ai pas appris mes **ṣurat** → **les sourates** » puis « je vais me ramasser ça » (rire) y a aussi ça tu vois.

A.53 : [Oui c'est vrai]

S.54 : Moi je dis que **les ṣurat** → **les sourates** ça va vite, puisque finalement, si c'est un par semaine, nous on ne tient pas la cadence. Moi je te le dis franchement.

A.55 : [Je ne pense pas qu'elle en fasse une par semaine ; elle fait verset par verset.]

S.56 : Après quand elles viennent, elles me disent : « oh on a encore une nouvelle » (rire mutuel). Moi je me dis qu'avec L., ça allait moins vite.

A.57 : [Avec elle ça me gênait, parce que par rapport à ça, moi l'année dernière, ils n'ont pas avancé. Ils n'ont rien appris, pour moi **Qurā'n** → **le Coran** rien].

S.58 : Ben, non plus, faut pas l'extrême. Moi je veux dire qu'à partir du moment, mais même l'année dernière, elles ont appris la **al-fātiḥā** → **l'ouverture**, **ṣurat** → **les sourates al-nās** → **les hommes**, je crois, **al-fālāq** → **l'aube naissante** aussi [je pense **ṣurat al-kāṭwr** → **le verset l'abondance**] que c'est déjà pas mal.

A.59 : [Elle avait fait des efforts toute seule aussi, I. L'année passée, elle m'a dit qu'elle a appris comme ça. Moi je voulais faire plusieurs **ṣurat** → **les sourates** cinq à six maximum.]

S.60 : I., si tu lui jettes des fleurs, elle va apprendre, si on lui jette des fleurs ouais et tout. Oui l'année dernière, L. lui disait « c'est tout » (rire) c'est bien, alors du coup, tu sais chaque enfant à son propre caractère. Après pour changer de classe pour elle euh c'était avec C. c'était euh, elle était dégoutée quoi.

A. 61 : [Je leur ai dit : « c'est pour vous hein », « pour votre bien parce que si vous vous ennuyez, ça sert à rien, franchement ça sert à rien » oui ou non ?]

S.62 : Oui bien sûr, les **ṣurat** → **les sourates** ça va plus lentement chez les débutants, c'est même mieux pour elle du coup. Après euh si les autres en font une par semaine et M. me disait « mais oh mais non tout le monde apprend ».

A. 63 : [Parce que les autres font vite, oui je t'ai dit]

S. 64 : Bien attends, je ne sais pas moi, ça veut dire qu'il y a un problème avec I. quoi. Tu sais I. c'est bon, je te dis franchement. Je te le dis s'il faut apprendre par cœur plein de choses, je ne peux pas suivre.

A.65 : [Avec moi, ils apprennent vraiment les enfants. En fait moi, je fais deux par deux. Deux par deux, puis ils répètent, ils répètent, une demi-heure. T'imagines, on répète que deux versets.]

S.66 : [Oui oui]

A.67 : La semaine d'après on refait. Je regarde si chacun a bien mémorisé tu vois ? On la récite une autre fois, puis on rajoute un autre verset. En fait, à chaque fois c'est comme ça tu vois ?

S.68 : Oui voilà et ben ça c'est bien, parce moi c'est que j'ai peur, tu vois ? Si tu le dis, c'est super bien, c'est ce que tu dis et ben moi c'est ce que je disais à M., euh dans le sens où on t'avance. Mais ce que t'as fait déjà, tu vois, faut pas l'oublier, c'est ça en fait.

A.69 : [Moi je refais les choses qu'on a déjà vues].

S. 70 : Il faut toujours reprendre et tout rajouter. Rajouter et tu reprends, comme t'apprends une poésie. C'est que je reviens sur l'exemple : t'apprends la première strophe, puis la deuxième et quand t'as appris la deuxième, tu reviens à la première.

A.71 : [oui]

S.72 : Voilà et après bon, il faut avoir des méthodes hein, mais je sais que

A.73 : [Tu vois, moi, mon truc c'est vraiment d'essayer de trouver une méthode adaptée aux francophones. J'essaie, c'est pour ça. En fait, je teste tu vois ?

S. 74 : [Oui oui]

A.75 : L'année passée, j'ai essayé de voir leurs lacunes et là, j'essaie un autre truc pour savoir en fait, si cette année est meilleure que celle de l'année dernière. Avec cette méthode, la plupart des enfants ont plus appris en fait, même par rapport aux mots, parce que cette année je n'ai pas commencé par **âlif, bâ', tâ', thâ'**, dans l'ordre alphabétique. J'ai essayé de mettre les lettres, puis on forme des mots. Et ben là, ils savent lire, ils écrivent, ils reconnaissent et tout ça.

S.76 : [D'accord]

A.77 : Mais on ne peut pas dire que c'est tout le monde et on ne va pas dire aussi que c'est une minorité, mais la plupart on va dire.

S.78 : Je sais que bon avant, c'est vraiment l'école euh, **l'école normale hein.**

A.79 : [Oui, oui (rire)]. L'école normale, oui.

S.80 : Franchement, je les lâche pas, tu sais parce qu'après, en plus le CP c'est la lecture : « il va falloir que tu » voilà bon. Toi tu connais, mais il va falloir en plus que tu n'aies pas à l'encontre de la maîtresse, parce que la maîtresse, elle a sa méthode.

A.81 : [Ben voilà, tu l'as dit]

S.82 : Si toi, t'arrives avec ton bouquin parce que moi j'étais venue avec la méthode comme L., tu sais la méthode syllabique et tout, tu vas à l'encontre de son boulot. Elle me disait « non il faut arrêter ». En gros c'est par cœur, c'est la connaissance des mots comme tu m'as dit là, tu sais, quand on reconnaît les mots. C'était ça, sa méthode et c'était ça. Alors elle lisait son bouquin, en français « ta dada ta dada, tata nana nana, le chat de tata » bon bien. Elle connaissait et je lui disais « ah tu sais lire ». Mais en fait, parce qu'elle le lisait plein de fois en classe ; ils apprenaient par cœur en classe (rire). Même, elle chantait, tu vois (rire) et elle reconnaissait le mot, elle reconnaissait « Sara », elle reconnaissait « le chat ». Mais parce que c'était du par cœur et finalement euh tu sais quand tu dois lutter contre toi-même parce que tu as envie d'apprendre d'une autre façon à ton enfant, tu ne peux pas, parce que la maîtresse finalement euh euh. Ou il faut le faire avant la rentrée, comme ça la maîtresse fait comme elle veut mais au moins il aurait des bases plus solides. Mais voilà, c'est pour te dire que les devoirs, moi, là par exemple, I. ce soir eh ben elle a pas de devoir. Je dis « ouf ». C'est bizarre. Mais C., elle a la poésie à apprendre par cœur, elle a des tables à apprendre par cœur euh pour jeudi et mercredi, elle a piscine. Elle connaît pas ses tables, elle ne les a pas apprises par cœur, elle ne les connaît pas et il y a des tables à apprendre par cœur. C'est du boulot quoi. Donc c'est pour ça que je te dis que le temps passe vite. Du coup, il y a aussi faire à manger, prendre la douche, faire le ménage à la maison. Tu connais quoi. Du coup bref, c'est pour te dire que voilà quoi, après quand c'est dans la semaine, t'as plein de trucs, tout ça.

A.83 : Euh, quels âges ont vos enfants ?

S. 84 : Alors 11 ans, 8 ans et 4 ans.

A. 85 : Aviez-vous déjà entendu parler des cours d'ELCO dans l'enseignement public ?

S.86 : Non non.

A.87 : Du tout ?

S.88 : Non, non je ne sais pas du tout ce que c'est.

A.89 : Pour quelle raison aviez-vous choisi l'apprentissage de la langue arabe dans un cadre religieux, et non dans une école ? Il y a de l'arabe dans les écoles publiques, c'est pour ça que j'ai dit ELCO, parce que il y en a aussi dans le public.

S.90 : Ah, oui d'accord, et ben je ne savais pas.

A.91 : Ouais ça existe.

S.92 : Eh ben à la mosquée, parce qu'ils apprennent, ils apprennent **des surat**→ **les sourates**, la religion, la religion surtout. **Ben à la base, à la base**, je les ai mises à la mosquée, c'est pour la religion en premier temps. C'est plus pour la religion que pour les cours d'arabe, d'écriture. D'accord, bon on est obligé de passer par là (rire mutuel).

A.93 : Comment aviez-vous connu cette association ? Parce qu'elle est proche de votre domicile ou bien parce que vous en aviez entendu parler par vos amis ou ?

S. 94 : Par ma voisine, une maman de l'école.

A. 95 : Pensez-vous qu'il y a eu une amélioration dans l'enseignement de la langue arabe, par rapport à l'année dernière et aux années précédentes ?

S. 96 : Ben pour l'instant euh, je ne peux pas dire parce que, ça fait pas très longtemps qu'ils ont commencé. Mais il y a eu une amélioration par rapport à l'année dernière, c'est clair.

A.97 : [Je te disais : est-ce que tu as entendu parler de la mosquée avant moi ou pas ?]

S.98 : Oui j'ai déjà entendu parler I.. Elle a été à Oullins et tout ça.

A.99 : [D'accord]

S.100 : Mais à Oullins ça se passait mal. Je l'ai enlevée.

A.101 : [Du coup tu penses qu'il y a eu une amélioration par rapport à Oullins ?]

S.102 : Ben oui, y a eu une amélioration par rapport à Oullins [d'accord] (rire mutuel).

A.103 : Tu m'as dit qu'il y a eu un malentendu ?

S. 104 : Donc le truc c'est qu'à Oullins c'était un peu euh (0,2') des groupes. Ils étaient mal organisés, en fait [mm]. Et euh ma fille était très débutante, niveau zéro hein [mm]. Elle se retrouvait donc avec des cahiers de lecture, tout ça quoi [ouais, ouais] donc euh avec « bonjour », « comment tu t'appelles », « ils se serrent la main ». C'était écrit en arabe en dessous [ouais, ouais,]. Mais vraiment, elle était perdue, elle ne savait pas du tout ce que ça voulait dire. J'avais même l'impression que euh je pense même pas qu'ils lui ont appris l'alphabet avant [mm].C'était directement la conversation, tout ça quoi.

A.105 : [Directement l'expression orale ; la compétence orale, tu veux dire ?]

S.106 : Oui, voilà la conversation.

A. 107 : Après dans quelle mesure pensez-vous que l'apprentissage de la langue arabe est utile pour votre enfant ? Pour vos enfants pardon ?

S.108 : Ben, déjà pour les origines, la religion et puis le dialogue. Quand on doit partir au Maroc par exemple, ben c'est toujours une langue étrangère en plus et en plus qui est parlée euh dans les pays arabes, qui est parlée dans pas mal euh(.) d'endroits quoi. L'arabe euh bien, c'est la langue de la religion. Si tous les musulmans parlaient arabe, bien euh (rire mutuel) et bien c'est bien en plus c'est ce qu'il faut en plus.

A. 109 : Oui oui. Avez-vous des suggestions à proposer pour l'amélioration de l'enseignement de la langue arabe ?

S.110 : Alors, l'enseignement de la langue arabe hein ?

A. 111 : D'une manière générale, si t'as des choses à me proposer en fait, pour améliorer l'enseignement de l'arabe, si tu as des choses à dire en fait, par rapport à ça.

S.112 : Bien, je ne me trouve pas vraiment dans la bonne position pour te dire, euh.

A.113 : Non mais, en quoi par exemple, il y a des difficultés rencontrées en classe, il y a plein de choses à dire.

S.114 : Ah d'accord, ce n'est pas forcément théorique. Et bien euh moi, je pense que les enfants, moi je me base sur les dires des enfants, hein, par rapport à leurs dires, ils m'ont dit que les enfants sont agités. Ils aiment les agitations dans le groupe, du monde qui perturbe, bien tout ça. C'est le manque d'attention. En fait, ils ont besoin d'écouter, d'entendre, d'attention et à partir du moment où ils parlent et ils discutent et ils s'agitent et tout hein ? C'est clair que, euh, ça peut être ma fille hein. Je ne dis pas que, oui, ça perturbe I., ça la dérange parce qu'elle a une petite voix et tout et quand elle a besoin de te dire quelque chose tu ne vas pas l'entendre forcément.

A.115 : Oui oui.

S.116 : Elle a une petite voix, voilà et si y a du monde en plus qui parle encore alors là hein, ben je trouve que l'attention, je trouve que ça compte énormément vraiment et euh.

A.117 : Tu sais ce que les enfants me disent par rapport à ça, c'est que ce qu'ils pensent, c'est que ce n'est pas une école, tu vois. Dans leur tête, ils se disent ce n'est pas une école alors ils se permettent de faire n'importe quoi, c'est ça le problème tu vois ?

- S. 118 : Ben moi mes filles me disent que c'est une école. Moi mes filles, quand je leur dis, mais euh un moment donné euh c'est moi qui fait la bourde je leur dis que ce n'est pas une école, c'est la mosquée ; **elles me disent « non c'est une école » (avec un rire).**
- A.119 : Parce que je leur dis tout le temps que c'est une école.
- S.120 : Je leur dis : « oh là là qu'est-ce que je suis allée raconter » (rire mutuel). I. me dit : « non c'est une école hein ». Bien, je lui ai dit « oui d'accord ».
- A. 121 : Je leur ai dit que c'est une école. Je leur dis qu'ils sont dans un cadre.
- S.122 : Oui oui, parce qu'eux dans leur tête, ils se disent que oui oui.
- A.123 : Je leur dis que vous êtes dans un cadre : « Vous êtes dans un cadre éducatif ». Mais pour eux en fait c'est une mosquée, donc ce n'est pas grave euh, pour la plupart.
- S. 124 : Je te comprends, non mais je te comprends. Je comprends et en même temps, ce qu'il faut bien, y a une chose que H. m'a dit, que je te le dis tant qu'à faire. Elle m'a dit « oui ça serait bien qu'A. leur parle en arabe ».
- A. 125 : D'accord Bien en fait, il y avait une question que j'allais te poser après, par rapport à ça.]
- S.126 : Toi tu penses quoi ? Je lui ai dit que c'est une bonne idée. Elle m'a dit oui, qu'il faut qu'elle leur parle en arabe, qu'ils apprennent en arabe, qu'ils soient forcés de parler en arabe. Ça pourrait les avancer pour plus tard, quand ils feront la conversation. Ils auront quelques mots ou vocabulaire, on va dire.
- A.127 : Ben, j'essaie d'intégrer petit à petit quelques notions en fait, comme **āktab** → **écris**, ou lis ça veut dire **āqrā**, des notions.
- S.128 : Tu sais, les cours d'anglais, tu te rappelles, les profs nous disaient « qui est absent ? » euh, « asseyez-vous », « ouvrez vos livres » tu sais, « debout », « mettez vos vestes », « taisez-vous », tu vois ? c'est vrai tu vois ? il faut l'intégrer.
- A. 129 : Oui, oui l'intégrer.
- S.130 : Sinon voilà, ça serait bien, si j'étais d'accord avec H., quand elle m'a dit ça, parce que
- A.131 : [Oui en fait, j'ai une question par rapport à ça. Préférez-vous que l'enseignant utilise uniquement la langue arabe dans le cours ou bien qu'il utilise le français et l'arabe ? En fait, qu'il alterne entre les deux ou bien seulement l'arabe ?
- S.132 : Moi je dirais français et arabe. Tout dépend de quel niveau hein. Pour les débutants par exemple, tu ne vas pas leur parler euh pendant deux heures en arabe. Mais euh comme je te disais euh, d'utiliser des petits mots comme « asseyez-vous », « ouvrez vos livres », « prenez vos crayons », « écrivez » euh, tu vois. Et après, quand faut faire une grande phrase, tu vas leur dire en français, pour qu'ils comprennent bien quand c'est une explication à donner ; du style : « taisez-vous », « asseyez-vous ». Tu vois, des trucs comme ça. Ben après, avec les avancées tu peux te permettre après de faire des cours en arabe.
- A.133 : Là, j'utilise les termes comme tu me dis, avec les avancées.
- S.134 : Ben ça tu devrais le faire avec les débutants en fait, qui, euh, qu'ils prennent plus genre : « ben c'est bon on va entendre de l'arabe, pendant deux heures là, il faut que je sois attentif », voilà, ça les force. Ils se forcent, et s'il faut répéter plusieurs fois une phrase, en associant avec des gestes « et prends ton livre à la page na nana na » et donc tu leur montres si tu vois qu'ils ne comprennent pas, que tu leur montres le livre voilà. Et après tu rajoutes un autre mot et pour les débutants : « le livre ouvrez à la page ».
- A.135 : Mais, le problème c'est qu'on n'a pas encore de livres pour les débutants. C'est ça le problème. Je ne peux pas utiliser beaucoup de termes avec les débutants, mais il n'y a ni livres, ni rien.
- S.136 : Et avec les débutants, quand tu dis : « taisez-vous », tu le dis en arabe (rire), « asseyez-vous », euh, après, tu peux leur dire, à ceux qui parlent ou qui perturbent, tu leur dis, je ne sais pas : « calme-toi », « est-ce que tu veux aller aux toilettes », je ne sais pas, des petits trucs. En fait, il faut leur dire sans arrêt. Tu sais que moi, c'est comme ça que je comprends un peu. J'ai une copine marocaine, euh, elle me parle moitié en arabe.
- A. 137 : Ah, d'accord (rire).
- S.138 : A chaque fois, elle t'oblige, mais elle fait exprès. Elle me dit « regarde derrière toi » et je comprenais rien puis elle m'a pris comme ça, « là regarde derrière toi » (rire mutuel). « Ah », je lui dis. Ça veut dire ça, depuis cette phrase, je la connais.
- A. 139 : D'accord

S. 140 : C'est des trucs bêtes. J'ai l'habitude, à chaque fois qu'elle est avec moi. Elle me balance des mots, deux trois mots, une phrase courte. Là, je sais ce que ça veut dire mais, euh, grâce à elle je connais pas mal de mots maintenant. Pourtant je ne fais pas de phrases et tout ça hein. C'est des petits mots mais voilà, après c'est une amie. Je la vois deux ou trois fois par ans. Je l'a vois pas très souvent mais ça joue ; ça joue beaucoup, c'est vrai en plus.
A.141 : Je te remercie.

Extrait n° 15 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « H.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 11/02/2013. Durée d'interview : 08,50'

A. 1 : Quels âges ont vos enfants ?
H. 2 : Neuf euh, sept bientôt au mois d'avril, cinq et trois.
A. 3 : Non à la mosquée ?
H. 4 : A la mosquée neuf et euh, sept.
A. 5 : Aviez-vous déjà entendu parler des cours d'ELCO dans l'enseignement public ? Les cours d'ELCO.
H.6 : Non.
A. 7 : Les cours d'ELCO c'est l'enseignement des cours de la langue arabe dans l'enseignement public, dans l'école publique.
H. 8 : Non, non je n'ai pas entendu.
A. 9 : Pour quelle raison aviez-vous choisi l'apprentissage de la langue arabe dans un cadre religieux, et non dans une école ?
H. 10 : Parce que y a pas dans les écoles publiques tout simplement.
A. 11 : Mais y en a, tu vois.
H. 12 : C'est vrai y en a ?
A. 13 : Oui il y en a.
H. 14 : Ben enfin là, à Tassin, y a pas. À Tassin, y a vraiment pas. Si, l'année dernière à l'école vers Tassins, ils nous ont fait remplir un papier et ça pour apprendre euh, mais jamais ça a abouti. C'est-à-dire, chaque fois je cochais sur la langue arabe mais euh, après, je demandais à la maîtresse, elle me dit « oui c'est en cours ». Mais, c'est en cours jusqu'à la fin de l'année.
A. 15 : D'accord.
H. 16 : Enfin de compte y a pas assez de parents peut-être, qui inscrivent leur enfants, ce qui est dommage parce que c'est important qu'on inculque à nos enfants.
A.17 : En fait c'est ça, les cours d'ELCO.
H. 18 : Ah c'est ça. Ah d'accord.
A. 19 : C'est des cours de langues et cultures d'origine.
H. 20 : Ah c'est vrai, je ne savais pas.
A. 21 : Culture d'origine en fait : portugais, turc, arabe.
H. 22 : C'est ce qu'il y avait en plus ouais c'est ça, y avait allemand, turc euh, tunisien, algérien, marocain euh, c'est pareil, mais bon.
A. 23 : Oui, oui.
H. 24 : D'accord ok. (.) Donc il n'y a pas assez de pourcentage.
A. 25 : Ça dépend du pourcentage. Je pense que c'est par rapport à ça. Comment aviez-vous connu cette association ? Parce qu'elle est proche de votre domicile ? Parce que vous en aviez entendu parler par vos amis ou vos proches ou bien sur internet ?
H. 26 : Par mon mari.
A.27 : D'accord de la part de ton mari. Comment il l'a connu ton mari ?
H. 28 : (.)
A.29 : La mosquée, comment il l'a connue ?
H. 30 : Par internet et il y a le voisin qui lui a dit je vais **ṣālī** → faire la prière dans cette mosquée. Il lui a dit : « voilà c'est rue de Trion ». C'est comme ça qu'on l'a trouvée.
A. 31 : Alors, elle est proche de votre domicile en quelque sorte. Ce n'est pas euh, c'est plus proche.
H. 32 : Dix minutes en voiture, voilà. Dix minutes en voiture.

A 33 : Pensez-vous qu'il y a eu une amélioration dans l'enseignement de la langue arabe, par rapport à l'année dernière, aux années précédentes ?

H. 34 : Oui, cette année. Ben l'année dernière c'est avec toi, avec A. (rire mutuel). Mais avant non, c'était mélangé les groupes. Ça allait vraiment pas, c'est pour ça que j'allais retirer mon fils et quand la nouvelle prof est venue, A., ben je l'ai remis voilà.

A. 35 : Par rapport à quoi, il y a eu de l'amélioration ?

H. 36 : L'absence de l'enseignante, elle était tout le temps absente et elle ne prévenait jamais. C'est-à-dire le matin quand souvent je ramenaient N. à 8 h, elle n'était pas là et bien **le aš-šāyh** → le responsable nous disait **salāmū 'alykum** → le responsable nous disait **slāmū 'lykum** → **Que la paix repose sur vous** : « Elle n'est pas là, elle est montée à Paris », c'était avec L. sa mère : « elle était malade » ou « elle avait un problème ». Enfin, je comprends, mais au-moins, qu'ils nous appellent. À force que c'est tellement, c'était devenu une habitude qu'elle était absente. Ben au bout d'un moment, ben y avait aucune amélioration pour mon fils, alors moi j'ai décidé de l'arrêter. Pourquoi je viens ? Pour perdre mon temps ? Et après ils préviennent pas ben, je l'ai arrêté au milieu de l'année, je l'ai arrêté.

A.37 : D'accord Et euh, dans quelle mesure pensez-vous que l'apprentissage de la langue arabe est utile pour vos enfants ?

H. 38 : Islamiquement pour qu'ils connaissent le **dīn** → **la religion**, la religion. C'est vachement important pour tous.

A. 39 : Oui.

H. 40 : Pour tous, c'est vachement important qu'ils connaissent l'apprentissage du coran, qu'ils se renseignent eux, même par rapport à l'éducation, pour le futur. C'est vachement important pour demain. On apprend aux enfants. Après maintenant, c'est à eux d'apprendre, voilà. Quand ils ne comprennent pas quelques choses, voilà je sais lire le Coran **wāš ma'nathā hādik** → **qu'est-ce qu'il veut dire**. Voilà ça c'est ça, ça c'est ça.

A. 41 : D'accord.

H. 42 : C'est vachement important d'apprendre le Coran et c'est une obligation. Comme mon mari, il est 100% francophone, il parle pas du tout un mot en arabe. Eh ben moi, je n'ai pas trouvé ça normal, que déjà, que mon mari, quand souvent il regarde la télé ou quand y a un **darṣ** → **une leçon** dans la religion ben, il me l'enregistre et il me dit « tu peux me le traduire s'il te plait » et « les enfants, ah, je ne comprends pas qu'est-ce qu'ils disent » et ben moi, je veux qu'ils comprennent la langue arabe.

A. 43 : D'accord.

H. 44 : Demain ils partent dans un pays musulman, qu'ils comprennent ce qu'on dit, c'est ça, l'anecdote. C'est que mon mari euh, en 2005, quand on est parti en Algérie, il est allé dans un magasin et euh, il est rentré tout seul. Je l'ai attendu dans la voiture avec mon neveu et là, le monsieur lui a vendu, mais 5 fois plus, le prix de la bouteille de jus et **miskīn** (مسكين) → **le pauvre, il lui a rendu la monnaie mon mari il arrive et tout ça je suis allée voir le monsieur je lui dis c'est ḥarām** (حرام) → **c'est interdit**, « ce n'est pas bien », « comme ça vous volez ». Et c'est ça qui fait que mes enfants ne se feront pas avoir plus tard, comme leur père. C'est vachement important d'apprendre la religion. C'est pour ça que même mon mari, il apprend l'arabe. C'est à cause de ça, ça m'est resté dans ma tête. T'imagines, tu sors dehors et on parle et euh, tu ne comprends pas, tu es comme ça [ouais, ouais] et ça ce n'est pas bien. C'est vachement important, c'est pour nous, c'est pour notre avenir.

A. 45 : Bien sûr.

H. 46 : Voilà, c'est pour ça. C'est à cause de ça, voilà.

A.47 : Toi, tu parles l'arabe maternel.

H. 48 : On parle la langue maternelle. Je leur parle à la maison. J'essaie de euh, par exemple les mots que je connais en arabe, arabe littéraire, je leur répète et comme ça, ça rentre dans leur tête et tout. Mais sinon, mon mari, il parle francophone à 100% français et moi je suis plus euh, arabe.

A. 49 : D'accord, tu ne parles avec eux qu'en arabe à la maison et avec leur père, tu parles en français.

H. 50 : Ben ouais. Je n'ai pas le choix, parce qu'il ne comprend pas (rire mutuel). « Ah ce que t'as dit », « ah, j'ai compris ce que t'as dit », après il me dit ça, puis je lui dis « mais non ce n'est pas ça », « ça veut dire ça », « ça veut dire ça », « mais qu'est-ce que tu me dis », « mais non » (rire mutuel).

- A. 51 : Préférez-vous que l'enseignant utilise uniquement la langue arabe dans le cours ou bien qu'il utilise le français et l'arabe en même temps ?
- H. 52 : Non que l'arabe. Moi je veux que l'arabe. C'est comme en anglais, quand on était à l'école, la prof, les premiers cours les trois premiers ou quatrième cours, elle parlait dans mes souvenirs, français, anglais pour nous expliquer. Mais on était au mois de février, là, et elle parlait totalement anglais. On n'avait pas le choix, quoi. Même si euh, on ne comprenait pas parce que comme ça, l'enfant, il va s'obliger à suivre le cours. Donc, il n'aura pas le choix : « qu'est-ce qu'a dit la maitresse ? ». Je retiens, ça veut dire ça, ça veut dire, si on parle les deux langues eh ben l'enfant, il va s'habituer à parler qu'en français et ça c'est un problème, moi personnellement, pour moi.
- A. 53 : Oui, pour toi. Mais quand je fais l'éducation islamique, je leur explique en français.
- H.54 : Oui, après c'est normal d'expliquer. Mais après euh, à la fin de l'année normalement, même si tu leur expliques en arabe, ils vont rien comprendre. Totalement en arabe, ils n'ont pas le choix, ils ont toute une année, il faut qu'ils comprennent.
- A. 55 : L'arabe littéraire est totalement différent de l'arabe dialectal. C'est très difficile pour eux au départ.
- H. 56 : Ouais c'est vrai, c'est vrai.
- A. 57 : Pour les débutants surtout, parce qu'ils sont débutants.
- H. 58 : Ne serait-ce qu'un minimum.
- A.59 : Minimum par exemple c'est euh, **āktab** → **écrit**.
- H. 60 : Voilà **āktab** → **écrit** des mots, **aiğlas** → **assieds-toi**, voilà, **qum** → **lève-toi**, voilà qu'ils connaissent les termes arabes, ne serait-ce qu'une phrase entière. Mais les mots, à la fin de l'année il faut qu'ils aient un vocabulaire voilà.
- A. 61 : Avez-vous des suggestions à proposer pour améliorer l'enseignement de l'arabe ?
- H. 62 : Euh, s'il devait faire des cours, il devrait faire plus d'heures et euh, plus de jours, parce qu'une fois par semaine, deux heures ce n'est pas assez. A Paris, ils font minimum six heures, le mercredi, le samedi et le dimanche, tandis que nous, ah ben, à Lyon 5^{ème}, à Lyon, y a deux heures et deux heures c'est très peu.
- A.63 : Oui c'est très peu.
- H. 64 : Un minimum de quatre heures c'est bien. Quatre heures en alternance, le mercredi et le samedi ou le mercredi et le dimanche par exemple ; deux groupes, le mercredi, samedi ou le mercredi, dimanche euh, le matin ou l'après-midi. Et c'est ça qui est dommage, ici y a que deux fois par semaine. Ben, ils n'ont pas le temps les élèves, ils oublient. C'est ça qui est dommage, ils oublient et la plupart des parents sont francophones, donc ils se disent, bien tien, je laisse la responsabilité à la maîtresse, il faut qu'à la fin de l'année mon enfant il sache, alors que pas du tout, il faut qu'il y ait un suivi des deux côtés. La maîtresse, elle a sa part. Elle va apprendre l'éducation aux enfants et euh, en contrepartie, les parents, à la maison, ils font les devoirs et ils revoient l'arabe et ce qui n'est pas du tout ça.
- A. 65 : Oui, ce n'est pas évident.
- H.66 : Voilà c'est tout.
- A. 67 : Bien, je te remercie.

Extrait n° 16 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « H. » en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 11/02/2013. Durée d'interview : 05,34'

H. 1 : Les enfants, tu sais, ils comprennent, **ārwaḥ** → **viens**, **āuq' d** → **assieds-toi**, **āuskt** → **tais-toi**, tu vois et c'est ça qu'il faut qu'ils comprennent les enfants. C'est vachement important pour l'éducation, mais c'est vital pour l'avenir. Moi je suis née en France, on est des francophones, limite on ne comprend rien du tout. Moi j'ai trouvé malheureux qu'il ait fallu mes trente ans pour que je commence à apprendre à lire l'arabe. Parce que je lisais tout en français et quand je voyais les autres, je ne les enviais pas par jalousie, je les enviais parce que c'est dommage, parce que j'aimerais aussi pouvoir lire le Coran. J'étais derrière ma nièce, dernière mon frère la plupart du temps : « Ça veut dire quoi ça, ça veut dire quoi ça ». C'est beau l'écriture arabe. Je la trouve magnifique, quand j'écoute le Coran. C'est **subḥana Allāh** → **Gloire à Dieu**, je me sens apaisée, je suis bien et le fait que je ne lisais pas, moi ça me faisait quelque chose. Je me dis « comment ça y a tout ? », mais y a rien à faire, même mon père je lui en ai voulu. J'ai dit : « pourquoi tu m'as pas inscrit au cours d'arabe

franchement » et **al-ḥamdu lillāh rabī yisahhal** → **Dieu merci, c'est lui qui facilite** et ben au bout de trois ans je suis arrivée. Et après **al-ḥamdu lillāh (الحمد لله)** → **Dieu merci** comme ça demain tu lis, Ah ça veut dire quoi, **hātif (هاتف)** → **téléphone** qu'est-ce que j'en savais que c'était un téléphone, sérieux.

A. 2 : En Algérie on va dire **tilifūn** → **téléphone**, et on ne dit pas **hātif (هاتف)** → **téléphone**.

H. 3 : L'essentiel, c'est le fait de lire. Une fois, j'étais à l'hôpital voir quelqu'un de la famille et euh c'était mon père, mais les couvertures c'était interdit et il m'a dit tu ne sais pas lire et je lui ai dit ben non (rire mutuel). On avait ramené une couverture et un coussin et comme on était juste deux femmes et elle me dit ouais **mā t'rafišī taqrāy wāš maktūb** → **vous ne savez pas lire**, là, elle me dit que c'est interdit et je lui ai dit ben non, je ne sais pas lire et tout ça, c'est vrai il pensait que je me moquais de lui alors que non j'ai dit, j'ai dû faire intervenir un cousin pour qu'il monte les couvertures et les trucs et je lui ai dit que c'est vrai, je lui ai dit que je suis sérieuse je ne sais pas lire. Et ça m'a foutu la mort, quand je suis dehors.

A. 4 : Même si tu sais lire ce n'est pas pareil l'arabe de la maison et l'arabe littéraire.

H. 5 : Mais ça m'aide, ça t'aide ne serait-ce voilà ça c'est marqué euh **ḥānūt (حانوت)** → **magasin** euh je ne sais pas, c'est écrit **maktaba (مكتبة)**, → **librairie**, tu vois c'est bien.

A. 6 : Oui bien sûr.

Une fois, j'étais à l'hôpital voir quelqu'un de la famille et euh, c'était mon père, mais les couvertures, c'était interdit et il m'a dit : « tu ne sais pas lire » et je lui ai dit : « ben non » (rire mutuel). On avait ramené une couverture et un coussin et comme on était juste deux femmes et elle me dit ouais → « **vous ne savez pas lire** ». Là, elle me dit que c'est interdit et je lui ai dit « ben non, je ne sais pas lire ». Et tout ça, c'est vrai, il pensait que je me moquais de lui, alors que non. J'ai dit, j'ai dû faire intervenir un cousin pour qu'il monte les couvertures et les trucs et je lui ai dit que c'est vrai, je lui ai dit que je suis sérieuse, je ne sais pas lire. Et ça m'a foutu la mort, quand je suis sortie dehors.

H. 7 : Moi je ne suis pas contente quand je suis au Bled OH, c'est écrit **mktaba** → **librairie** (rire mutuel). En Algérie on dit : « ça ah, s'est écrit ça ». C'est comme un enfant. Je suis super contente de moi. Elle me dit ah que « c'est bien tu sais lire ». Je leur dis : « tu crois que je ne sais pas lire ». Même s'il me dépasse, mais au moins, je lis à ma manière. Je suis contente, oui **al-ḥamdu lillāh** → **Dieu merci** tu sais, même si je n'ai pas compris aujourd'hui, moi mon but à la fin, c'est pour mes enfants. Qu'ils lisent le coran, franchement, c'est ce que je veux. Je ne veux pas lire un magazine, mais lire le coran. Je veux comprendre le coran, même si au début, moi, en lisant le coran au début, je comprenais rien du tout. Quand je lisais, mais je ne comprenais rien « **ālif lām mīm dlika ālkitab la rayba fih** » → **c'est un verset** et après je me disais ça veut dire quoi et **subḥana Allāh** → **grâce à la volonté de Dieu** au fur et à mesure, je lis un peu plus vite, je comprends mieux les mots. Maintenant y a des phrases que je comprends, quand j'écoute ; parce que moi j'écoute et je lis en même temps et j'arrête et je mets tout le temps pose, c'est pour comprendre. Tu sais, j'écoute, c'est par rapport à la prononciation. Comme je ne connais pas très bien la prononciation, j'écoute mais euh, je veux que mes enfants arrivent. Moi je les ai inscrits dans le cours d'arabe, je veux qu'ils lisent le coran euh, c'est ce que je voulais depuis le début. Je veux que les enfants lisent l'arabe pour que demain, ils sachent lire le coran. C'est pour eux et **yawma al-qiyāma yuḥāsibnā rabī 'la al-'arabiya wa tarbiyat al-'awlād** → **parce que le jour du jugement Dieu va nous juger sur l'apprentissage de l'arabe et de l'éducation des enfants** c'est pour ça qu'il faut lire, faut apprendre euh on est là on doit apprendre, un jour y aura plus de Coran, y aura plus de **Mecque** donc, euh il faut apprendre le Coran aux enfants c'est vachement important, moi des fois j'engueule mes nièces et mes neveux : « comment ça vous savez lire, vous avez des niveaux supérieurs et vous lisez jamais le Coran ? » Il me dit la vérité on a rien du tout, **mā naqrā, mā nwāsū** → **ni on lit, ni on essaie**, je lui ai dit.

A. 8 : C'est une habitude

H. 9 : Et ben moi sur ça, je leur dis, j'aimerais bien lire le coran. C'est ça qui m'a motivée à vouloir lire et aujourd'hui je suis super contente. Mes enfants me disent : « maman ça veut dire quoi, ça veut dire quoi » et je leur dis justement comme ça **āinš Allāh** → **Si Dieu le veut** « demain vous saurez lire le coran, à force de le lire, de le lire, ça va rentrer dans votre têtes, ça va être plus facile et tu vas reconnaître, **subḥana Allāh** → **gloire à Dieu** ».

A. 10 : Tu comprends les mots ?

H. 11 : Moi, au début je ne comprenais rien. Je lisais et mon mari il me dit « **Eh** tu comprends ? ». Je lui dis franchement « ben non je ne comprends rien » et **subḥana Allāh** → **gloire à Dieu** avec le temps, plus je lisais les **ṣurat** → **les sourates** et plus franchement, je me concentrais et maintenant je suis contente quand je lis **harūn wa yaḥya** → (**Haroun et Yahya**), euh **fi ālārḍ** → **dans la terre**, enfin je te dis les mots que je retiens principalement. ceux que je les lis beaucoup. Je suis hyper contente de moi et fière de moi (rire mutuel). Parce que quelqu'un qui connaît l'apprentissage de la langue arabe depuis qu'il est petit pour lui, c'est facile mais moi, en tant que francophone, pour moi, c'est un exploit, de pouvoir lire. C'est euh, tu vois ce que je veux dire ?

A. 12 : Oui, oui.

H. 13 : Tu ne lis pas n'importe quoi, tu ne lis pas un magazine. Le coran voilà. C'est le Coran. Si j'ai fait ça. C'est pour lire le coran, **rabī** → **le Dieu** c'est important pour moi. Je ne sais pas comment les autres mamans, les autres personnes, comment ils pensent, mais vraiment pour moi, c'est pour le coran. Voilà, je veux apprendre l'éducation, je veux **yaš gal rabī, la sunna wa al-hadiṭ** → **ce que Dieu nous dit, la règle établie par le prophète et les paroles de Muhamed** c'est ça qui m'intéresse beaucoup parce qu'on est obligé d'apprendre, aussi, on n'a pas le choix.

A. 14 : **Bārkā Allāhu fik** → **Que la bénédiction de Dieu soit sur toi.**

H. 15 : **Fik al-bārkā** → **Et sur toi la bénédiction.**

6.3. Associations religieuses, responsables des cours d'ELCO, enseignants et inspectrice de cours d'arabe

Extrait n° 17 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable de la mosquée où nous réalisons notre recherche (l'Association du Comité Social des Parents et Amis d'apprenants Musulmans à Lyon 5^e) le 10/01/2014. Durée d'enregistrement : 07,00'

A.1 : **wqtaš ḥalatū āntm, la mosquée bdatū** → **en quelle année aviez-vous ouvert la mosquée ?**

P.2 : La mosquée, on a ouvert en 1980 et on a ouvert euh, c'était à la préfecture. On était au deuxième étage en haut. Cet appartement, il appartenait à la préfecture et c'est l'OPAC qui l'a pris. Euh « **wa 'lykum āl-slāmū** → **que la paix repose sur toi** (l'introduction d'un individu) et euh quand on a demandé à descendre en bas, alors euh, il y avait un gars qui était ici euh, et il est mort. Alors j'ai fait la demande, après et depuis on est ici en bas.

A. 3 : D'accord ouais.

P.4 : Et on est sur la loi de 1901, les associations de 1901.

A.5 : Ah oui.

P.6 : Et depuis 1980, on est là.

A. 7 : D'accord, et euh dans la mosquée **gutli kant fiṭḥin** Lyon 2^eème **wala la**, → **vous m'aviez dit que la mosquée était située à Lyon deuxième.**

P.8 : **Wašiya**, → **Comment ?**

A 9 : **Fī** → à Lyon 2^{ème} ; **gutli** → **vous m'aviez dit la première fois.**

P. 10 : Non, on était au deuxième étage.

A. 11 : Ah, au deuxième étage d'accord Ah au deuxième étage et après **habṭuk** → **puis vous êtes descendu.**

P. 12 : Au deuxième étage en haut, on était moins grand qu'ici, après moi quand, je suis venu là-bas c'était la deuxième salle ; c'était un jardin, il était un jardin, et on a tout construit là, c'est moi qui l'a fait là.

A. 13 : Ah vous l'avez construit.

P. 14 : Et fait la charpente.

A. 15 : Ah, d'accord

P. 16 : Et on a fait un faux plafond et euh, on a fait une deuxième salle parce que la première fois il y avait que cette salle.

A. 17 : Après **ām ba'd habtukum une** → **après vous avez fait une classe, d'accord**

P. 18 : Oui.

- A. 19 : **Gadš ā bad šarku m'k kftahtu āl ġam' → Combien de personnes ont contribué à l'ouverture de la mosquée ?**
- P. 20 : Euh eh ben, c'est dix, dix à peu près.
- A. 21 : Ah dix personnes **lišarku m'k → qui ont contribué avec vous.**
- P. 22 : Ben oui, y a le président, le vice-président, y a le trésorier, y a le vice-trésorier, y a le secrétaire général, y a celui qui suit derrière euh, le secrétaire général, plus les membres.
- A. 23 : D'accord, les membres de l'association, c'est marqué là-bas, hein ?
- P. 24 : C'est marqué là-bas.
- A. 25 : Quel est votre rôle au sein de l'association.
- P. 26 : Moi je suis le président.
- A. 27 : **Waqtš ġātk āl fikra bš tafth qsm llā wāulād → Et à quel moment vous aviez eu l'idée d'ouvrir une classe pour les enfants.**
- P. 28 : Ben, c'est à l'ouverture directement. Normalement on a fait euh, pour apprendre à lire et à écrire l'arabe.
- A. 29 : L'arabe, d'accord
- P. 30 : C'était fait pour ça. Ce n'était pas prévu d'ouvrir une mosquée.
- A. 31 : D'accord, depuis le départ ce n'était pas pour la mosquée.
- P. 32 : Ah non et après quand euh, on a fait l'autre salle, eh ben, on a décidé d'ouvrir une salle de prière.
- A. 33 : D'accord, d'abord, c'était pour les enfants, après c'était pour la prière.
- P. 34 : Voilà.
- A. 35 : Moi je croyais que c'était pour la prière, que c'était pas par rapport à la demande de cours d'arabe.
- P. 36 : On a dit à la préfecture qu'on voulait ouvrir une association pour apprendre et à écrire l'arabe aux enfants.
- A. 37 : Depuis combien de temps donne-t-on les cours d'arabe et là, vous m'avez dit depuis 1980 ?
- P. 38 : Oui, oui.
- A. 39 : D'accord, eh euh **kiġukum al-āustād waši al-šurut ? → quels sont les critères de recrutement de l'enseignant ?**
- P. 40 : Non mais entendez : quand on a ouvert y avait des étudiants à la fac et ils donnaient des cours bénévolement, pour qu'ils apprennent aux enfants ? C'était en aucun cas du paiement.
- A. 41 : Il n'y avait pas d'enseignants, en fait à la base, même bénévolement.
- P. 42 : Non. Mais au milieu de l'année quand ils ne pouvaient pas, on ramenait un autre comme l'imam c'est pareil, un imam qui n'est pas officiel.
- A. 43 : Oui, **āntum dgulilhum kikš idiru, walā al-āustād idir kimā iħab āl programme ? → pour le programme c'est qui qui décide du programme ? C'est l'association ou bien l'enseignant ?**
- P. 44 : Ah non, **al-'ustād → l'enseignant** il fait ce qu'il veut c'est pour ça je l'ai dit et je te le répète, c'est à toi de gérer. À la fin de l'année, le résultat, si ça donne un résultat, c'est bien [oui, d'accord] pour nous. Si par exemple, ça ne me plaît pas, je te le dis franchement.
- A. 45 : Oui.
- P. 46 : Ben je le change, ah non, ah non.
- A. 47 : Et après donc, aviez-vous des contacts avec la grande mosquée **walā-lā → ou non**, si oui et par rapport à quoi en fait ?
- P. 48 : Par rapport au cours non, par rapport à la mosquée.
- A. 49 : La mosquée, c'est par rapport aux imams **walā wšui → ou autre chose**, c'est eux qui vous envoient un imam ou ?
- P. 50 : Non, non, non, non, ils nous envoient rien du tout. C'est nous qu'on euh, on se démerde. Je m'excuse par rapport au terme.
- A. 51 : Il vous donne des directives à votre association ?
- P. 52 : Non, non, non, non, quand y a des réunions, des machins dans leur mosquée, ils nous convoquent.
- A. 53 : Après aviez-vous des financements ? Donc je ne pense pas que dans ce cas-là, qu'il n'y a pas de financement de la part de la grande mosquée.
- P. 54 : Non, non, non, non, mais de l'Etat.

- A. 55 : Ah, de l'Etat !
- P. 56 : Avant avant, si y avait (.) Ils nous donnaient euh, je crois à l'époque que c'était euh (.)1000 francs. Mais après, ils nous ont demandé le compte. Quand ils ont vu le compte, on pouvait gérer, ils l'ont supprimé.
- A.57 : Ah d'accord, ouais (.)
- P. 58 : C'est ça, avant on payait à la préfecture 800 francs par an. Maintenant, actuellement, on paye 1500 par trimestre, **le loyer**.
- A. 59 : Le loyer c'est beaucoup.
- P. 60 : **Le loyer plus les charges**, 150 euros par mois.
- A. 61 : Plus l'électricité, tout ce qui est eau.
- P. 62 : Oui ça, ce qui fait à peu près 650 euros par mois.
- A.63 : Oui, oui, c'est beaucoup 650 euros par mois.
- P. 64 : Mais on le paye, le loyer par trimestre, c'est 1500.
- A. 65 : D'accord, oui.
- P. 66 : C'est marqué là-bas, non mais c'est marqué là-bas [d'accord] ce qui rentre, ce qui ne rentre pas, c'est le comptable qui s'en charge.
- A. 67 : D'accord. Quels sont donc, les modalités de paiement.
- P. 68 : C'est tous les vendredis. On fait une quête et c'est simple les gens donnent et mettent dans les caisses et c'est avec ça qu'on paye la facture.
- P. 69 : C'est pour ça, on fait le cours pour les enfants et on ne fait pas le vendredi ici et on ne peut pas même y a la **salat**→ **la prière**, bon même **al-şalat** → **la prière** on le fait pas sauf **al'şar**→ **la prière de l'après-midi** et les gens qui viennent du travail et tout après on s'est dit, on s'est réuni et pourquoi on ne fait pas le vendredi, tout le monde peut faire la prière ici. C'est la seule mosquée, le seul endroit dans le cinquième y en a pas d'autre, ni à Sainte-Foy les Lyon, ni à Francheville, ni euh, y a des gens qui viennent de Craponne.
- A. 70 : D'accord.
- P. 71 : De Craponne quand même, bien pour faire la prière du vendredi, je pense qu'on a fait le tour là.
- A. 72 : **Bārka Allāh u fik** → **Que la bénédiction de Dieu soit sur toi**.

Extrait n° 18 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO « S. AB » au consulat de la Tunisie à Lyon le 09/01/2013 : Durée de l'enregistrement 42,07'

- A.1 : Pouvez-vous me dire la signification de l'ELCO s'il vous plaît ?
- S.2 : Alors, l'ELCO, c'est l'Enseignement de Langue et de la Culture d'Origine, c'est langue et culture. J'insiste ici c'est la langue et la culture.
- A.4 : D'accord
- S.5 : Ça veut dire euh, pour l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, il y a une convention, une convention franco-française avec les systèmes de l'éducation et euh c'était pour enseigner sept langues au sein des écoles publiques, les établissements scolaires français.
- A.6 : D'accord
- S.7 : Les conventions, si je ne me trompe pas, c'est en 1986 pour la Tunisie et pas pour l'Algérie et le Maroc, eux, c'est l'enseignement langue et culture d'origine, ce n'est pas que la langue, voilà.
- A.8 : Donc, depuis quand donne-t-on les cours d'arabe en France exactement ? Et à Lyon spécifiquement ? Pour la Tunisie c'est depuis quand, que la convention existe ?
- S.9 : La convention a été faite pour la Tunisie depuis euh, les années quatre-vingts. Je ne me rappelle pas de la date exactement mais euh, depuis les années quatre-vingts que l'enseignement de la langue et la culture d'origine tunisienne est sur toute la France, sur toute l'Europe, toute l'Europe.
- A.10 : Et à Lyon c'est la même chose ?
- S.11 : A Lyon c'est la même chose. Lyon fait partie depuis euh (.)
- A.12 : En fait les cours d'ELCO sont donnés dans les écoles publiques ou dans d'autres lieux ?

S.13 : Les cours d'ELCO sont donnés selon la convention dans les écoles publiques, l'école primaire et aussi les collèges, eh euh. Pour nous comme tunisien, on dispense des cours au sein des associations culturelles et franco-tunisiennes et il y a quelques associations qui bénéficient de ces cours mais euh, à la base c'est dans les écoles.

A.14 : Dans les écoles, oui. Euh en fait il y a votre bureau et normalement votre bureau est situé dans le consulat ? Est-ce que le consulat a un lien avec l'apprentissage de la langue arabe ou pas ? Est-ce qu'il y a un lien avec l'ELCO ou pas ?

S.15 : Bien sûr le consulat, tout consulat représente la république.

A.16 : D'accord

S.17 : Au sein d'un consulat il y a tous les services. Il y a le social, le service économique, le service culturel et parmi les services qui y a au sein du consulat, celui éducatif.

A.18 : Éducatif.

S.19 : C'est l'enseignement euh. C'est un service qui euh, bon les cours d'ELCO qui sont gérés par le consulat localement et on a une administration, une mission éducative à Paris. C'est elle qui se charge de l'enseignement en Europe.

A.20 : Il y a eu un accord. Vous m'avez dit qu'il y a eu une convention entre la Tunisie et la France, qui s'est passée par rapport au cours d'ELCO. Pouvez-vous m'expliquer un peu plus par rapport à ça ? En quoi consiste la convention entre la France et la Tunisie ? Est-ce que c'est par rapport aux langues et cultures ?

S.21 : Par rapport, au cadre de l'enseignement d'abord, ces cours vont se dérouler dans les écoles publiques, euh, par rapport aux droits, pour avoir accès à ces écoles et par rapport aux contenus aussi euh. Vous savez très bien que l'école française est une école laïque. Il faut respecter cette règle. Et euh, par rapport aux logistiques, matériels, tout enseignant marocain, ou tunisien, ou algérien quand il rentre dans une école primaire, il a le droit d'accès à tout, à la photocopieuse, l'accès au téléphone. Il a accès, c'est un enseignant comme un enseignant français, sauf les horaires c'est pas les mêmes.

A.22 : Oui c'est vrai. J'ai entendu parler par rapport à ça. Donc j'ai entendu que les cours d'arabe sont marginalisés par rapport aux autres cours, par rapport aux horaires qui sont donnés en dehors des cours français.

S.23 : Avant de vous parler des difficultés qui sont un autre volet, d'autre chose, si vous voulez je vous donne une idée, comment on organise ces cours d'abord ?

A.24 : Oui, d'accord

S.25 : Comment on organise ces cours, au mois d'Avril, Mars, Avril. Il y a une réunion entre le représentant du cours d'ELCO au consulat à Lyon, à Grenoble à Marseille, à Nice, à Paris, à Strasbourg, où il y a des Consulats et l'Académie, l'Inspection de l'Académie Française. Il y a une réunion et on regarde la carte scolaire. Avant ça, il y a une enquête qui se fait au sein des écoles. Chaque école, il y a une enquête distribuée aux élèves : « voulez-vous bénéficier des cours de tunisien, marocain, algérien, polonais, turc ».

A.26 : Dans toutes les langues ?

S.27 : Oui, dans toutes les langues et après les réponses sont récoltées.

A.28 : D'accord

S.29 : Par les directeurs des établissements. On regarde lors de la réunion les demandes, il y a un certain nombre d'élèves par groupes à respecter, entre douze et quinze.

A.30 : Le nombre, entre douze et quinze.

S.31 : Oui, douze et quinze et après on donne notre avis. Comme euh, le gestionnaire local du cours, je donne mon avis, on donne notre avis. Bon, on va dire qu'on est d'accord pour l'ouverture d'un cours pour l'année prochaine, ou qu'on n'est pas d'accord euh. Il y a pas assez d'élèves, on peut faire deux groupes, un groupe, en même temps on étudie les autres centres ; ce centre, bon, y a pas beaucoup d'élèves, il faut le supprimer pour l'année prochaine ; ce centre, il faut le reconduire, il faut le laisser ; et cette, ces informations, il faut les faire remonter à Paris pour une autre réunion interministérielle, le Ministère de l'Éducation.

A.32 : D'accord

S.33 : Le Ministère de l'Éducation, tunisien, ou algérien ou marocain et le Ministère Français, pour donner leur accord Bon une fois que l'accord est donné, on reçoit la carte scolaire, on l'appelle la carte scolaire voilà. Voilà, on a par exemple à Villeurbanne, telle ou telle école, tel établissement, tel établissement et nous, d'après ce résultat, on fournit notre

demande. Bon, on s'organise d'abord auprès des enseignants qu'on va faire venir de la Tunisie pour enseigner ici et on euh, fait une demande auprès de l'Inspection Académique pour nous donner des agréments, pour permettre aux enseignants tunisiens de, euh, accéder au cours. Il y a un agrément, l'Inspecteur de l'Académie, telle école a été attribuée à tel prof. C'est comme ça euh, on a, il y a un agrément, un titre, après on fait une réunion au mois d'octobre, pour évaluer la situation : telle école a marché, telle école n'a pas marché voilà, on rectifie un petit peu le [.]

A.34 : [déroulement].

S.35 : Voilà et tout le long de l'année, moi par exemple, je m'occupe des enseignants qui sont sur Lyon. Je fais des visites du centre pédagogique, euh, le problème entre l'administration et l'école, entre les enseignants et les écoles, entre les parents et les enseignants voilà, euh et après au mois de mars, c'est chaque année, c'est comme ça. Et en général c'est l'organisation du cours voilà.

A.36 : Vous m'avez dit que les enseignants viennent du pays d'origine, c'est bien ça ?

S.37 : Oui.

A.38 : Donc, j'ai entendu dire aussi que pour chaque pays, les tunisiens enseignent pour les tunisiens et les marocains que pour les marocains et les algériens que pour les algériens ? Je voulais savoir si c'est bien ça ou pas ?

S.39 : C'est une bonne question. Quand on rentre dans l'école, le temps a changé. D'abord, y a quelques années les tunisiens se mariaient avec les tunisiennes et les algériens avec les algériennes (rire mutuel). On trouve des enfants tunisiens ou algériens d'origine voilà. Je parle d'origine hein. Pour nous, ce sont tous des enfants français, hein et euh, les cours sont par exemple, dans une école, vous allez trouver un enseignant algérien, un enseignant tunisien, un enseignant marocain, ça dépend de la demande. Par contre euh, notre méthode de travail avant, c'était si dans une école il y a douze tunisiens, trois algériens et deux marocains, on va pas mettre un cours algérien, marocain ou tunisien, on va mettre un cours tunisien.

A.40 : Tunisien, oui.

S.41 : C'est un accord entre nous, avec le consulat. C'est un accord, on a le plus grand nombre d'élèves, on prend le cours, par contre on accepte les deux ou trois algériens ou marocains, faut que le noyau soit tunisien.

A.42 : D'accord

S.43 : Pour les marocains, pareil. Il faut que le noyau soit marocain. On fonctionne comme ça quand dans les écoles. Il y a un nombre suffisant de tunisien ou d'algérien, on crée deux cours tunisien et algérien. Par contre euh, maintenant comme je le disais tout à l'heure l'époque a changé.

A.44 : Oui.

S.45 : On trouve maintenant un enfant de mère tunisienne et de père algérien. Voilà maintenant, on peut accepter tout le monde. On essaie. Je vais revenir là-dessus après. Euh après, on fait ce qu'on appelle « le programme Magrébin ».

A.46 : D'accord. Ils ont fait un programme Magrébin ?

S.47 : Oui, ils ont fait un programme Magrébin. Un programme d'enseignement euh, pour créer, car l'établissement français maintenant, va vers le cours d'arabe.

A.48 : D'accord

S.49 : Elle ne veut pas encourager un arabe marocain ou tunisien. On s'arrange entre nous en réunion pour dispatcher dans les écoles.

A.50 : D'accord, c'est plus littéraire. Ce qu'ils veulent plus c'est la langue de communication.

S.51 : Voilà, mais le programme et le contenu, on s'est mis d'accord pour mettre un contenu qui va avec tout le monde, parce qu'avant tout, je suis un enseignant tunisien. On m'a dit au début que c'est langue et culture. On parle du drapeau tunisien par exemple ou de la géographie de la Tunisie. J'essaie de situer quelques villes tunisiennes. Un franco-algérien qui est à côté, il va s'ennuyer.

A.52 : Il ne va pas comprendre forcément.

S.53 : Bon, nous intelligemment, moi, quand j'ai enseigné dans ces classes, je faisais par exemple, je demande aux enfants tunisiens de dessiner le drapeau de la Tunisie et je demande aux enfants algériens de dessiner le drapeau de l'Algérie.

A.54 : Oui, oui.

S.55 : Si je demande par exemple quelles sont les villes touristiques en Algérie, en Tunisie, je demande à l'enfant algérien et marocain quelles sont les villes touristiques en Algérie et au **Maghreb** comme ça.

A.56 : Il y a un échange.

S.57 : Échange entre eux d'abord L'autre gamin, il s'ennuie pas maintenant. Le programme Maghrébin, c'est tout réglé.

A.58 : J'ai entendu aussi dire que c'est la langue de communication. Par exemple, pour les tunisiens, ils n'enseignent plus la langue orale, mais pas vraiment l'arabe littéraire ?

S.60 : Moi je ne suis pas d'accord pour qu'on parle avec les enfants tunisiens, algériens ou marocains la langue littéraire. On ne parle pas la langue littéraire, littéraire ou soutenue, on parle la langue qui sera pratique pour lui, mais pas loin des dialectes. Quand j'ai enseigné je demandais aux enfants par exemple euh c'est quoi ça, le Tunisien me dit **tāwla** (طاولَة), le Marocain me dit **tabla**.

A.61 : Même les Algériens, c'est pareil il dit **tabla**.

S.62 : L'enfant se dit "c'est quoi cette langue" voilà alors on essaie de trouver un mot qui va avec tout le monde, proche de tout le monde. Quand on parle du dialecte tunisien par exemple, j'ai un collègue maghrébin euh marocain ou algérien, il entend le dialecte algérien il ne comprend pas trop. Maintenant y a trop d'échange dans la vie sociale, ils comprennent maintenant.

A.63 : Mieux qu'avant oui.

S.64 : Mieux qu'avant, avant ils étaient trop restreints, y avait des problèmes de compréhension, euh. On essaie de parler une langue qui est pas loin du littéraire et pas loin du dialecte ; on essaie d'utiliser des mots que l'enfant peut utiliser chez lui.

A.65 : D'accord.

S.66 : Quand sa mère lui dit à la maison, euh je ne sais pas donne-moi **a 'ḫīnī kūba mā'** (donne-moi un verre d'eau) (أعطيني كوب ماء) oui **a 'ḫīnī kā's** (أعطيني كأس) (rire) (donne-moi un verre) **kā's** (كأس) (verre) c'est en littéraire, c'est en dialecte. Ça va pour tous c'est ça l'intelligence de l'enseignement il faut utiliser un mot qui peut servir voilà.

A.68 : Oui, oui. Aussi donc, vous enseignez, quand-même l'arabe littéraire. Quand je dis littéraire c'est la langue d'écriture. Vous enseignez **al-ḥuruf** → **les lettres** ou pas ? En fait, la composition des mots, comment ils forment les mots ?

S.69 : Par exemple dans une séance d'enseignement de culture d'origine y a tout ça. On commence par l'expression orale euh, expression écrite, y a un objectif bien sûr. Après l'expression orale, il y a la lecture, y a l'écriture, le chant et y a l'éducation ; ce qu'on appelle les activités parallèles.

A.70 : D'accord

S.71 : Je vous donne un exemple : je vais euh, étudier la lettre **Sād**. Je commence par une cage d'oiseau **qafṣ** → **une cage**, y a la lettre **sa**, **ṣfur** → **oiseau**, y a la lettre **sa**, **ṣayad** → **le chasseur**, y a la lettre **sa**. L'expression orale tourne autour de ça, voilà c'est **qafṣ** → **une cage**, c'est un **ṣfur** → **un oiseau**, c'est un **ṣayad** → **un chasseur**, **ṣfur ṭar** → **l'oiseau c'est envolé**,

A.73 : C'est thématique, on va dire.

S.74 : Voilà c'est thématique. Après, à partir de cette discussion, expression orale on se dirige vers la lecture. On prend une phrase de l'expression orale par exemple **al-ṣfur Fī qafṣ** → **l'oiseau est dans la cage**

A.75 : Ah, oui **al-ṣfur Fī qafṣ** → **l'oiseau est dans la cage**.

S.76 : **Waḍa' ṣabri al-ṣfur Fī qafṣ** → **Sabri a mis l'oiseau dans la cage**, là il y a trois **sad**. Voilà, quand on lit, on sort la lettre **sa**, on l'étudie, on la commente. Les voyelles avec les accents, en utilisant des mots, euh, après on l'écrit c'est l'écriture.

A.77 : Ah oui, d'accord

S.78 : Après par exemple il y a une activité qui est parallèle à l'éducation civique qui rentre dans la culture. On étudie la langue et on va rentrer dans la culture, mais sans que l'enfant s'en rende compte. On a une séance de culture sans qu'il s'en rende compte.

S.79 : Oui, oui.

S.80 : « Les enfants est-ce que vous connaissez les animaux qu'on chasse en Tunisie ? ». Par exemple : la Gazelle. « Où on chasse la Gazelle ? au Sahara ». « Vous connaissez une ville

au Sahara ? ». Qu'est-ce qu'il a retenu l'enfant : en Tunisie la ville où l'on chasse la Gazelle est le Sahara. Vite fait.

A.81 : Oui, oui.

S.82 : Indirectement là, vous voyez, ça c'est un cours. Le chant par exemple, on prend une chanson qui parle d'oiseau.

A.83 : C'est une méthode inductive ou déductive c'est **istnatağiya** → **c'est déductive**.

S.84 : Voilà voilà il faut que ça soit comme ça. Par exemple, je peux parler de la ville de **Touzour**, ou de **douz de** la séance ou de la Tunisie à travers ça. Comme ça, l'enfant il s'en sort, il a connu **qafş** → **cage**, **şayad** → **chasseur**, **al-şfur** → **oiseau**, il a connu la lettre **sâd**, comme on lit tout et il a connu **Douz** « on chasse les Gazelles ». C'est une ville touristique, elle se situe là, sur la carte.

A.85 : Oui.

S.86 : Je ne rentre pas dans les détails, non, non ce n'est pas bien. Quand ton fils rentre à la maison et qu'il retient ces informations, c'est bien.

A.87 : Bien sûr.

S.88 : C'est bénéfique pour lui. Voilà, c'est ça notre objectif, notre démarche.

A.89 : Quand vous enseignez la langue arabe avez-vous recours au français ou uniquement à la langue arabe ? Quand vous faites l'explicitation.

S.90 : Moi je suis contre l'idée de l'utilisation d'une autre langue pour enseigner, parce que pour être clair, l'enseignement de la langue arabe aux enfants d'ici, ce n'est pas comme l'enseignement de la langue arabe dans les pays d'origine.

A.91 : D'accord

S.92 : Là, c'est une deuxième langue, c'est une langue étrangère pour eux. Avant, la génération d'avant, ils parlaient l'arabe entre eux et tous. Mais maintenant, quand l'élève vient en classe, il ne connaît aucun mot en arabe. Il faut l'enseigner comme zéro. Et si on s'amuse à dire voilà, un verre → **kā's**, **ṭawilt** → **une table** ce n'est pas de l'enseignement ça. Moi je suis contre. Il y en a des enseignants qui font ça qui essaient de [.]

A.93 : [Faciliter pour l'enfant].

S.94 : Faciliter pour l'enfant, mais ce n'est pas bien. Moi je suis contre. Je vais enseigner une cage, je lui montre la photo d'une cage. C'est quoi ça « cage ». Non, parmi les enfants y'en a un qui connaît le mot ou un peu à travers, un mot qui se ressemble je corrige un petit peu, j'essaie d'avoir le mot de l'un euh [.]

A.95 : [D'un élève]

S.96 : Ou je lui dis, voilà **qafşun** → **la cage**, il faut répéter, « répète-toi, répète-toi, répète-toi », jusqu'à que le mot euh, ils l'apprennent.

A.97 : Quand vous posez les questions dans le cours, vous les posez en français ou en arabe ? C'est par rapport à ça, ce que je voulais dire. Vous utilisez un minimum de français dans le cours ou pas du tout ?

S.98 : Y'en a qui utilisent un petit peu de français, mais le meilleur c'est d'utiliser que l'arabe. Moi je leur dis à mes collègues, quand je les vois dans les classes, au lieu de dire « assieds-toi » à l'élève, il lui dit **āğlas** → **assieds-toi**, **āugrad** → **assieds-toi**, il ne comprend pas aujourd'hui, il comprendra demain. Tu vas répéter le mot deux fois, ça y est, la prochaine fois tu lui dis pas « assieds-toi », toi tu lui dit **āugrad** → **assieds-toi**.

A.99 : Ouais.

S.100 : Au lieu de lui dire écrire, dis-lui **āktab** → **écris**, et tout doucement au début jusqu'à que les enfants apprennent les mots de base, de tous les jours.

A.101 : Comme **āqrā** → **lit**.

S.102 : Voilà, ce n'est pas une option de faciliter le français. « rentrer, sortir, asseyez-vous, taisez-vous euh prenez votre livre », au lieu de dire, « prenez les livres », je lui dis **ḥd al-kitab** → « **prend le livre** », je fais le geste.

A.103 : Oui, le geste.

S.104 : C'est pour comprendre, parce que l'enfant il va s'habituer à ça. Il va euh, c'est ça, la méthode. Pour moi, c'est ça la méthode. Après, il y a des mots que je suis obligé de dire. Il y a un mot qu'on ne peut pas montrer, une image ou euh, pour utiliser l'équivalent français c'est vite fait, mais il ne faut pas rester là-dessus. Il ne faut pas rester là-dessus si on veut apprendre l'arabe bien comme il faut. Je crois que c'est la même méthode pour l'anglais et

l'espagnol ou français. C'est la même méthode. Moi hier, j'étais dans un cours d'anglais avec des professeurs du collège.

A.105 : Oui.

S.106 : Juste pour la curiosité, c'est la bonne méthode, parce que le but ce n'est pas que l'enfant parle. Euh par exemple, on parle d'un sujet qu'il ne connaît pas, euh, une phrase historique en Tunisie, par exemple. Pour l'enfant, pour donner une idée à l'enfant on met entre parenthèse, on peut le dire en français, c'est parce que là, ce n'est pas pour utiliser la langue mais utiliser l'information. Si on dit que la Tunisie elle a eu son indépendance par exemple en 1956 et voilà, et voilà et si on le dit arabe **āistqlāl** → **l'indépendance**.

A.107 : Oui **āistqlāl** → **l'indépendance**.

S.108 : **Oui āistqlāl** → **l'indépendance** mais moi j'ai envie que l'enfant gagne l'information.

A.109 : Oui, l'information, oui, oui.

S.110 : Ça je peux lui dire ça en français, mais vite fait ce n'est pas bien.

A.112 : Oui, oui.

S.113 : Je dis par exemple que l'économie de la Tunisie se base sur le tourisme, sur la paix, sur l'agriculture. Je peux lui dire en français vite fait, parce que ce n'est pas ça le but. Je dis voilà l'agriculture, la pêche.

A.114 : Pour la compréhension.

S.115 : Pour la culture générale. C'est pour la culture générale et pour enseigner la langue.

A.116 : Il faut vraiment passer par la langue arabe ?

S.117 : Oui par la langue arabe.

A.118 : Oui d'accord Oui et euh, l'éducation islamique ?

S.119 : L'éducation islamique, bien. On respecte l'école, c'est laïc.

A.120 : Oui l'école est laïque.

S.121 : Euh dans les grandes villes, Grenoble, Lyon, Strasbourg, Paris, y a des centres culturels tunisiens, ce qu'on appelle **Dār At-tūnisī**, ce qu'on appelle la maison du tunisien. A Gerland y a une grande salle. On dispense des cours d'arabe le samedi et le dimanche.

A.122 : D'accord

S.123 : Avec les mêmes programmes, on fait des activités là-bas. Par contre là-bas, on n'est pas dans une école. On peut donner par exemple pendant 15 ou 20 minutes on peut apprendre le coran un petit peu comme une langue parce que bon, on estime qu'on peut aider l'enfant à s'exprimer et bien parler comme langue. Ce n'est pas comme par exemple dans les mosquées. Non, il apprend une **ṣurat** → **les sourates**, comment faire sa prière.

A.124 : Les choses essentielles dans l'islam, on va dire.

S.125 : Pour avoir un enfant équilibré, dans les écoles, on respecte ça. On respecte les règles, voilà.

A.126 : En fait je voulais savoir s'il y a un financement pour certaines mosquées ou pas ? Parce que j'ai entendu dire par rapport à la grande mosquée, qu'il y a un peu de financement par rapport au consulat Algérien. Donc, je ne sais pas si par rapport à la Tunisie, c'est la même chose ou pas ?

S.127 : Pour eux, tout d'abord, euh, je peux dire quelque chose, c'est que l'enseignement pour les tunisiens c'est gratuit. C'est gratuit, c'est l'État qui paye les enseignants.

A.128 : C'est gratuit, d'accord

S.129 : Pour les mosquées, je ne sais pas comment ça se passe. Le financement, y a pas. Je ne sais pas si on donne quelque chose, mais dans notre domaine, il n'y a pas de financement. Au contraire, on a essayé, nous, pendant deux ans. On a fait une expérience pour la grande mosquée de Lyon. Ils ont des cours là-bas. On essayait de collaborer avec eux pour mettre un enseignant tunisien là-bas, pour les aider à donner des cours pour enseigner à nos enfants. Le problème à ce que j'entends moi, c'est que chez les enseignants dans les mosquées, il y a un manque de compétence. Ils ne sont pas qualifiés. Par contre, les enseignants qui viennent de la Tunisie sont des enseignants confirmés, ils viennent après un concours. Ils prennent les meilleurs qui ont réussi au concours pour venir ici. Euh, on a essayé de les aider un peu mais ça n'a pas marché par rapport euh (.).

A.130 : C'est vrai qu'il n'y a pas de méthode adaptée. J'ai vu moi, par rapport à ça. On fait comme on veut.

S.131 : Voilà, il n'y a pas d'objectif. Nous par exemple, les tunisiens, on a des livres, on a trois livres pour chaque niveau. Il y a trois niveaux, on a le livre de lecture, le livre d'exercices, le livre de culture. Pour les mosquées, je ne sais pas comment ils enseignent et comment ils travaillent. Peut-être qu'ils insistent sur l'enseignement religieux, euh. C'est pour ça, nous on n'a pas cette expérience-là. Pour le contenu on n'a pas le même objectif. Nous on veut construire un enfant équilibré. Moi je veux apprendre à l'enfant comment il apprendra plus tard, parce que j'ai des enfants qui viennent des mosquées, qui connaissent le Coran, mais ils ne savent pas lire. Nous on veut donner des outils aux enfants pour apprendre plus tard. Il sait lire, il sait écrire, puis lire le coran ou n'importe quel livre pour lire tout seul. Je ne lui apprends pas à réciter.

A.132 : Sans comprendre.

S.133 : Voilà.

A.134 : Il y en a qui récite mais sans comprendre le sens, y a ça aussi.

S.135 : Oui, c'est ça la différence. Moi j'ai voulu collaborer avec des mosquées.

A.136 : Cela aura été bien, pour apporter votre savoir.

S.137 : Voilà, voilà dans quelques mosquées, j'ai essayé d'enseigner mais cela n'a pas abouti. Je me suis dit que l'enfant apprendra bien comme il faut la langue, que de dire demain c'est un tel, et un autre jour c'est un tel. Avec tous mes respects, je ne sais comment ils font. Moi comme fonctionnaire je respecte les règles, je ne peux pas aller au-delà voilà.

A.138 : Oui, et lorsque vous donnez les cours d'arabe est-ce que c'est uniquement pour les Maghrébins ? Car si c'est le cas, je pense qu'on marginalise les autres élèves français et autres. Est-ce que c'est le cas ou est-ce spécifiquement réservé pour les enfants du pays d'origine ?

S.139 : Là y a deux choses. La première chose pour les français, il y a au collège une option arabe, il y a la culture d'origine qui est destinée aux tunisiens, marocains, algériens, portugais. Mais nous, on ne refuse aucun élève. Au contraire, on a le plaisir d'avoir un élève français de souche, comme on le dit.

A. 140 : Il y a de la demande ?

S.141 : Oui y a de la demande. Moi j'étais la semaine dernière dans une école à Villeurbanne. Il y a trois élèves dans une école primaire d'origine française. J'ai vu une élève qui maîtrise bien la langue arabe, mieux que les arabes d'origine magrébine. Ça m'a fait plaisir parce que les cours sont ouverts à tout le monde. On accepte du moment euh, sauf si comme je disais au début de notre rencontre les algériens, les tunisiens, les marocains, si on accepte tout le monde, on préfère s'organiser à se partager selon l'origine. Si j'ai douze élèves marocains par exemple, c'est mieux que ce soit un enseignant marocain qui leur enseigne, qu'un enseignant algérien ou tunisien. Un enseignant tunisien va trouver les astuces culturelles pour leur enseigner. Bon, s'il y a un petit nombre ce n'est pas grave. On peut essayer de faire un effort, mais je préfère par exemple, un groupe qui se compose de quinze algériens et de trois tunisiens. Je préfère que ce soit un enseignant algérien qui leur enseigne. Cette règle, on essaie de l'appliquer dans notre réunion, essayer de s'organiser. Parfois on se dit : « j'ai un tel groupe dans telle école », on essaie de s'arranger pour que chaque enseignant prenne les enfants d'origine de chaque pays. Tout passe par l'Inspection Académique, tout est réglé quoi.

A.142 : D'accord. Et je voulais savoir le nombre d'écoles et où se situent-elles exactement ?

S. 143 : Là (rire) où y a beaucoup de communautés. On en a beaucoup à Villeurbanne. On a un centre, il y a aussi des associations. Ils profitent pour donner des cours d'arabe, le samedi et dimanche. Pourquoi, je vais vous le dire. Ça reste entre parenthèses, parce que votre fils par exemple, il est à Villeurbanne ; mais dans cette école y a pas beaucoup de demande de tunisien, du coup il est pénalisé, il ne peut pas aller ailleurs. Ce qu'on fait dans ce genre d'associations le samedi et dimanche, on rassemble les élèves, on les regroupe, il y a un centre où il y a presque soixante élèves. On fait des groupes. Il y a, à Villeurbanne, à Vénissieux, à Saint-Priest, dans le premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième il n'y a pas, dans le septième on a deux écoles.

A.144 : Et dans le neuvième vous en avez ou pas ?

S.145 : On en n'a pas dans le neuvième. En fait, ça dépend de la demande des parents. Là aussi c'est des difficultés qu'on a, parce que les parents ne manifestent pas leurs souhaits. Le directeur des écoles distribue les fiches et parfois y en a qui distribuent pas mais bon, dès

fois on essaie de faire un forcing sur l'administration pour que tout le monde reçoive le formulaire. Les enfants donnent pas aux parents, les parents ne s'intéressent pas au formulaire. Normalement, on doit avoir plus de cours qu'on a maintenant. Si dans chaque école les algériens, les tunisiens, les marocains manifestent leurs souhaits, après nous, on utilise tout ça. Nous, on ne refuse jamais un cours à partir du moment où il y a un nombre suffisant d'élèves. Parfois dix, parfois dans des écoles y en a dix, y a un arrangement avec l'Académie pour ne pas pénaliser ces enfants. Il manque deux élèves pour faire un groupe mais ils sont un peu souples de ce côté-là. Mais c'est les parents, on peut avoir des cours dans toutes les écoles si les parents manifestent leurs souhaits.

A. 146 : On parle beaucoup de marginalisation des cours d'ELCO dans les ouvrages, par rapport aux autres cours. Vous pensez quoi de cette information ?

S.147 : Là, y a beaucoup de difficultés là. Je me rappelle dans les années quatre-vingt-dix, on avait des cours intégrés.

A.148 : D'accord

S.149 : **Durūs muwağaha wa durūs muwāziya** → **les cours intégrés et cours différés.**

Les cours intégrés, ça veut dire qu'on vient dans une école un lundi, un mardi dans la semaine, pendant les heures de cours. Pendant que les enfants font une autre activité comme l'informatique, les enfants qui font les langues se rassemblent dans l'école, dans toutes les classes. On leur donne 1 heure et demie ou 2 heures ou 3 heures de cours d'arabe. Les autres enfants font autre chose. Les espagnols vont faire un cours en espagnol, ceux qui font de l'informatique, ils vont faire de l'informatique, une séance par semaine, ça c'est les cours intégrés. Maintenant, il n'y a plus cela.

A.150 : D'accord

S.152 : Y a plus ça. Maintenant les cours sont de 16h30 à 18h00 après le cours ou le mercredi matin. Maintenant le mercredi matin à partir de l'année prochaine, il n'y aura pas de mercredi matin parce qu'ils ont école. On va voir l'après-midi, s'ils nous donnent un peu des plages horaires pour travailler [...] De 16h30 à 18h00, l'enfant a eu une journée de classe, il est fatigué, il va apprendre une nouvelle langue. Imaginez-vous, vous enseignante vous venez à 16h15, les enfants sont fatigués, perturbés, ils viennent de différentes classes, CM1, CM2, ils sont mélangés, déjà ils n'ont pas le même âge et pas le même niveau, y en a qui ont déjà appris deux ans en arrière, y en qui connaissent rien. Ce n'est pas le même niveau. Il n'y a pas de classe homogène. Et là imaginez-vous avec une quinzaine d'enfants de sept ans jusqu'à onze ans y en qui savent lire, y en pour qui c'est leur première année, y en pour qui les parents parlent à la maison en arabe, du coup ils comprennent tout, euh, c'est beaucoup de difficulté pour passer une heure et demie d'enseignement. C'est très très fatigant car il faut gérer tout ça. Il faut gérer le niveau, euh, c'est pas facile. Ça c'est un problème. Différents niveaux, âges, les horaires ne sont pas compatibles. Des cours qui marchent mieux, c'est le samedi matin. Il y a aussi un autre problème, car les parents les obligent à venir, un samedi matin. Leurs camarades font du foot, jouent ou autre activité. Il faut être motivé pour venir le matin, il faut les encourager pour venir le matin. Il faut revoir la méthode pour que les enfants ne s'ennuient pas. C'est pour l'intérêt des enfants, parce que si l'enfant vient pour travailler, il se lasse. Les compétences pédagogiques des enseignants, c'est à revoir. Quand on recrute un enseignant, c'est pour qu'il puisse travailler et si maintenant on lui enlève le mercredi par exemple, le samedi, on avait avant, dans les années quatre-vingt-dix les cours le samedi, je me rappelle j'ai enseigné le samedi, plus de confiance, le directeur donnait les clefs et on fermait l'école. On travaillait. Maintenant, même le mercredi il y a des directeurs d'école qui ne veulent pas. On n'a pas beaucoup de choix, on a quelques centres. Je vais vous donner par exemple mon planning. Mon emploi du temps : lundi dans une école, mardi une autre école parce que chaque groupe doit bénéficier trois heures d'enseignement ; Jeudi et vendredi, une heure et demie fois quatre, ça fait six heures ; ce n'est pas suffisant. Donc voilà et pour le mercredi, il y a un problème : certains directeurs ne viennent pas, car pour eux ils ont rien à faire ce jour-là et je ne peux pas ouvrir l'école et je ne laisse pas un enseignant tout seul dans l'établissement. Et s'il y arrive quoi que ce soit c'est moi le responsable ; je ne prends pas la responsabilité. Il y a cinquante pour cent des directeurs qui n'acceptent pas, ce qui fait, qu'on ne trouve pas beaucoup de plages horaires. C'est pour ça le travail, nous on a la chance au moins, car on a la maison des tunisiens ; on complète les heures, et si on reste dans les écoles on ne peut pas faire plus que

sept et demie à neuf heures au maximum. Cela n'arrange pas l'État pour payer un enseignant, voilà.

A. 153 : Merci de m'avoir consacré de votre temps.

Extrait n° 19 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO « S. AB » au consulat de la Tunisie à Lyon le 09/01/2013. Durée de l'enregistrement 05,26'

S. 1 : Entre la réalité, il faut revoir tout ça, entre ce qui est écrit et la pratique ce n'est pas la même chose. Quand on pratique, on ne peut pas, par exemple, les plages horaires c'est très important. Très très important on n'a pas assez d'heures. Avant, l'ancien tunisien travaillait dix-huit heures, il trouve facilement ces heures ; avant y avait des associations, mercredi matin, dès fois l'après-midi. Maintenant mercredi matin, et l'après-midi, ni le samedi et l'année prochaine, on ne sait pas comment ça va se dérouler. On a les élèves, il y a les demandeurs, il y a de plus en plus.

A. 2 : Oui oui, y en a de plus en plus.

S.3 : Y a plus de demandes parce que euh, la génération, votre génération, vos enfants, si vous, je ne sais pas, vous avez quel âge et vous n'avez pas fait l'arabe eh bien vous ne voulez pas que vos enfants fassent la même bêtise.

A.3 : C'est vrai, j'ai eu l'impression que la nouvelle génération avait un manque de connaissance en arabe et du coup, ils veulent donner leur chance à leur enfant, en apprenant l'arabe.

S.4 : Y a aussi un avantage scolaire euh, des enfants. On a remarqué, des enfants prennent l'arabe comme option, même au Bac. Généralement, ces enfants, ils ont dix-huit sur vingt facilement en arabe. On a beaucoup de demandes de la part des élèves qui viennent demander des cours de soutien. On essaie de les aider comme on peut, mais ce n'est pas suffisant. Il faut commencer par les étapes. On ne peut pas prévoir un mois ou quatre mois. En plus la langue arabe c'est une langue comme les autres, c'est une langue scolaire, de commerce et tout.

A.5 : Vous avez combien d'années d'expérience dans l'enseignement ?

S.6 : En France ou en Tunisie ?

A.7 : En France.

S.8 : Bientôt vingt-deux ans.

A.9 : Vous sentez le changement d'une génération à une autre ?

S.10 : Ah oui, ah oui. Le cadre de travail, c'est plus le même. Maintenant avec l'internet, les enfants n'ont plus le temps de travailler chez eux, de lire, y a beaucoup de choses.

A.11 : Les enfants sont distraits par beaucoup de choses.

S.12 : Vous mettez un cours un samedi ou un mercredi, y en un qui a un match de foot, l'autre, il a un anniversaire, séance de « je ne sais pas quoi », y a toujours des absents.

A.13 : Ça perturbe.

S.14 : Il n'y a pas de continuité. Il faut qu'il y ait une continuité aussi, c'est très important. Avant, il y avait une continuité dans les collèges ; maintenant il n'y a plus.

A.15 : Il y en avait dans les collèges ?

S.16 : Oui. Maintenant les collèges, bon quand je te dis qu'il y avait des collèges hein, voilà, les enfants ils deviennent un peu rebelles voilà (rire mutuel). Euh, les horaires sont plus les mêmes que le primaire. Il y a des élèves tunisiens dans les collèges qui sont intéressés, mais on n'arrive pas à mettre un système. Il y a que le primaire ; y a pas de continuité. Ça ne sert à rien de faire que dans le primaire. Quand l'élève qui est au collège ne trouve pas de cours, il vient dans les associations, le centre culturel tunisien ; ils viennent là-bas.

A.17 : Ah d'accord

S.18 : Par exemple, le samedi ou dimanche y a beaucoup de collégiens qui viennent apprendre l'arabe. Parce qu'on avait des collèges avant ; le système et le nombre d'heures, l'emploi du temps il est chargé dans les collèges, ça ne correspond pas pour créer un autre cours, c'est ça. Mais la continuité, c'est un problème qui est très important.

Extrait n° 20 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO au consulat d'Algérie à Lyon le 16/01/2013 qui a préféré rester anonyme

1- Pouvez-vous me dire la signification de l'ELCO ?

- C'est l'Enseignement de la Langue et la Culture d'Origine.

2- Depuis quand donne-t-on des cours d'arabe en France ? Et à Lyon ?

-C'est l'accord bilatéral entre la France et l'Algérie depuis 1970 à Lyon. Et officiellement en 1981. C'est l'amicale des algériens en Europe, dans le cadre amical qui est enseigné en Europe.

3- Les cours d'ELCO sont donnés dans les écoles publiques ou dans d'autres lieux ?

-L'école publique surtout. C'est une autorisation du ministère de l'éducation et l'autorité locale, mairie, éducation. On a une autorisation de la part de la mairie, en ce qui concerne le primaire. Le collège c'est l'Académie.

4- Votre bureau est situé dans le Consulat ? Est-ce que le Consulat a un lien avec l'apprentissage de la langue arabe ?

-Oui, c'est un service comme les autres services, administratif et pédagogie. Il est réservé pour l'accueil des parents, des professeurs et pour les suivis.

5-Il y a eu un accord entre l'Algérie/Maroc/Tunisie et la France, concernant les cours d'ELCO. Pouvez-vous m'expliquer un peu plus s'il vous plaît ?

-Il y a un accord avec le Ministère de l'éducation Nationale et les Algériens.

6- J'ai entendu dire que les enseignants viennent de l'Algérie/ Tunisie/ du Maroc pour enseigner la langue arabe ? Y-a-t-il des critères pour le recrutement ?

-Ils viennent de l'Algérie, ENS (école supérieur de l'enseignement) et parfois, on recrute sur place.

7- J'ai lu dans les ouvrages qu'on donnait les cours d'arabe en dehors du cursus. Quels sont les horaires appliqués d'une manière générale ?

-Les cours étaient intégrés avant. Depuis une douzaine d'années, c'est devenu un cours différé, mercredi, samedi ou le soir.

8- J'ai entendu dire aussi que les cours d'arabe sont marginalisés par rapport aux autres cours ?

-On est marginalisé par rapport aux horaires. Les enseignants ont le même devoir, le même suivi. Le nombre d'heures est de trois heures. Il faut respecter ces horaires, sauf dans le cas où il y a des contraintes.

9-Lorsque vous donnez les cours d'arabe est-ce qu'il faut que les élèves soient d'origine algérienne/tunisienne/ marocaine ou le critère d'origine n'est pas important ?

-Il y a eu un moment, ça fait cinq à six ans. Maintenant on autorise tous les enfants à apprendre la langue arabe.

10-Dans le programme qui est proposé, les enseignants enseignent-ils uniquement la culture ou bien ils enseignent aussi l'éducation islamique ?

-Le programme a été toujours le même. C'est une langue étrangère, tous ne parlent pas l'arabe. On enseigne en primordial la langue littéraire ; elle est enrichie avec le dialecte dans un but littéraire. L'enseignement de la culture c'est le chant, dessin, histoire un peu du pays, du Maghreb des trois pays. On touche à tout et aussi aux traditions. Par rapport à l'éducation islamique, non. On ne fait pas, sauf à titre d'exemple, on fait une comparaison des fêtes de Noël et de l'Aïd...etc.

11-Pouvez-vous me dire le nombre d'élèves en classe ?

-Le nombre d'élèves, le maximum : quinze à douze.

12-Les cours d'ELCO sont-ils nombreux sur Lyon ? Combien y en a-t-il ?

-A Lyon, les écoles sont de 40 à 45, dans le 6^{ème}, Vénissieux, Villeurbanne, pratiquement dans toutes les communes où se concentrent surtout les Maghrébins.

13- Financez-vous les mosquées pour qu'elles donnent des cours ou pas ?

-Y- a pas de financement, mais les associations et les mosquées sont encadrées parfois par notre enseignement. Exemple, dans les grandes mosquées de Lyon, Saint Font et Saint Priest. Hors de Lyon, il y a les associations de Villefranche, Saint Etienne. Les programmes dans les associations et aussi les mosquées sont les mêmes. On donne uniquement des cours d'ELCO, pas d'éducation islamique. Il y a des imams ou d'autres personnes qui se chargent de ce genre de cours. Le programme que je vous ai dit a été élaboré, ça fait trois à quatre ans

en 2010. Il a été élaboré par des Français et des Algériens. Le programme est utilisé depuis trois ans et ce programme commun est devenu aussi un programme européen.

15- J'ai entendu dire que la grande mosquée de Lyon allait inaugurer une école de culture arabe. En aviez-vous déjà entendu parler ? En quoi consiste cette école ? Pouvez-vous m'expliquer d'avantage ?

-Le projet d'institut étude religieuse a deux enseignements. C'est dû à la demande, car il y a un très grand retour à langue arabe. C'est pour ça qu'on va essayer de multiplier les enseignants.

16- Lorsque vous enseignez la langue arabe avez-vous recours au français ou uniquement la langue arabe ?

-Normalement non, on ne fait pas la langue française, mais certains le font.

Extrait n° 21 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO au consulat du Maroc à Lyon le 17 /01/2013 qui a préféré rester anonyme

1- Pouvez-vous me dire la signification de l'ELCO ?

-C'est l'Étude de la Langue et Culture d'Origine, dans le cadre Européen. Il y a un système de notation, on évalue les élèves, suivis d'un bulletin scolaire au même titre que les autres matières.

2- Depuis quand donne-t-on les cours d'arabe en France ? Et à Lyon ?

-En 1983 c'est la convention pour le Maroc et à Lyon entre 1985 et 1986. On a les mêmes cours intégrés et différés. Tous les directeurs reçoivent les circulaires, qu'ils doivent faire passer à tous les parents et de faire part du retour. C'est une fiche d'enquête qui est envoyée à l'Inspection Académique, qui les fait suivre au Ministère de l'Éducation à Paris.

3- Les cours d'ELCO sont donnés dans les écoles publiques ou dans d'autres lieux ?

-En fonction des résultats, on décide de l'ouverture ou pas du cours, en fonction des pays d'origine, c'est-à-dire que selon la demande des élèves du pays d'origine, on propose un enseignant (Algérien, Marocain, Tunisien).

4- Votre bureau est situé dans le Consulat ? Est-ce que le Consulat a un lien avec l'apprentissage de la langue arabe ?

-Le bureau gère, au niveau pédagogique : niveau, âge, nationalité, lieu de naissance, nombre d'élèves, horaires (fiche de recensement). Ce n'est pas optionnel. Quand ils s'engagent, c'est jusqu'à la fin de l'année ; il faut de l'assiduité. Il y a un lien entre l'Inspecteur Marocain et le service culturel. C'est-à-dire, qu'on a un cahier des charges où toutes les informations sont notées : le nombre de demandes de classes, nombre d'enseignants ; l'Inspecteur de l'Ambassade Marocaine et le service culturel et pédagogique s'occupent et notent tous les cours d'ELCO dans chaque région. Ils ont des inspecteurs dans chaque région : Dijon, (centre), Marseille (Sud) Paris (Nord).

5-Il y a eu un accord entre l'Algérie/Maroc/Tunisie et la France concernant les cours d'ELCO. Pouvez-vous m'expliquer un peu plus s'il vous plaît ?

-Il y a eu la Circulaire des ELCO qui indique les pays qui y participent ; par exemple, il y a le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Turquie, le Portugal. Il y a plusieurs personnes qui sont chargées des cours l'ELCO. Ça passe par une fiche enquête qui est distribuée à tous les directeurs. Ils gèrent tout. Ils ont aussi la responsabilité pour l'école au niveau, des locaux, des assurances, ils sont tenus d'être là, présents. Il y en a qui prennent au sérieux, y en a, on se demande s'il y a les directeurs. Les directeurs ne gèrent pas les fiches d'enquêtes de la même manière. Les demandes ne sont pas toujours satisfaisantes.

6- J'ai entendu dire que les enseignants viennent de l'Algérie/ Tunisie/ du Maroc pour enseigner la langue arabe ? Y-a-t-il des critères pour le recrutement ?

Les enseignants passent un concours, on sélectionne les meilleurs. On demande parfois dix ans d'expérience. Tout le monde n'est pas admis. Ils sont là pour un temps donné, mission de quatre ans. Sur Lyon, on a trois enseignants. Je sais que l'Algérie, ils ne sont pas forcément des enseignants. Des fois, ce sont des étudiants, ils ne sont pas qualifiés.

7- J'ai lu dans des ouvrages qu'on donnait les cours d'arabe en dehors du cursus ? Quelles sont les horaires appliqués d'une manière générale ?

-Cours différés de 16h30 à 17h00. Les cours sont donnés le soir dans la semaine et aussi le samedi et le Mercredi.

8- J'ai entendu dire aussi que les cours d'arabe sont marginalisés par rapport aux autres cours ?

-C'est vrai que les cours sont différés maintenant. Le cours se passent après les autres cours. Dans les circulaires, ils ont le droit de participer au conseil de classe, de demander à intégrer l'équipe pédagogique, bulletin, doivent faire des efforts pour s'intégrer à l'équipe pédagogique.

Les difficultés de l'ELCO : les enseignants récupèrent des enfants fatigués, déconcentrés. Il faut que les enseignants usent de doigté pour attirer leur attention, être ludique. C'est vrai que le mercredi et samedi avec les enfants, ça se passe mieux car ils se sont reposés.

9-Lorsque vous donnez les cours d'arabe est-ce qu'il faut que les élèves soient d'origine algérienne/tunisienne/ marocaine ou le critère d'origine n'est pas important ?

-Toutes les nationalités.

10-Dans le programme qui est proposé, les enseignants enseignent-ils uniquement la culture ou bien ils enseignent aussi l'éducation islamique ?

-C'est l'enseignement laïque ; ceux qui donnent des cours d'arabe à l'association, ça vient des compléments (les cours d'arabe).

11-Pouvez-vous me dire le nombre d'élèves en classe ?

-Tout dépend ; ça va de douze à vingt.

12-Les cours d'ELCO sont-ils nombreux sur Lyon ? Combien y en a-t-il ?

-Il y a trois enseignants, ils ont quatre à six groupes chacun. Le cours dure une heure et demie.

13- Lorsque vous enseignez la langue arabe, avez-vous recours au français ou uniquement la langue arabe ?

-Les enseignants utilisent plus l'arabe. Après si besoin, ils recourent au français. Ça dépend ; de toute manière, c'est le même système que pour n'importe quelle langue étrangère.

Extrait n° 22 : Entretien semi-directif réalisé avec « F. » le président des enfants de la patrie et membre actif dans la mosquée Othmane à Villeurbanne, secrétaire chargé de l'administration à Lyon, le 18/03/2015. Durée de l'enregistrement : 59,21'

A.1 : **slāmū 'lykum** → **Que la paix repose sur vous**, savez-vous en quelle année est née la mosquée Othmane ?

F.2 : Alors, c'est un petit peu compliqué. La mosquée Othmane est née dans les années quatre-vingts, quatre-vingt-trois il me semble ou plutôt en quatre-vingt-quatre. On était abrité à l'époque dans une église juste à côté. Ils nous ont prêté une petite salle, on est venu ici en quatre-vingt-cinq, on a acheté un garage.

A.3 : D'accord

F.4 : En 2006, le 02 janvier on est rentré dans cette mosquée, comme sous la forme qu'on connaît aujourd'hui.

A.5 : Donc, c'est en 2006 qu'elle a ouvert ses portes.

F.6 : Voilà.

A.7 : Pourquoi cette appellation « Othmane », si vous savez ?

F.8 : Alors, je n'étais pas là au début, mais c'est par rapport au troisième Calife de l'islam. Tout simplement, **'tmān ibn 'afan** → **Othman ibn Afan** qui a fait preuve de générosité. Je pense que c'est par rapport à ça, qu'ils ont voulu mettre le nom Othmane.

A.9 : Pouvez-vous présenter votre rôle au sein de la mosquée ?

F.10 : Alors, moi je suis secrétaire de la mosquée, donc je m'occupe de tout ce qui est côté administratif, même si on a un salarié qui s'en occupe depuis un peu plus de cinq mois. Moi je m'occupe surtout des comptes-rendus, des convocations, des choses de ce genre, par la CCI et le bureau du **ḡāmi'** → **de la mosquée**.

A.11 : C'est quoi les abréviations que vous m'avez dites ? Moi je ne connais pas.

F.12 : Ah, les abréviations des associations Centres Culturels Culturels et Islamiques, c'est le nom de la mosquée Othomane comme c'est une association de loi 1901, moi je m'occupe de toute la partie administrative de la mosquée. Je suis responsable des activités, toutes les activités qui sont faites au niveau de la mosquée, comme la fête de l'aïd. Donc chaque année on réserve le gymnase des Iris qui est à 100 mètres d'ici, on fait une grande fête entre 2000 et 3000 personnes. Ce sont des familles musulmanes et non-musulmanes pour pouvoir fêter l'aïd Al-Dha. En février on a fait la 8^{ème} une journée culturelle. On aborde des sujets un peu larges, afin d'attirer un public musulman et non-musulman qui ne fréquente pas les mosquées. Cette année le thème c'était un thème humanitaire. On a traité un peu de Gaza, on a fait un concours pour construire un hôpital, plutôt une partie d'un hôpital.

A.12 : **Mā šā' Allāh** → **C'est grandiose**, c'est bien, et au niveau de l'enseignement comment se répartissent les cours d'arabe et l'éducation islamique ?

F.13 : Alors, on va dire que dans la mosquée, on a deux structures différentes. On a l'école de langue arabe de la mosquée Othomane, elle est dirigée auprès des jeunes de quatre ans à seize ans, même si on va dire entre quatre et six ans. Avec la réforme des écoles et des rythmes scolaires, cela va changer. Avant, on travaillait le mercredi matin, maintenant c'est plus possible. On fait une plage-horaire en moins, donc on ne peut pas. On va peut-être abandonner la maternelle de quatre à six. Ils avaient deux ans de maternelle, ici et en fait ils s'arrêtent réellement entre douze et treize ans. Et depuis un à deux ans, on est en train de mener une expérience auprès des adolescents, justement, qu'ils puissent rejoindre la deuxième structure qui est la structure "ETIC" ; ça veut dire c'est l'Institut d'Etude de la Théologie Islamique, du Coran et des Civilisations, qui gère les adultes à partir de dix-huit ans même si il y a deux ou trois élèves, qui ont moins de dix-huit ans. Mais généralement c'est à partir de dix-huit ans. Au niveau de l'institut ETIC les cours se répartissent en trois cours complètement différents. Le premier cours c'est le cours d'arabe où il y a plusieurs niveaux. On part de l'alphabétisation, jusqu'à évidemment les niveaux supérieurs. Pour les personnes qui savent déjà s'exprimer, on a les cours de **tġyīd** c'est-à-dire la récitation correcte du Coran, pareil, des règles de base, jusqu'à ce que les gens apprennent du grand par cœur. L'arabe se fait évidemment en arabe et le **tġyīd** ce fait en français-arabe et le cours de science islamique se fait en français. On a deux niveaux différents. Le premier niveau est basique, **sīra āl nabawiya** → la vie du prophète **šlā Allāh 'lāyhi wā sālām** → **que la paix repose sur lui**, et peu sur le **ḥadīth** → **les paroles du prophète** un peu de **fiqh** → **jurisprudence islamique**. Voilà vraiment quelque chose de global. Et le deuxième niveau, c'est pour des gens qui vont un peu plus loin, **uṣūl al-fiqh** → **la base de la jurisprudence islamique** euh, des relations au sein de la famille, toutes ces choses un petit peu. On fait aussi des séminaires de formation sur différents sujets selon les intervenants. Pour l'école arabe, pour revenir à l'école un petit peu, car je n'ai pas bien expliqué tout à l'heure, il y a deux niveaux maternelle, après il y a entre huit et dix. Comme je t'ai dit, on est en pleine expérimentation, de huit à dix niveaux pour les autres élèves, donc c'est euh la difficulté ; c'est qu'on a deux types de public : un public arabophone qui connaît bien l'arabe et un public francophone qui connaît rien du tout de l'arabe. On a toujours cette difficulté d'enseignement qui se retrouve un petit peu partout dans les écoles arabes.

A.14 : En fait, vous les répartissez selon le niveau ou selon l'âge ?

F.15 : Alors, le premier critère c'est l'âge. En fait qu'est-ce qu'on fait avec les élèves, comme je vous ai dit, normalement, ils commencent à quatre ans et ils terminent au bout des deux ans de maternelle.

A.16 : D'accord

F.17 : S'ils n'arrivent pas à cet âge-là, on essaie de les mettre en fonction de l'âge, parce qu'on sait très bien qu'avec un an d'écart, avec des petits, ça fait une grande différence parfois. Donc on essaie. Parfois il y a des élèves, il y a un souci de niveau de certains des élèves. Il ne faut pas les laisser. Généralement, le premier critère c'est l'âge.

A.18 : Depuis combien d'années donne-t-on les cours d'arabe ?

F.19 : Depuis le début des années quatre-vingts. Petit à petit on essaie de se structurer. Peu à peu, les choses ont évolué, on est en pleine évolution. Là en ce moment, on est en train de réfléchir sur une réforme. On se rend compte que les enfants, qui sont passés depuis sept ans, huit ans, dix ans pour certains, dans la mosquée, qui apprennent l'arabe, les résultats ne sont

pas forcément ceux que l'on attendait. Peut-être qu'on était trop exigeant, on ne peut pas faire d'eux des arabophones.

A.20 : Ah, oui, oui.

F.21 : Avec deux ou trois heures par semaine et en accord, parce qu'ils ont trois heures par semaines réparties, il y a une heure et quelque dans la culture de l'islam et une heure et quelque en arabe, ça fait une heure pratiquement d'arabe par semaine. On est en train de revoir nos objectifs, pas forcément à la baisse, mais on recadre la réalité, la longueur qu'ils ont sur les huit ans.

A.22 : Par rapport à l'éducation islamique, pouvez-vous me donner des exemples ?

F.23 : En éducation islamique, on touche un petit peu tous les sujets. Les cinq piliers de la foi, évidemment, les cinq piliers de l'islam, la vie du prophète, qui est le créateur **Allāh subḥana wa t'āla** → **Dieu est grand**, quelques noms de Dieu, quelques compagnons, les hadiths un petit peu, on voit certains hadiths évidemment en arabe ; on les explique en français. Après la morale, le comportement d'ailleurs, c'est ce qu'on veut appuyer, appuyer sur ça. Lors de la réforme, c'est à dire c'est ce qui est le plus important, c'est vraiment ça. Les enfants sortent avec des valeurs, avec une morale. On sait bien, ce n'est pas nous qui les éduquons, mais on sait très bien qu'en passant ici plusieurs années, ils peuvent modifier leur comportement en bien.

A.24 : D'accord, et à quel moment vous avez décidé d'ouvrir des classes pour les enfants ?

F.25 : C'est-à-dire ?

A.26 : Comment est venue l'idée d'ouvrir des classes d'arabe ?

F.27 : C'est vrai, même dans des centres sociaux ils donnaient des cours d'arabe. Il y a une population assez importante dans les quartiers. Déjà dans les centres sociaux, il y avait des cours d'arabe. Donc, après dans les mosquées, au naturel, ils ont repris ça. Généralement, ils apprennent l'arabe, soit dans les mosquées, soit dans les écoles, mais après à l'école, ce qu'ils enseignent, c'est la langue arabe et c'est par rapport au public.

A.28 : Quels sont les critères de recrutement de l'enseignant ? C'est par rapport à quoi ?

F.29 : Ah ça, c'est par rapport aux critères : il y a la partie théorique et la réalité. En théorie évidemment il faut des profs qui maîtrisent la langue ou la matière "culture de l'islam", qu'ils aient un comportement irréprochable, même si c'est difficile ; à savoir avoir, une certaine qualité pédagogique et la disponibilité par rapport aux enfants, surtout. Voilà.

A.30 : C'est bien suffisant, donc, d'avoir des connaissances en arabe et dans l'éducation islamique ?

F.31 : Hélas, c'est pour ça que je disais « il y a la partie théorique et y a la partie pratique ». Si on vise sur la partie théorique, idéalement on va dire, idéalement aujourd'hui ça c'est l'avis de plusieurs membres du bureau. Tous ne sont peut-être pas d'accord mais la plupart sont de ce point de vue-là. Ayant travaillé dans les écoles, je pense que ce qui m'a conforté, c'est d'avoir ou des arabophones qui sont en France depuis des années, qui ont fréquenté un public scolaire pendant des années, qui comprennent comment ça fonctionne ou alors avoir des francophones qui sont nés ici et ils ont appris l'arabe en France ou même qui sont partis à l'étranger et qui évidemment qui ont fréquenté un public scolaire, qui ont une connaissance réelle des besoins, des attentes de ces enfants-là, parce que ce qui nous manque, c'est ça. On n'est pas en train de véhiculer tout simplement une langue, mais on véhicule des valeurs morales. Beaucoup d'enseignants, hélas, qui viennent des pays arabophones reproduisent ce qui se passe dans un pays arabophone et ce n'est pas les mêmes élèves. Et d'un pays à un autre, il faut s'adapter en fonction des élèves qu'on a en face de nous. Ce n'est pas évident pour les enseignants et en plus en étant arabophones c'est plus euh, et évidemment ils maîtrisent parfaitement la langue la plupart mais [..].

A.32 : [c'est plus qu'ils ne connaissent pas les lacunes qu'ils ont en français ?]

F.33 : En français, mais au-delà de ça, en termes de préparation. Donc je connais, je n'ai pas besoin de préparer le cours, alors même comme ça il faut qu'on prépare. Alors que les francophones sont à fond dans la préparation, ils font des fiches pédagogiques, ils font des fiches de séquences, de séances, la progression, toutes ces choses-là.

A.34 : D'accord, donc qui décide du programme : c'est les enseignants ou l'association ?

F.35 : Alors, c'est l'association on va dire, qui décide du programme, avec bien évidemment toute la liberté pédagogique de l'enseignant.

A.36 : D'accord

F.37 : Mais évidemment le programme est décidé par l'association, pour avoir une continuité et une logique. C'est-à-dire, comme on a au-moins deux classes par niveau, on ne peut pas se permettre d'avoir un prof qui fait telle chose pour le même niveau et un autre prof qui fait autre chose. On demande au prof de respecter le programme. Après, les supports pédagogiques ça leur revient. Nous, on fournit un livre mais comme on leur dit que ce n'est pas obligé de le suivre, ou au contraire, c'est bien qu'il ne le suive pas parce que sinon, ça nous enferme d'avoir un livre. Je vois certains enseignants qui pensent que le programme, c'est le livre. Voilà. Maintenant, le programme a été fixé par l'association. C'est nous qui avons fixé, quand je dis nous évidemment, c'est une commission pédagogique et dedans il y a des responsables de l'association et enseignants.

A.38 : Oui.

F.39 : C'est-à-dire que, même les enseignants ont décidé ; d'ailleurs chaque année on se réunit et on décide ensemble du programme.

A.40 : D'accord Préférez-vous que l'enseignant utilise uniquement la langue arabe dans le cours ou bien qu'il utilise le français et l'arabe ? En alternant les deux.

F.41 : Ça c'est eux.

A.42 : Dans notre cas, on est face à des enfants, des enfants francophones.

F.43 : Après il y a une adaptation en fonction du niveau. Évidemment au tout début, il va y avoir, moi je pense au début au moins, il faut que toutes les consignes soient données en arabe, la répétition « asseyez-vous », « levez-vous » ou « passez au tableau », toutes ces choses qui vont être expliquées au début et qui doivent être constamment, constamment données en arabe, pour que l'enfant sorte au moins avec ces choses-là. Comment on dit « bonjour », comment on dit : « entrez », comment on dit « sortez » ; toute les choses qui vont être chaque cours répétées : « ouvrez le cahier », toutes ces choses habituelles. Et peu à peu, en apprenant du vocabulaire et bien on va augmenter le niveau de pratique. Mais après, moi au départ, je suis enseignant de langue. Ce n'est pas l'arabe ; ça ne me gênerait pas qu'un enseignant fasse le cours tout en arabe.

A.44 : D'accord

F.45 : Ça ne me gênerait pas, même au contraire, parce qu'au moins pendant une heure il va être entre guillemets en immersion et ça permettrait justement que pendant une heure il écoute que de l'arabe et qu'il se focalise à l'oral. Nous on a trois objectifs dans l'arabe évidemment qu'ils apprennent à lire, à écrire et qu'ils sachent s'exprimer à l'oral, qu'ils puissent s'exprimer c'est-à-dire un minimum de vocabulaire, sur la vie quotidienne. On leur demande pas de euh, au moins un minimum qu'ils retrouvent à prendre un taxi, qu'ils doivent aller quelque part qu'ils puissent s'ils se retrouvent dans un pays voilà.

A.46 : Et dans l'éducation islamique vous utilisez quelle langue : l'arabe ou le français ? Ou les deux ?

F.47 : Alors dans l'éducation islamique, c'est l'inverse. C'est-à-dire qu'on utilise le français et la règle pour tous les enseignants, c'est que tout ce qui est verset coranique et les Hadiths sont donnés en arabe, expliqués en français, pour que quand-même il y ait entre les deux matières, même si c'est deux enseignements différents, mais que les matières soient imbriquées d'une manière ou d'une autre. En arabe on fait des choses qui concernent la science islamique et en science islamique ont fait des choses qui concernent l'arabe. Et donc ça permet dans les deux matières, de ne pas avoir une heure et quelque, mais plus, en fin de compte. Donc, voilà, mais ça se fait en français. L'objectif principal des sciences islamiques c'est que l'enfant sorte avec des connaissances et on essaye aussi d'améliorer le comportement. Concrètement, si on explique en arabe et qu'il ne comprend rien, on a perdu notre temps et il a perdu son temps. Nous l'objectif principal de la mosquée, par rapport au cours d'arabe, c'est présenté aux enseignants et de faire aimer la mosquée et la langue arabe.

A.48 : D'accord, combien d'enfants accueillez-vous ?

F.49 : A peu près chaque année, on a quatre cent élèves, en sachant que quatre cent élèves c'est euh, on pourrait avoir quasiment le double, mais c'est la configuration qui ne nous permet pas d'aller plus loin. Il y a énormément de demandes. Chaque année, on a entre cent et deux cent élèves qui sont sur liste d'attente. Donc c'est vrai qu'il y a une très très forte demande.

A.50 : Vous m'avez dit tout à l'heure, que c'est par rapport aux classes ou au manque d'enseignants que vous ne pouviez pas accueillir les élèves ?

F.51 : Non non, ce n'est pas par rapport au manque d'enseignants. On n'a pas assez de place pour pouvoir engager plus d'enfants et d'enseignants d'ailleurs.

A.52 : Dans le groupe il y a combien d'élèves dans une classe ?

F.53 : Alors, maximum c'est seize ; sauf au huitième niveau, qui est un niveau particulier. Encore une fois, je vous disais que les enfants font deux ans de maternelle, puis sept ans de cours. À partir du huitième niveau, c'est les adolescents ; il y a deux classes par niveau on les réunit dans une classe et ce niveau-là généralement, on y fait quasiment plus d'arabe. On est beaucoup dans la science islamique et le comportement et les activités. Et au neuvième niveau, pareil, il n'y a plus d'arabe. On fait avec eux tout ce qui est de la science islamique, de manière très concrète. On le vit et on fait beaucoup d'activités. On est parti cette semaine par exemple, dans un parc animalier, on a fait de la luge, vraiment des trucs, pour qu'ils puissent se retrouver ensemble et ils discutent ; on parle de tous les sujets, on parle des relations entre l'homme et la femme. On parle de la violence, on parle de tout ce qu'il les concerne.

A.54 : Vous travaillez beaucoup dans la conversation.

F.55 : Voilà, on fait beaucoup de conversation, c'est-à-dire qu'ils font très peu de notes, on parle de l'école, du savoir, on parle de beaucoup, beaucoup de choses avec eux.

A.56 : A votre avis quelles sont les raisons qui poussent les parents à amener les enfants à apprendre l'arabe dans un cadre religieux et non dans une école publique ? Parce que dans l'école publique il y a les cours d'arabe ; donc à votre avis quelles en sont les raisons ?

F.57 : Alors, je pense que la raison principale pour la plupart des parents, c'est le fait de fréquenter la mosquée, parce que ce n'est pas un lieu où surtout à cet âge-là, ils ne sont pas censés fréquenter, même si les parents essaient d'amener les enfants etc. Mais concrètement, la plupart des parents veulent que leur enfants fréquentent la mosquée. Ils le veulent comme un objectif important pour eux, pour qu'ils se fassent des amis pour venir au **ḡāmi** → **la mosquée**, avoir une fréquentation.

A.58 : Quelque part, c'est pour apprendre l'arabe dans un but religieux.

F.59 : Après, certains parents se focalisent sur l'arabe, parce qu'ils ont envie que leurs enfants parlent l'arabe pour garder une partie de leur histoire, de leurs racines par rapport à leurs parents. On a pas mal de personnes qui ne sont pas du tout religieuses, qui ne font pas leur prière, etc. Mais elles mettent leurs enfants quand-même, et elles inscrivent leurs enfants dans la mosquée, pour qu'ils puissent apprendre l'arabe et savoir un minimum sur la langue que peut être eux-mêmes ne maîtrisent pas. C'est-à-dire que les parents veulent que leur enfant se réapproprie cette langue qui est la leur, historiquement.

A.60 : Parce qu'ils ont peur de ne pas transmettre la langue.

F.61 : Exactement.

A.62 : D'accord Pensez-vous que l'enseignement de la langue arabe, au niveau associatif, est en progression ?

F.63 : Alors, moi, je pense franchement que c'est un désastre. Un désastre ça veut dire concrètement, que beaucoup d'élèves, hélas à qui euh, justement c'est pour ça notre premier objectif comme je disais tout à l'heure, de faire aimer la mosquée et la langue arabe et j'ai peur que dans beaucoup de mosquées, même la nôtre, même si je pense qu'on est constamment en réflexion, tous les trois, quatre ans on fait des réformes, on avance. Là on est en plein dedans. On est en pleine réforme justement. D'ailleurs, entre parenthèses, il va falloir qu'on vous invite, que vous veniez pour pouvoir réfléchir avec nous, en tant que spécialiste, on va dire, donc voilà. Pourquoi un désastre, la première chose c'est que les enfants euh, dans les premières années, il n'y a pas de soucis généralement, parce qu'on écoute les parents, on vient, y a pas de soucis. Mais les gens se rendent compte que du lundi au vendredi, il y a l'école. En plus maintenant, « il faut que j'aille le samedi matin ou l'après-midi ou dimanche matin ou l'après-midi ». Bon, certains le vivent comme une punition. Après un moment, les enfants qui se retrouvent en difficulté, reproduisent ce qui se passe dans l'école publique. C'est-à-dire un enfant qui est en échec, nous notre objectif ce n'est pas de le mettre en échec, ici. C'est-à-dire nous, on a enlevé tout ce qui est notes ; on est plus dans les compétences des choses, comme ça, on ne met plus de notes, parce que ça veut rien dire en arabe je suis désolé.

A.64 : Oui.

F.65 : Avoir en science islamique un deux c'est ridicule. Si on veut faire détester une matière c'est comme ça. Nous vraiment, on est plus en terme de compétence, pour dire à l'enfant : « voilà, tu n'as pas acquis telle chose, il faut que tu revoies tel point », on est vraiment dans quelque chose de plus positif on va dire. Mais encore une fois, vu que les enseignants qui viennent, forcément ce ne sont pas des enseignants formés, à eux en fait de dispenser surtout la langue arabe. Forcément il y a un décalage. Nous, au niveau de la mosquée, on fait des formations, mais ce n'est pas suffisant.

A.66 : D'accord Donc, il y a un manque de formation par rapport à ce niveau.

F.67 : Manque de formation, comme je l'ai dit tout à l'heure, manque de préparation, manque de vision, c'est-à-dire les objectifs pour pouvoir : est-ce que les enseignants sont au courant de ce qu'il faut faire cette année, de faire ça à ça ? C'est pour ça, je dis qu'ils se perdent souvent dans les livres. Le danger des livres c'est qu'ils ont l'impression qu'il faut qu'ils finissent le livre. Le livre ce n'est pas un programme. Le livre c'est un support pédagogique et beaucoup d'enseignants confondent le support pédagogique et le programme. Nous, on leur dit : « Le programme c'est ce qu'on a fait ensemble. Y a des points voilà pour faire l'alphabet, faut maîtriser ça, ça. Ça c'est un programme, le support pédagogique tu peux faire ce que tu veux, tu peux prendre ce que tu veux ». Mais au niveau de la France je pense que ça se passe assez mal.

A.68 : D'accord, mais quand-même, il y a beaucoup d'élèves.

F.69 : Y a beaucoup d'élèves, mais encore une fois, beaucoup d'élèves sont forcés à venir.

A.70 : D'accord

F.71 : Nous, on est en train de faire, aujourd'hui, on est en train de faire un questionnaire pour les profs, pour les parents et les élèves pour agir. Comme on envisage une réforme, parce qu'on sent que la société a évolué. C'est-à-dire quand vous avez des enfants qui sont ici, la volonté qu'on voulait, c'est qu'ils apprennent l'arabe, dans le sens pour qu'ils sachent un peu s'exprimer, etc. Est-ce qu'aujourd'hui il y a le même intérêt qu'il y avait dix ans en arrière ?

A.72 : Non non.

F.73 : Nous on n'est pas sûr, on n'est pas sûr parce que concrètement qui va vraiment utiliser l'arabe. On a la possibilité en France, d'aller dans les écoles qui dispensent de la langue arabe. Y en n'a pas énormément, y en avait dans les Iris, je pense qu'ils ont arrêté. Donc, on a quelques lycées. J'ai dû aller au Lycée Ampère pour faire de l'arabe. Vous imaginez alors que j'ai deux lycées qui sont à côté. Donc toute la difficulté qu'on a, c'est ça. On pourrait aujourd'hui sortir des mosquées pour l'arabe ; c'est-à-dire s'il y a un certain nombre d'élèves dans un établissement qui demandent la langue, ils doivent normalement donner des cours. L'Éducation Nationale doit donner ces cours-là. Je ne sais plus combien d'élèves, mais s'il y a un certain nombre d'élèves. Je suis désolé, quand on voit quasiment quatre pour cent des familles, ils sont dans les établissements à côté. Ils sont musulmans, donc il suffit de demander et ils auront des cours ; c'est-à-dire concrètement les familles ne sont pas au courant de ça.

A.73 : Vous parlez des cours d'ELCO, c'est bien ça ?

F.74 : Oui, oui, je parle des cours d'ELCO. L'intérêt d'apprendre l'arabe dans un collège, c'est quoi ? C'est comme apprendre l'anglais, l'espagnol, l'italien, etc. C'est quelque chose de structurer. Trois fois par semaine et trois heures par semaine à des moments différents, vous allez apprendre plus que trois fois par semaine, on a deux matières une fois dans la semaine. Donc, forcément un enfant au bout de quelques minutes, ça dépend de son âge ; vingt à cinquante minutes, il va passer à autre chose. Vous lui faites une heure et demie, il est saturé, l'enfant.

A.75 : Y a un autre problème. J'ai demandé aux parents, la majorité, si c'est pour apprendre l'arabe, pour la religion, pas vraiment pour l'arabe.

F.76 : Oui.

A.77 : Ce n'est pas vraiment apprendre l'arabe pour parler. Les parents que j'ai interrogés, ils m'ont dit « non, nous c'est plus pour la religion et pour qu'ils puissent lire le Coran ».

F.78 : Tout à fait.

A.79 : C'est un autre objectif.

F.80 : C'est pour ça, nous, on va essayer de se fixer ces objectifs-là : encore une fois lire et écrire d'une manière la plus parfaite possible ; aussi quand ils sortent au bout de huit ans,

neuf ans ou dix ans, et par rapport à l'oral, c'est-à-dire pratiquer beaucoup l'oral et essayer. Ça c'est mon avis. On n'a pas encore fait cette réforme, ni essayé de voir avec les enseignants, car parfois, certains enseignants sont réticents. Essayer le vocabulaire, que les phrases-types soient tirées un peu plus du Coran et des Hadiths. Pourquoi ? Parce que concrètement, c'est cette volonté-là, qu'on n'a pas. Les élèves quand ils viennent ici, même les élèves de l'institut ETIC qui sont des adultes, à chaque fois qu'on leur demande, c'est pour parler arabe ; c'est très rare qu'ils disent pour lire le Coran. Donc, si vous leur fournissez un peu plus du Coran, du vocabulaire, ils lisent, déchiffrent. On n'est pas dans quelque chose extraordinaire, mais de déchiffrer un livre. C'est extraordinaire puisque nous au début, on voulait qu'ils lisent les journaux, des livres, des choses comme ça. On s'est trop éparpillé. Dans le Coran, y a un nombre illimité de mots qui reviennent très souvent, ce qui fait que l'enfant peut les voir réellement et revoir constamment. Et une relation directe avec la science islamique, même si ce sont des choses qu'on fait déjà, ce n'est pas quelque chose de nouveau. Dans les livres d'arabe, y a beaucoup de choses comme ça, qui concernent la religion. Mais là de s'adapter encore plus, en termes de vocabulaire. Moi, ma fille est dans le cours d'arabe. Moi je me suis cassé la tête à apprendre « machine à laver, frigo », des mots qu'elle n'a jamais utilisés. Elle les a appris une fois, puis elle les a perdus. Je veux bien par exemple **qalam** → **le stylo**, car il y a dans les deux. On a tous cet intérêt. J'aimerais bien que cette réforme qu'on va faire, parte dans ce sens-là ; pour vraiment prendre les mots. En plus y a beaucoup de mots qu'on utilise dans le Coran. Moi je suis Kabyle d'origine. Moi, j'ai jamais parlé arabe et c'est quand je suis revenu au **dīn** → **la religion** que j'ai commencé à apprendre l'arabe réellement. Et peu à peu pourtant je fais des choses que dans le religieux ; même les gens qui parlent arabe la **darīġa** → **l'arabe dialectal** ce n'est pas la même chose. Je les comprends un petit peu, l'arabe religieux c'est une passerelle entre plusieurs arabes ; on va dire, les différentes langues en dialecte. Je pense qu'il y a un intérêt de faire dans ce sens-là, même si beaucoup d'enseignants ne sont pas forcément d'accord avec ça.

A.81 : Connaissez-vous à peu près le nombre d'élèves sur la région Rhône Alpes ? Sur Lyon ?

F.82 : Dans le Rhône déjà, on a compté facilement dix mille.

A.83 : Dix mille !

F.84 : Parce qu'on avait compté, juste dans les environs ; à Villeurbanne peut être mille et quelques. Il avait vu plusieurs mosquées, il avait demandé et il arrivait à un chiffre facile de dix mille sur le Rhône. Il me semble pas Rhône-Alpes, après c'est plus grand. Déjà dix mille c'est beaucoup. Imaginez-vous dix mille, même si c'est au niveau de la France, c'est énorme. Ça c'est juste dans une région, dans un département.

A.85 : Vous pensez quoi du retour par rapport à la langue ? Comme vous, tout à l'heure, vous m'aviez dit que vous étiez Kabyle et vous avez décidé d'apprendre l'arabe.

F.86 : Par rapport à la religion. C'est-à-dire, le fait de pouvoir lire et écrire le Coran, pouvoir m'exprimer en arabe avec les gens autour de nous, de comprendre plus le Coran, même si depuis longtemps je ne fais plus d'arabe, hélas. Et je pense que voilà, l'élève ne comprend pas forcément quand ils sont jeunes, pourquoi ils font l'arabe. Par rapport aux parents, c'est un retour aux sources ; c'est-à-dire que les parents qui sont d'origine maghrébine ou qui ont des origines arabes, ce qui fait que leurs enfants connaissent cette langue, évidemment ; la grande majorité c'est par rapport à la religion, ils veulent que leurs enfants puissent lire et écrire.

A.87 : Votre génération au fait, ce retour, c'est le fait d'être entre double culture, la méconnaissance des parents par rapport à la religion avant. Pensez-vous que c'est par rapport à ça ou non ?

F.88 : Y a des parents qui me disent clairement qu'ils n'ont pas pu apprendre l'arabe pour x raisons et ils ne veulent pas que leurs enfants fassent la même chose. Vraiment, je connais des gens, ni le père, ni la mère sont religieux, ils sont loin de la religion à part le Ramadan, les choses comme ça, tu les entends jamais parler du **dīn** → **la religion** et des choses comme ça. Mais ils veulent absolument que leurs enfants apprennent l'arabe et je parle aussi pour les kabyles ou les gens qui n'ont aucun lien avec cette langue. Moi par exemple, ma sœur, elle suit des cours à la maison et d'ailleurs elle va beaucoup plus vite que ma fille qui apprend dans une école. Mais encore une fois, les objectifs sont différents. Moi aussi je veux que ma fille fréquente les personnes du **ġāmi'** → **la mosquée**. Je préfère que ma fille arrive à un

niveau A2, je ne sais pas moi, au lieu de B1 ou B2. Mais qu'elle a les fréquentations au **ġāmi'** → **la mosquée** et puisqu'on a aussi la culture de l'islam. Moi je vois ma fille, c'est plus le **ġāmi' ġāmi'** → **la mosquée** quand elle était petite maintenant c'est plus le **ġāmi'** → **la mosquée** qui lui apprend et souvent elle me dit ça : « on a appris ça à la mosquée, oui c'est intéressant ».

A.89 : Oui, c'est intéressant car il y a une conversation entre l'enfant et les parents.

F.90 : Oui exactement. On partage un petit peu, puis on révise ensemble et c'est ce qui est bien, même si c'est difficile. Mais on a des révisions ensembles. Ce qui permet à l'enfant de voir que voilà, c'est une matière comme les autres, entre guillemets, dans le sens où il faut apprendre ; ce n'est pas parce que ce n'est pas noté. Car c'est un savoir dont on a besoin, nous en tant que musulmans. L'enfant doit savoir faire la prière, s'il ne sait pas la faire, hein.

A.91 : Vous m'aviez dit tout à l'heure que les enseignants rencontraient certaines difficultés. Est-ce qu'il y a d'autres difficultés, à part les méthodes ?

F.92 : Le manque de formation.

A.93 : Est-ce que vous avez un problème d'hétérogénéité dans la classe ou pas ? Vous avez ce problème-là ? Comment l'enseignant gère-t-il ce problème ?

F.94 : On avait fait des formations sur ça, mais je sais que ce n'est pas évident. Même dans l'Éducation Nationale, la difficulté, c'est de faire de la pédagogie, différencier ; c'est-à-dire des élèves qui vont un peu plus vite et y a des élèves qui vont moins vite. À l'enseignant de s'adapter en donnant à « manger » un peu plus à ceux qui vont plus vite et qu'ils fassent d'autres choses et qu'ils aident les élèves. Ça dépend des classes évidemment, quel niveau ? Demande-ça, à des petits de six ans ou sept ans, mais avec ceux qui ont onze ou douze ans, on peut leur demander qu'ils aident les camarades dans des choses assez simples. Et ceux qui sont un peu plus en difficultés, l'enseignant s'il a le temps de les voir un par un.

A.95 : Et les élèves que vous accueillez sont de quelles origines ? Même si la plupart sont français, nés ici, quelles sont les origines d'une manière générale ?

F.96 : En termes de nationalité, quatre-vingt-neuf pour cent sont français. Après à l'intérieur, si on prend les origines des parents, évidemment on a d'une manière très forte, l'origine algérienne, marocaine, tunisienne ; même proportion qu'il y a dans la société, hein. On en a d'Afrique noire, on en a aussi d'autre pays musulmans, Pakistan. On a toutes les nationalités. On a évidemment tous ceux qui sont convertis.

A.97 : Oui, il y a de plus en plus de couples mixtes.

F.98 : Oui, on a des couples mixtes, on a de tout ; c'est-à-dire ici y a pas, comment dire euh, c'est à l'image de la république.

A.99 : De la république et de l'islam à la base.

F.100 : Oui l'islam, et d'une manière générale en France quoi.

A.101 : Pensez-vous qu'il y a un manque de méthode ?

F.102 : De la part des enseignants ?

A.103 : Oui.

F.104 : Oui, de la part des enseignants, là encore une fois, déjà, on va dire les enseignants n'ont pas été formés comme à l'Éducation Nationale ; c'est-à-dire que dans l'Éducation Nationale on les forme, on les formate même je dirais, parce que c'est comme ça que ça fonctionne. Avant de rentrer en cours, tu fais ta progression, tu vas préparer une fiche de séquence ; ta fiche de séquence tu l'as faite comme ça, tu sais exactement ce que tu fais. On a fait des formations sur ça aux enseignants, mais c'est des choses qui vont venir dans le temps. Maintenant, je pense que c'est des bonnes réformes qu'on a fait. Elles ne sont pas tout le temps suivies par les enseignants. Maintenant c'est à l'administration d'exiger de suivre ; c'est-à-dire y a certains enseignants qui ont des difficultés par rapport à ça. À nous de les aider. Moi j'ai fait venir un ami à moi qui travaille dans une école comme prof d'arabe, justement pour qu'il puisse enseigner ici, et en plus, partager ses connaissances avec les autres enseignants et pouvoir former les autres dans la formation. Mais voilà, c'est vrai que la difficulté, une autre fois, c'est le fait de croire qu'on est arabophone, qu'on maîtrise forcément des notions, qu'on n'a pas besoin de préparer, ce qui fait qu'on vient, on ouvre le livre. Alors que si je disais interdiction du livre : « aller va y, fais ton cours » : Le prof serait en difficulté de suite, parce qu'en un cours, je suis désolé, il transmet un savoir par le biais du support pédagogique. Il est là pour t'aider. Mais c'est le savoir qui est intéressant, pas le support ; le support est là pour égayer le cours, pour le rendre plus

agréable. Mais c'est les notions que tu vas faire passer. Tu peux les faire passer d'une façon assez simple, je ne sais pas moi, par exemple j'écris le verbe au présent au tableau : « manger, au présent, comment ça se conjugue ? Tu m'apprends ça par cœur ». Et il y a d'autres méthodes qui sont beaucoup plus vivantes, où on fait de façon complètement différente et on demande aux élèves : « c'est à toi de me trouver les règles ». Moi quand j'étais enseignant de langue, c'est comme ça que je faisais aux élèves ; c'est eux qui devaient retrouver les règles. C'est-à-dire : « première personne c'est la terminaison, deuxième personne » et en ayant différent élément dans le texte. C'est eux qui vont les retrouver. Généralement si on fait ça, l'élève quand il sort de la classe, il a retenu. Mais quand vous faites que juste bouquiner, après, pourquoi vous voulez qu'il réfléchisse ? Nous, on demande qu'il s'adapte mais encore une fois.

A.105 : En fait, c'est l'ancienne méthode où l'enseignant fait tout.

F.106 : Voilà exactement.

A.107 : Alors qu'aujourd'hui, on se centre sur l'élève.

F.108 : Moi, je pense qu'il faut être entre les deux. Moi je ne suis pas cent pour cent avec l'Éducation Nationale, car ils ont mis l'élève sur un piédestal et ils exagèrent parfois, ou ils disent que pour l'élève, l'enseignant est un animateur. Je veux bien, c'est vrai, à certains moments je suis un animateur, je suis là pour contrôler les choses, pour qu'elles se passent bien. Mais pas dans tout ce que je fais. Il y a d'autres moments où c'est moi qui suis l'enseignant. Je donne un savoir, on passe des fois à des choses très académiques, parfois à quelque chose de plus ludique, on navigue avec un peu tout. Mais d'une manière générale il faut que les enfants lorsqu'ils sortent, aiment le cours. Moi quand j'étais enseignant, je m'entendais très très bien avec les élèves ; ils aimaient bien la façon de faire parce que c'est vivant, ils pouvaient rigoler et tout ça. Mais il y a des limites, c'est-à-dire que je suis très sévère. Quand vous êtes dans les limites, vous allez avoir le sourire et dès que vous dépassez les limites, c'est fini. Et ça permet à l'élève d'avoir un cadre. Il faut qu'il ait un cadre. Il arrive, il est cadré par l'enseignant. C'est pour ça que je dis souvent aux enseignants les premiers jours : « ne rigolez pas avec vos élèves ».

A.109 : Oui, il faut les cadrer.

F.110 : Vous les cadrez et vous fixez des règles. Vous faites voir que c'est vous qui fixez les règles, même si vous fixez ensemble c'est possible, mais c'est vous qui fixez les règles et derrière, quand les enfants connaissent les règles, y a plus besoin de s'énerver. Le jour où tu t'énerves, ils ont compris. Y a des profs qui sont en grande difficulté, ils ont beau crier comme ils veulent, ça sert à rien. J'ai vu des profs avec les choses qui se passent mal en classe : il va s'asseoir sur la chaise tout simplement et tous s'arrêtent ; moi j'applique cette méthode.

A. 111 : Moi aussi.

F.112 : Quand y a trop de bruit je m'assois et tous se mettent des coups de coude. Au bout d'un moment, ils disent : « taisez-vous, taisez-vous ». C'est eux qui font l'autorité, parce qu'ils savent que ce que je dis, je vais le faire. Si je dis que je vais sanctionner, ils savent que je vais le faire, je ne m'amuse pas avec eux. Mais ils sont contents parce que l'évolution du cours, elle se fait aussi agréablement. On fait des choses ludiques, on fait des choses qu'ils aiment, on leur laisse la parole. Le style : « oh vous vous taisez, pourquoi tu parles » (rire mutuel), on n'est pas dans ça. La difficulté qu'on rencontre par rapport aux profs de langue arabe dans les mosquées, c'est des papillons. Ils vont d'une mosquée à une autre, ils butinent et même souvent le même prof dans la même année dans plusieurs mosquées.

A.113 : D'accord.

F.115 : Donc ce n'est pas évident. Donc nous, si on a un programme pour le même niveau et qu'une autre mosquée a un autre programme, et l'autre à un autre programme dans une troisième mosquée, il doit préparer trois progressions différentes c'est logique. Mais si dans une autre mosquée, il n'y a pas de programme, bien, il va prendre ce qu'il a fait ici et il va transmettre aux autres. C'est humain hein, ce que je suis en train de vous dire. C'est pas parce qu'ils sont mauvais ou qu'ils sont méchants, non, non. C'est humain, c'est-à-dire qu'on cherche tous la facilité. Mais là, ce n'est pas une bonne facilité. On n'est pas dans la facilité du tout, il y a une facilité pour ton **an-nafs** → **l'égo**. Là je suis désolé parce que tu veux moins faire. Là, je suis désolé, t'as des enfants en face de toi, tu dois produire un cours qui correspond au programme. Les parents au début de l'année, on leur dit ce qu'on va faire.

Si toi parce que l'autre mosquée fait ça et bien sur le coup il y a un souci. Le fait qu'ils papillonnent un petit peu, c'est vrai qu'il serait intéressant de garder les enseignants qui ne fassent que ça dans un lieu, où alors réunir les mosquées pour réaliser un programme en commun. Mais on n'arrive même pas ah (souponner).

A.116 : Oui, à vous réunir.

F. 117 : On s'est réuni la semaine dernière mais bon, par rapport aux enfants de la patrie, c'était plus par rapport à l'islamophobie, ce n'est pas la même chose. C'est très difficile que les gens se réunissent pour discuter. Nous on va le faire, réunir quelques mosquées pour discuter de ce qu'elles font.

A.118 : Parler de tout.

F. 119 : De voir ce qui marche, ce qui ne marche pas.

A.120 : Des méthodes.

F.121 : Exactement. Pour voir comment on peut les résoudre. Mais au-delà de ça, il y a une grande difficulté. Les difficultés sont larges : manque de formation, le fait qu'ils papillonnent un petit peu et qu'ils ne connaissent pas forcément leur public.

A.122 : Oui, c'est ça le problème.

F.123 : Oui, il y a un problème d'adaptation. Il y en a qui savent s'adapter et y'en a qui veulent rester avec leur vieille méthode. Par exemple pour ma fille, il y a eu un changement de prof entre temps, parce que sa prof avait accouché. Ils ont changé une prof : elle ne voulait plus se lever le matin pour aller à l'école. Et donc j'ai discuté avec le directeur, je lui ai dit qu'est ce qui se passe, je lui ai dit qu'on n'a rien à faire avec des profs comme ça : « oh, elle est en train de traumatiser nos enfants ». Nous aussi l'administration, il faut qu'elle soit à la hauteur, parce qu'on parle de l'enseignant mais avant l'enseignant, il y a l'administration qui doit être à la hauteur, en terme de programme, d'attentes ; qu'est-ce qu'on attend des enseignants ?

A.124 : Les problèmes des mosquées en fait, c'est que c'est des petites structures, des associations. Du coup il n'y a pas ce [..].

F.125 : [y a pas oui, c'est très difficile. Nous par exemple, on avait mis un responsable depuis quelques années dans l'école arabe. C'est un salarié parce que tout ce qui est en train d'être fait, on ne peut pas faire d'une manière bénévole aujourd'hui ; y a trop trop d'heures de travail et par rapport à la qualité qu'on attend, il faut un professionnel. On peut plus avoir quelqu'un qui ne puisse pas être là, j'en suis désolé : « Je peux pas venir je suis désolé », » mon travail m'a dit de rester une heure en plus, et donc je viendrai en retard ». On ne peut plus ça. En plus on accueille un public spécifique, c'est des enfants et il y a une responsabilité, voilà.

A.126 : Vous pouvez me dire les difficultés des grands ? Aujourd'hui vous êtes en train de tester avec les grands. Quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ?

F.127 : Alors, vous parlez des ados ou des enfants ?

A. 128 : Des ados.

F.129 : Les ados encore une fois, ils passent par une période et bien qu'ils comprennent beaucoup mieux les choses. Ça veut dire contrairement, qu'au bout d'un moment ils comprennent s'ils ont un intérêt ou pas, d'être dans un endroit, de venir ou pas à la mosquée et d'apprendre l'arabe, tout ça. Un enfant qui est là depuis des années, qui voit qu'il n'a rien appris en arabe, pourquoi vous voulez qu'il soit là ? Donc, y a toute cette difficulté de donner à l'adolescent même, plus à l'enfant, même si c'est valable pour les autres, quelque chose en fonction de leur attente, ils ont besoin en venant à la mosquée de trouver, même si je n'aime pas ce terme mais, des grands frères qui sont là pour les aider à cheminer dans cette vie.

A.130 : Du coup, ils sont confrontés à une double culture ; ils sont perdus.

F.131 : Exactement, exactement. Moi dans le programme que j'ai, il y a la question de l'identité. Moi l'été dernier par exemple, j'avais fait avec eux, ça tombe bien puisqu'il y a avait la coupe du monde et il y avait l'Algérie et la France qui jouaient, donc, je les ai invités à venir voir donc **qadara Allāh** → **c'est la destinée de Dieu**. C'est la France qui est tombée. On a vu la France je ne sais plus contre qui elle jouait, je pense que c'est le Nigeria quelque chose comme ça. Et donc, on a regardé le match et après le match on a fait, on a discuté dessus : On est qui ? Alors vous êtes arabes, musulmans, tout ça. Donc pour essayer de dire : « attendez attendez, non mais moi je suis », « non mais moi je suis musulman je ne suis pas français », « je suis euh », pour leur expliquer qu'il y a la race, la nationalité, la

religion, qu'il y a des choses qui sont différentes. Tu peux pas dire on est tous dans le (ā) →(je), on n'est pas dans le um →(nous). Je suis musulman et français et algérien et ci et ça. Je suis un mélange. Ma religion, elle m'apporte en termes de valeur ; ma nationalité, elle m'apporte une vision du monde, chaque chose me rapporte quelque chose. C'est comme un breton qui a grandi avec une mère corse, qui a des origines italiennes ; donc lui-même va grandir avec un mélange. Tout ça va faire de lui l'adulte qu'il va être. Mais il ne faut pas que ça se passe dans la violence. Je ne parle pas de la violence physique mais la violence psychologique parce qu'on a beaucoup d'enfants dans notre communauté qui sont schizophrènes. Quand vous parlez avec eux, ils savent plus qui ils sont : « je suis algérien, je suis français, je suis musulman, je ne sais pas » et on a un retour en force ; on a un retour en force. Nous dans notre génération, on était clair. On était français : pas de discussion avec ça. On a voté, on a participé au débat démocratique, on a tout fait et puis on retrouve aujourd'hui les enfants qui, peu à peu, ne se définissent plus comme français. C'est-à-dire quand on a vu le match entre l'Égypte et l'Algérie où il y a eu des violences, les gens se définissaient complètement algériens. Même quand je parle avec certains élèves, tous ne se définissent pas comme cent pour cent français, moi je suis français mais avec des origines.

A.132 : Oui.

F.133 : Ça veut dire concrètement, qu'on a fait un pas en arrière et ce n'est pas forcément de leur faute à ces gens-là, ni celle de leurs parents, même si évidemment, les parents sont derrière. Mais on a une évolution, excusez-moi du terme, « pourrie » de la société française depuis vingt à trente ans, et ces parents-là sont dans la société ; c'est-à-dire qu'ils sont passés par : « oh les petits arabes, les petits beurs », issus de l'immigration ; on n'est jamais sorti de ça. Moi j'ai quarante-quatre ans et je ne suis jamais sorti de ça. C'est-à-dire qu'en fait, ils nous ont parlé de l'intégration, de l'assimilation, c'est eux qui ne nous ont pas intégré en fin de compte, parce qu'il n'y a pas plus français que moi aujourd'hui. Même **qadara Allāh** → **la destinée de Dieu**, Dieu m'a fait blanc comme hein (rire) voilà. Même pour les gens, quand ils me voient dans la rue, ils pensent que je suis français et que mes parents sont cent pour cent français, etc. Eh bien, quand vous n'acceptez pas les gens, eh bien le discours des parents va se transformer : « pourquoi moi mes parents ils ont fait la guerre de l'Algérie et dans mon esprit je suis français, alors qu'avec ces parents-là que j'aurais dû être algérien ? ». Il va se dire comme moi, mes parents jamais ils prendront la nationalité française juste par rapport à ça. Parce que j'ai combattu, j'ai eu ça, et ça on ne peut pas. Pour eux c'est une limite à ne pas dépasser, mais il y a des conditions historiques que nous, on n'a pas vécues. Nous on sait complémentent parce que nos parents nous ont laissé naturellement aller vers ça. Expliquez-moi aujourd'hui, vingt ans, trente ans après, nos enfants se sentent beaucoup plus algérien qu'un marocain ou un tunisien, alors qu'ils n'ont aucune attache avec le pays. Moi mes enfants ils n'ont jamais vu le pays.

A.134 : Et ils sont quand-même attachés au pays ?

F.135 : Ils ont aucune attache c'est dingue. Après, bien sûr qu'il y a la culture. On veut que nos enfants connaissent la culture algérienne, la culture marocaine, la culture tunisienne, malienne, etc. Bien sûr heureusement ; c'est-à-dire qu'il y a des attaches sentimentales, pour certains y a une attache physique, familiale. On a les histoires de nos parents. Pour ceux qui ont encore leurs parents, on a ces histoires-là. Moi quand j'entends mon père parler de ce qui se passait en Algérie, je tends l'oreille parce que ça me concerne d'une manière ou d'une autre.

A.136 : C'est inconsciemment en fait.

F.137 : C'est quand même le pays de mes parents, je ne peux pas être indifférent avec le pays de mes parents.

A.138 : Il y a un historien qui disait : « pour connaître le présent il faut remonter au passé ».

F.139 : Ce n'est même pas des historiens qui disent ça, c'est aussi des psychologues ; c'est-à-dire qu'une personne se forme en connaissant son passé et en sachant d'où elle vient. Regardez un enfant qui est orphelin, le jour où on lui dit : « je ne suis pas ton père, je ne suis pas ta mère ». Qu'est-ce qu'il va faire ? Il va creuser son passé, il va chercher ses parents, il va chercher d'où il vient. Il a besoin de savoir parce que du jour au lendemain on lui a appris que tout ce qu'il croyait ce n'est pas ça ; et bien maintenant il veut savoir c'est quoi ce ça. Donc c'est une réalité pour cet enfant-là hélas. Moi je dis quand-même, il y a une volonté de la France. On regarde certains ministres et dans l'Éducation Nationale, ce qu'ils ont osé dire

à un moment ; le ministre, j'ai oublié quel ministre, disait : « c'est bien que les enfants parlent plusieurs langues, il faut qu'ils soient polyglottes, etc et etc ». Au même moment, il y avait une commission de l'assemblée nationale qui étudiait justement les quartiers et qui disait : « il faut leur enlever l'arabe même s'ils parlaient l'arabe ».

A.140 : Oui j'ai entendu qu'ils voulaient supprimer les cours d'ELCO.

F.141 : Ils ont dit qu'il faut supprimer l'arabe, il faut les empêcher de leur enlever de ce qu'ils sont. Ils veulent en faire des zombies ; les gens ils ne savent pas d'où ils viennent, mais je suis désolé, je pense que je suis assez équilibré dans ma tête. Ces jeunes d'aujourd'hui, dans leur tête, beaucoup ne vont pas bien.

A.142 : Parce qu'ils ne sont pas équilibrés.

F.143 : Bien non. Parce que quand on parle à l'école « vous êtes français vous êtes quoi ? », et puis on les stigmatise, « vous êtes d'origine », ils parlent comme les autres. Moi, un jour un prof m'a dit, on était quatre maghrébins dans la classe et cette fois-là on était les quatre à côté deux devant, deux derrière, et comme ça la prof elle nous voit et elle nous dit : « oh vous ne pouvez pas vous séparer un peu ». Mais, ça veut dire quoi, on est quatre français, on va nous séparer dans quoi ?

A.144 : Oui.

F.145 : On s'entend bien entre nous et alors, ça vous gêne ? Regarde-moi le délire.

A.146 : Même si on est né ici, ils nous demandent toujours de quelle origine on est.

F.147 : Exactement. C'est-à-dire que c'est eux qui n'ont pas euh, y a pas à intégrer qui que ce soit, ça se fait naturellement. On est dans l'école de la République, au sport de la République, on est allé de partout, on a fait exactement ce qu'ont fait les autres. Comment vous voulez qu'on ne soit pas comme les autres ? Mais c'est eux qui ont fait ce repli volontaire en mettant les uns contre les autres. On est passé comme je disais, d'arabe, de beurs, maghrébins, issus de l'immigration et musulmans, alors là (rire mutuel) tu ne peux pas tomber plus bas que ça. Alors si t'es musulmane, voilée et Rome tu cumules toutes les galères du monde (rire mutuel).

A.148 : Donc, on va terminer par la dernière question. Avez-vous des suggestions à proposer pour l'amélioration de l'enseignement de l'arabe ? Je pense que vous avez déjà un peu répondu à la question sur la réforme, mais si vous aviez des choses à rajouter ?

F.149 : La réforme passe par quoi ? Elle passe par un rééquilibrage des objectifs, car on demandait un petit peu trop, au niveau de la langue arabe. Maintenant notre objectif c'est de vraiment lire et écrire et à l'oral il y aura évidemment, pour qu'ils sachent quelques situations qui vont peut-être se présenter, voyager un petit peu, des petites choses comme ça pour qu'ils puissent au moins garder ça, se rapprocher un peu plus des sources de l'islam, du coran et Hadith, etc. Par rapport à la culture de l'islam. Ma volonté aujourd'hui c'est qu'ils vivent tout ce qui est moral, valeur.

A.150 : Expliquer que l'islam tolère cette diversité surtout. Le problème c'est que les enfants stigmatisent, ils n'acceptent pas cette diversité aujourd'hui. « C'est l'autre » ; c'est l'autre à chaque fois, ils se comparent par rapport aux autres.

F.151 : Voilà, alors qu' **Allāh** → **Dieu**, a décidé la diversité, il y a des versets coraniques qui nous le rappellent complètement : c'est Dieu qui a décidé de cette diversité, Dieu comme il le dit dans le Coran « s'il l'avait voulu, ils seraient tous musulmans ». On ne peut pas, nous, faire mieux, on ne peut pas dire mieux **st'fr Allāh** → **pardonne moi mon Dieu**. Mais, on ne peut pas faire différemment ce qu' **Allāh** → **Dieu** a décidé, **Allāh** → **Dieu** a décidé la diversité : pourquoi toi tu veux que tout le monde soit pareil ? Je ne suis pas obligé de réfléchir comme ma sœur, comme mon frère même si on a la même religion. Eux, ils voient les choses qui se fassent comme ça, moi je les vois différemment et alors. Chacun ramène quelque chose à l'islam. Ce qui compte ce n'est pas de se taper les uns sur les autres.

A.152 : Moi, j'ai remarqué par rapport aux cours, les enfants sont plus intéressés à l'éducation islamique que par les cours d'arabe. Je ne sais pas si vous voyez la même chose ou pas ? Ils se posent plein de questions, ils demandent, ils veulent tout savoir en même temps ; des questions qu'on ne se pose même pas.

F.153 : Oui, c'est pour ça qu'ils ont besoin, de l'éducation islamique. Il faut les orienter vers la réalité, leur donner pour vivre les valeurs des choses comme ça et le dialogue, beaucoup discuter avec eux, être dans la discussion. Qu'est-ce que vous pensez ? Ce n'est pas être dans l'ancienne méthode la **'qida** → **la croyance** a dit c'est comme ça. Je suis désolé, un enfant

peut penser d'une manière différente, après, c'est à toi d'expliquer, parce que voilà, alors si on parle du **Fiqh** → **jurisprudence islamique**, on va parler d'un cas concret. Tu vas lui expliquer comment faire les ablutions : « si tu as mis tes chaussettes, tu peux faire au-dessus de tes chaussettes ». Tu lui dis ça et tu lui dis de faire aussi par-dessus les chaussettes, il va rien comprendre. Il va avoir la même réaction que **Ali rdiya Allāh 'nh** → « **Que Dieu soit satisfait de lui** ». Qu'est-ce qu'il avait dit ? Il a dit « si la religion était logique on la ferait en dessous, les saletés elles sont en-dessous, elles ne sont pas dessus ». Si à la maison tu marches avec les chaussettes, tu vas avoir la saleté en-dessous, y a pas de logique. C'est **Allāh** → **Dieu** a décidé le processus de faire **āl-wuḍu** → **les ablutions** d'être comme ça, pour que tu sois purifié. Et qu'est-ce que ça veut dire purifié ? On n'a pas la même notion. Quelqu'un qui fait du sport c'est l'heure de la **ṣlāt** → **la prière**, il va faire sa douche puis il va faire sa **ṣlāt** → **la prière** ou il est en plein sport, il s'arrête et il va faire sa **ṣlāt** → **la prière** puis il finit son sport derrière. L'islam ce n'est pas une barrière. Moi je connais des gens qui sont autour de moi, tout le temps, tout le temps : « oh mais je transpire je dois rentrer chez moi, je dois faire ma douche ». Mais attend c'est l'heure du **Maghreb le coucher du soleil (l'aurore)** tu ne laisses pas passer comme ça, tu ne peux pas t'amuser tu ne laisses pas comme ça parce que ta douche tu peux la faire en retard. Ta **ṣlāt** → **la prière**, le temps que tu rentres chez toi, tu fais ta douche c'est fini. Et y a des gens qui ne savent pas. Et un enfant se pose ces questions qui sont légitimes. Au temps du prophète, il ne lisait pas, c'était une révélation. Et elle est où ta façon de penser ? Ces questions sont légitimes. Pourquoi nous, on leur interdit de réfléchir ? J'ai besoin qu'ils réfléchissent au bout d'un moment hein. L'islam c'est une religion naturelle, ils ont besoin de trouver d'eux même certaines choses.

A.154 : Dans le coran, c'est écrit à plusieurs reprises **tadabaru, tadabaru**. Ça veut dire réfléchissez.

F.155 : Bien sûr.

A.156 : C'est cité dans le coran, où on nous ordonne de réfléchir : « réfléchissez, réfléchissez ».

F.157 : Exactement. Nous, nos enfants, il faut qu'ils réfléchissent, et on peut leur dire comment on fait telle chose. C'est du **Fiqh** → **jurisprudence islamique**, forcément c'est la volonté. On leur demande de réfléchir avant. Après tu viens et tu dis : « c'est comme ça ». Si on leur dit par exemple, s'il a déjà vu certaines personnes faire **al-wuḍu** → **les ablutions**, l'enfant va dire : « oui, c'est se laver le visage, s'essuyer la tête » par exemple ; c'est mieux de lui dire aller le **wuḍu** → **les ablutions** c'est ça, ça. Mais de lui montrer aussi réellement.

A.158 : C'est de la pratique en fait.

F.159 : Oui, bien sûr. Moi par exemple, la **ṣlāt** → **la prière** pendant le voyage on fait le **dars** → le cours. On est parti en voyage et on s'arrête et on fait la **ṣlāt** → **la prière**, et puis l'élève demande : « pourquoi on fait tant de prières », et cela se fait naturellement et ça, ça va rester plus que si j'avais fait un cours pour dire : « c'est ça et ça ». Et je leur dis : « si vous avez vos chaussettes et si vous aviez fait **al-wuḍu** → **les ablutions** de ne pas les enlever parce que là-bas on va galérer ». Et c'est de la pratique.

A.160 : Le problème c'est qu'il y a un manque de financement pour organiser ce genre d'activités. Si vous, vous pouvez organiser ce genre de chose, dans la mosquée où je suis. Je ne peux pas me permettre d'organiser. Et les parents pour l'inscription, se plaignent pour cent euros ; alors vous imaginez si je leur demande ?

F.161 : De toute façon qu'importe la somme que vous mettez, ils se plaignent. Vous dites 100 euros. Moi je connais des mosquées à presque 300 euros. Il y a une petite association Sénégalaise, pour laquelle, je pense que c'est 600 euros.

A.162 : D'accord !

F.163 : Voilà, même nous c'est 150 ou 160. Après c'est vrai qu'il y a des gens qui ont l'habitude de mettre les enfants dans le public où c'est gratuit. 160 c'est cher ; si tu veux de la qualité il faut payer. Et là ils sortent l'argent. Financièrement hein, nous ils payent l'inscription, puis quand on organise une sortie, ils sont obligés de payer, car c'est à part. On n'a pas le choix.

A.164 : Ok, c'est à part. Je ne savais pas.

F.165 : Ça fait moins lourd. Après, on essaie de faire des sorties pas trop chères. Ce n'est pas évident parce que la sortie il faut la payer cent pour cent. Donc ce n'est pas la mosquée qui va payer ; alors comment vous faites ? Voilà.

A.166 : Je vous remercie **bārka Allāh u fik** → **Que la bénédiction de Dieu soit sur toi.**
F. 167 : **Wa fiki āl-bārka** → **Et sur toi la bénédiction.**

Extrait n° 23 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « K. » en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 23/03/2015. Durée d'interview : 07,39'

A.1 : Bonjour, vous pouvez vous présenter s'il vous plait ?

K.2 : Bonjour, je suis K. ACH. Je suis enseignante en Lycée professionnel, en économie gestion et administration. Donc, voilà, j'ai un parcours un peu atypique parce qu'avant d'être enseignante j'ai travaillé en tant que responsable comptable dans une entreprise américaine. À la suite d'une restructuration interne, j'ai passé le concours PMP, donc enseignante en lycée professionnel et j'enseigne depuis une dizaine d'années.

A.3 : Et comme vous êtes dans le milieu scolaire, je voulais savoir tout ce qu'il se passe à l'école, par rapport à l'intégration. Qu'est-ce que vous en pensez du terme intégration ?

K.4 : Alors moi je pense que le mot intégration, y a pas vraiment quelque chose derrière. On dit « intégrer » : qu'est-ce que ça veut dire le mot intégrer ? Tout dépend du sens où on le prend. Est-ce qu'en fait, être né en France est considéré tout de suite comme intégré ? Je ne le pense pas. Le fait d'être né en France et d'être considéré comme français par les pièces d'identité ne reflètent pas le mot intégration. J'en veux pour preuve l'expérience personnelle ; c'est-à-dire que moi, j'ai grandi à la campagne, un petit de village à côté de St Priest qui s'appelle Messeux. Les immeubles appartenaient à l'entreprise où travaillait mon père, vraiment la campagne et ensuite, les propriétaires, les dirigeants de l'entreprise ont décidé de les vendre. Et comme on était déjà une famille nombreuse mon père a accepté le premier logement qu'on lui a proposé à la Duchère.

A.5 : D'accord

K.5 : Vous imaginez le choc : passer de la campagne à être citadine, dans une grande cité à la Duchère. Donc déjà, ton adaptation est un peu difficile. Mais on a été confronté à des problèmes assez durs, c'est-à-dire quatre-vingt ou quatre-vingt-dix pour cent de la population était étrangère, avec un collège à proximité et des problèmes de discipline. Et comme nous, on n'a pas grandi à la Duchère, on a été un peu rejetés (rire mutuel). Donc déjà, ça été un peu difficile et ça nous a créé quand même pas mal de problèmes à l'école ; quand vous êtes dans une classe, alors je parle pour mes frères et sœurs, dans une classe où il y a que des problèmes de cité qui se reflètent à l'école.

A.6 : C'est classé ZEP.

K.7 : Y a eu effectivement les mots ZEP, et REP etc. Ce sont que des mots. Je peux vous dire une chose qui était très difficile. Alors bien sûr que les enseignants étaient dépassés. On ne jette pas la faute sur les enseignants. Ils font ce qu'ils peuvent et le mot intégration bien y a pas de sens, car quand quatre-vingt-dix pour cent des personnes se trouvent dans un même quartier, vont dans le même collège, le problème de quartier se retrouve dans le collège et le mal être etc. Ceux qui essaient de s'en sortir n'ont pas cette chance-là. Alors qu'est-ce que c'est « qu'intégrer », alors là je n'en sais rien ! Ensuite, les enseignants vous répondent de bien écoutez clairement hein. Vous voulez que votre frère et sœur s'en sortent parce que c'est quand-même moi qui m'en occupait, vous voulez qu'ils s'en sortent, changez-les de collège, sauf que la carte scolaire ne l'autorise pas. Vous savez que les collèges sont soumis à la carte scolaire, alors demander le collège Champagne, qui était pour nous un collège très calme qui incluait une partie de la Sauvegarde et où là, voyez la mixité c'était très bien ; on demandait et bien ils nous répondaient : « non, non surtout pas, surtout pas, ce n'était pas possible ». Alors qu'est-ce que c'est qu'intégrer ? C'est le fait de vivre en France ! Ça n'a pas de signification parce que tout le monde n'a pas la même chance. Voilà ce que je pense. Et quand j'ai commencé à parler en me disant que c'est inadmissible et bien, les politiciens voilà essaient de lisser la surface, mais ne regardent pas en profondeur ce qu'il y a.

A.8 : D'accord

K.9 : Ensuite on a détruit les immeubles, mais il reste toujours le problème scolaire parce que ça passe par là. Y a pas eu de soutien pour ces personnes-là, y a rien eu. Voilà. Peut-être

que le problème était trop complexe, ou on ne voulait pas, parce que c'était une volonté politique ; je n'en sais rien, mais en tous les cas, il y a eu beaucoup de dégâts.

A.10 : D'accord Et qu'est-ce que vous en pensez du retour, du fait qu'il y a beaucoup de personnes qui apprennent l'arabe. Est-ce que pour vous, c'est une question d'ordre religieux ou d'origine ?

K.11 : Alors, c'est une quête d'identité. Vous êtes nés en France, vous avez des parents qui sont d'origine étrangère, alors ensuite, vous allez à l'école, vous apprenez la langue, mais vous, ce n'est pas la langue de vos parents, langue écrite en tous les cas, parce qu'elle se perd petit à petit, comme vous sentez ce rejet, puisqu'à l'école vous avez du mal ou vous savez plus trop et bien, vous vous cherchez.

A.12 : D'accord

K.13 : Vous dites que c'est important, alors de s'enrichir de connaître, parce qu'elle est omniprésente, à la maison. Il y a quand-même un univers, alors que ce soit religieux hein, un petit peu. Donc pour un peu mieux connaître, parce que souvent, même et la majeure partie des parents ne connaissent que ce qu'ils ont appris oralement.

A.14 : Oui.

K.15 : Ils n'ont pas cette culture, de savoir de par eux-mêmes. C'est transmis, je dirais, de père en fils, et de mère en fille. C'est des choses comme ça, alors eux et bien, c'est un moyen de se raccrocher eux aussi à leur parents et de se dire : « eh bien au moins je saurai, et après si j'ai envie d'aller plus loin je serai capable », parce que le problème qui se pose c'est que celui qui ne sait pas lire ou écrire l'arabe, même s'il a envie de chercher, il sera handicapé. Il ne pourra pas de lui-même, chercher. Voilà. Et c'est un enrichissement qui lui permet de s'ouvrir et de comprendre un certain nombre de choses, de parler lui-même. Et aujourd'hui, la transmission orale, je pense qu'elle ne suffit pas, parce que c'est comme ça qu'on peut être manipulé.

A.16 : Oui.

K.17 : Alors si on sait par soi-même et qu'on connaît les textes et qu'on peut les lire et bien c'est là qu'on se dit qu'on sait réfléchir et qu'on peut interpréter à sa façon et ne pas se faire endoctriner, comme on a souvent le problème. Et comme vous êtes rejetés et quand vous avez des personnes qui vont vous dire : « voilà, c'est comme ça, c'est comme ça et que vous n'avez pas la possibilité de chercher par vous-même » eh bien, vous croyez sur parole et après ça fait des dégâts parce qu'il n'y a même pas cette prise de recul, de recherche intérieure par soi-même voilà.

A.18 : Eh bien, je vous remercie.

K.19 : Je vous en prie.

Extrait n° 24 : Entretien semi-directif réalisé avec l'inspectrice de la langue arabe « D.RA » par téléphone à Lyon le 17/03/2015. Durée d'interview : 6,39'

A.1 : L'enseignement de l'arabe se déroule dans tous les lycées et collèges ?

R.2 : Collèges et Lycées, mais pas tous les lycées, non et pas dans tous les collèges, bien entendu.

A.3 : Ça se fait à la demande ou par rapport aux zones ?

R.4 : C'est-à-dire ?

A.5 : C'est la forte demande des parents ou bien ça se fait par rapport aux zones.

R.6 : Ça peut se faire à la demande des parents, comme ça peut être aussi dû à une politique académique ; ça peut être à la demande des secteurs ou du chef d'établissement, il y a plusieurs possibilités.

A.7 : La langue arabe est-elle beaucoup demandée aujourd'hui par les élèves en LV1 ou LV2 ?

R.8 : Je pense qu'il y a une demande sociale qui existe, mais qui ne s'exprime pas, qui ne s'exprime pas assez en tous les cas. Mais la demande sociale, elle existe.

A.9 : D'accord

R.10 : Là j'en suis sûre (rire), mais je rencontre des fois des parents qui me disent : « oh on aimerait bien que notre enfant apprenne l'arabe ». C'est rare, mais le problème, je leur disais : « alors écrivez dans ce cas-là ». Mais les gens n'écrivent pas.

A.11 : Il est là, le problème : la demande ne reste qu'à l'oral. Et le choix des élèves se dirige plutôt vers la LV1, LV2 ou LV3 ?

R.12 : Non, il n'y a pratiquement plus de LV. Il y a, ce qu'on appelle les « bi-langues », bi-langue cela veut dire qu'on lie un enseignement conjoint de l'anglais et de la langue étrangère, en l'occurrence l'arabe. D'accord ?

A.13 : D'accord.

R.14 : Ils ont deux langues, dès la sixième. Après, on peut avoir aussi un enseignement de la langue arabe LV2 en classe de quatrième et après, on peut en avoir qui continuent au lycée, parce que généralement, quand c'est au collège, ça se continue au lycée et puis on peut en langue vivante trois, en seconde.

A.15 : À l'épreuve du Bac est-ce qu'il y a beaucoup d'élèves qui le passent ?

R.16 : Il y a des élèves qui le passent, mais je ne sais pas le nombre d'élèves qui le passent. Ça c'est une bonne question. Il faudrait que je regarde mais généralement, il y a des élèves. Il y a l'épreuve facultative au baccalauréat et on a beaucoup d'élèves qui passent l'épreuve facultative. Ils n'ont pas suivi d'enseignement, mais pour une raison ou une autre, ils ont appris l'arabe ; ça peut être quelqu'un qui a appris l'arabe dans un pays d'origine avec ses parents et qui passe l'épreuve facultative.

A.17 : Vous connaissez le nombre d'élèves et d'écoles qui donnent des cours d'arabe ?

R.18 : Par rapport aux élèves je ne sais pas le chiffre par cœur, mais les établissements que je connais, oui. On a trois collèges : le collège Elsa Triolet, le collège Alain et le collège Barbusse. On a aussi le collège de la Cité Internationale de Gerland. Donc y en a quatre ; il n'y en a pas beaucoup.

A.19 : Et au Lycée ?

R. 20 : On a les lycées Lacassagne, Brossolette, Récamier, Jacques Brel, Gerland et le Lycée du Parc.

A.21 : Ça va, il y en a pas mal, dans l'agglomération lyonnaise.

R.22 : Au lycée oui, y en a pas mal. C'est au collège...

A.23 : Les finalités et les objectifs de l'enseignement au collège et au lycée, c'est quoi exactement ?

R.24 : Nous on est comme les autres langues étrangères, c'est-à-dire que nous, on est régi par le cadre européen commun des langues.

A.25 : C'est récent ?

R.26 : Depuis 2005. C'est en 2005 que c'est devenu une obligation dans l'éducation pour les langues vivantes.

A.27 : Pour que cela se mette à l'échelle européenne, c'est bien ça ?

R.28 : Tout à fait.

A.29 : Nous, on est le seul pays d'Europe, si vous voulez, où la question du cadre européen commun des langues est dans la loi sur l'école [...].

6.4. Initiateurs de la « marche des beurs » en 1983

Extrait n° 25 : Entretien semi-directif réalisé avec « T.DJ. » l'initiateur de « la marche » de 1983. À Lyon, le 22/02/2016. Durée de l'enregistrement : 6,59'

A.1 : Bonjour, pouvez-vous, vous présenter s'il vous plaît ?

T.2 : Alors, je m'appelle T.DJ initiateur de la marche de mille neuf cent quatre-vingt-trois. Cette fameuse marche était une marche pour l'égalité et contre le racisme. Mais avant tout, pour l'égalité.

A.3 : Expliquez-moi un peu les événements qui se sont passés dans les années quatre-vingt-trois ?

T.4 : Alors je crois que cette « Marche » a été impulsée, je crois même qu'on peut dire carrément c'est la goutte de sang qui a fait déborder le vase. C'est portant assistance à un enfant, secours à un enfant que je vais être blessé dans ma chair, j'ai là face à moi un policier, j'ai le temps de lui dire je vous en supplie ne faites pas ça et il me tire dessus. Il faut savoir que les années quatre-vingt, c'est la presse qui va nommer ça, l'été meurtrier. Les crimes sécuritaires et racistes prennent des proportions considérables et pour désactiver cette violence-là. Je vais impulser cette marche pour l'égalité et contre le racisme. Alors, pour en revenir à ce fameux 20 juin 1983, j'ai porté secours à un enfant et on me tire dessus. C'est une bavure, c'est un terme à la mode à cette époque, bavure caractérisée et je m'en sors. Le soir même, certaines presses vont annoncer ma mort, neuf heures de micro chirurgie et je m'en sors et tout de suite dès les premiers instants, je vais en déconcerter qui seront le noyau des marcheurs. Je vais dire on va marcher. C'est-à-dire que j'ai préféré la main tendue au poing levé. Et ça, ça a déconcerté ceux qui vont faire partie du noyau dur des marcheurs.

A.5 : Quelle était votre initiative lorsque vous avez fait la « marche » ? Le message que vous vouliez faire passer à travers la « marche » ?

T.6 : Le message qu'on voulait faire passer c'est que l'égalité n'est pas une revendication, mais une absolue non négociable. Mais il faut aussi préciser que la « marche » n'était que l'aboutissement d'un combat antérieur, une grève de la faim, sit-in auprès de la mairie de la commune de Vénissieux dans l'Est lyonnais. La mairie, pouvoir décentralisé » de l'État pour dire que ce mal en repère identitaire avait besoin de cette forme de reconnaissance. C'est que la République devait reconnaître tous ses enfants. Alors la « marche » est partie de ce sentiment-là, de dire : « voilà nous sommes les enfants de ce pays et nous désirons vivre tout simplement ».

A.7 : Quand vous avez vu le président François Mitterrand à l'époque, qu'est-ce qui s'est passé exactement ?

T.8 : Alors arrivé à Paris, « les pieds sur le bitume et la tête dans les étoiles », ce n'est pas ma façon de parler mais il était important pour moi de dire qu'arriver au plus haut de l'autorité de l'État, d'avoir monsieur le président François Mitterrand. On me dit d'ailleurs c'est une question qui revient très souvent : « quel a été le discours qui a été tenu à ce moment-là ? » Je crois encore aujourd'hui certain territoire de la République qui parfois abandonnait, c'était plutôt un discours fraternaliste qu'un discours colonialiste. C'est affreux ce que je dis, mais pourtant, c'est le ressenti. Le message de la « marche », j'en conviens le message aller passer au messager, c'est de dire voilà, on remet un cahier de doléances, au plus hautes, autorités de l'État en disant voilà l'état de cette jeunesse en mal de repères identitaires.

A.9 : Après trente-trois ans, pensez-vous que la crise identitaire est toujours présente en France ou pas ?

T.10 : Oui bien sûr

A.11 : Comment elle se manifeste aujourd'hui ?

T.12 : Comment elle manifeste aujourd'hui ? Je parlais de mal de repères identitaires et forcément quand on voit les conséquences, elles sont nombreuses. Mais de ma part, il est difficile de regarder le point noir sur la page blanche. Il est essentiel pour moi de dire quand je regarde dans les rétroviseurs le passé : « la France a radicalement changé qu'on le veuille ou non ». Par exemple je donne toujours cet exemple de mon père. Je sais ce qu'il a vécu dans ce pays et je donne aussi l'exemple de mes enfants de ce qu'ils vivent et le changement est radical qu'on le veuille ou non. C'est comme ça. Dire que tout va bien, ce n'est pas le cas. Mais on peut entrevoir cet horizon, il ne tient qu'à nous d'aller vers cet horizon-là, pour une société harmonisée, pour une société fraternelle, pour une société égalitaire d'ailleurs, elle est la devise de la République, : liberté, égalité, et fraternité. La « marche » n'a consisté qu'à ça, ça été un message de concorde et non de discorde.

A.13 : À votre avis, le retour à l'Islam n'est-il pas lié à la crise identitaire ?

T.14 : Alors, cette question religieuse n'est pas dans ma thématique, mais je pense que c'est peut-être associé, quand on n'est pas reconnu dans un pays et à l'occurrence quand on n'est pas reconnu dans une histoire, on n'est pas reconnu dans un pays et ça, c'est essentiel, très souvent, peut-être que je vais faire des hors-pistes là. Mais quand on demande à un Portoricain, un Mexicain, qui vit aux États-Unis il va dire facilement qu'il est américain. En France quand on demande à un Sénégalais, à un Magrébin : Tunisien, Marocain, Algérien,

très souvent ils disent qu'ils sont tunisien, marocain, algérien, mais pas français et ce manque de reconnaissance, cette intégration je crois que ces deux protagonistes c'est quelqu'un qui est censé s'intégrer et quelqu'un qui est censé intégrer. Et faut croire que cette combinaison-là aujourd'hui, elle est peut-être en panne certaines fois.

A.15 : Je vous remercie.

Extrait n° 26 : Entretien semi-directif réalisé avec « Le père CH. D » qui a participé à « la marche » de 1983. À Lyon, le 25/02/2016. Durée de l'enregistrement : 1 heure

D.1 : La création des salles des prières dans les années quatre-vingt souvent elles ont été créées par des gens qui avaient justement une question d'identité à résoudre qui soit parce qu'ils avaient quitté l'Algérie pendant la lutte de libération ou à l'issue de l'immigration et qui trouvaient qu'il y avait une espèce de contradiction difficile à vivre et à expliquer pourquoi ils ont voulu l'indépendance de leur pays. Et l'indépendance acquise, ils avaient été amenés à immigrer et donc ils se sentaient mal à l'aise. Il y a beaucoup de gens comme ça et ils sont encore vivant et oui ils ont quatre-vingt ans maintenant et il y a ceux qui se sont retrouvés enrôler parmi les harkis. Et je pense que là il faut avoir à l'esprit qu'il y a beaucoup de gens qui ne choisissent pas forcément. D'ailleurs parce que parfois dans les villages, c'était le premier qui arrivait. Si c'était le FLN qui venait en première c'était lui qui enrôlait les jeunes et si c'était l'armée française qui arrivait, elle enrôlait les jeunes. Il y a des gens qui sont devenus harkis qui n'ont pas choisi voilà et donc après même si en majorité un certain nombre de harkis sont restés en Algérie et une partie qui est venue ici. Alors eux aussi ils ont eu un problème d'identité. Est-ce qu'ils étaient algériens, mais français ? Est-ce qu'ils avaient trahi ou pas trahi l'Algérie. Cela fait que dans les années mille neuf cent soixante-dix, début des années quatre-vingt, il y a eu des salles de prières qui ont été construites par des hommes qui n'étaient pas toujours des pratiquants, mais qui en participant à une salle de prière avaient le sentiment de réparer quelque chose, de réconcilier quelque chose de renouer des liens.

A.2 : Oui d'accord.

D.3 : Et je ne connais pas toute l'histoire de la salle de prière de Saint Just dans la rue de Trion.

A.4 : Oui, elle est à Trion.

D.5 : Ce qui est bien c'est que je connais bien cet homme, celui qui est à l'origine de cette salle de prière qu'il avait obtenue d'une élue à l'époque. Elle est toujours vivante d'ailleurs Izac Céline, il avait obtenu des locaux à St Just. C'est un monsieur Z. Lui il n'était pas Harki mais il est arrivé en France avant l'indépendance de l'Algérie et il était le gardien du cimetière de Loyasse.

A.6 : Ah, oui d'accord.

D.7 : En étant gardien il avait un réseau de relation extraordinaire et donc c'était la première salle de prière à Lyon, les premiers c'est à St Just, euh à Oullins c'est cheikh A-O. qui avait ouvert une salle de prière avec la collaboration de l'église catholique d'Oullins. Ensuite il y a eu à la Croix Rousse avec cheikh AL-H. qui était un ouvrier qui avait grandi dans une zaouia à Sétif. Donc il avait une culture religieuse et aussi rue Barbant là aussi c'est une salle de prière et donc la plupart n'était pas des hommes de religion. C'est ça qui est intéressant. Cheikh O. et cheikh AL-H si, mais en tous cas en qui concerne celle de St Just, ce n'était pas un religieux, finalement c'est une jolie histoire. Et on retrouve ça à la grande mosquée de Lyon aussi car au départ K. K., il n'était pas religieux au départ, d'ailleurs il est surtout le recteur. Lui aussi il a une histoire très compliquée, c'est ça qui est passionnant d'ailleurs.

A. 7 : Oui sa maman elle est juive.

D.8 : Oui, voilà sa maman est juive, donc la question d'identité, elle se croise finalement.

A.9 : Oui, oui.

D.10 : D'ailleurs, la question d'identité c'est très difficile. Vous avez travaillé plus que moi la dessus mais excusez-moi elle est très difficile parce que la dimension religieuse, elle est utile dans nos identités, elle est constitutive dans notre identité et parfois constitutive d'une

communauté à laquelle on appartient et donc quand on veut se rattacher à une communauté et c'est souvent par le biais de religion que ça va passer (.).

A.11 : Et par rapport aux années quatre-vingt, qu'est-ce que vous en pensez par rapport aux Minguettes et à la marche ?

D.12 : [...] Et ça personne ne leur avait dit. Donc vous arrivez, travailleurs et que vous êtes sujets français de l'Algérie française puis qu'après ils se retrouvent algériens en France et puis d'un coup leurs enfants ont seize ans et ils vont à la préfecture, au commissariat des étrangers qui était à Vaise, ils vont là-bas pour demander une carte de résidence à leurs enfants et on leur répond que vous n'en avez pas besoin, ils sont français. C'est autant compliqué dans des familles parfois il y avait des frères et sœurs qui eux n'étaient pas nés ici car ils sont nés en Algérie et donc dans la même famille il y avait qui avait la nationalité française et d'autres qui ne l'avaient pas. Et certains qui avaient besoin d'un titre de séjour et qui en n'avaient pas. Donc, c'est un truc de fou. Et c'était très très mal vécu par les familles. D'autant plus c'est ce qu'on disait, il y a quelques secondes sur la question de l'identité et de la religion. Pour beaucoup de familles quand on leur a dit que vos enfants sont français, ils ont traduit, nos enfants sont aussi devenus chrétiens et qu'ils ne sont plus musulmans. Donc c'était un traumatisme énorme. Je me souviens qu'à l'époque moi je faisais pas mal de rencontres en quatre-vingt-un par rapport aux lois. On oublie des choses, on ne le dit plus. A l'époque il y a eu les amicales des Algériens où ils ont fait toute une campagne en France dans les familles pour que les familles refusent la nationalité française pour leurs enfants.

A.13 : C'est à cause de l'armée aussi.

D.14 : Je vais y arriver, ce n'est pas que par rapport à cause de ça uniquement mais pour les Algériens c'était un coup dur, que nos enfants deviennent français, c'est comme si vous n'aviez pas combattu pour l'indépendance et vos enfants sont français. Ils ne comprenaient plus rien et en plus on en fait des chrétiens plus de musulmans. Et donc l'amicale des Algériens menait toute une campagne pour que les familles fassent une démarche qui était très compliquée qui s'appelle la libération des liens de l'allégeance. Cela veut dire qu'on dénonce la nationalité française. Mais c'est hyper compliqué et donc l'amicale s'était lancée là de dans, avec un discours nationaliste comme on peut l'imaginer et ce au moment où la gauche s'est retrouvée au pouvoir, notamment avec Georgina Dufoix. Elle a été d'abord secrétaire d'État à la famille et aux travailleurs immigrés. C'est une femme de famille protestante chrétienne qui avait une certaine morale et qui a pris très à cœur cette affaire-là et elle a vu les déchirements. Et donc, il y a eu des tentatives d'explications. Tiens moi à l'époque je faisais partie de ce groupe qu'on essayait d'expliquer aux familles : c'est parce que vos enfants sont français, c'est la règle en France, c'est la règle de la double naissance en France qui joue et vos enfants restent musulmans. En plus ils ne perdent pas la nationalité algérienne. Et donc on a mené tout ce travail d'explication dans les familles. Puis l'Algérie elle-même qui n'était pas prête encore à accueillir tous ces immigrés en Algérie. Puis progressivement il y a eu des accords entre la France et l'Algérie et Georgina a joué un grand rôle là de dans pour dire que le service militaire n'est pas obligatoire en France. Si les jeunes faisaient le service militaire en Algérie, la France considérerait qu'il a été fait en France et réciproquement. C'est un problème énorme parce que cela voulait dire que cela équivalait presque (.) et le problème c'était encore trop frais pour le combat pour la libération. Mais cela équivalait à traiter de manière de paix entre l'Algérie et la France. Parce que dire que cela revient au même le service militaire dans un pays ou dans un autre c'est quand même extraordinaire. Et puis la suite avec Chirac concernant le service militaire a été abandonné puis il n'y a plus eu de problème par rapport à ça.

A.15 : Oui.

D.16 : Mais cela était une sacrée démarche quand même. Et la marche pour l'égalité, elle arrive au moment où l'affaire est en train de se régler.

A.17 : Ah d'accord.

D.18 : Où finalement un certain nombre de jeunes acceptent leur nationalité française. En ayant plus au moins compris que c'est pas parce qu'on est de nationalité française qu'on perd son identité, algérienne et musulmane quoi. Cela a touché beaucoup les algériens cette histoire. C'est eux qui maintenant se revendique français, surtout dans la région lyonnaise. Et la marche pour l'égalité enfin, elle est très intéressante voir que c'est une marche qui se réclame des valeurs de la république, c'est vraiment une marche citoyenne, entendu

« égalité, fraternité et liberté » où la dimension religieuse est quasiment absente. C'est quasiment dans ce sens qu'il n'y a pas encore eu le développement des mouvements associatifs musulmans. Il y a le commencement des salles de prières où il n'y a pas des enfants très très nombreux qui vont apprendre l'arabe soit dans le cadre de l'amicale ou bien de salles de prières qui sont créées mais cela est encore peu important à l'époque.

A.19 : Et là c'est de plus en plus répandu, cela concerne les enfants nés en France qui amènent leurs enfants à apprendre l'arabe.

D.20 : Bien sûr, parce que depuis et c'est là qu'on voit qu'il y a un échec important de la République. C'est que la main tendue par la « marche » de l'égalité de mille neuf cent quatre-vingt-trois et de tant de mouvements associatifs qui ont suivi, n'a pas permis de mettre fin au discours de discrimination, même pas. Certaines discriminations se sont accentuées et que la société française collectivement, on ne jette pas la pierre, mais je crois que c'est vraiment un phénomène collectif et c'est profond. Elle n'a pas su reconnaître dans cette jeunesse, issue de l'immigration d'ancienne poste coloniale, ses propres enfants. Ils ont traité sans pour autant traiter une bonne partie d'entre eux comme des Français non légitimes. On le voit la dernière sottise, imbécillité où on met à bout le discours le plus violent de François Hollande sur la question de la déchéance de la nationalité.

A.21 : Oui, oui

D.22 : On accepte l'idée qu'il y ait deux catégories de Français. C'est hallucinant ! soit on dit qu'il y a une déchéance qui peut toucher tout le monde, alors ce n'est pas possible en fonction de certaines conventions internationales que la France a signées qu'elle interdit, soit on invente une autre mesure qui est la prévention des droits civiques. Ça existe ou une autre condamnation. Et là c'était symboliquement, ça était vu d'une violence extrême, on a vu il y a eu des gens aussi bien des gens de votre génération ou plus jeune ça était perçu : « on n'est pas des vrais Français » et ça on peut dire que depuis la « marche » pour les égalités, les gouvernements de droite comme de gauche ont été incapable de comprendre ça. Pour moi il y a un problème qui est de l'ordre, d'une espèce de pathologie française car on n'est pas guéris de la guerre de l'Algérie, même plus loin que la guerre de l'Algérie. Je pense qu'il y a une culture je parle comme les indigènes. La France pendant des décennies, s'est vue comme une grande puissance certainement car elle était un grand empire colonial et qu'on a pendant des décennies finalement inculqué aux gens que les Français étaient supérieurs, en tous cas sur tous les pays qu'elle colonisait et qu'il y avait cette image dégradante des autres cultures qu'elles soient africaines, maghrébines, arabes, musulmanes voilà quoi. Et que ça a formaté et une psychologie des gens sans qu'ils se rendent compte, même des gens qui idéologiquement sont supposés ne pas être racistes facilement, il y a des dérapages. On a vu avec la gauche, elle n'était pas très nette en ce qui concerne l'histoire coloniale. On voit bien qu'il y a un problème de fond qui touche à une espèce de mentalité collective qui ne s'est pas réformée. Je tiens cela, de tous les gens qui ont souffert de la guerre d'Algérie d'une manière ou d'une autre, les pieds noirs, les harkis et qui ont fait la guerre du côté algérien ou soit du côté français, ça devient beaucoup de monde. Et il y a aussi la transmission,

A. 23 : Oui il y a la transmission.

D.24 : Ils ont transmis, moi je trouve que les familles pieds noirs c'est assez fort voir maintenant les générations qui pourtant n'ont pas connu et au bout de quarante ans, ils disent, ils nous ont chassés et maintenant ils sont ici chez nous. Alors que la plupart de ces pieds noirs étaient des Européens provenant de l'Europe qui venaient de la France ; des Espagnols, des Portugais et ils ont transmis cette peur. On parlait du silence concernant les générations de vos pères. Ils se sont tus : ils sentaient qu'il y avait quelque chose de ne pas cohérent, ils quittaient leur pays et venaient ici quoi. Ils n'ont pas pu expliquer ça à leurs enfants.

A.25 : Je pense qu'aussi les enfants en veulent à leurs parents, ils veulent briser le silence, ils veulent savoir.

D.26 : Mais aussi c'est pour protéger leurs enfants, y a ça aussi et repartir sur des bonnes bases.

A.27 : Oui pour partir sur des bonnes bases.

D.28 : Moi ce qui m'a frappé aussi beaucoup c'est euh, j'ai pas mal fréquenté la première génération, c'est que dans la première génération, j'ai quasiment jamais entendu de discours

ou de parole de haine envers la France. Il y avait une page tournée, je ne sais pas où mais c'était une page tournée. Il y a eu la guerre mais s'était finie et on repart sur des bonnes bases. Je pense que les femmes, elles ont plus gagné. Dans le sens dans la culture traditionnelle, il y a un tas de choses que les femmes ne font pas, aller amener les enfants à l'école, aller au marché parce que l'espace public était réservé plus pour les hommes et quand elles se sont retrouvées ici, les hommes travaillaient et les femmes elles devaient sortir, amener les enfants à l'école, au médecin et beaucoup ont gagné en autonomie. Les femmes de la première génération, en grande partie ont gagné dans l'immigration plus que l'homme qui lui était considéré comme travailleur et rien d'autres. Je pense que c'est facile de dire les choses avec le recul mais la société française a commis une erreur et de ne pas trop faire attention aux hommes. Parce qu'on s'est beaucoup préoccupé de la femme dans les centres sociaux et donc il y a eu beaucoup de chose pour les femmes. Mais après il a eu plusieurs choses qui sont venues s'ajouter comme la crise du marché de l'emploi. Mais si on n'avait pas eu 35 ans de chômages massifs, la situation serait différente parce que le travail c'est quand même essentiel. Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas de travail et ça c'est quand même terrible plus de cent milliers de personnes et il y a une crise internationale dévastatrice. Après il y a parmi ceux qu'ils se sentent avec un regard suspicieux, ils vont faire un retour parfois à l'Islam et puis ceux qui vont essayer de se fondre le plus possible dans la société française.

A.29 : Oui. Vous pensez que la crise est plus présente aujourd'hui que dans les années quatre-vingt ?

D.30 : Oui, le marché de l'emploi, en quatre-vingt-trois il y a un million de chômeurs en France. Réellement avant on était à un et maintenant à trois, il y en a qui disent quatre. Donc en trente ans c'est énorme. Je me souviens en quatre-vingt-trois les jeunes qui étaient aux chômages, ils disaient dans trois mois ou six mois je vais trouver du travail. Et puis l'actualité internationale n'était pas ce qu'elle est actuellement et en particulier la question de l'Islam n'apparaissait pas à l'époque. En fait, l'Islam apparaît publiquement avec l'affaire du voile.

A. 31 : Oui, oui en quatre-vingt-treize

D.32 : Même quatre-vingt-neuf je pense où il y a eu un débat national car il y avait un clivage qui n'est pas gauche droite, il y avait des gens de gauche qui disaient « pourquoi pas accepter le foulard ». Il y a des gens de droite qui sont farouchement contre. Il y a déjà eu d'autres conflits sociaux : les grèves des foyers qui travaillaient dans les années soixante-dix, il y a eu demande d'une salle de prière dans les locaux et il y avait eu la grève des OS aussi ils ont fait la demande de salle de prière, dans les usines à Renault où il y a eu des salles de prières et le premier problème national a été après l'affaire du voile.

A.33 : Oui, oui.

D.34 : Et tout doucement ça va monter euh.

A.35 : C'est en 2004 où ils interdisent tous les signes dans les écoles.

D.36 : Ah oui, après il y a eu des lois.

A.37 : Après, de mon point de vue l'Islam s'est répandue en France avec la période noire des années quatre-vingt-dix de l'Algérie, ma mère moi par exemple, elle me disait qu'elle a connu l'Islam, la religion en rentrant en Algérie, avant elle priait et elle faisait le ramadan parce que ses parents lui ont transmis sans connaître vraiment pourquoi. Après je ne sais pas si c'est juste ou pas mais c'est une supposition que je fais.

D.38 : Après quel a été l'impact, c'est très difficile à mesurer à mon avis : Après ce qui est tout à fait remarquable c'est pendant toute la décennie noire, il y a eu deux mille morts en Algérie. En France une immense majorité des familles algériennes ont tous fait pour laisser très loin le passé. A un moment donné il y a eu une petite présence du FILS qui n'est pas très importante. Ce qui était caractéristique des familles algériennes pour la première diaspora, c'est qu'ils n'ont pas voulu majoritairement se mêler à tout ça, y compris ceux qui sont d'origines kabyles qui auront pu être plutôt du côté du RCD et tout ça ils n'ont pas voulu. Chaque fois qu'il y a eu des manifestations de solidarités avec l'Algérie organisées par telle ou telle partie, les algériens ne venaient pas. Ils ont voulu vraiment tenir ça à l'écart et ils ont réussi finalement. C'est un peu un miracle que la tragédie algérienne ne se soit pas propagée en France. Il y a eu que l'affaire khalkhal, un petit phénomène. Moi c'est souvent ce que je dis la communauté algérienne de France a vraiment protégé la France à ce moment-là en

quatre-vingt-dix pour que la violence de l'Algérie n'arrive pas en France. Après quel impact, il y a eu on ne sait pas, mais c'est sûr que dans certains discours de gens qui appartiennent plutôt au milieu libéraux et plutôt peu religieux voir même non religieux en Algérie ils disent attention si vous ne êtes pas vigilent vous aurez des problèmes en France. Maintenant c'est ce qu'on dit d'ailleurs en Algérie, il y a certain nombre de gens qui nous dit, vous voyez, c'est ce que nous vous avons dit. Ils disaient les choses que nous avons connu vous allez le connaître (.). Je pense qu'il y a un phénomène mondial de réislamisation ou de radicalisation dans la société musulmane qui est pour moi lié à beaucoup de chose. D'une part il ne faut pas oublier que pendant longtemps avec le phénomène colonial, l'Islam était dominé. Il y a eu donc une espèce de libération et puis il y a l'échec des régimes qu'il soit socialistes ou soit nationalistes dans le monde arabe qui fait que les gens disent que l'Islam c'est la justice : revenez à la religion et on construira une société plus juste. Je pense que cela est un phénomène mondial. Il y a vraiment un mouvement de revivalisme musulman qui n'a pas eu lieu depuis des siècles mais qui se produit dans un contexte de déchirement terrible quoi. Les musulmans n'ont jamais été ensanglantés comme aujourd'hui quoi.

A.39 : Oui, oui ça c'est sûr.

D.40 : Et tout ça rejoint encore la question d'identité, dans tout cela, pour les jeunes qui sont nés ou grandis ici, ce n'est pas évident de se dire « je suis Français généralement ». J'ai une carte d'identité française mais regardez, je ne suis pas considéré comme Français, vous m'envoyé toujours à mon identité et en même temps est ce que je peux dire que je suis algérien parce que, je ne me vois pas non plus vivre là-bas, et puis là-dessus, il y a aussi la question de l'identité religieuse parce que c'est quoi devenir musulman aujourd'hui. Pour les parents c'était relativement facile, les parents sont devenus musulmans car leurs parents ou le village étaient musulmans : on ne se posait pas de question. Aujourd'hui il y a mille façons d'être musulmans, est-ce que je veux être musulman comme en Arabie Saoudite, des chiïtes, des soufismes de tel endroit ? Il y en assez d'information et c'est l'individualisation qui l'emporte dans un contexte collectif et donc ce n'est pas facile de dire c'est quoi être musulman aujourd'hui.

A.41 : Ah, oui cela est sûr.

D.42 : Alors, il y a plusieurs réponses selon la mosquée où vous allez, selon le site internet où vous allez, etc. Il y a de quoi prendre le vertige quoi. Pour autant ce n'est pas facile aussi d'être chrétien dans la société française. Qu'est-ce que ça veut dire chrétien aujourd'hui ? C'est vrai que toutes les identités sont entrelacées aujourd'hui. Notamment dans la question Européenne. Moi notre génération après, la deuxième guerre mondiale a connu l'enthousiasme de l'Europe et moi j'ai aucun mal à me sentir européen. Je pense que la crise identitaire de générations issues de l'immigration de l'empire colonial, elle vient rejoindre d'autres crises identitaires, c'est ce qui fait qu'aujourd'hui on a à la fois ces jeunes qui partent avec Daech puis il y a le front national qui monte qui est tout jeune. Il ne faut pas oublié ça, car c'est ça qui est sidérant le front national de ma jeunesse était des nostalgiques de l'Algérie-Française et donc quand on avait vingt ans, on se disait que c'est des tarés, ces des gens d'une autre époque. Aujourd'hui c'est le parti qui le y a plus de jeunes.

A.43 : Oui, oui et qu'est-ce qu'ils sont devenus ceux qui ont fait la marche ?

D.44 : J'ai toujours un lien avec eux.

A.45 : Comment vous les voyez justement maintenant ?

D.46 : La marche a compté 30 ou 31 marcheurs permanents avec les jeunes des Minguettes qui étaient une dizaine. On est parti de Marseille puis après ils nous ont rejoints ? Arriver à Valence on a dit qu'on arrêtaient le groupe à 30 parce qu'après ils devenaient trop nombreux et c'est désagérable et donc il fallait une certaine cohésion entre nous, puis loger les gens. Dans ce groupe de marcheurs il y avait plusieurs types de marcheurs, une grande part c'était des jeunes issus de l'immigration y compris les fils de Harkis notamment T. Dj., la figure emblématique et puis des Français comme moi qui était d'un mouvement de solidarité, il y avait des filles et des garçons. Ce qui est remarquable aussi, c'est qu'aujourd'hui il sera plus difficile des jeunes filles très émancipés et qui seront regardés de travers mais à l'époque.

A.47 : Il y a quand même du respect entre filles et garçons.

D.48 : Ah, oui, il y a du respect, il y avait pas de problème avec les filles, les parents et les frères les ont laissées partir car ils avaient confiances en elles quoi et elles ont fait la marche. Elles n'étaient pas vues comme des filles bizarres. Avec le temps, il y a forcément

des choses qui ont changé. Dans le groupe de ces jeunes issus de l'immigration, il y avait ceux qui étaient déjà dans un processus de réussite, ceux qui avaient déjà fait les études et déjà travaillé et puis il y en avait ceux qui étaient en galère et comme au départ c'était la solidarité qui a joué, la différence n'était pas sensible. Tout le monde avait sa place sauf que la marche c'était sept semaines à travers la France : 2000 milles Kilomètres à pied et parmi ces jeunes c'était pour la première fois qu'ils sortaient de leur quartier surtout ceux du Minguettes et ils ont vécu une aventure incroyable. Ils ont été comme des espèces d'Héros à l'époque. Où on allait ils étaient accueillis. Tout le monde faisait attention à eux, etc. Puis au retour plus rien.

A.49 : Au retour plus rien.

D.50 : Plus rien terrible, retour aux Minguettes où plus personne vous calculs. C'est-à-dire ceux qui étaient dans un processus de réussite et bien ils ont repris leur travail, leurs études et pour eux la marche était un enrichissement. Ils ont rencontré des gens . Ceux qui étaient dans la difficulté avant la marche après pour eux c'était terrible et il y en a certain qu'ils ne se sont pas remis qui ont eu une vie de galère quoi. Quand on les interroge sur la marche par exemple, il y a eu récemment en 2013 le trentième anniversaire de la marche, on s'est tous réunis, on a bien vu comment la différence entre les gens qui ont réussi et ceux qui ont été abimés par la drogue et par l'alcool.

A.51 : Ah, oui, ils ne se sont pas remis quoi.

D.52 : Il y en avait qui n'ont pas travaillé depuis 30 ans et bien d'autres en revanche comme Farid qui a créé une ludothèque. Il y a Jamal qui habite à Paris qui a fait une carrière dans la prévention de l'incendie : ils se sont bien sortis, comme Fatima qui a travaillé toute sa vie et qu'elle a fondé une famille qui est à Lyon. Pour ces personnes la marche a été une chance. En revanche les autres ils ont eu beaucoup d'amertume. Toumi Djaidja, lui en revanche il a eu une vie où il s'en est bien sorti, il a participé à beaucoup de débats de conférences.

6.5. *Assemblage des observables du terrain d'enquête*

Extrait n° 27 : Explication des voyelles longues. La durée de l'interaction : 14 minutes et 30' en 2014.

A.1 : On les appelle comment les voyelles qui prolongent ?

Les élèves. 2 : Les voyelles longues.

A.3 : Oui, les voyelles longues ou bien ?

Les élèves. 4 : Les semi-voyelles.

A.5 : Oui très bien. Pourquoi, on les appelle les semi-voyelles ?

Un élève. 6 : Il joue le rôle d'une voyelle et d'une consonne.

A.7 : Très bien, donc les semi-voyelles ou longues jouent le rôle d'une voyelle et d'une consonne. [...] Quand est-ce qu'on prolonge la lettre **wâw** " و " ?

Un élève.10 : Devant la **ḍamma** (ضمة) → une voyelle courte " ُ " .

Les élèves.11 : Oui, devant la **ḍamma** (ضمة) → une voyelle courte " ُ " .

A.12 : Donc devant la **ḍamma** (ضمة) → une voyelle courte " ُ " et le **Yâ'** " ي " quand est-ce qu'on la prolonge ?

Un élève. 12 : Quand elle est accompagnée d'une **kassra** (كسرة) → voyelle courte " ِ " .

A.13 : Oui, très bien, quand elle est accompagnée d'une **kassra** (كسرة) → voyelle courte " ِ " . Donc on prolonge la voyelle quand il y a la **kassra** (كسرة) → voyelle courte en bas " ِ " . Quelqu'un peut me donner un exemple, lorsqu'on ne la prolonge pas ?

Un élève : يحيى → **Yaḥya**.

A.14 : Très bien, يحيى → **Yaḥya** ça s'écrit comment ? Regardez **ya-y-ya**, donc il y a une **fatḥa** (فتحة) → une voyelle courte " َ " , du coup on ne prolonge pas le **yâ'** " ي " . Un autre exemple : est-ce qu'on prolonge lorsqu'il y a la **fatḥa** (فتحة) → une voyelle courte " َ " dans cet exemple ?

Un élève. 15 : Non, on ne prolonge pas quand il y a la **fatḥa** (فتحة) → voyelle courte " َ " avant le **yâ'** " ي " .

A.16 : Très bien. Et lorsqu'il y a la **ḍamma** (ضمة) → une voyelle courte " ُ " devant le **Yâ'** " ي " est-ce qu'on prolonge ?

Un élève. 17 : Oui.

Les élèves. 18 : Non, non.

A. 19 : Non, on ne prolonge pas. Alors, quand est-ce qu'on prolonge le **yâ'** " ي " ? La règle c'est quoi R. ?

R. 20 : Lorsqu'il y a une **kassra** (كسرة) → **voyelle courte** " ـ " devant le **yâ'** " ي ", le **yâ'** " ي " se prolonge.

A.21 : Très bien. Maintenant, quand est-ce qu'on prolonge le **wâw** " و " ?

Un élève. 22 : C'est quand il y a la **ḍamma** (ضمة) → **une voyelle courte** " ـ " devant le **wâw** " و " .

A.23 : C'est quoi la **ḍamma** (ضمة) → **une voyelle courte** " ـ " .

Les élèves. 24 : C'est le neuf couché.

A. 25 : Oui c'est le neuf couché, on a dit par exemple « **حُوت** » → **ḥūt** → **un poisson**.

Un élève.26 : C'est quoi « **حُوت** » → le **ḥūt**.

Un élève.27 : C'est le poisson [...].

A.28 : On prolonge le **wâw** lorsque le **wâw** est précédé de la **ḍamma** → **une voyelle courte** → **voyelle courte**. Maintenant pour la lettre **ÂLIF** quand est-ce qu'on la prolonge ?

Les élèves. 29 : (.)

A. 30 : Logiquement, si on prolonge le **Yâ'** avec le **i** et le **wâw** avec la **ḍamma** → **une voyelle courte** → **voyelle courte**, qu'est ce qui nous reste comme voyelle courte ?

Un élève. 31 : Il reste l'accent.

A.32 : On l'appelle comment l'accent ?

Un élève.32 : Un neuf couché.

A.33 : A bon ? On vient juste de le voir la **ḍamma** → **une voyelle courte** → **voyelle courte**.

L'élève.34 : Oui, c'est la **fiṭḥa** → **une voyelle courte**.

A. 35 : Oui très bien, attention c'est la **fatḥa** → **une voyelle courte**. Comme **an-nās** (الناس) → **les gens, les hommes**. **Qul a'ūdū birabbī an nās** (قل أعوذ برب الناس) → **Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes**. (Les élèves récitent le verset en groupe). Alors est ce qu'on prolonge le **wâw** (الواو) dans **a'ūdū** (أعوذ) → **Je cherche protection** ou non ?

Les élèves.36 : Oui.

Un élève.37 : Non.

Les élèves.38 : Rire qu'est-ce que tu dis R. ?

A. 39 : Regarde R., tu dis **ā'ūdū** : (أعوذ) → **Je cherche protection** ou bien **a'ūdu** (أعوذ)?

L'élève. 40 : **a'ūdū** (أعوذ)

A. 41 : Voilà. Donc on le prolonge ? Maintenant dites-moi, donnez-moi un exemple avec la lettre, le **ÂLIF** (الف) où l'on prolonge dans la **ṣurāt an-nās** (سورة الناس) → **la sourate l'homme**.

Les élèves. 42 : Silence (.)

A.43 : Allez, lisez le Coran vous allez trouver des exemples où l'on prolonge la lettre **ÂLIF** (الف).

Les élèves. 44 : Ils récitent la **sourate "l'homme"**.

Les élèves. 45 : **An-nās** (الناس) → **les gens/l'homme**

Un élève.46 : Y a un **le ÂLIF** au début, on le prolonge ou pas ?

A. 47 : Non, on a dit que le **ÂLIF** se prolonge lorsqu'il est au milieu ou à la fin.

L'élève. 48 : Ah.

A.49 : Et dans cet exemple **al-waswās** (الوسواس) ?

Les élèves 50 : (ils répètent le mot **al-waswās**).

A. 50 : Où on prolonge le **ÂLIF** (الف) ?

Les élèves.51 : Au milieu.

A. 52 : Maintenant, c'est quelle lettre qu'on prolonge dans **ṣudūr** (صدور) → **poitrine** ?

Les élèves.53 : Dans **ṣudūr** (صدور) → **poitrine** (les élèves prononcent le mot)

Une élève. 54 : C'est la **ḍamma** (الضمة) → **une voyelle courte**, c'est le **wâw** (الواو).

A.55 : Oui c'est très bien. Allez, maintenant, on va faire la **ṣurāt al-fātiḥa** (سورة الفاتحة) → **La sourate de l'ouverture**, Récitez.

Les élèves.56 : (Les élèves récitent)

A.57 : Dans **nasta'in**, (نستعين) → **nous implorons secours**, c'est quelle lettre qu'on prolonge ?

Les élèves.58 : C'est le **i** donc c'est le **yâ'**.

A. 59 : Et dans **na' budū** (نعبد) → nous adorons.

Les élèves.60 : **Na' budū** (نعبد) → nous adorons.

Une élève.61 : La **ḍamma** (الضمة) → une voyelle courte et le **wâw** (الواو).

A.62 : Très bien.

Extrait n° 28 : Cours d'arabe šada et as-sukūn : la durée de l'interaction : 4 minutes et 20' en 2014

A.1 : Regardez sur la lettre **mîm** (الميم) il y a quoi ?

Un élève : Oui un trois couché.

A : 3 Donc le trois couché, on l'appelle la **šada** (الشدة). Le rôle de la **šada** (الشدة) c'est de doubler la consonne, la lettre. Exemple : en français, quand je dis immortel, je double le m, dans l'exemple mobile, si je rajoute **im**, on le prononce comment ?

Un élève.4 : Ça devient immobile.

A.5 : Qu'est-ce que j'ai fait ? Je double la consonne, j'ai dit im/mobile, donc lorsque je prononce ou je lis « immobile », on dit im/mobile, on ne dit pas im/mobile

Les élèves.6 : On dit im/mobile.

A.7 : Voilà, on dit im/mobile. On double la consonne : immortel, irrésistible, irréaliste, là on double le r, c'est la même chose en arabe, le rôle de la **šada** (الشدة) ; c'est comme si on doublait la consonne. Comme je dis **oum** (أم) → la mère, on n'a pas dit **oum : m**, donc on a doublé la consonne. Maintenant regardez pour **Umayma** (أميمة) → un prénom. Il y a un petit rond sur le mîm, à la fin. Ce petit rond sur le mîm dans **Umayma** (أميمة), on l'appelle en arabe **as-sukūn** (السكون), le rôle du **sukūn** (السكون). C'est quoi ?

Une élève.8 : Elle est muette.

A. 9 : Tu m'as dit qu'elle est muette, ce n'est pas vraiment ça. Mais son rôle, c'est de bloquer la consonne. Écoutez quand je dis **Ummayma** (أميمة), je dis **Um mayma** (أميمة). On bloque le **mîm**. Elle n'est pas muette, je ne dis pas **Umayma** (أميمة). D'accord ?

Une élève.10 : On dit **Umey(.)** ma.

Une élève.11 : Dans le livre c'est sur le **yâ'**, le **sukūn** (السكون). On dit **Umaymata** (أميمة).

A.12 : Oui, on a dit que le **tâ'** lié, soit on le prononce **t** (ت) ou soit on ne le prononce pas et on dit **Umaymah** (أميمة). Regardez pour **mu'alimatun** (معلمة) → la maîtresse : il y a quoi sur le **tâ' marbūṭa** (التاء مربوطة) → liée ?

Les élèves : Deux « neuf couchés ».

A.13 : Quand il y a deux « neuf couchés » à la fin on prononce le **tâ'** (التاء), **tun** (ت), d'accord Donc ça dépend de la voyelle et la lettre qui est à la fin. Si c'était **mîm** (الميم) ?

Les élèves. 14 : On dit **mun**.

A.15 : On dit **mun**. Et si c'était euh.

Une élève. 16 : **Bâ'** (ب).

A.17 : Oui **bâ'** (ب).

Les élèves.18 : **Bun** (ب).

A.19 : Voilà, vous avez compris.

Extrait n° 29 : Cours d'arabe lettre mîm, nûn et hâ' : la durée de l'interaction : 9 minutes et 36' en 2014

A. 1 : Quelqu'un peut me donner un exemple avec la lettre **mîm** (الميم), que nous avons fait la semaine passée ? On avait dit comment on dit l'école en arabe ?

Un élève.2 : **Madrasa** (مدرسة) une école.

A.2 : Très bien, **madrasa** (مدرسة) c'est avec la lettre **mîm** (الميم) Un autre exemple,

Un élève.3 : **Maliki** (ملك) → celui qui possède.

A.4 : Oui très bien **Maliki yawmi ad-dîn** (ملك يوم الدين) → La sourate de l'Ouverture (l'élève a extrait ou dit un mot du verset).

Une élève. 7 : **Al-ma'** (الماء) → de l'eau.

A.8 : Très bien, al-ma' (الماء) → de l'eau c'est avec le mîm,
 Un élève. 9 : **Lam yalid wa lam yūlad** (لم يلد و لم يولد) → Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus (un verset du Monothéisme pur).
 A. 10 : Très bien **lam yalid** (لم يلد) il y a deux lam et **lam yūlad** (لم يولد) il y en a deux, encore.
 Un élève. 11 : **Lā** (لا) → non.
 A.12 : Très bien, lā qui veut dire non.
 Un élève. 13 : **Allāh** (الله) → Dieu.
 A.14 : Très bien il y a le lām, un autre exemple.
 Un élève. 15 : **Laymūn** (ليمون) → le citron.
 A.16 : On avait déjà expliqué la signification de **Laymūn** (ليمون) → le citron.
 Un élève. 17 : Un citron.
 A.18 : Très bien,
 Un élève. 19 : **Al-laḥm** (اللحم) → la viande
 A.20 : Très bien **al-laḥm** c'est la viande. Donc, maintenant, on va voir la lettre **Nūn** [Les élève.21 : [la lettre **Nūn**]
 A.22 : Donc c'est **ḥarf āl-Nūn** [→ la lettre **al Nūn**]
 Les élèves.23 : [**ḥarf āl-Nūn** → la lettre **al Nūn**.
 A.24 : Comment on prononce ton nom ?
 L'élève.25 : Naḏīr (نذير).
 A.26 : Donc dans Naḏīr (نذير) il y a la lettre Nūn. Donnez-moi des exemples avec la lettre Nūn.
 Une élève. 27 : Nisrīn (نسرین)
 A.28 : Très bien dans Nisrīn il y a un Nūn au début et à la fin.
 Un élève.29 : Sanā (سنة).
 A.30 : Très bien. Donne-moi un autre exemple, mais pas les prénoms, un mot.
 Un élève.31 : **ḥnūna**
 A.32 : Oui, mais arrête de dire n'importe quoi.
 Les élèves. 33 : Rire mutuel.
 A. 34 : Ça veut dire quoi le feu en arabe ?
 Un élève.35 : **Al-'āfiya** → **le feu**.
 Un groupe d'élève.36 : non c'est **al-nār** → **le feu**.
 A.37 : Oui **al-'āfiya** veut dire aussi le feu. La fourmi en arabe c'est quoi ?
 Une élève.38 : C'est **namla**.
 A.39 : Oui très bien. En arabe on dit **namla** pour la fourmi.
 Un élève.40 : **Lamāna**,
 A.41 : Oui, on dit parfois **Lamāna** → **la fourmi** mais en arabe littéraire c'est **namla** → **la fourmi**. Maintenant on va faire la lettre **ḤĀ**
 Les élèves. 42 : Comme **Ḥakīma**
 A.43 : Non, c'est **Ḥakīma'** mais pas **Ḥakīma**.

Extrait n° 30 : La lettre Fâ' et Qâf, la durée de l'interaction : 2 minutes et 38' en 2014

A.1 : **Fī** ça veut dire « dans ».
 Un élève.2 : **Fil** → **éléphant**.
 A.3 : Très bien, **fil** c'est un éléphant, un autre exemple avec le **F** en arabe.
 Un élève.4 : **Fingāl** → **un verre**.
 A.5 : Très bien **Fingāl** → **un verre**, c'est en arabe dialectal, c'est très bien.
 Une élève. 6 : Inaudible (elle prononce un mot que je n'arrive pas à distinguer).
 A.7 : Hein, tu veux dire quoi ?
 L'élève.8 : Oui c'est la prière de l'aube, **fjr**
 A.9 : Ah, **faḡr** très bien.
 Une apprenant.10 : **fista** → une veste.
 A.11 : Écoutez, elle a dit **fista** → une veste. Est-ce que c'est un mot en arabe ?
 Les apprenants.12 : Oui.
 A.13 : Ce n'est pas un mot arabe c'est un mot en français qui signifie veste, mais après en arabe dialectal on dit **fista**

Un élève.14 : On dit **jakita** pour dire veste.
 A.15 : C'est la même chose **jakita** ou **fista** ? Ce ne sont pas des mots arabes, c'est des mots en français.
 Les élèves.14 : Ah bon.
 A.15 : [...] Quelqu'un peut me dire ça veut dire quoi, « il dit » en arabe.
 Un élève.16 : **Gūl** → **dit**
 A.17 : **Gūl** → **dit**, c'est en arabe de la maison, dialectal, le verbe dire c'est avec la lettre **Qâf**.
 Un élève.18 : “قل” → **qul** → **dit**
 A.19 : Très bien, “قل” → **qul** → **dit** c'est l'arabe littéraire, **gūl** ou **gūli** c'est en arabe dialectal.
 Les élèves.20 : “قل” → **qul** → **dit**
 A.21 : Oui, comme **قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ** → **qul 'a'ūdū birabbī al-falaq** → **Dis** : «Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante » Le verset al-Falaq (l'aurore).
 Une élève.22 : “كل” → **kul**, ça veut pas dire « mange ».
 A.23 : Non, c'est avec la lettre **kâf** (ك) mais avec la lettre **qâf** (ق) **Qul** “قل” mais pas **Kul** “كل”. Le verbe « manger » c'est avec la lettre **Kâf** (ك) et « dire » avec la lettre **qâf** (ق).
 L'élève.24 : **kl**, ça veut dire « tout le monde ».
 A.25 : Oui, mais là, c'est la lettre **Kâf**, mais pas le **Qâf**. C'est vrai que les lettres se ressemblent.

Extrait n° 31 : La lettre Fâ'et Qâf, la durée de l'interaction : 0,32' en 2014

A.1 : Comment on dit en arabe le stylo ?
 Les apprenants.2 : (0,4').
 A.3 : Allez, comment on dit en arabe le stylo ?
 Une apprenant.4 : **Stîlū** .
 A.5 : Non, **Stîlū** c'est en français c'est quoi ? CH. tu peux dire si tu le sais ?
 Ch.6 : **Qalamun** (قلم).
 A.7 : Très bien CH., donc c'est **qalamun** (قلم). Dans la **qalamun** (قلم) il y a la lettre **Qâf**.

Extrait n° 32 : Utilisation de l'appareil phonatoire, la durée de l'interaction : 10,10' en 2014

A.1 : C'est quelle lettre ça ?
 Une élève.2 : La lettre **SA**.
 A.3 : Comment on prononce la lettre **Sîne** ?
 Les élèves.4 : La langue et le palais.
 A.5 : C'est quelle lettre c'est, ça ?
 Les élèves.6 : La lettre **Dhâl**.
 A.7 : Et comment on la prononce ?
 Les élèves.8 : Les dents et la langue.
 A.9 : Très bien. Maintenant, on va voir la lettre **SâJ**. C'est un peu plus accentué que la lettre **Sîne**, on la prononce **ṢA**, à l'intérieur.
 Les élèves.10 : (Les élèves répètent le son Sâd) **Ṣa**, **Ṣu**, **Ṣi**.
 A.11 : Et cette lettre ?
 Les élèves.12 : La lettre **CHÎN**, **CHA**, **CHÎ**, **CHU**.
 A.13 : Oui très bien. Et celle-ci, c'est quelle lettre ?
 Les élèves.14 : (0,3')
 A.15 : C'est la lettre **Tâ** ce n'est pas la lettre **tâ'** c'est plus accentué.
 Un élève.16 : (Ils prononcent les lettres qu'on a vues) (**sîne**, **tâd**, **chîn**)
 A.17 : Donnez-moi un exemple avec la lettre **sîne**, un mot arabe.
 Une élève.18 : « L'échelle » en arabe.
 A.19 : Ça veut dire quoi « l'échelle » en arabe.
 Une autre élève.20 : **Sallūm** → **échelle**.
 A.21 : Oui c'est ça, on dit **Sallūm** en arabe dialectal et en littéraire c'est **sullam**.
 A.22 : Très bien, maintenant avec la lettre **tâJ**.
 Une élève.23 : **ṭa'ira** → l'avion.

A.24 : Oui.

Un élève. 25 : On ne dit pas en arabe **ṭayyāra** pour « l'avion » ?

A.26 : Si, mais c'est en arabe dialectal. L'arabe littéraire c'est **ṭa'ira** → l'avion, mais c'est bien d'avoir reconnu le son. Donnez-moi un exemple avec la lettre 'AINE.

Une élève.27 : **Al-'nyn** → les yeux.

A.28 : Les yeux c'est bien. Maintenant avec la lettre **GHAYN**.

Les élèves.29 : Les yeux c'est bien. [Maintenant avec la lettre **GHAYN**]. **ġafūr Raḥīm** (غفور رحيم) **qui veut dire que Dieu est miséricordieux et qu'il pardonne.**

A.30 : Oui très bien **Allāh** (الله) → **Dieu**, Dieu est **ġafūr** (غفور) veut dire que Dieu est miséricordieux et qu'il pardonne. Donnez-moi un exemple avec la lettre Fa.

Une élève.31 : **Faza** → **un vase**.

A.32 : **Faza** → **un vase**, vous savez ça veut dire quoi **Faza** ? C'est un mot français ou arabe ?

Un élève. 33 : Un mot français.

A.34 : Vous savez ce que ça veut dire **Faza** → **un vase** ? C'est un vase en français. Mais comme je vous ai dit, on a tendance à arabiser des mots français.

Un élève.35: y a aussi **fum** → **la bouche**.

A.36 : Oui, **fum** c'est « la bouche ».

Une élève.37 : **Faraša** → **un papillon**.

A.38 : C'est quoi **Farāša** ? → **un papillon**.

Une élève.39 : **farš** → **un drap, une couverture**.

A.40 : Non ce n'est pas le **Farš** → **un drap, une couverture**. Ca c'est en arabe dialectal et ce n'est pas le même mot.

Une élève. 46 : **Farāša** veut dire « un papillon ». [...]

Un élève.50 : la lettre Qaf. **Qad qāmat aṣ-ṣalāt** (قد قامت الصلاة) → **la prière à commencer**.

A.51 : Très bien.

Un élève.52 : **Qurā'n** (القرآن) → **le coran**.

Extrait n° 33 : L'usage de l'arabe dialectal en classe. La durée de l'interaction : 3,23' en 2014

R.1 : Mes parents parlent en arabe à la maison.

A.2 : Et toi, tu parles couramment en arabe à la maison ?

R.3 : Oui, à la maison, mais c'est l'arabe, c'est le dialecte.

A.4 : Oui, mais le dialecte, ça sert tu vois. Y a des choses en commun avec l'arabe littéraire, d'accord.

R.5 : Oui.

A.6 : Tu vois, des fois, tu connais des mots en arabe et j'ai besoin que tu m'aides, normalement ce mot, tu le connais en arabe dialectal.

R.7 : Posez-le-moi et j'essaie de le dire.

A.8 : '**amila** (عمل) → travailler, faire.

R.9 : '**amila** (عمل) c'est faire ou travailler.

A.10 : Oui, très bien, tu vois que certains mots ont le même sens. Maintenant **arnab** (أرنب) → **un lapin**.

R.11 : C'est un lapin.

A.12 : Voilà, très bien [...].

A.13 : [...](تفاحة) **tuffāḥa** → **une pomme**

Les apprenants.13 : Une pomme.

A.14 : Là oui, tout le monde connaît le mot. Le mot **dubāba** (ذبابة) → **une mouche**.

R.15 : Ça veut dire une mouche.

A.16 : Tu le dis comme ça à la maison, ou d'une autre façon ?

R.17 : Non, on dit **dabāna** (ذبانة) → **une mouche**.

A.18 : Oui, on dit **dabāna** (ذبانة) → **une mouche** en dialecte. Mais tu avais quand-même compris le mot.

R.19 : Oui, parce que les deux mots se ressemblent **dubāba** (ذبابة) et **dabbāna** (ذبانة). Donc, l'arabe de la maison, dialectal ressemble à l'arabe littéraire. Ce n'est pas tous les mots, mais certains mots. Mais c'est sûr que l'arabe dialectal aide à comprendre l'arabe littéraire.

RA.21 : Non. Ils parlent avec moi en français, mais dès fois ils mélangent un peu les deux langues.
 A.22 : Même s'ils mélangent, tu as appris des mots en arabe. Et toi Y., tes parents parlent ?
 Y.23 : Oui, un peu.
 A.24 : Du coup, tu parles ou tu comprends l'arabe ?
 Y.25 : Je comprends mais je ne parle pas.
 A.26 : Et toi LI.,
 L.27 : Moi je comprends et je parle quelques mots.
 A. 28 : Et toi ?
 Un élève.29 : Moi je comprends que l'arabe algérien, mais pas l'arabe.
 A.30 : Même si c'est de l'arabe algérien, il y a certains mots qui existent dans l'arabe littéraire.
 CH.31 : Oui, mais y a plusieurs mots qui sont copiés du français.
 A.31 : Oui, c'est vrai, il y a certains mots français qu'on utilise en arabe dialectal. Et toi, comme ton père est Sénégalais, est-ce qu'il utilise certains mots en arabe ?
 M.32 : Oui, lorsqu'il lit le Coran.
 A.33 : D'accord, alors il utilise l'arabe lorsqu'il lit le Coran. Il n'utilise pas l'arabe avec vous.
 M.34 : Oui, à la maison on utilise la langue maternelle et le français.
 A.35 : C'est bien, il utilise la langue maternelle. Déjà, tu as une deuxième langue.
 CH.36 : Moi, même si je parle l'arabe, il y a certains mots que je ne connais pas, du coup j'utilise le français quand je ne trouve pas le mot.
 A.37 : Ok.

Extrait n° 34 : Similitude entre les lettres (français et arabe) et le système vocalique. La durée de l'interaction : 2,39' en 2014

A.4 : Ça ressemble à quoi cette lettre ?
 Une élève.5 : Un serpent.
 A.6 : Oui.
 Une élève.7 : A un S.
 A.8 : Oui ça ressemble aussi à un S. Maintenant, prenez-les livrets que je vous ai donnés, on va voir lorsque la lettre **Yâ'** (الياء) est attachée. Regardez lorsqu'elle est au début, au milieu et à la fin, elle change de caractère. Maintenant c'est vous qui allez me dicter la règle. **fatha+ Yâ'** (فتحة + ي) est égale à quoi, **kassra+ Yâ'** (كسرة + ي) est égale à quoi et **damma → une voyelle courte. + Yâ'** est égale à quoi ? (ضممة + ي)
 Un élève.9 : **Yâ', Yi et You** (ي-ي-ي).
 A.10 : Très bien, donc c'est toujours le même principe pour les autres lettres.

Extrait n° 35 : L'article en arabe. La durée de l'interaction : 12,18' en 2014

A.1 : Aujourd'hui, nous allons voir l'article défini et indéfini, quelqu'un a une idée sur ce qu'on appelle article « défini » et « indéfini » ?
 Un élève.2 : L'article défini c'est quand on définit quelque chose. C'est-à-dire lorsqu'on dit « la » fenêtre on indique juste « cette » fenêtre et si on dit « une » fenêtre ça peut être n'importe quelle fenêtre.
 A.3 : C'est très bien. Ça c'est en français. Les articles définis sont par exemple « la, le, les » et quand c'est indéfini c'est « un, une, des », d'accord ?
 Un élève.4 : Y a aussi le « L » apostrophe qui est un « article défini ».
 A.5 : Oui, mais c'est « le » ou « la » mais, sauf qu'il y a une voyelle, du coup ça devient un « L » apostrophe. A votre avis est-ce qu'il existe plusieurs articles définis ou indéfinis en arabe ou pas ?
 Les élèves.6 : Oui.

A.7 : En réalité, il n'existe qu'un seul article défini pour tous les mots c'est le **Al, ÂLIF et le LÂM (ال, الف, لام)**. C'est ça, l'article défini en arabe. Il n'y en a pas comme en français, plusieurs : « le, la, les ». Et quand c'est un article indéfini à votre avis, c'est quoi ?

Les élèves.8 : (0,3).

A.9 : Donc je vais vous donner un exemple et c'est à vous de trouver la règle. Comment on dit livre en arabe ?

Une élève.10 : **kitābu (كتاب)** → « un livre ».

A.11 : Donc, en arabe on dit **kitāb (كتاب)** pour dire « un livre ». **Al-kitāb (الكتاب)** c'est le livre. Est-ce que le mot est « défini » ou « indéfini » ?

Les élèves. 12 : Il est « défini » parce qu'il y a le **al (ال)**.

Un élève.13 : J'ai compris, quand il est « défini » ou rajoute le **al (ال)** et quand il n'est « pas défini » on supprime le **Al ()**, donc il y a rien devant le mot.

A.14 : Très bien c'est bien ça. Maintenant observez les mots et dites-moi ce que vous voyez ?

Un élève. 15 : Ce n'est pas les mêmes mots.

A.16 : J'ai dit d'observer. Allez K., dis-moi ce que tu vois.

K.17 : Les lettres ne sont pas pareilles.

Un élève. 18 : Moi maîtresse. Dans le premier mot, il y a le **al (ال)** et l'autre non.

A.19 : Oui, il y a un mot où il y a « l'article défini » et dans l'autre, il y a l'absence de l'article, ce qui signifie qu'il est « indéfini ».

L'élève. 20 : **Ouaiiis** c'est juste.

A.21 : Vous allez essayer de lire les mots avec ou sans article. R. vas-y ?

R.22 : Tabla

A.23 : J'ai dit de lire, **tabla** ce n'est pas en arabe c'est en français, **tabla** c'est en arabe dialectal.

R.24 : **Tāwila (طاولة)** → **une table**, **aṭ-ṭawila (الطاولة)** → **la table**.

A.25 : Très bien.

Un autre apprenant. 26 : Maîtresse, l'autre mot c'est **tilifūn** → **un téléphone**.

A.27 : Rire, non j'ai dit de lire, tu vois **tilifūn** → **un téléphone** on le dit en arabe de cette façon mais parce qu'on utilise des mots en français d'accord. En arabe littéraire c'est **hātif (هاتف)** → **un téléphone**.

Extrait n° 36 : Commentaire des enfants lors de l'explication d'un verset. La durée de l'interaction : 3,48' en 2014

A.1 : On avait dit quoi, sur **Lam yalid wa lam yūlad (لم يلد ولم يولد)** (**La sourate du Monothéisme Pur**) → **Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus**. Ça veut dire quoi ?

Un élève.2 : Ça veut dire que Dieu n'a besoin de personne, il a besoin de lui tout seul.

Les élèves. 3 : Oui ça veut dire que Dieu n'a besoin de personne.

Un élève.4 : Ça veut dire que Dieu n'a pas besoin d'enfant, il n'en a pas.

Un autre élève.5 : Il n'a pas besoin de maman et de papa.

A.6 : OU. est en train de parler, chut, vas-y OU.

OU.7 : Dieu n'a pas eu d'enfant et il n'a pas eu de parents.

Un élève.8 : Ça veut dire qu'il est tout seul.

Un autre élève.9 : Dieu, il mange ?

A.10 : Non, on a dit que Dieu ne mange pas.

Le même élève.11 : Par contre il est riche.

A.12 : Et **Wa lam yakun lahu kufu'an ahad (و لم يكن له كفوا أحد)** → Et nul n'est égal à Lui.

OU.13 : Ça veut dire qu'il ne dort pas.

A.14 : Non, le verset ne signifie pas ça. Mais c'est vrai que Dieu ne dort pas. On a dit que **Wa lam yakun lahu kufu'an ahad (و لم يكن له كفوا أحد)** ça veut dire que rien n'est comparable à lui, personne ne lui ressemble ou personne n'est égal à lui. D'accord ?

Un élève.15 : Ça veut dire quoi ressemble ?

A.16 : C'est-à-dire qu'il n'y a personne qui soit pareil à lui, **Allāh (الله)** → **Dieu**, on ne peut pas se comparer à lui. Il est supérieur à tout le monde ; on ne peut pas comparer Dieu à une

personne ; il n'y a pas lieu de comparaison. D'accord ? Vous avez compris le sens de la **surāt-(السورة)** ? Je reviens à ta question R., tu m'as dit qu'**Allāh (الله)** → **Dieu** ne mange pas, ne dort pas. Oui, on avait déjà expliqué ça.

Un autre élève.17 : Pourquoi il ne mange pas ou ne dort pas ?

A.18 : Non, **Allāh (الله)** → **Dieu** ne mange pas et ne dort jamais, dans la **aya du Kursi** → le verset du trône, il est dit : **Allāhu lā 'ilāha illā huwa al-ḥayu al-qayūm, La tāḥuḍuhu sinatun wa lā nawm (الله لا إله إلا هو الحي القيوم لا تأخذه سنة ولا نوم)** → **Dieu, point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne le saisit.** Ça veut dire qu'**Allāh(الله)** → **Dieu** n'est jamais fatigué et il ne s'endort pas.

Les élèves.18 : Il n'est jamais fatigué et il ne dort pas ?

A.19 : On a dit qu'il ne faut pas s'imaginer **Allāh (الله)** → **Dieu** comme un être humain, on l'a déjà dit, ça.

Les élèves.20 : Pourquoi ?

A.21 : Parce qu'il n'est pas un être humain, parce que c'est une divinité.

Une élève.22 : Et comment il fait pour vivre ?

A.23 : **Allāh (الله)** → **Dieu** est comme ça, on a dit qu'il n'a besoin de l'aide de personne.

Un autre élève.24 : **Allāh (الله)** a un cœur ?

A.25 : **Allāh a'lam (الله أعلم)** → **Dieu est le plus savant.** On a dit qu'il ne faut pas l'imaginer ou l'identifier à une personne ou à quelque chose. Toi tu sais que tu as un cœur, car tu es un être humain. Mais est-ce que les plantes ont un cœur ?

Les élèves.26 : (Un groupe dit « oui » et d'autres disent « non »).

A.27 : Ah bon, les plantes ont un cœur ?

Les élèves.28 : Non, non, elles ressemblent pas à un être humain ?

A.29 : Par contre, la plante c'est un être vivant qui respire et se nourrit et est-ce qu'on le voit nous ?

Les élèves.30 : Non

A.31 : Donc, vous avez la réponse : c'est la même chose sauf qu'on ignore comment il est ; par contre ces 99 noms indiquent ses caractéristiques.

Une élève.32 : C'est quoi caractéristiques ?

A.33 : C'est-à-dire que les noms le définissent. Par exemple, si je prends **Ar-Raḥīm (الرحيم)** → cela signifie qu'**Allāh (الله)** → **Dieu** est vraiment **al-Raḥīm (الرحيم)**. Cela veut dire que Dieu est très miséricordieux, qu'il est le plus tendre et le plus aimable. Ok ?

Extrait n° 37 : Astuce d'une apprenante pour prononcer la lettre le tha. La durée de l'interaction : 0,46' en 2015

H.1 :H.1 : Eh bien, la langue veut sortir, mais les dents l'empêchent.

A.2 : Voilà : le **Thâ (ث)** c'est ça.

H.3 : On dit **Al na fa ṭa ti (النفثات)** → (c'est le mot qui se trouve dans un verset). C'est comme si on voulait tirer la langue à quelqu'un, mais les dents l'empêchent.

A.4 : Voilà très bien. En fait, tu veux tirer la langue, mais tes dents l'empêchent. Très bien ma chérie. Ok. Donc on dit **na fa ṭa ti (نفثات)** mais pas **na fa fa ti (نفافات)**.

Extrait n° 38 : Apprentissage et usage des langues utilisées à la maison (apprenante âgée de 5 ans) HOU. La durée de l'interaction : 2,23' en 2015

A.1 : Je vais t'interroger HOU. Est-ce que tu peux me dire, quand tu viens à l'école arabe donc à la mosquée, qu'est-ce que tu apprends ?

H.2 : J'apprends comment on fait la prière, aussi comment on fait des phrases en arabe, comment on récite le Coran.

A.3 : Oui, et dans le livre d'éducation islamique, qu'est-ce que tu as appris ? Plein de choses ou pas ?

H.4 : J'ai appris à respecter les gens, les mamans, les papas.

A.5 : Donc, il faut respecter les grandes personnes comme les mamans, les papas. Et à la maison ma chérie quelles langues tu parles ?

H.6 : Bien, en français. Quelques fois, je fais plaisir à ma mère et je parle en arabe. Je sais plein de petites choses en arabe et aussi en berbère avec mon père ; je me rappelle plus comment s'appelle la langue.

A.7 : C'est en kabyle.

H.8 : Oui, en kabyle.

A.9 : Est-ce que tu fais la différence entre toutes ces langues ?

H.10 : Je les mélange jamais parce que je me dis dans ma tête, si je les mélange et bien il y a un moment, on va rien comprendre du tout.

A.11 : (Rire) D'accord ma chérie, c'est très bien.

Extrait n° 39 : Apprentissage et usage des langues utilisées à la maison F. La durée de l'interaction : 1,31' en 2015

A.1 : FA., tu peux dire quel est ton objectif en venant à la mosquée ?

F.2 : Sortir d'ici, en sachant l'arabe.

A.3 : D'accord.

F.4 : J'apprends le Coran et à lire et à écrire.

A.5 : Tes parents, ils parlent quelles langues à la maison, en français ou une autre langue ?

F.6 : Sénégalais et le français en même temps.

A.7 : Et le Sénégalais c'est la même langue ou une autre, car il y a plusieurs langues sénégalaises.

F.8 : Oui, il y a plusieurs langues.

A.9 : Ta maman et ton papa ont la même langue ou pas ?

F.10 : Oui, ils ont la même langue.

A.11 : Et quand tu vas au Sénégal, tu comprends les autres langues ou pas ?

F.12 : Je comprends, mais pas tout le temps.

A.13 : Et tu sais parler le sénégalais ou pas ?

F.14 : Non, pas vraiment.

A.15 : Est-ce que tu mélanges, toi, les langues ou pas ? Le français avec le sénégalais ? Tu peux me donner un exemple, si c'est oui ?

F.16 : Oui, mais euh

A.17 : Ce n'est pas grave. Et à l'extérieur, tu entends des jeunes qui mélangent l'arabe avec le français ?

F.18 : Non.

A.18 : Merci FA.

Extrait n° 40 : Apprentissage et usage des langues utilisées à la maison H. La durée de l'interaction : 1,31' en 2015

A.1 : HA. Qu'est-ce que tu as appris en venant à l'école, ici à la mosquée, s'il te plaît ?

H.2 : J'apprends à lire l'arabe, à écrire, j'apprends le Coran, comment on prie.

A.3 : A la maison, tu parles quelle langue ?

H.4 : Le français.

A.5 : Que le français ou une autre langue ?

H.6 : L'africain.

A.7 : Quelle langue africaine exactement ?

H.8 : Sénégalais.

A.9 : Ok, pareil que toi. Et tu sais comment on appelle la langue que tu parles ?

H.10 : Le poular.

A.11 : Et toi FA. ?

F.12 : Non, je ne sais pas.

Une élève.13 : C'est quoi le poular ?

A.14 : Tu peux expliquer ce que c'est, le poular ? Parce qu'elle te demande ce que c'est.

H.15 : C'est une langue sénégalaise.

L'élève.16 : Ah.

A.17 : C'est une langue comme l'arabe de la maison, ok.

H.18 : Mon père parle le wolof aussi.

A.19 : Et ta mère parle aussi le wolof ou pas ?

H.20 : Non.

A.21 : Ok. En fait, ta maman et ton papa ils ont deux langues différentes, mais la langue en commun c'est le Wolof, c'est bien ça ? Du coup, ils parlent la plupart du temps en français, c'est bien ça.

H.22 : Oui, ils parlent plus en français.

A. 23 : Merci.

Extrait n° 41 : Exemple des lettres Jîm et HÂ. La durée de l'interaction : 4,55' en 2015

A.1 : Quelqu'un peut me donner un exemple en arabe avec la lettre Jîm ? Levez les doigts.

Un élève.2 : **Daġaġa** → **une poule**.

Un autre élève.3 : **Dġawal**, c'est un prénom.

A.4 : **Dġawal** avec un **L** à la fin ? Je n'ai jamais entendu ce nom.

Les élèves.5 : Si ça existe, Djawal avec l.

Un élève.6 : **ġamal** → **un chameau**.

A.7 : Oui très bien.

Un élève.8 : **ġāmi'** → **une mosquée**.

Une élève.9 : **ġamīla** → **un prénom ou belle**.

A.10 : Ça veut dire quoi **ġamīla** ?

Les élèves.11 : C'est un prénom.

Une élève.12 : C'est ma tata.

Les élèves.13 : Rire mutuel.

A.14 : Oui, c'est un prénom et ça veut aussi dire « belle ».

Une élève.15 : En plus ma tata s'appelle **ġamīla**, mais elle vraiment belle.

Une autre élève.16 : C'est vrai, moi aussi ma cousine s'appelle **zīna** → **nom propre/adjectif belle en arabe dialectal** et elle est vraiment belle. C'est vrai en plus.

Un élève d'origine marocaine.17 : On ne dit pas ça nous.

A.18 : Si vous le dites différemment vous dites, **Mzyan** → **belle, beau, bien**.

L'élève d'origine marocaine.19 : Oui, on dit **Mzyan**.

A.20 : Et en arabe littéraire pour dire « belle », on dit **ġamīla**. **Ok**.

Une élève.21 : (Elle commence à lire la lettre Hâ' de la page 49). (la prononciation de la lettre Hâ, lacune/ défiance dans la prononciation).

A.22 : Est-ce que c'est correct, comme elle a prononcé la lettre ?

Les élèves.23 : Non. C'est Hâ, Hôu.

A.24 : Tu es en train de prononcer la lettre Hâ', la lettre Hâ se prononce Hâ. Le son sort d'en haut, alors que dans le Hâ' le son sort de l'intérieur de la gorge Hâ'.

Une élève.25 : Comment on dit « carotte » en arabe ?

Une autre élève.26 : **zrūdiya** → **des carottes**.

A.27 : Ça c'est en arabe dialectal mais **zrūdiya** → **des carottes** en arabe littéraire, on dit **eu**

Une autre élève.28 : On dit **hizū** → **carotte**.

Une autre élève.29 : Nous ont dit (inaudible).

A.30 : Vous dites quoi ?

L'élève.31 : On dit **carūt** → **carotte**.

Les élèves.32 : Rire mutuel, **carūt**.

A.33 : En arabe littéraire on dit **ġazar**. Vous avez vu la différence ? Chacun à sa langue. Quelqu'un peut me donner des exemples avec la lettre Hâ ?

Une élève.34 : **Ĥakima** → **Nom propre**.

Les élèves.35 : Rire mutuel oui **Ĥakima**.

Une élève.36 : **ħawlī** → **mouton en arabe dialectal**.

A.37 : Ça veut dire quoi ?

L'élève.38 : Un mouton.

A.39 : Ah bon ? Ça veut dire mouton !!

Une élève.40 : **Ĥuriya** ; moi ma tante du bled elle s'appelle **Ĥuriya**.

A.41 : Est-ce que vous connaissez ? Ça veut dire quoi, **Ĥuriya** en arabe ?

Un élève.41 : Je sais, c'est comme le 05 juillet.

Un autre élève.42 : C'est la fête nationale de l'Algérie.
 A.43 : C'est la liberté en fait, tout simplement.
 Une élève. 44 : **ḥamāmatu** (حمامة) → **un pigeon**.
 A.45 : Oui très bien **ḥamāmatu** (حمامة) → **un pigeon**, un autre exemple.
 Une élève.46 : **ḥamām** (حمام) → **un hammam**.
 Une autre élève.47 : **Muḥammad et Aḥmad** (محمد, أحمد).

Extrait n° 42 : Le sens de l'écriture - la durée de l'interaction : 2,16' en 2015

A.1 : Est-ce que ça vous a dérangé, au départ, l'écriture mélangée entre l'arabe et le français ?
 Les élèves.2 : Oui.
 Un élève : Oui, parce que le français s'écrit de gauche à droite et l'arabe de droite à gauche.
 A.3 : Et maintenant, comme vous connaissez le sens en arabe et en français ça vous ne gêne plus ?
 Les élèves.4 : Oui, on s'est habitué maintenant au sens, comment on lit et écrit en arabe.
 Une élève.5 : Oui par exemple, je sais lire la phrase maintenant, **uktub** (أكتب) → **écris** et lis les phrases **at-taliyatu** (التالية) → **suivantes**.
 Un élève.6 : Ça veut dire écris et lis les phrases suivantes.
 A.7 : Très bien, on avait dit que **at-taliyatu** (التالية) ça veut dire **suivante**.

Extrait n° 43 : Profils des apprenants. La durée de l'interaction : 7,49' le 24/05/ 2015

A.1 : Comment tu t'appelles ?
 M. 2 : Je m'appelle MA..
 A. 3 : Tu as quel âge MA. ?
 M.4 : Neuf ans.
 A.5 : Tu es en quelle classe ?
 M.6 : CE2 F
 A.7 : Ok CE2 F ; tu habites à Lyon 5^{ème} ?
 M.8 : Je suis né en 2006.
 A.9 : En France ?
 M.10 : Oui.
 A.11 : Tes parents sont de quelle origine ?
 M.12 : Du Maroc.
 A.13 : Ok du Maroc. Est-ce que quelqu'un d'autre veut se présenter ?
 A. 14 : Tu as quel âge ?
 J.15 : Huit ans.
 A.16 : Comment tu t'appelles ?
 J.17 : JOU..
 A.18 : D'accord, tu es en quelle classe ?
 J.19 : CE1.
 A.20 : Tu habites à Lyon 5^{ème} toi aussi ?
 J.21 : Oui.
 A.22 : Tu es de quelle origine ?
 J.23 : Algérienne.
 A.24 : Ok, algérienne. Tu es née en France ?
 J.25 : Oui.
 A.26 : (Son inaudible dû à la venue des élèves ; on a dû interrompre cet entretien).
 A.27 : Comment tu t'appelles ?
 L.28 : LI..
 A.29 : Tu as quel âge, LI. ?
 L.30 : Huit ans et demi.
 A.31 : Tu habites à Lyon 5^{ème} ?
 L.32 : J'habite ici.
 A.33 : A Lyon 5^{ème}. Et tu es de quelle origine ?
 L.34 : Marocaine.

A.35 : Et ta nationalité ?
 L.36 : Française.
 A.37 : Merci, une autre élève. Comment tu t'appelles ?
 L.38 : LI.,
 A.39 : Il y a une deuxième LI..
 L.40 : Bientôt 11 ans.
 A.41 : Tu habites ici à Lyon 5^{ème} ?
 L.42 : Non, à Lyon 9^{ème}.
 A.43 : Tu es de quelle nationalité ?
 L.44 : Française.
 A.45 : Tu es de quelle origine ?
 L.46 : Algérienne.
 A.47 : De quelle ville en Algérie ?
 L.48 : Média, au Nord.
 A.49 : Tes parents sont Algériens tous les deux ?
 L.49 : Ma mère est née en France, elle est française et mon père est né en Algérie.
 AH.50 : Tu te présentes, SON. ?
 A.51 : Alors, tu t'appelles SON. ?
 S.51 : Oui.
 A.52 : T'as quel âge ?
 S.53 : Dix ans et demi.
 A.54 : Tu es en quelle classe ?
 S.55 : En CM2.
 A.56 : Et t'habites où ?
 S.57 : A Lyon 5^{ème}.
 A.58 : Tu es de quelle origine ?
 S.59 : Je suis française et mes parents sont tchadiens.
 A.60 : D'accord, tes deux parents ?
 S.61 : Oui.
 A.62 : Merci.
 A.63 : Présente-toi ?
 R.64 : Je m'appelle RY., j'ai 15 ans.
 A.65 : Tu es en quelle classe ?
 R. 66 : Je suis en 3^{ème}, je vais bientôt passer au Lycée.
 A.67 : Ok.
 R.68 : Mes parents sont d'origine tunisienne, je vis à Lyon 9^{ème}.
 A.69 : Tes parents sont tous les deux d'origine tunisienne ?
 R.70 : Oui.
 A.71 : D'où de la Tunisie ?
 R.72 : Nabel.
 A.73 : Ok c'est dans le Nord. Moi aussi je suis tunisienne.
 AH.75 : Tu te présentes, tu me dis ton nom, prénom, ton origine, ton âge, l'école, vas-y.
 CH.76 : Je m'appelle CH. G, j'ai 11 ans, j'habite à Lyon 5^{ème} et je suis en CM2.
 AH.77 : D'accord Tu es de quelle origine ?
 CH.78 : Algérienne
 AH.79 : Tu es née où ?
 CH.80 : A Lyon.
 AH.81 : Ta mère et ton père, ils sont nés où ?
 CH.82 : Ma mère, en Algérie et mon père, en France.
 AH.83 : D'accord, merci. À toi maintenant.
 N.84 : Je m'appelle S. N., je suis née le 06 Mai 2004 et j'habite à Francheville, je suis en CM2 et j'ai onze ans.
 AH. 85 : Ils sont de quelle origine tes parents ?
 N.86 : Algérienne ; ils sont nés en Algérie.
 AH. 87 : Et toi tu es née ici ?
 N.88 : Non, à Marseille.
 AH.89 : Merci. Maintenant, à toi.

I.90 : Je m'appelle I. H., j'ai 13 ans, j'habite à Sainte-Foy-Lès Lyon, je suis dans le collège Jean moulin, à Lyon 5^{ème}.
AH.91 : Tu es né où ?
I.91 : À Sainte-Foy-Lès Lyon
AH.92 : L'origine de tes parents ?
I.93 : Algérienne et Tunisienne.
AH.94 : Ils sont nés où tes parents ?
I.95 : Je ne sais pas trop.
AH.96 : Ah bon (rire mutuel). C'est tout, je pense. Merci. À toi, maintenant.
Z.97 : Je m'appelle Z. A, j'ai 9 ans et bientôt 10, j'habite à Craponne, je suis en CM1.
AH.98 : Tes parents sont de quelles origines ?
Z.99 : Ils sont marocains. Ma mère est née ici en France et mon père au Maroc.
AH.100 : Et toi ?
Z.101 : Et bien moi, je suis né ici.

Extrait n° 44 : Présentation et représentation sur les langues. La durée de l'interaction : 04,04' le 24/05/ 2015

N.1 : Je m'appelle N., j'ai douze ans, je suis de Sainte-Foy-Lès Lyon ; je suis en 5^{ème} au collège Commandant Charcot.
A.2 : Tu es né ici ?
N.3 : Oui.
A.4 : Et tes parents ?
N.5 : En Algérie.
A.6 : Les deux ?
N.7 : Non, ma mère est née en France et mon père en Algérie.
A. 8 : Tu te présentes : nom, prénom.
K.9 : Je m'appelle K. M., je suis en 5^{ème}.
A.10 : T'habites où ?
K.11 : J'habite à Villeurbanne, mes parents sont Algériens.
A.12 : Ils sont d'origine algérienne ; ils sont nés ici ou en Algérie ?
K.13 : Les deux en Algérie.
A.14 : A toi, maintenant.
H.15 : Je m'appelle H. A., je suis en CM2, j'habite à Lyon 9^{ème}.
A. 16 : Tes parents sont de quelle origine ?
H.17 : Mon père à Alger et ma mère à Oran.
A.18 : Tes parents sont nés à Alger et à Oran ?
H.19 : Mon père en fait, est né à Alger et ma mère en France.
A.20 : D'accord, merci.
A.21 : A toi, maintenant.
M.22 : Je m'appelle M., je suis en CE2, j'ai huit ans et demi, je suis né en France.
A.23 : Tes parents sont d'origine ?
M.24 : Mon papa est tunisien, ma maman aussi est tunisienne.
A.25 : Ils sont nés ici ou en Tunisie ?
M.26 : Je pense que ma mère est née ici et mon père en Tunisie.
A.27 : À toi.
MA.28 : Oui. Je m'appelle M. B., j'ai onze ans et je suis d'origine algérienne. Je suis né en France, j'habite à Lyon 5^{ème}.
A.28 : Ton père et ta mère sont d'origine algérienne tous les deux ?
MA.29 : Non, ils sont tous les deux tunisiens.
Un élève.30 : Alors pourquoi tu dis que tu es algérien ?
A.31 : Oui, t'avais dit que tu étais Algérien ?
MA.32 : Non, je n'ai pas dit que j'étais d'origine algérienne.
A.33 : Non, tu avais dit Algérien, c'est pourquoi je t'ai demandé si tes parents sont tous les deux algériens ? (rire mutuel)

MA.34 : Ah, je me suis trompé.
 A.35 : Ils sont nés tous les deux en Tunisie ?
 MA.36 : Oui.
 A.37 : D'accord, merci. C'est à toi.
 MAR.38 : Je m'appelle M., j'ai onze ans je viens de Sainte-Foy-Lès Lyon, j'habite Boulevard des provinces ; mes parents sont marocains.
 A.39 : Ils sont nés ici ou [
 MAR.40 : [non, au Maroc. Merci. À toi, maintenant.
 S.41 : Oui. Je m'appelle S., j'ai onze ans. J'aurai douze ans en novembre. Ma mère est algérienne et mon père, tunisien.
 A.41 : Ils sont nés ici ?
 S.42 : Oui, ils sont nés à Sainte-Foy-Lès Lyon, voilà.
 A.43 : Ok, merci.
 OU.44 : Je m'appelle OU. T., j'ai quatorze ans et demi, j'habite à Lyon 9^{ème}, je suis marocaine, je suis née au Maroc.
 A.45 : Et tes parents ?
 OU.46 : Ils sont nés au Maroc. Je suis au collège Victor Schoelcher et je suis en 4^{ème}.

Extrait n° 45 : Présentation et représentation sur les langues. La durée de l'interaction : 32,04' le 24/05/ 2015

AH.1 : Quelqu'un peut me dire, ce que cela ça veut dire : biographie langagière ? Donnez-moi une signification.
 Les élèves.2 : (0,3)
 AH.2 : Ça veut dire quoi « biographie » ?
 A.3 : Imaginez que quelqu'un vous demande de dire votre biographie ?
 Une élève.4 : Ça veut dire que quelqu'un récite sa vie, en fait, où il était, et là, c'est les langues.
 A.5 : Voilà, là, on a la biographie langagière, c'est l'histoire des langues.
 AH.6 : C'est l'histoire ou le parcours des langues.
 A.7 : C'est quelle langue que je parle ? Et pourquoi je parle telle langue ou telle langue ?
 AH.8 : Donc, la première question, c'est « mes langues, mes langues orales ou écrites ».
 A.9 : Chacun va donner ses langues, celles qu'il parle : quelle(s) langue(s) vous parlez et comment vous l'avez apprise ? À l'école ou à la maison ? RY., tu parles quelle(s) langue(s) ?
 R.10 : Français et tunisien.
 A.11 : Le français et le tunisien.
 R.12 : Et l'arabe.
 A.13 : Comment tu l'as appris, l'arabe ? Où ?
 R.14 : Ici, à St Just.
 A.15 : Ici, à la mosquée ?
 R.16 : Ici, à la mosquée ; pas à la maison.
 A.17 : Pas à la maison ?
 R.18 : À la maison, non.
 A.19 : À la maison, personne ne parle l'arabe ?
 R.18 : Si, mes parents, mais pas moi.
 A.20 : Donc, tu l'as appris un petit peu quand-même à la maison. Tu l'écoutes à la maison, l'arabe quand-même ?
 R.21 : Non, mais je ne comprends pas ils parlent trop vite.
 A.22 : C'est à la mosquée que tu as appris l'arabe ?
 R.23 : Oui ça fait deux ans.
 A.24 : Et quand tu rentres en Tunisie, de temps en temps, tu écoutes l'arabe ou pas ? Tu as appris des mots ou pas ?
 R.25 : Houh là !! Je comprends un ou deux mots.
 A.26 : C'est quoi, un ou deux mots ?
 R.27 : Je ne sais pas.

A.28 : Rire.

R.29 : Eh bien je ne sais pas, hein, **ār wāḥ, ārwāḥ** → **viens, viens**.

Les élèves. 30 : Rire, tu sais parler l'arabe ?

R.31 : C'est Akima qui me l'a appris.

A.32 : Ok. Et la petite, elle parle quelle langue ?

AH. 33 : JOU..

A.34 : Et toi JOU., tu parles quelle(s) langue(s) ?

J.35 : Français.

A.36 : Et est-ce que tu connais une autre langue ? L'anglais ?

J.37 : Non, l'arabe.

A.38 : Tu l'as appris où l'arabe : ici ou à la maison ?

J.39 : À la maison.

A.40 : Tes parents, ils parlent quelle(s) langue(s) ? L'algérien, le tunisien ou le marocain ou autre ?

J.41 : C'est l'arabe.

A.42 : Quel arabe ? Tu comprends ?

J.43 : Non.

A.44 : Ok.

Un élève.45 : Moi, j'ai appris un peu à la maison.

A.46 : Ok. Et toi, comment tu t'appelles ?

OU.47 : OU.

A.48 : Tu parles quelle(s) langue(s) ?

OU.49 : Je parle espagnol.

A.50 : Oui.

OU.51 : Parce que j'ai grandi en Espagne. L'arabe, je le parle à la maison et le français je l'ai appris à l'école et le Catalan je l'ai appris à l'école et l'anglais je suis en train de l'apprendre et l'italien je suis en train de l'apprendre.

A.52 : Donc, tu as appris combien de langues ?

Les élèves. 53 : Oh, mais sérieux.

Ou.54 : Ben oui.

Les élèves.55 : Oh là là.

Ou.56 : Je suis bilingue quoi.

A.57 : Est-ce que tu penses que tu es bilingue, tu crois que tu es bilingue ?

OU.58 : Non, j'ai cinq langues.

A.59 : Quand on a deux langues, quand on parle le français et l'arabe par exemple, on dit qu'on est bilingue. Mais quand on a trois, quatre, cinq langues on est plurilingue.

OU.60 : Plurilingue.

A.61 : Donc toi, tu es plurilingue. Celui qui parle une seule langue, il est monolingue. Par exemple, quelqu'un qui ne parle que le français.

Un élève : Monothéisme.

A.62 : Non, monolingue.

Les élèves.63 : Monothéisme, ça veut dire qu'on croit en un seul Dieu.

A.64 : Voilà. Monothéisme, ce n'est pas pareil que monolingue. Quelqu'un qui ne parle qu'une langue, on dit qu'il est monolingue. Et quelqu'un qui parle l'arabe et le français par exemple, on dit qu'il est bilingue et quelqu'un qui parle arabe, français et qui apprend l'anglais à l'école, on dit qu'il est plurilingue. OU., la première langue que tu as apprise à la maison ? OU. est déjà plurilingue. Elle parle trois langues.

Les élèves.65 : Plus.

A.66 : Oui, minimum trois langues. Tu m'as dit que l'arabe, tu l'avais appris à la maison ?

Ou.67 : Oui, à la maison.

A.68 : Quel arabe : l'arabe marocain ?

Ou.69 : Oui, l'arabe marocain.

A.70 : Et après, tu as appris l'espagnol ; c'est où que tu as appris l'espagnol ?

Ou.71 : Je l'ai appris en Espagne, car je vivais en Espagne, avant.

A.72 : Donc, tu l'as appris à l'école, en Espagne ?

Ou.73 : Oui, à l'école et le catalan aussi.

A.74 : Et du coup, c'est obligatoire le Catalan ou c'est une option ?

Ou.75 : Vu que j'habitais en Catalogne, c'était obligatoire de parler en catalan. La première langue qu'on devait parler et apprendre, c'était le catalan ; puis après, c'est l'espagnol, après c'est le français.

A.76 : Et le français tu l'as appris ici ?

Ou.77 : Oui, ici ça fait trois ans.

A.78 : Tu as déménagé d'Espagne et tu es venue en France, c'est ça ?

Ou.79 : Oui. Bien là, ça fait sept ans que j'apprends l'anglais. En fait, on apprend l'anglais très tôt là-bas, ce n'est pas comme ici, ils apprennent en 6^{ème} et tout.

A.80 : Donc, tu as appris l'anglais à l'école.

Ou.81 : Oui, à l'école.

A.82 : Et en quatrième tu as l'espagnol non ?

Ou.83 : Oui j'ai l'espagnol.

A.84 : Et maintenant tu as pris l'espagnol en deuxième langue ?

Ou.85 : Oui, j'ai pris l'espagnol, mais pour monter la moyenne ; mais pas pour autre chose.

A.86 : Oui, c'est vrai, puisque tu es déjà bilingue.

Ou.87 : Et là, j'apprends l'italien.

A.88 : À l'école ?

Ou.89 : Non, pas à l'école, sur internet.

A.90 : Sur internet. Donc, si je récapitule, tu as l'arabe, l'espagnol, le catalan, le français, l'anglais et l'italien. Tu as six langues. C'est bien, il ne te manque que le chinois.

Les élèves.91 : (Rire mutuel) Il faut aller à Hong-Kong.

Ou.92 : Non, mais j'aimerais bien.

A.93 : Quelle est la langue que tu préfères ?

Ou.94 : Parmi ces langues-là ?

A.95 : Oui.

Ou.96 : Moi je les aime toutes.

A.97 : Tu les aimes toutes, mais est-ce-que tu as une préférence ?

Ou.98 : Non, je n'ai pas de préférence.

A.99 : Et avec quelle langue tu te sens le plus à l'aise ?

Ou.100 : L'Espagnol.

A.101 : L'espagnol ; la langue qui te paraît la plus naturelle, pour toi c'est laquelle ?

Ou.102 : L'espagnol.

A.103 : Et après, c'est quelle langue ?

Ou.104 : Après c'est l'arabe. Le français, c'est un peu plus dur pour moi.

A.105 : Parce que tu ne cherches pas tes mots en espagnol ?

Ou.106 : Oui, j'aimerais bien apprendre aussi le Coréen.

Les élèves.107 : Le Coréen oh là là, elle abuse (rire mutuel).

A.108 : Avec l'apprentissage de toutes ces langues, c'est quoi le métier que t'aimerais faire ?

Ou.109 : Je ne sais pas, mais peut-être traductrice ; mais je préfère la médecine.

A.110 : Et avec l'arabe, c'est quoi ton objectif ?

Ou.111 : C'est apprendre à écrire et savoir lire le Coran.

A.112 : Vu que tu parles l'arabe à la maison, alors c'est juste pour lire le Coran.

Ou.113 : Oui, parce que je parle à la maison l'arabe et je comprends l'arabe littéraire.

A.114 : Avant de venir à la mosquée tu savais écrire l'arabe ?

Ou.115 : Non, avant j'étais au Maroc, jusqu'à l'âge de 4 ans. Après je suis partie en Espagne. J'avais appris un peu l'écriture, je savais écrire un peu, avant de partir en Espagne, mais après avec l'espagnol, j'ai tout mélangé puis j'ai oublié l'arabe.

A.116 : Là, tu es en train de réapprendre un petit peu l'arabe ?

Ou.117 : Oui.

A.118 : Ok, merci OU.

M.119 : Je dis mes langues ?

A.120 : Oui.

M.121 : J'ai appris l'arabe à la maison, le français à l'école, l'anglais à l'école depuis le CP.

A.122 : Donc, tu es plurilingue. Tu as trois langues. Quelle langue arabe as-tu apprise à la maison ?

M.123 : Marocain.

A.124 : Et quelle est la langue que tu préfères ?

M.125 : L'arabe et le français.
A.126 : Oui. Et entre l'arabe et le français, quelle langue tu aimes le plus ?
M.127 : L'arabe.
A.128 : L'arabe ? Pourquoi tu préfères l'arabe ?
M.129 : Parce que je me sens plus à l'aise ; parce que des fois et il y a des mots de 10 lettres en français. Alors c'est très dur à dire et retenir. Alors qu'en arabe c'est plus cool.
A.130 : C'est plus cool, c'est plus facile en arabe. Et t'apprends l'arabe pourquoi ?
M.131 : Ben euh.
A.132 : Tu viens à la mosquée, pourquoi ?
M.133 : Pour apprendre des **şurat** → **des versets**.
A.134 : Pour apprendre des **şurat** → **des versets** donc, le coran. Très bien. C'est S. ?
S.135 : Oui.
A.136 : Alors Sana, tu parles quelle(s) langue(s) ?
S.137 : L'allemand, que j'ai appris à l'école, l'anglais à l'école et l'arabe à la mosquée.
A.138 : Et à la maison ?
S.139 : Ah oui, le français.
A.140 : Le français. Quelle est la langue que tu préfères, S. ?
S.141 : Bien, le français.
A.142 : Parce que c'est plus facile pour toi ?
S.143 : Oui.
A.144 : Et pourquoi tu apprends l'arabe à la mosquée ?
S.145 : Bien, parce que j'apprends les **şurat** → **des sourates**.
A.146 : Apprendre le Coran. Et toi, tu parles quelle(s) langue(s) ? Tu t'appelles comment déjà ?
S.147 : M.
A.148 : M ?
S.149 : Le français, l'italien et l'anglais.
A.150 : Alors, l'arabe tu l'as appris où ?
S.151 : Quand je pars en vacance au Maroc ; j'y vais chaque été, du coup je connais beaucoup de mots et ici.
A.152 : Ça fait combien de temps que tu apprends l'arabe ?
S.153 : Ça fait six ans.
A.154 : Ça fait six ans, comme S. Et pourquoi tu apprends l'arabe ?
S.155 : Parce que j'apprends le coran et l'écriture.
A.156 : Ok. Et tu as appris l'italien ?
S.157 : Oui, parce que j'ai beaucoup de famille en Italie et puis j'y vais beaucoup en Italie et à l'école aussi.
A.158 : D'accord, merci. Et toi, tu t'appelles comment ?
Z.159 : Z. Je parle français, arabe.
A.160 : Quel arabe ?
Z.161 : L'arabe marocain et berbère.
A.162 : Berbère.
Z.163 : Un petit peu berbère, un petit peu.
A.164 : C'est dur le berbère ?
Z.165 : Oui, c'est dur.
A.166 : Ça change un peu du marocain ?
Z.167 : Oui.
A.168 : Alors tu as trois langues : marocain, berbère et français. Et quelle est la langue que tu préfères ?
Z.169 : Le français.
A.170 : Tu préfères le français ? Parce que c'est plus facile ?
Z.171 : Oui.
A. 173 : Et toi M., je ne t'ai pas demandé : tu préfères quelle langue ?
M.171 : Le français.
A.172 : Ok. Et tu apprends l'arabe pourquoi, Z. ?
Z.173 : Bien, pour que comme ça, si j'apprends l'arabe, on ne sait jamais, si je retourne au Maroc, au moins que je sache parler.

A.174 : Merci, c'est à toi SO.. Quelles sont les langues que tu parles ?
 SO.175 : Tchadien
 A.176 : Tchadien, très bien. Ta mère est tchadienne ou pas ?
 SO.177 : Non, elle est libyenne.
 A.178 : Donc, ta mère parle arabe ? C'est quoi les langues que tu parles toi ?
 SO.179 : Bien, à la maison je parle plutôt l'arabe et le français ; ma mère ne parle pas trop le français.
 A.180 : Et ton papa, il parle l'arabe aussi ?
 SO.181 : Oui mais, il parle plus le français, et il parle plus sa langue quand-même.
 A.182 : Donc, tchadien.
 SO.183 : Oui.
 A.184 : Tu as appris d'autres langues à l'école ou pas ?
 SO.185 : Oui, l'anglais.
 A.186 : Les langues que tu connais donc, c'est le français, l'arabe, le tchadien et l'anglais. Et est-ce que tu connais d'autres langues ?
 SO.187 : J'avais appris un peu l'allemand, mais j'ai oublié.
 A.188 : À l'école tu l'as appris l'allemand ? Et quelle est la langue que tu préfères de toutes ces langues ?
 SO.189 : Euh.
 A.190 : Tu n'as pas de préférence ? C'est pareil pour toi ?
 SO.191 : Enfin, non. J'en ai deux que j'aime bien, c'est l'anglais et l'arabe ; non le français et l'arabe.
 A.192 : Le français et l'arabe ? Et pourquoi tu as appris l'arabe alors ?
 SO.193 : Bien, d'abord pour savoir lire le Coran et aussi ma mère ne parle pas trop bien le français eh bien je pourrai lui traduire, pour aider ma maman.
 A.194 : Donc, c'est pour aider ta maman.
 SO.195 : Oui.
 A.196 : D'accord et tu apprends l'arabe depuis combien de temps ?
 SO.197 : Eh bien avant, c'était un peu avec ma mère et puis ensuite j'ai appris à la mosquée ; depuis deux ans.
 A.198 : Ça fait depuis deux ans ? Donc avec Akima ?
 SO.199 : Oui, c'est ça.
 A.200 : Ok, merci.
 AH. 201 : Maintenant vous me dites ce que vous aimez dans la langue et dans la culture française. Allez quelqu'un peut me répondre ? CH., vas-y.
 CH.202 : Ce que j'aime dans la langue française c'est que l'arabe familier ressemble beaucoup au français ; ce qui m'a facilité l'apprentissage du français, parce que j'ai appris l'arabe avant le français avec ma mère et en culture je ne sais pas trop si euh
 AH.203 : Qu'est-ce tu aimes dans la culture française ?
 A.204 : Par exemple, si tu pars dans un autre pays tu vas dire : « oh là là ça me manque, ça va me manquer » ?
 Ou.205 : La solidarité et la fraternité.
 A.206 : Oui, pourquoi pas.
 Ou.207 : Pour moi c'est ça, car là, il y a le métissage, il y a des noirs, des arabes il y a de tout, quoi.
 A.208 : Oui, oui pourquoi pas et qu'est-ce qui va vous manquer si vous partez au bled ? Qu'est-ce qui vous manquera ?
 Les élèves.205 : L'appartement, les bonbons, la glace, la technologie.
 A.206 : La technologie ? Au bled, il n'y a pas ?
 Les élèves.207 : Oui, mais pas trop.
 A.208 : Pas trop (rire mutuel)
 Les élèves.209 : Là, on est mieux.
 A.210 : Vous voulez-dire que vous êtes mieux installés ? C'est ça que vous vouliez dire ?
 Les élèves.211 : Oui.
 A.212 : Il y a l'eau chaude, l'eau froide.
 Les élèves.213 : Voilà (rire mutuel).
 A.214 : Est-ce qu'il vous faut autre chose quand vous êtes au bled ?

R.215 : Si l'électricité.

A.216 : Oui, mais quand il fait chaud, ça coupe à chaque fois (rire mutuel).

Un élève.217 : Moi c'est le froid qui me manque ; il fait trop chaud là-bas.

Un élève.218 : La télévision.

Un autre élève.219 : Oui la télé parce que ce n'est pas le même programme et c'est en arabe.

A.220 : Tu es de quelle origine, toi ? T'aimerais bien partir au bled ?

K.221 : Oh, en Algérie, non, parce qu'au bled, ils frappent avec **ḥağra**→ **des pierres**.

A.222 : Ah bon ? Ils se tapent avec des **ḥağra**→ **des pierres** ?

K.223 : Bien oui. Quand j'étais petit, y a des enfants qui me balançaient des pierres.

A.224 : (Rire mutuel).

K.225 : C'est vrai, ils prennent des grosses pierres et ils jettent et c'est tout, hein.

A.226 : Tu crois que c'est comme ça, en Algérie ?

K.227 : Eh bien oui. C'est des fous.

A.228 : Tu trouves que c'est dangereux pour toi, K.?

K.229 : Voilà.

A.230 : Tu trouves que c'est mieux de rester ici ?

K.231 : Non, mais après, ça dépend des endroits, c'est ça après.

A.232 : C'est parce que tu as vu ça à la télévision ou c'est comme ça ?

K.233 : Oui à M'sila.

A.234 : C'est sûr que c'était l'Algérie ?

K.235 : Oui.

A.236 : (Rire mutuel) D'accord

AH.237 : Attendez, CH. veut me répondre sur la question de la culture.

CH.238 : En fait, ce qui me paraît bizarre, c'est que je vois des enfants sortir tous seuls et ici en fait, y en a pas.

A.239 : Sortir où ?

AH.240 : Sortir tous seuls dehors.

KH.241 : Oui, c'est ça, ce n'est pas normal.

CH.242 : Parfois je me sens plus à l'aise en Algérie, parce que les femmes, y en n'a qui portent le **ḥiğab**→ **le voile**.

A.243 : Par rapport aux **Ḥiğab**→ **le voile**, tu te sens plus à l'aise en Algérie, tu veux dire ? Et par rapport aux enfants qui sortent tous seuls, tu es moins à l'aise ?

CH.244 : Oui, c'est choquant quand-même.

Une élève.246 : Moi, maitresse.

A.247 : Oui, LI. ?

L.248 : (Son inaudible trop de bruit)

A.249 : Et le Maroc OU. ?

OU.250 : Un peu moins.

A.251 : Le Maroc, parce que tu as vécu moins longtemps là-bas.

AH.252 : Oui OU., je vais t'interroger sur le français. Elle a pris des cours de FLE, interroge-là, c'est bien, parce qu'elle connaît ce que c'est le FLE. OU., comme toi tu as appris maintenant le français, est-ce que tu as aimé la langue française et en quoi ?

OU.253 : Y a plusieurs langages : il y a le langage courant, familier et soutenu.

AH.254 : Et l'espagnol, non ?

OU.255 : Non, l'espagnol.

A.256 : Y a que du courant ?

OU.257 : Oui.

A.258 : Allez, maintenant on va passer à la langue arabe.

Un élève.259 : L'islam.

A.260 : Pourquoi l'islam ? Explique-moi ?

L'élève.261 : Parce que c'est ma religion.

A.262 : Et l'arabe ça vous aide en quoi par rapport à la religion ?

Ou.263 : À apprendre le Coran.

A.264 : Est-ce qu'on peut lire le Coran sans l'arabe ?

Les élèves.265 : Non.

A.266 : Ah bon ?

HE.266 : Si, à partir du français.

OU.267 : Si, à partir de la traduction. Mais ce n'est pas la même chose.

A.268 : Et est-ce qu'il faut apprendre le Coran en français ou en arabe ?

Les élèves.269 : En arabe.

A.270 : On fait les **ṣurat** → **des sourates** en français ou en arabe ?

Les élèves.271 : En arabe.

A.272 : On fait notre prière en français ou en arabe ?

Les élèves. 273 : Non, en arabe (rire).

A.274 : Est-ce qu'on peut faire notre prière en français ?

Les élèves.275 : Non, parce qu'elle n'est pas valable.

AH.276 : Si vous avez autre chose à rajouter ?

A.277 : Et pourquoi vous voulez apprendre l'arabe ?

R.278 : **La ṣalāt** → **la prière**.

Un autre élève.279 : Pour apprendre **des ṣurat**→ **des sourates**.

A.280 : Oui pour apprendre **la ṣalāt**→ **la prière**, **des ṣurat**→ **des sourates**, oui et quoi d'autre encore ?

Les élèves.281 : Pour comprendre **les ṣurat**→ **des sourates**, pour parler.

A.282 : Oui, pour les comprendre parce que la langue, c'est la langue de qui ?

Les élèves.283 : Du prophète.

A.284 : Oui et par rapport à qui d'autres ?

Les élèves.285 : A notre famille, à nos ancêtres, à nos origines.

A.286 : Oui, à vos familles. Et est-ce que vous pensez qu'on ne peut comprendre **les ṣurat**→ **des sourates** qu'en arabe ?

CH.287 : Oui, parce que il y a certains mots qu'on ne peut pas comprendre en français, même s'il y a dans certains corans, la définition à côté en français.

A.288 : Mais quel est l'avantage, quand on apprend l'arabe par rapport aux autres langues ?

Les élèves.289 : On gagne des **ḥasanāt-s** → **des bonnes actions**.

A.290 : Et ça veut dire quoi des **ḥasanāt-s** ?

Ou.291 : C'est « bonnes actions ».

A.292 : Est-ce que c'est difficile le Coran ?

Les élèves.293 : Oui, c'est les sons, lorsqu'on lit.

A.294 : Oui parce que vous, vous passer d'abord par la transcription en français. Vous n'avez pas l'arabe directement. Ok c'est très bien. Et quand vous serez grand, que vous serez mariés et aurez des enfants, est-ce que vous allez aussi transmettre l'arabe à vos enfants ou pas ?

Les élèves.295 : Bien oui, oui.

A.296 : Oui bien, vous allez leur dire : « laissez- tomber c'est trop dur » ?

Les élèves.297 : Non, non.

A.298 : (Rire) Vous allez les envoyer à la mosquée ou pas ?

Les élèves.299 : Oui.

A.300 : Ou bien vous allez leur apprendre vous-même ?

Les élèves.301 : Les deux : leur apprendre et les mettre à la mosquée.

A.302 : Pour vous c'est important de venir ici, à la mosquée, pour apprendre l'arabe ?

Les élèves.303 : Oui.

AH.304 : Et est-ce que vous n'avez appris, comme moi, que le Coran ?

Les élèves.305 : On a appris, les lettres, l'alphabet, à lire et à écrire, l'éducation islamique.

AH.306 : Et dans l'éducation islamique, qu'est-ce que vous avez appris ? Et est-ce que vous avez aimé la langue et l'éducation islamique ?

Les élèves.307 : L'éducation islamique.

A.308 : Et à l'école vous pouvez apprendre l'arabe ou pas ?

Les élèves.309 : Oui, non.

Un élève.310 : Bien si.

A.311 : Et à l'école vous pouvez parler de la religion musulmane ?

Les élèves.312 : Non.

A.313 : Pourquoi ?

Les élèves.314 : On en parle, mais c'est dans l'histoire.

A.315 : Alors, est-ce que c'est la même chose à l'école ?

Les élèves.316 : Non, ils se trompent à chaque fois.

A.317 : Et à l'école, comment on l'appelle le prophète ?
 Les élèves.318 : Mohamet.
 Un élève.319 : Non, mais c'est Muhammad, mais pas Mohamet.
 A.320 : C'est quoi les choses qui t'ont paru différentes entre l'école et là ?
 R.321 : En gros, ils n'ont pas le même langage à l'école.
 A.322 : Pourquoi ? Qu'est-ce qu'ils disent à l'école ?
 R.323 : Ils parlent toujours de la même chose.
 Les élèves.324 : Oui toujours la même chose.
 A.324 : Oui, c'est-à-dire ?
 R.325 : Et bien ils croient que Jésus c'est le fils de Dieu.
 Un élève.326 : Non, mais ça c'est dans le christianisme.
 Une élève.327 : Moi maîtresse, lorsqu'on faisait le cours sur l'islam, elle m'a dit de réciter **une surat**→ **des sourates** si je connaissais.
 A.328 : Et les gens, ils ont réagi comment, quand tu as récité **la surat**→ **des sourates** ?
 L'élève.329 : Bien, il y en a une qui se sont moqué, rigolé, les autres ils ont rien dit.
 A.330 : Pourquoi, elle rigolait cette fille ? C'est parce qu'elle ne comprenait rien. Ça l'a fait rire ?
 AH.331 : Elle me disait des fois, que les noms des prophètes n'étaient pas les mêmes en français qu'en arabe.
 A.332 : Il s'appelle comment, Jésus, en arabe ?
 Les élèves.333 : Issa, Issa.
 A.334 : Ils vont parler de Jésus à l'école.
 Les élèves.335 : Oui, en 6^{ème}, en histoire-géo.
 A.336 : Qu'est-ce qu'ils vous ont dit, par rapport à l'islam ?
 Une élève.337 : Moi, je leur ai dit : « chacun a sa religion ».
 A.338 : Oui, bien sûr chacun a sa religion. Et vous, est-ce que vous respectez les autres religions ?
 Les élèves.339 : Bien oui.
 A.342 : Et vous ? vous vous moquez des autres religions ?
 Les élèves.343 : Non. Chacun a sa religion.
 A.344 : Très bien, c'est exactement ça. On doit respecter les autres croyances et c'est un devoir. Chacun est libre de ses choix. Ok, on terminera sur ça alors. Merci, **bārka Allāh u fik**→ **Que la bénédiction d' Allāh soit sur vous**, pour les réponses.

6.6. Transcriptions des vidéos

Première vidéo : Cours des débutants à 10h30 dans le cours de l'éducation islamique

Education islamique : Le sujet étudié est ārkān āl-īslam → Les piliers de l'islam.

A.1 : Quelqu'un peut me dire quels sont les piliers de l'Islam ? [...]
 MA.3 : **La šahāda (الشهادة) → l'attestation de foi.**
 Les apprenants.4 : Oui c'est la šahāda (الشهادة) → **l'attestation de foi.**
 A.5 : Est-ce que quelqu'un peut me les répéter en arabe ?
 I.6 : **La šahāda (الشهادة) → l'attestation de foi, la 'umra (العمرة) → le petit pèlerinage.**
 A.7 : Non, c'est le ḥağ (الحج) → **le pèlerinage**
 I.8 : **La zakāt (الزكاة) → l'aumône, le Ramaḍan (رمضان) → le ramadan et la salate (الصلاة) → la prière.**
 A.9 : Vas-y essaie en arabe.
 Y.10 : Oui, **al salat (الصلاة) → la prière, Al-zakāt (الزكاة) → l'aumône, al-šahāda (الشهادة) → l'attestation de foi, al-ḥağ (الحج) → le pèlerinage et al ramaḍan (الرمضان) → le ramadan.**
 A.11 : La plupart du temps quand vous dites en arabe, vous dites **la šalat (الصلاة) → la prière, la zakāt (الزكاة) → l'aumône**, vous utilisez toujours l'article en français **la, le**, mais Y. a dit **AL, al-šalāt (الصلاة) → la prière, al-zakāt (الزكاة) → l'aumône, al-šahāda (الشهادة)**

→ **l'attestation de foi**, donc vous essayez la prochaine fois d'utiliser comme Y. a prononcé, d'accord².

M.12 : « **Ašadu an lā ilaha illā- Allāh wa ašadu an-na Muḥammadann rasūlillā'**

→ **J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allāh et j'atteste que Muhammad est son Messager** ».

A.13 : Est-ce que tout le monde la connaît ?

Les élèves.14 : Oui

A.15 : On ouvre le livre à la page 26 (ce passage nous l'avons déjà vu, c'est pour faire un rappel).

Les élèves.16 : Madame, je peux lire ?

A.17 : Vas-y CA..

C.18 : (Elle lit le texte de la page 26 qui est écrit en français, et certains passages en arabe, transcrits en français).

A.19 : Maintenant, la page 28. Qu'est-ce qu'on voit ?

M.20 : Dans la première image on voit des personnes qui font le **ḥağ** → **le pèlerinage**. Parce qu'il y a un monsieur.

A.21 : Mais c'est l'image de droite. On a dit qu'on commence toujours de droite à gauche.

M.22 : Ah, donc, il y a la petite fille qui fait la prière.

Ay.23 : (C'est une petite apprenante âgée de 7 ans). On voit un monsieur devant les gens qui fait la prière.

A.24 : C'est qui la personne qui devance ? Qui est devant les gens en faisant la prière.

Les élèves.25 : C'est un **Imam**.

A.26 : Très bien, ce monsieur représente un **Imam**. Regardez les images qui sont en bas : il y a cinq images. Qu'est-ce qu'elles représentent ?

Une élève.27 : Il y a un coq.

A.28 : Quand le coq fait le cocorico, ça représente quoi ?

IL.29 : Le réveil.

L.30 : La prière du matin, du **ṣubḥ** → **prière de l'aube**.

I.31 : C'est le **Fağar** → **prière de l'aube**.

A.32 : C'est la même chose le **ṣobḥ** ou le **Fağar** : ça reste des appellations, c'est la prière de l'aube.

M.33 : Ah, ça représente toutes les prières qu'on doit faire ?

A.34 : Oui très bien, c'est bien ça.

Les élèves.35 : Donc, la deuxième représente **Al-zohr** → **est la prière du début de l'après-midi** et la troisième **al'sr** → **la prière de la fin de l'après-midi, après c'est al-mağrib** → **La prière du coucher de soleil et le Iša** → **la dernière prière du soir après la fin du crépuscule**.

A.36 : Oui très bien maintenant regardez **al-mağrib** → **La prière du coucher de soleil**, quelqu'un peut me dire dans la **ṣurat al-falağ** → **l'aube naissante où est cité le Mağrib** → **La prière du coucher de soleil**.

C.37 : Dans le calendrier de la prière c'est écrit le **ṣuruk** → **le lever du soleil**, ce n'est pas la prière.

A.38 : Non, **al-ṣuruk** ça veut dire le lever du soleil ; ça détermine la fin de la prière du **ṣobḥ**. Si le lever du soleil se lève, le **ṣobḥ** n'est plus valable, parce que chaque prière est à un moment bien précis qu'il faut respecter.

Les élèves.39 : Récite le verset d'**Al-falağ** → **l'aube naissante** pour retrouver le vers qui détermine l'aube.

C.40 : J'ai trouvé maîtresse, c'est **Wa min šarri ġasiqin ida waqab** → **contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit**.

A.41 : On avait dit que **waqb** c'est l'approche de la nuit, donc, c'est ?

Les élèves.42 : C'est le coucher du soleil.

² La prononciation correcte de ces mots est : **aṣ-ṣalāt** (الصلاة) → **la prière**, **az-zakāt** (الزكاة) → **l'aumône**, **aš-šahāda** (الشهادة) → **l'attestation de foi**. En arabe, il y a les lettres solaires et lunaires **al aššamsiya** et **al alqamariya**. (Cf. fiche pédagogique n°1. 6.3.3.3 Fiches pédagogiques pour le manuel « débutant »).

A.43 : On tourne la page.
 Une élève.44 : Je peux lire madame ?
 MAN.45 : (Elle est en train de lire la page 29, c'est l'explication de l'étape pour faire la prière).
 A.46 : La page 33 : qu'est-ce qu'on voit dans les images ?
 C.47 : On voit un enfant qui lève ses mains, qui demande quelque chose à **Allāh** → à **Dieu**.
 A.48 : Oui, un enfant qui demande quelque chose à **Allāh** → **Dieu**.
 KH.48 : Il y a une petite fille qui fait un bisou sur la main de sa maîtresse.
 Les élèves. 49 : Non, plutôt sa mère. (Rire mutuel)
 A.50 : Troisième image, est-ce que tu peux dire ce que tu vois ici ?
 MAI.51 : Il y a la maman et le papa et au milieu il y a le fils qui fait un bisou à sa maman. Mais je ne sais pas pourquoi.
 A.52 : Tu peux dire cela représente pour toi : M ?
 MA.53 : L'enfant aime sa maman et il la respecte.
 A.54 : Oui, très bien, et la dernière image qu'est-ce qu'elle signifie ?
 Les élèves.55 : (Ils réfléchissent)
 A.56 : Qu'est-ce qu'il fait le garçon ?
 AS.57 : Il s'est fait gronder par son professeur.
 A.58 : Oui. Est-ce qu'il lève les yeux devant son professeur ?
 Les élèves.59 : Non.
 I.60 : Non, parce qu'il le respecte. C'est un signe de respect.
 A.61 : Oui, il le respecte. Donc, un enfant doit respecter l'adulte, les personnes âgées. Je vais lire en arabe les phrases, après j'explique (je lis la phrase en arabe). La leçon est l'obéissance en arabe c'est **Al-ṭa'tu**. Dans le verset il est dit d'obéir à autrui. Quelqu'un peut me dire à qui on doit obéir ?
 Les élèves.62 : **Allāh** → **Dieu**, à ses parents.
 A.63 : Doucement. On a dit qu'il faut lever le doigt.
 MAR.64 : **Allāh** → **Dieu**.
 A.65 : Oui, I.
 I.66 : À ses parents.
 A.67 : Très bien.
 M.68 : À sa maîtresse et à tous les adultes.
 C.69 : À sa grande sœur ou à son grand frère.
 A.70 : Oui, il faut les respecter.
 I.71 : (Elle commence à lire la leçon. Le débat à chaque cours permet d'avoir une idée sur le texte et permet d'argumenter, de défendre ses réflexions, de réfléchir pour avoir plus d'autonomie).
 Une élève.72 : Il faut toujours respecter les parents.
 A.73 : Attends s'il te plaît I. Oui, le respect des parents est un devoir.
 I.47 : (On clôture le cours avec la lecture d'I.).

Deuxième vidéo : Cours des débutants à 10h30 le dimanche : objectif d'apprentissage au sein de la mosquée

A.1 : OU., est-ce que tu peux me dire quel objectif tu as, quand tu viens à la mosquée ?
 OU.2 : Avoir une bonne foi, apprendre l'arabe pour pouvoir lire le Coran.
 A.3 : Ton objectif principal pour la langue arabe c'est quoi ?
 OU.4 : Bien lire le Coran et savoir écrire.
 A.5 : Ton objectif principal c'est la lecture du Coran. C'est ça ton premier but ?
 OU.6 : Oui.
 A.7 : Et le cours d'éducation islamique, qu'est-ce qu'il t'a apporté ?
 OU.8 : De croire encore plus, avoir un droit chemin.
 A.9 : D'accord. Est-ce que tu vois la différence entre l'arabe de la maison et l'arabe de l'école ? C'est le marocain ? C'est bien ça, la langue que tu parles à la maison ?
 OU.10 : L'arabe que j'apprends à la mosquée, il est plus soutenu.
 A.11 : Est-ce que pour toi, il y a une différence avec le marocain, ou tu trouves que les mots sont pareils ?
 OU.12 : Non, y a quelques mots qui sont pareils.

A.13 : D'accord Et est-ce qu'en dehors de la classe et de la maison vous mélangez les langues entre le français et l'arabe ou pas ? Et si oui, tu peux me donner des exemples ?

OU.14 : Non, je ne mélange pas.

A.15 : Toi, tu ne mélanges pas d'accord Et est-ce que tu entends, à l'école ou en dehors de ton environnement, les gens qui mélangent les langues ?

Ou.16 : Oui et j'entends beaucoup et surtout par les adolescents ; ils disent des trucs comme **Miskin → le pauvre, Mesquin, wala la vie de ma mère → je te jure sur la vie de ma mère, sur la vie, je jure par la mosquée, la Mecque.** Je ne sais pas pourquoi, mais ils devraient laisser les lieux de cultes à part.

A.17 : Ok, merci à toi. RY., je vais te poser les mêmes questions qu'à OU. Donc, quel est le premier objectif, quand tu viens à la mosquée ?

R.18 : Pour apprendre le **Qurā'n → le Coran** et après à lire et à écrire l'arabe de gauche à droite.

A.19 : Non c'est de droite à gauche.

R.20 : Oui, pardon, de droite à gauche et de réciter les **Ṣurat → les sourates.**

A.21 : Donc, pour toi ton objectif en premier lieu, c'est de lire le Coran ?

R.22 : Oui.

A.23 : Ok.

R.24 : Et d'écrire.

A.25 : Ok. Et le cours d'éducation, qu'est-ce qu'il t'a apporté ? Durant les deux années où tu étais avec moi, le cours t'a apporté quoi ?

R.26 : C'est-à-dire ?

A.27 : Qu'est-ce que tu as appris dans les cours d'éducation islamique ? Est-ce que c'est utile et nécessaire d'apprendre ce cours ou pas ?

R.28 : Oui.

A.29 : En quoi ?

R.30 : Apprendre les **ṣurat → les sourates** et mieux comprendre les choses.

A.31 : Ok, de mieux comprendre des choses. Et est-ce que tu fais la différence entre l'arabe de la maison et celle apprise à la mosquée ? Est-ce que tu penses qu'il y a une différence entre les deux ou pas ?

R.32 : Un peu oui.

A.33 : D'accord Est-ce que c'est difficile, l'apprentissage de l'arabe à la mosquée ou bien ça se rapproche de l'arabe de la maison ?

R.34 : Pour moi c'est difficile l'arabe. En fait, à la maison, j'arrive à comprendre un petit peu, mais pas beaucoup ; mais ici c'est plus difficile.

A.35 : Ici, c'est plus difficile, ok. Et est-ce que toi, tu mélanges le français avec l'arabe à la maison et en dehors de la maison ou pas ?

R.36 : Des fois, dehors je mélange le français et l'arabe, mais à la maison, non.

A.37 : Pourquoi, tu mélanges l'arabe et le français ?

R.38 : Oui, des fois je dis des mots en arabe, quand je n'arrive pas en français.

A.39 : D'accord c'est quand tu ne trouves pas tes mots en français tu le dis en arabe ? Du coup tu arabises le mot en français c'est bien ça ?

R.40 : Oui.

A.41 : Tu peux me donner des exemples.

R.42 : **Salāmu 'alykum (سلام عليكم) → formule de salutation, que la paix repose sur toi.**

A.43 : Oui autre chose que **salāmu 'alykum (سلام عليكم) → que la paix repose sur toi**, parce que ça pratiquement tout le monde le dit.

R.44 : Oui comme **Labā's (لباس) → ça va, al-ḥamdulillāh (الحمد لله) → Dieu merci.**

A.46 : K., tu peux me dire quel est ton premier objectif, quand tu viens à la mosquée ?

K.47 : J'apprends pour faire ma prière ; être proche de Dieu et apprendre à réciter **des ṣurat → les sourates** ; j'apprends à lire et à écrire.

A.48 : D'accord, est-ce que tu fais la différence entre l'arabe de la maison et l'arabe d'ici ?

K.49 : Non, je confonds les deux entre l'arabe et le français : je dis, **je ṣalli → je fais la prière.**

A.50 : En fin de compte, tu utilises les deux langues, toi ?

K.51 : Oui.

A.52 : Est-ce que c'est comme ça ou tu le fais exprès ou ?

K.53 : Non, c'est comme ça.
A.54 : Et à l'école, tu mélanges les deux langues ou pas ?
K.55 : Oui je dis comme **āst'rfiru Allāh** → **Que Dieu me pardonne**, c'est tout.
A.56 : Est-ce que tu peux me donner des exemples, si tu as déjà entendu des jeunes dire ça à l'école ?
K.57 : Il y en a qui disent **Miskin** → **le pauvre**, sur la vie de ma mère, des trucs comme ça.
A.58 : Tu peux dire ce que tu as appris durant les cours islamiques ?
K.59 : Des **ṣurat** → **des sourates**, j'ai appris beaucoup ; avant je connaissais que **la ṣurat Āl-fatiḥa** → **le verset de l'ouverture**, du coup je me suis amélioré.
A.60 : C'est très bien, merci. À toi I. Quel est ton premier objectif, quand tu viens à la mosquée ?
I.61 : Apprendre l'arabe, à lire et à écrire.
A.62 : D'accord, qu'est-ce -que tu as appris, par rapport à l'arabe cette année ?
I.63 : Réciter le coran et la langue arabe.
A.64 : Est-ce que tu fais la différence entre l'arabe de la maison et l'arabe d'ici ? Ou c'est la même chose pour toi ?
I.65 : Non, je pense que c'est la même chose.
A.66 : Et est-ce que tu utilises et tu mélanges les langues, l'arabe et le français ou pas ici, à la maison ?
I.67 : Non.
A.68 : Est-ce que tu entends des jeunes mélanger l'arabe et le français ?
I.69 : Oui, comme '**gūn** → **idiot, bête en arabe dialectal, h̄las** → **ça suffit, c'est bon** en arabe dialectal, **Miskin** → **le pauvre, je suis ramé** (langage des jeunes, je pense qui signifie je suis perdu), bien voilà.
A.70 : Merci. À toi N. Tu peux me dire quel est ton premier objectif, en venant ici à la mosquée ?
N.71 : Bien apprendre, apprendre les lettres, je ne sais pas moi.
A.72 : C'est à toi de me dire pourquoi tu viens ici ?
N.73 : Apprendre **les ṣurat** → **les sourates**.
A.74 : Est-ce que pour toi c'était utile d'apprendre l'arabe et tout ce qui est relatif au cours de l'éducation islamique ? Et en quoi c'était utile ?
N.75 : Bien oui.
A.76 : Oui mais en quoi ?
N.77 : À apprendre le coran.
A.78 : Au niveau des explications, ça ne t'a pas clarifié des choses ?
N.79 : Bien si.
A.80 : Quoi ?
N.81 : Après, je comprends mieux le sens **des ṣurat** → **des sourates**
A.82 : Ok. Du coup, tu comprends mieux. Est-ce que c'est utile que je parle en français dans le cours d'arabe ou pas ?
N.83 : Oui.
A.84 : Pourquoi ?
N.85 : Parce qu'il y a des mots que je ne comprends pas en arabe.
A.86 : Le français t'a permis de comprendre l'explication des mots en arabes, c'est bien ça ?
N.87 : Oui.
A. 88 : D'accord Est-ce que tu utilises le français et l'arabe en même temps, ou pas ? Et à l'école tu entends les jeunes mélanger les langues ou pas ?
N.89 : Oui, y en a qui disent wāš → **qu'est-ce que tu as ? Arabe dialectal, sur le coran, miskin** → **le pauvre** voilà.
A.90 : D'accord, merci. Z., tu peux m'expliquer quel est ton premier objectif en venant ici ?
Z.91 : Savoir lire et écrire, apprendre des **ṣurat** → **des sourates**.
A.92 : Qu'est-ce que tu as appris dans la langue arabe ?
Z.93 : Bien euh (0,10')
A.94 : Non mais ce n'est pas grave. Est-ce qu'à la maison tu mélanges les langues ou pas ?
Z.95 : Oui, un peu dehors.
A.96 : À la maison c'est quelle langue que vous parlez ? Toi tu es marocain berbère ou arabe ?

Z.97 : Je suis marocain berbère.
 A.98 : D'accord, du coup tu ne connais pas l'arabe ?
 Z.99 : Si je connais un peu.
 A.100 : Est-ce que tu vois la différence entre le berbère et l'arabe, quand tu viens ici à la mosquée ou pas ?
 Z.101 : Oui, un peu.
 A.102 : Est-ce que tu mélanges entre le berbère, l'arabe et le français ou pas ?
 Z.103 : Oui.
 A.104 : C'est parce que tu ne trouves pas tes mots en français ou c'est naturel ?
 Z.105 : Naturellement.
 A.106 : Et en classe et avec tes amis, tu mélanges ou pas ?
 Z.107 : Non.
 A.108 : Ok. H. maintenant, tu peux me dire quel objectif tu as, en venant ici à la mosquée ? Quel est ton premier objectif ?
 H.109 : Apprendre **les şurat** → **les sourates**, savoir lire et écrire.
 A.110 : D'accord et est-ce que tu parles un peu en arabe avec tes parents à la maison ou pas ?
 H.111 : Non.
 A.112 : D'accord. Et dehors, est-ce que tu entends les jeunes mélanger les langues ou pas ?
 H.113 : Non.
 A.114 : Quand tu es venu ici, est-ce que l'éducation islamique et le **Qurā'n** → le coran, t'ont permis d'avancer et qu'est-ce que tu as compris ?
 H.115 : L'histoire des **Şurat** → **des sourates**, parce qu'avant je ne savais pas à quoi ça servait ; maintenant je comprends mieux l'arabe et l'islam et voilà.
 A.116 : D'accord, merci H. À toi CH. Tu peux me dire quel est ton premier objectif en venant ici à la mosquée ?
 CH.117 : En fait, de comprendre de mieux en mieux, à lire l'arabe et à l'apprentissage du Coran.
 A.118 : Et l'éducation islamique ça t'a permis d'avancer en quoi ?
 CH.119 : Bien avant, il y a des histoires que je ne savais pas et je ne connais pas toutes les règles. Mais j'ai commencé à en apprendre quelques-unes.
 A.120 : Est-ce que tu trouves qu'il y a une différence entre l'arabe de la maison et celle apprise ici ?
 CH.121 : Oui, une grande différence.
 A.122 : Par rapport à quoi ? Donne-moi des exemples. En quoi consiste cette différence ?
 CH.123 : Eh bien, il y a des mots qui changent et qui sont très proches du français.
 A.124 : Et toi, est-ce que tu mélanges ou pas ?
 CH.125 : Moi j'utilise une seule phrase : je dis allez vas-y **ārwh** → **allez-viens** (rire). Je le dis souvent à mon frère.
 A.126 : Et tu entends des jeunes de ton âge qui mélangent ?
 CH.127 : Pas à l'école, mais par contre dans la rue, j'entends beaucoup.
 A.128 : Tu entends quoi, par exemple ?
 CH.129 : **Wāš** → **qu'est-ce que tu as**, **Wallāh** → **je te jure**, enfin des trucs comme ça.
 A.130 : D'accord merci CH.

La troisième vidéo : Cours des grands débutants à 8h30, révision des lettres

A.1 : On a fait quelles lettres ?
 CHA1.2 : **Le âlif, le bâ', le tâ', le yâ, le mîm, le râ'.**
 A.2 : Oui, on a fait, **âlif, bâ', tâ', yâ, mîm.** Quoi d'autre ?
 CHAIN. 3 : **Le 'Aîne et le wâw, le lâm**
 A.4 : Oui. À toi Yacine.
 Y.5 : **Le nûn.**
 A.6 : Oui. À toi.
 F.7 : **Le Kâf.**
 A.8 : Quelqu'un peut me dire quelle lettre on n'attache pas, la première lettre ?
 L.9 : **âlif.**

Y.10 : **Wâw**.
S.11 : Le **yâ**.
A.12 : Non, attention.
S.13 : C'est le **râ'**.
A.14 : Oui. On n'attache pas les lettres, avant ou après ?
H.15 : C'est après.
A.16 : Oui, c'est après.
HOU.17 : On n'attache pas la lettre **âlif** parce qu'après, ça fait une autre lettre.
A.18 : Oui très bien ma chérie. Elle ressemble à quelle lettre, la lettre **Wâw** ?
HOU.19 : Ça ressemble à la lettre **e** en minuscule à l'envers.
A.20 : Oui, ça ressemble à la lettre **e** en minuscule.
S.21 : Ça ressemble plutôt à un neuf.
A.22 : Oui. Donc la lettre **wâw'** elle ressemble pour certains au **e** en minuscule et pour d'autres, à un **neuf**. Maintenant le **Aîne'**.
HOU.23 : À un trois.
Les élèves.24 : À un trois à l'envers.
Hou.25 : Ou à deux petits ponts (rire).
A.26 : D'accord La lettre **yâ**, elle ressemble à quoi ?
Hou.27 : On dirait un **z**.
S.28 : À un **S**, à **S** un peu couché avec deux points en bas.
A.29 : D'accord, pour la lettre **Râ'**, il vous vient quelle lettre à l'esprit ?
Les élèves. 30 : La virgule.
A.31 : Oui, c'est une virgule en français.
HOU.32 : C'est quoi la virgule ?
A.33 : Quelqu'un peut lui expliquer ce que c'est une virgule ? Parce qu'elle est encore petite, elle ne connaît pas.
S.34 : C'est pour prendre une pause.
A.35 : HOU., en français, quand tu écris une phrase, on peut mettre un point comme ça à la fin ou bien une virgule comme ça. Si tu vois, elle est petite, mais si je l'agrandis, ça ressemble à la lettre **Râ'** d'accord ? la virgule comme il l'a dit, ça fait une pause.
HOU.36 : Ça fait quoi la pause ?
A.37 : Ça te permet de reprendre ton souffle, reprendre ta respiration quand tu lis, ok ? Et la lettre **lâm** ?
CHA.38 : Elle ressemble à un **J** majuscule.
A.39. : Ok, à un **J** et la lettre **mîm** ?
F.40 : À un **a**.
A.41 : Oui à un **a** quand c'est attaché. Mais la lettre **mîm** comme ça, elle ressemble à quoi ?
HOU.42 : À un **O** puis on rajoute un trait en bas ou une canne.
A.43 : Oui, et le Hamzah ça ressemble à quoi ?
Les élèves.44 : À un deux.
A.45 : Oui, à un deux.
HOU.46 : C'est un deux à l'envers.
A.47 : Oui.
F.48 : À une casquette à l'envers.
A.49 : Oui. Et la lettre **Kâf** ?
Les élèves.50 : À un cinq.
A.51 : Oui, ça ressemble à un cinq et il manque le trait qui est en haut. (J'écris le cinq en effaçant le trait en haut sur le tableau).
Hou.52 : Ça ressemble à un **Z** à l'envers.
A.53 : Oui, c'est vrai c'est un **z** à l'envers (en même temps j'écris le **z** pour comparer). Quelqu'un peut me dire la différence entre le **Nûn** et le **bâ'** ?
Y.54 : Le **Nûn** : il y a un point en haut et le **bâ'** : un point en bas.
A.55 : Oui, très bien et le **tâ'** ?
Les élèves.56 : Il y a deux points en haut.
A.57 : Des fois en arabe, les lettres ont la même forme ; la seule chose qui varie c'est les points. Des fois ils sont en haut, des fois en bas, des fois il y a qu'un point, des fois deux, et trois.

Donc quelle lettre a deux points en bas ?
SA.58 : Le Yâ'.
A.59 : Maintenant, la lettre où il y a deux points en haut ?
Y.60 : Le **tâ'**.
A.61 : Oui. La lettre avec un point en haut ?
Les élèves.62 : **Nûn**.
A.63 : Et la lettre qui a un point en bas ?
Les élèves.65 : La lettre **bâ'**.
A.66 : Oui. Maintenant on va voir deux nouvelles lettres aujourd'hui. Regardez le tableau, on va voir aujourd'hui cette lettre.
F.67 : La lettre **Hâ'**.
A.68 : Oui.
Y.69 : La lettre ressemble à un **s** sauf qu'il y a un **e** dedans.
A.70 : Oui, si tu veux.

La quatrième vidéo : Lecture des phrases alternées arabe/français. Grands débutants

Y.1 : **uktub** (أكتب) → écris en suivant le modèle.
A.2 : Très bien.
Y.3 : **'ankabūt** (عنكبوت) → **une araignée**.
A.4 : Très bien, le deuxième mot. Quelqu'un d'autre.
CH.5 : **Al-ḥal** (ال)
A.6 : Non, **ka** (ك)
CH.7 : **Al kaltu**.
A.8 : Quelqu'un peut la corriger, elle a oublié une lettre ?
Y.9 : Je peux corriger.
A.10 : Oui.
Y.10 : **Al-kalimatu** (الكلمة) → **le mot**.
A.11 : Très bien, ça veut dire quoi **al-kalimatu** (الكلمة).
Les élèves.12 : On ne le connaît pas.
A.13 : Ça veut dire un mot.

7. Grille d'évaluation N° 1

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale			Compétence écrite		
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Les lettres	
	Intonation	Phonétique	Fluidité			
				Al-Fatiha (l'Ouverture)	اَ	Avec les voyelles courtes
					اِ	
					اُ	
					بَ	Avec les voyelles courtes
					بِ	
					بُ	
				Al-Ikhlâs Le Monothéisme Pur	يَ	Avec les voyelles courtes
					يِ	
					يُ	
					نَ	Avec les voyelles courtes
					نِ	
					نُ	
				Al-nâs (Les Hommes)	مَ	Avec les voyelles courtes
					مِ	
					مُ	
					رَ	Avec les voyelles courtes
					رِ	
					رُ	

Autres remarques et observations :

Grille d'évaluation N°1

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale			Compétence écrite		
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Les lettres	
	Intonation	Phonétique	Fluidité			
				Al falaq (l'aube naissante)	و	Avec les voyelles courtes
					وِ	
					وُ	
					ك	Avec les voyelles courtes
					كِ	
					كُ	
				Al-Kawthar (L'abondance)	ت	Avec les voyelles courtes
					تِ	
					تُ	
					ه	Avec les voyelles courtes
					هِ	
					هُ	
				Al-'Asr (Le temps)	ن	Avec les voyelles courtes
					نِ	
					نُ	
					د	Avec les voyelles courtes
					دِ	
					دُ	

Autres remarques et observations :

Grille d'évaluation N° 1

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale			Compétence écrite		
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Les lettres	
	Intonation	Phonétique	Fluidité			
				An-Nasr (Le Secours)	اَبْجَ	Avec les voyelles courtes
					بَجَ	
					جَبَ	
					سَ	La lettre avec les voyelles courtes
					سِ	
					سُ	
				Al-Ma'ûn (L'ustensile)	وَا	Avec les voyelles courtes
					وَاَ	
					وَاِ	
					حَ	Avec les voyelles courtes
					حِ	
					حُ	
				Al-Kâfirûne (Les Infidèles)	زَ	Avec les voyelles courtes
					زِ	
					زُ	
					زَ	Avec les voyelles courtes
					زِ	
					زُ	

Autres remarques et observations :

Grille d'évaluation N° 1

Niveau : Grand débutant

Prénom :

nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale			Compétence écrite																																				
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Les lettres																																			
	Intonation	Phonétique	Fluidité																																					
				Ayat Al-Kursi « Verset du Trône »	<table border="1"> <tr> <td></td> <td>حَ</td> <td rowspan="3">Avec les voyelles courtes</td> </tr> <tr> <td></td> <td>حِ</td> </tr> <tr> <td></td> <td>حُ</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td rowspan="3">Avec les voyelles courtes</td> </tr> <tr> <td></td> <td>قَ</td> </tr> <tr> <td></td> <td>قِ</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td rowspan="3">Avec les voyelles courtes</td> </tr> <tr> <td></td> <td>عَ</td> </tr> <tr> <td></td> <td>عِ</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td rowspan="3">Avec les voyelles courtes</td> </tr> <tr> <td></td> <td>نَ</td> </tr> <tr> <td></td> <td>نِ</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td rowspan="3">Avec les voyelles courtes</td> </tr> <tr> <td></td> <td>شَ</td> </tr> <tr> <td></td> <td>شِ</td> </tr> </table>		حَ	Avec les voyelles courtes		حِ		حُ			Avec les voyelles courtes		قَ		قِ			Avec les voyelles courtes		عَ		عِ			Avec les voyelles courtes		نَ		نِ			Avec les voyelles courtes		شَ		شِ
	حَ	Avec les voyelles courtes																																						
	حِ																																							
	حُ																																							
		Avec les voyelles courtes																																						
	قَ																																							
	قِ																																							
		Avec les voyelles courtes																																						
	عَ																																							
	عِ																																							
		Avec les voyelles courtes																																						
	نَ																																							
	نِ																																							
		Avec les voyelles courtes																																						
	شَ																																							
	شِ																																							

Autres remarques et observations :

Grille d'évaluation N° 1

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale			Compétence écrite		
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Les lettres	
	Intonation	Phonétique	Fluidité			
				Al-Masad (Les Fibres)	ا	Avec les voyelles courtes
					ا	
					ا	
					ا	Avec les voyelles courtes
					ا	
					ا	
				Quraych (Les Coraïch)	ق	La lettre avec les voyelles courtes
					ق	
					ق	
					ق	Avec les voyelles courtes
					ق	
					ق	
					ق	Avec les voyelles courtes
					ق	
					ق	

Autres remarques et observations :

8. Grille d'évaluation N°2

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale			Compétence orale	Compétence écrite		
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Se présente	Les termes	Positionnement des lettres
	Intonation	Phonétique	Fluidité				
				Al-Fatiha (l'Ouverture)		ا	Au début
						ا	Au milieu
						ا	A la fin
						ا	A la fin
				Al-Ikhlâs Le Monothéisme Pur		ا	Au début
						ا	Au milieu
						ا	A la fin
						ا	A la fin
				Al-nâs (Les Hommes)		ا	Au début
						ا	Au milieu
						ا	A la fin
						ا	A la fin
				Al falaq (l'aube naissante)		ا	Au début
						ا	Au milieu
						ا	A la fin
						ا	A la fin
						ا	Au début

				Al-Kawthar (L'abondance)			ب	Au milieu
							م	A la fin
							ك	
				Al-'Asr (Le temps)			ر	Au début
							ع	Au milieu
							ر	A la fin
							ع	

Grille d'évaluation N°2

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale				Compétence orale	Compétence écrite		
	Prononciation			Récitation des sourates		Se présente	Les termes	Positionnement des lettres
	Intonation	Phonétique	Fluidité					
				An-Nasr (Le Secours)		س	Au début	
						س	Au milieu	
						س	A la fin	
				Al-Ma'ûn (L'ustensile)		مشا	Au début	
						مشا	Au milieu	
						ش	A la fin	
				Al-Kâfirûne (Les		ك	Au début	
						ك	Au milieu	

				Infidèles)			ص	A la fin
				Ayat Al-Kursi « Verset du Trône »			ذ	Au début
							ذ	Au milieu
							ض	A la fin
							ط	Au début
							ط	Au milieu
							ط	A la fin
							ظ	Au début
							ظ	Au milieu
							ظ	A la fin
							ظ	Au début
							ظ	Au milieu
							ظ	A la fin
							ظ	Au début
							ظ	Au milieu
							ظ	A la fin
							ظ	Au début
							ظ	Au milieu
							ظ	A la fin

Grille d'évaluation N°2

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale				Compétence orale	Compétence écrite		
Education islamique	Prononciation			Récitation des sourates	Se présente	Les termes	Positionnement des lettres	
	Intonation	Phonétique	Fluidité					
							ا	Au début
							ب	Au milieu
							ت	A la fin
							ث	
							ج	Au début
							ح	Au milieu
							خ	A la fin
							د	
							ذ	Au début
							ر	Au milieu
							ز	A la fin
							س	
							ش	Au début
							ص	Au milieu
							ض	A la fin
							ط	
							ظ	Au début
							ق	Au milieu
							ك	A la fin
							غ	
							ف	Au début
							ط	Au milieu
							ب	A la fin
							ق	
							م	Au début
							ن	Au milieu

							ك	A la fin
							ك	
							ا	Au début
							ا	Au milieu
							ا	A la fin
							ا	
							و	Au début
							و	Au milieu
							و	A la fin
							و	

Grille d'évaluation N°2

Niveau : Grand débutant

Prénom :

Nom :

Age :

Compréhension orale	Expression orale				Compétence orale	Compétence écrite		
	Prononciation			Récitation des sourates		Se présente	Les termes	Positionnement des lettres
Education islamique	Intonation	Phonétique	Fluidité					
							ا	Au début
							ا	Au milieu
							ا	A la fin
							ة	
							ه	
							ا	Au début

							ا	Au milieu
							ا	A la fin
							ا	
							ا	Au début
							ا	Au milieu
							ا	A la fin
							ا	
							ا	Au début
							ا	Au milieu
							ا	A la fin
							ا	
							ا	Au début
							ا	Au milieu
							ا	A la fin
							ا	
							ز	Au début
							ز	Au milieu
							ز	A la fin
							ز	

9. Variations des lettres

Remarque : La croix (X) signifie que les lettres sont isolées

A la fin		Au milieu		Au début		La lettre
أ	× ل	× ل	ا	× أ	أ	
ب	ب	ب	ب	ب	ب	
ة ه ه	ت	ت	ت	ت	ت	
ث	ث	ث	ث	ث	ث	
ج	ج	ج	ج	ج	ج	
ح	ح	ح	ح	ح	ح	
خ	× خ	× خ	× خ	× خ	خ	
ز	× ز	× ز	× ز	× ز	ز	
ز	× ز	× ز	× ز	× ز	ز	
س	س	س	س	س	س	
ش	ش	ش	ش	ش	ش	
ص	ص	ص	ص	ص	ص	

ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي
ص	ط	ظ	س	س	ف	ق	ك	ر	م	ن	ه	و	ي

10. Carte expansion de l'islam



11. L'Échelle globale des niveaux

Utilisateur Expérimenté	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
Utilisateur Indépendant	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
Utilisateur Élémentaire	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant - par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. - et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

12. La grille de référence niveau A1

A1 Niveau de l'utilisateur élémentaire (Introductif ou découverte)				
Activités langagières	Capacités <i>Si les termes sont simples et les expressions élémentaires, l'élève sera capable de :</i>	Connaissances		
		Culture et lexique	Grammaire	Phonologie
		<p><i>Posséder : un choix élémentaire de mots isolés et d'expressions simples pour des informations sur soi, les besoins quotidiens, son environnement quelques éléments culturels</i></p>	<p><i>Avoir un contrôle limité de quelques structures et formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé</i> Reconnaître quelques faits de langue</p>	<p><i>Reconnaître et reproduire de manière intelligible les sons, l'accentuation, les rythmes, et les courbes intonatives propres à chaque langue</i></p>
Comprendre, réagir et parler en interaction orale	<p>Communiquer, au besoin avec des pauses pour chercher ses mots, si l'interlocuteur répète ou reformule ses phrases lentement et l'aide à formuler ce qu'il essaie de dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> se présenter ; présenter quelqu'un ; demander à quelqu'un de ses nouvelles et y réagir en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires : accueil et prise de congé répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou besoins immédiats.) épeler des mots familiers 	<p>Contenus culturels et lexicaux par exemple :</p> <p>La personne Le corps humain, les vêtements Sensations, goûts et sentiments</p> <p>La vie quotidienne Les usages dans les relations entre personnes La maison Les animaux familiers Les habitudes alimentaires Les rythmes et les activités de la journée : famille, école, loisirs Quelques métiers Les couleurs et les nombres.</p>	<p>Le groupe verbal Le verbe : son accord avec le sujet L'expression du temps : présent, passé, futur Le complément</p> <p>Le groupe nominal Le nom et le pronom Le genre et le nombre Les articles Les possessifs Les démonstratifs Les principales prépositions L'adjectif qualificatif : sa place, son accord</p> <p>La phrase Type et forme de phrase :</p> <ul style="list-style-type: none"> déclarative interrogative exclamative impérative affirmative négative <p>La syntaxe élémentaire de la phrase : ordre des mots, quelques mots de liaison (et, ou...)</p>	<p>Phonèmes Percevoir et reproduire les phonèmes spécifiques à chaque langue</p> <p>Accents et rythme Percevoir et restituer le phrasé d'un énoncé familier</p> <p>Repérer et respecter l'accent tonique</p> <p>Intonation Percevoir et restituer les schémas intonatifs : l'intonation caractéristique des différents types d'énoncés</p>
Comprendre à l'oral	<p>Comprendre les consignes de classe Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes le concernant, lui, sa famille, son environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement. Suivre des instructions courtes et simples Suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées.</p>			

<p>Parler en continu</p>	<p>Reproduire un modèle oral Utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages pour se décrire, décrire des activités ou sujets familiers en utilisant des connecteurs élémentaires Lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition Raconter une histoire courte et stéréotypée</p>	<p>L'environnement géographique et culturel Ville et campagne Quelques villes et pays : leur situation géographique Les drapeaux et monnaies Les fêtes et coutumes Des personnages, monuments et œuvres célèbres Chants et comptines Contes et légendes littérature enfantine</p>	<p>Lien phonie/graphie L'alphabet (selon les langues)</p>
<p>Lire</p>	<p>Comprendre des textes courts et simples en s'appuyant sur des éléments connus (indications, informations) Se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel</p>		
<p>Écrire</p>	<p>Copier des mots isolés et des textes courts Écrire un message électronique simple ou une courte carte postale en référence à des modèles renseigner un questionnaire Produire de manière autonome quelques phrases sur lui-même, sur des personnages réels ou imaginaires Écrire sous la dictée des expressions connues</p>		

13. Copies des apprenants

اللقب: hashimi

الاسم: الوالد

Téléphone: 06 52 74 48 57 / papa

date de naissance:

âge: 7 é demi

pays d'origine: afganistan

Ville de naissance: france

Mon adresse: je connais pas

Ma biographie langagière

1) mes langues (oral ou à l'écrit) sont afghan français arabe

2) ce que j'aime dans la langue française et la culture française: les chansons

3) ce que j'aime bien dans la langue arabe, dans la culture arabo-musulmane: suerat

4) ce que j'aime dans les autres langues parlées ou écrites, pays ou régions visités.

en anglais j'aime beaucoup les ~~col~~ couleurs

Mon parcours scolaire

parcours scolaire **CE1/CE2**
objectifs souhaités **je suis CE1**
maîtrise

j'ai ~~suivi~~ suivi comme types de formation en langues arabe a la maison et m'asqué
4) je ~~souhaite~~ souhaite apprendre la langue arabe car a bien parler arabe chez moi et je serai pleai de surat et le coran islamique.

Nom = ~~Zouia~~ زويا

Prénom = ~~...~~ ليلى

Telephone: j'ai pas

date de naissance = 23 juillet 2004

âge = ~~10 ans~~ 11 ans

et
pays d'origine = France ~~et~~ algérie

Ville de naissance = Lyon

Mon adresse 22 bis chemin de traime cul (Dardilly)

Ma biographie langagières

1) mes langues (oral ou à l'écrit) sont = l'arabe, le français et l'anglais

2) ce que j'aime dans la langue française, la culture française la langue est trop dur j'aime la nourriture

3) ce que j'aime bien dans la langue arabe dans la culture arabe musulman.

La nourriture (couscous) va l'anglais est bien j'apprend l'arabe et c'est bien

Ce que j'aime dans les autres langues parlées ou écrites, pays ou régions visités

J'aime le maroc

J'aime la Tunisie et Bali

J'aime l'Italie et la nourriture

Mon parcours scolaire

- parcours scolaire / diplôme obtenus en: Diplôme de vélo de foot

- objectifs souhaités: Avoir une villa aller au paradis

- J'ai suivi comment les types de formations en langue arabe: Les lettres les sciences la piété et l'islam

4) Je souhaite apprendre la langue arabe car pour Hallak et se par pour aller au paradis

Mellouki Maroua

Lyon (lieu de naissance)

Moroccaine (Nationalité)

Moroc (Pays d'origine)

Âge (~~14~~ 14 ans)

Je fais 6 ans que j'apprends à la maquis

CM2 (classe) Robert Lumane.

Ma biographie langagière

Mes langues (orale ou écrite) sont:

- marocain

- Anglais

- Italien

- Français

ce que j'aime dans la langue et la culture française:

cette langue est facile (parce que je suis née ici).

je suis habituée à tout ce qui est en France.

Prénom noms

Nesrine Sobouer

نسرين

Lieu de naissance Marseille

Nationalité Française, Algérienne

Pays d'origine : Algérie

depuis combien de temps j'apprends l'arabe
à la mosquée.

⊕ Depuis que j'ai 6 ans

classe CM2

école Le Châten

ma langue oral arabe (à la maison)
oral écrit français (dehors et à l'école)
et à l'oral et écrit Anglais

Ce que j'aime dans la culture

française :

la technologie

~~les films~~

les bonbons

les fêtes foraine

nationalité	Lieu de naissance	Prénom	Nom
Algérienne Française	Lyon 2 ^{ie}	شايما Chayma	قزوين Guerini
Depuis combien de temps vous apprenez l'arabe à la mosquée : depuis que j'ai commencé la maison : depuis que j'ai commencé 2 ans 1/2			Pays d'origine Algérie
- classe	école	Sourate	
C12	Ferdinand Beisson	29	

Mes langues orales ou écrites sont : arabe par mes parents sont algériens, Anglais qu'on apprend à l'école, le Français que j'ai appris à l'école. Et au collège l'année prochaine l'élémentaire.

Ce que j'aime dans la langue et la culture française : L'arabe familier ressemble au français ce qui m'a facilité l'apprentissage du français. En culture, j'aime les bonbons et le pain.

أَبِي تَوْفِيك TAWFIK

Casablanca

Morocaine

Maroc

sa fait 2 ans que j'apprends l'arabe à la mosquée

classe : 4ème

âge : 14 ans et demi

Mes langues orales ou écrites sont :

ARABE ; ARABELITHAIRE,
ESPAGNOL
CATALAN
FRANÇAIS
ANGLAIS

1) Ce que j'aime dans la langue française est :

- Les différents langages (ex : COURANT; Familier, soutenu).
- Le vouvoiement

Ce que j'aime dans la culture française,

- La Solidarité et la fraternité;

Mon Liù

Dina SAAD

Lieu de naissance Lyon 5^{ème}

Nationalité française

Depuis combien de temps vous apprenez

l'arabe, à la mosquée.

Depuis que j'ai 3.

Est j'ai appris avec mon père.

Et j'ai appris 16 sourate.

Mes langues (arabe) arabe allemand anglais français.

Le que j'aime dans la langue et la culture française:

Belbay Linna → بلبي لينة

Lieu de naissance: Bourge (France)

Nationalité: Française

Pays d'origine: Algérie

Un peu plus de 4 ans, mais mon père ma changée plusieurs fois de mosquées parce que je n'étais pas adaptée.

Âge: le 9 août j'ai eu 11 ans.

Classe: C12

Établissement: Audrey Hepburn

Lieu de naissance de mes parents: père: Mozouna (Algérie) 1969. mère: Toulouse (France) 1993.

Ce que j'aime dans la langue française est qu'elle est parlée presque partout et facile à prononcer.

Ce que j'aime dans la culture est le climat, la technologie et les événements.

Bilan de mes acquis

أنت يا بلبي

- 1) J'ai appris des sourates: "El Huk", "Chaada", "Iqara", j'ai aussi appris à lire et à écrire en ~~arabe~~ arabe et apprendre à faire la prière.
- 2) Les difficultés que j'ai eu cette année, c'est la prononciation avec l'accent mais je m'en suis bien sortie et mes facilités c'est que j'ai bien mémorisé ce qu'on a appris.
- 3) Pour ces vacances je veux apprendre plus de sourate, faire le ramadan et bien faire la prière.
- 4) Mes objectifs pour l'année prochaine, est de lire et parler couramment arabe, comprendre et apprendre plus de sourates.

Astuce pour mieux avancer

- 1) Je continue les cours pendant les vacances chez moi pour mieux avancer.
- 2) Je vais arrêter de discuter et m'amuser avec mes camarades.
- 3) Je pose mes questions à la maîtresse et mes parents.
- 4) Non, ça me gêne pas car je veux savoir et apprendre.

1) Cette année j'ai appris à lire à écrire, à apprendre plusieurs sourates.

2) Les difficultés sont de repérer toutes les lettres et ils sont dans une phrase. Les facilités que j'ai eu cette année sont que les sourates étaient simples à mémoriser.

3) Mes objectifs personnels pour ces vacances sont approfondir mes sourates que j'ai apprises, et de reprendre le cahier de cours, et reapprendre.

4) Lire correctement.

1) Ça dépend, selon si j'ai du temps.

2) Oui, et au deux

3) Un peu, car c'est difficile de se concentrer quand il y a mes amis.

4) Non, car je ne suis pas timide

Cette année, je trouve que je parlait souvent,
je ferais mieux l'année prochaine

3. Est-ce que je pose les questions
quand je ne comprend pas? (A qui?)

Non, je ne pose pas les questions ni a

Aki ma, ni a mes parent. Car, je n'aime
pas trop et que je deteste que tout le
monde me regarde. Et je suis assez TIMIDE
pour poser des questions.

4. Est-ce que je suis gêné de poser des
questions?

J'ai appris des sourates et quelque voyelle longue
mon père, mon mère, et des histoires
des prophètes.

2) Les difficultés et facilité que j'ai eu
cette année?

J'ai eu des difficultés à essayer de lire des
mots avec des lettres dont je m'en rappelle plus trop.
Mes facilités dans la souate Al-mulk. et d'écrire
des mots.

3) Mes objectifs personnelles ces vacances?

Je vais essayer d'apprendre plus de souate et
de lire des mots.

4) Mes objectifs l'an prochain?

D'apprendre encore plus que l'an passé.
De savoir lire les mots sans hésitation
Et de connaître plein d'histoire de prophète

- 1) j'ai appris beaucoup de chose cette année j'ai appris deux sourate sourate Imulk sourate alafaq
- 2) les difficulté que j'ai eu cette année sont que j'arrive pas trop à prononcer les mots des sourate les facilité que j'ai eu cette année c'est que j'ai appris vite.
- 3) mes objectif personnel ces vacances ce que je vais continuer à faire la prière et cette année j'en vais essayer de faire le ramadan j'ai fais 15 jours.
- 4) mes objectif l'an prochain est que j'apprend plus de chose astuce pour mieux avancer!
- 1) oui je repprend les cours chez moi pour ~~apprendre~~ pas oublier

14. Manuel connaître la langue arabe niveau A.1.1/A.1 "Je parle français et j'apprends l'arabe"

Connaître la langue arabe

Niveau

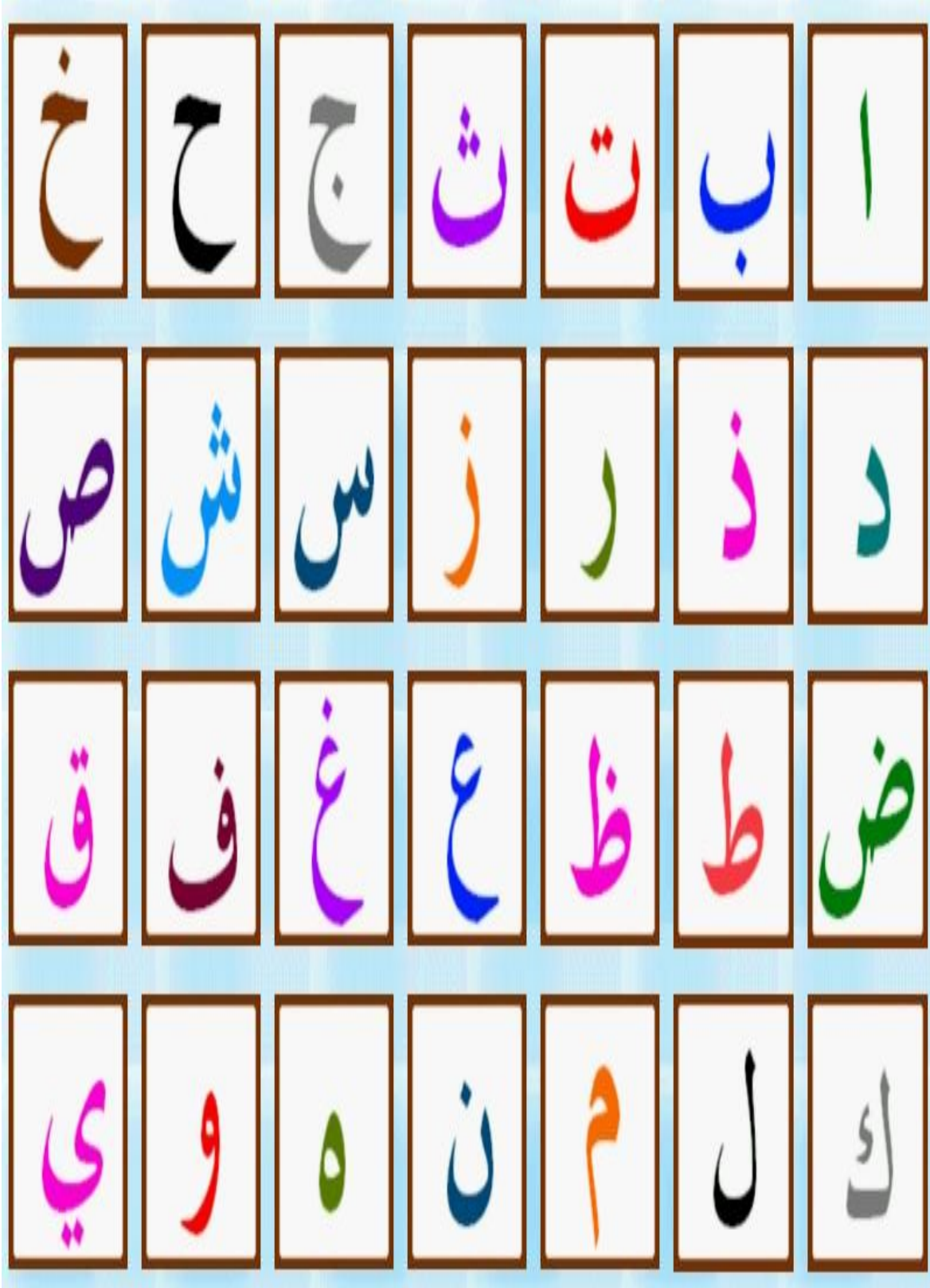
Je parle français et j'apprends l'arabe



Réalisé par
AKIMA BRISS

الْحُرُوفُ الْأَبْجَدِيَّةُ / L'Alphabet arabe

1



Parcours 1 : niveau grand débutant A.1.1

2

A la découverte de l'alphabet arabe

1. En arabe, il y a 28 lettres, toutes des consonnes.

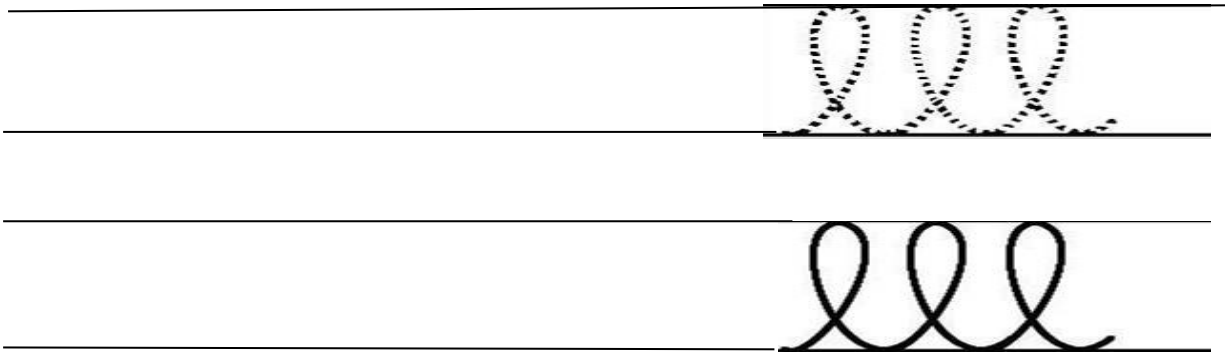
2. En arabe, j'écris de droite à gauche....



Je m'entraîne à écrire



1 Je m'entraîne à écrire de droite à gauche :



Je découvre la première lettre en arabe ÂLIF :

ا

Remarque

- 1- La lettre **Âlif** « ا » est un trait tracé à la **verticale** « l »
- 2- La hamza « ء » est considéré comme une lettre mais elle joue le rôle d'un accent circonflexe « ^ ». On peut la trouver avec ou sans support :

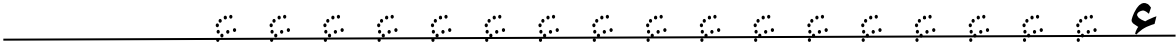
- La hamza sans support : **إملاء**
- La hamza avec support, on peut la trouve avec ces trois lettres alif (ا), al-alif al-maqṣūra (ى) et waw (و) : « أم- إلباس : إ, أ » , « بئر: ئ » , « لؤلؤ: ؤ ».

A la découverte de l'alphabet arabe

3

Je m'entraîne à écrire

1 Ecris la hamza en repassant sur les pointillés.



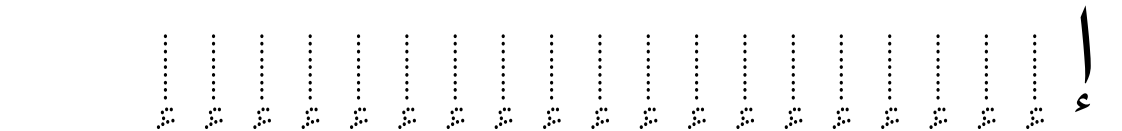
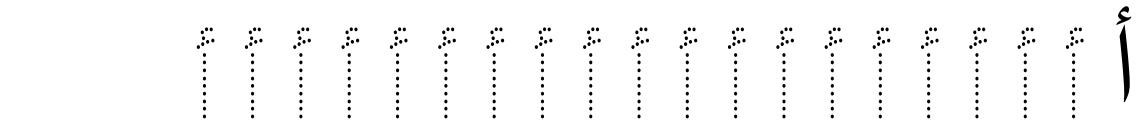
2 Ecris la hamza.



3 Repasse sur les pointillés lorsque la hamza est au milieu d'un mot.



4 Repasse sur les pointillés.



A la découverte des voyelles arabes

4

1. Les voyelles en arabe sont réparties en trois catégories :

- Les voyelles courtes/ brèves
- Les voyelles doubles
- Les voyelles longues

J'apprends les voyelles

1

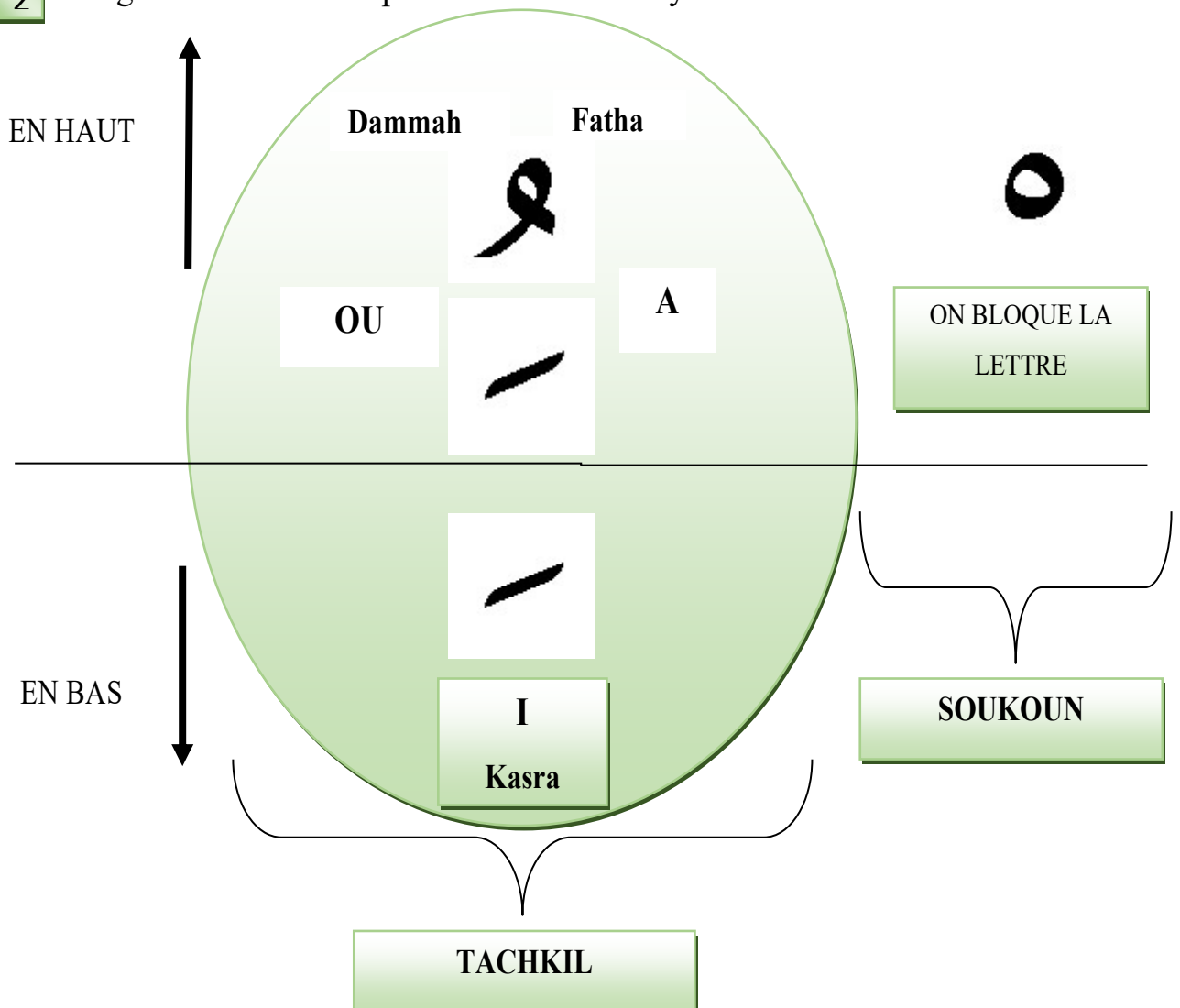
Les voyelles courtes.

1. Il y a quatre voyelles courtes : **Fatha, Dammah, Kasra, Soukoun.**

2. Les voyelles courtes sont de petits signes que l'on place au-dessus ou en dessous d'une lettre. On les appelle « **Tachkil** » en arabe.

2

Règle d'écriture et de prononciation des voyelles courtes.



3 Je prononce la lettre ÂLIF accompagnée des voyelles courtes :



A

I

On bloque la lettre

OU

4 Ecris les lettres en suivant le modèle.

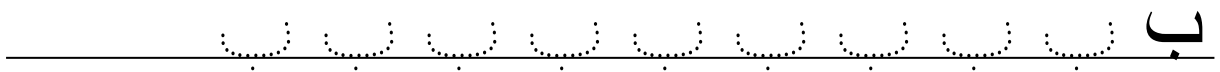
Handwriting practice area with four rows of dotted lines and calligraphic models on the right side.

5 Répète plusieurs fois la lettre ÂLIF avec les voyelles courtes.

La lettre BÂ' : ب

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre BÂ' accompagnée des voyelles courtes :



BÂ



BI



On bloque la lettre



BOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

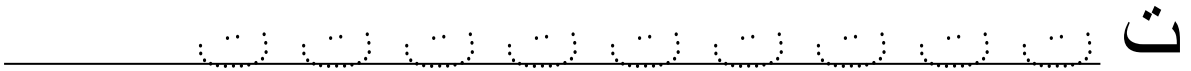


4 Répète plusieurs fois la lettre BÂ' avec les voyelles courtes.

La lettre TÂ' : ت

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre TÂ' accompagnée des voyelles courtes :



TÂ

TI

On bloque la
lettre

TOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

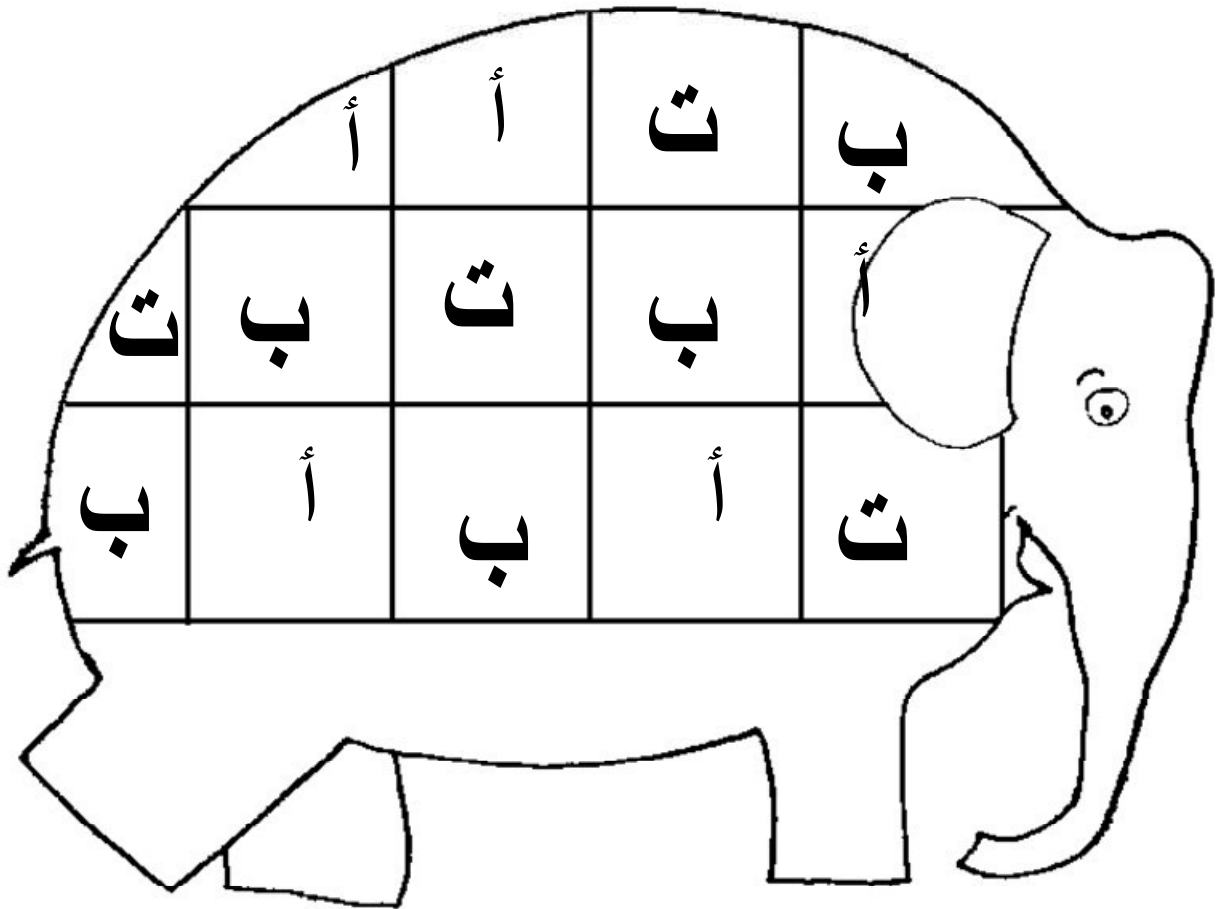


4 Répète plusieurs fois la lettre TÂ' avec les voyelles courtes.

Je colorie

8

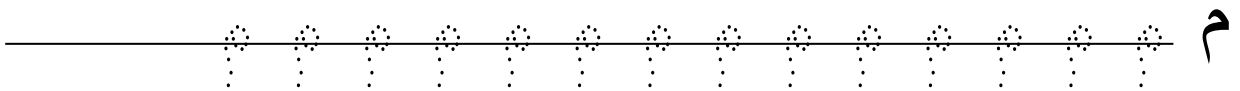
COLORIE EN JAUNE LES CASES AVEC **ا** EN VERT LES
CASES AVEC **ب** ET EN ROUGE LES CASES AVEC **ت**







La lettre MÎM : م

Je m'entraîne à écrire

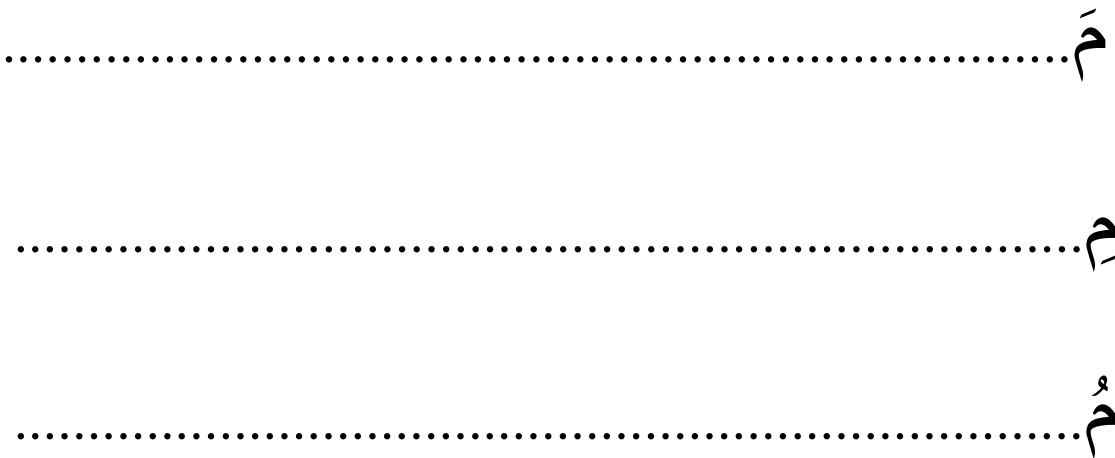
1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre MÎM accompagnée des voyelles courtes :

			
MA	MI	On bloque la lettre	MOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

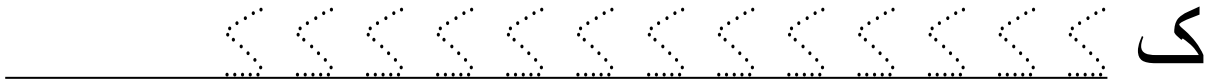


4 Répète plusieurs fois la lettre MÎM avec les voyelles courtes.

La lettre KÂF : ك/ك

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre KÂF accompagnée des voyelles courtes :

ك

KA

ك

KI

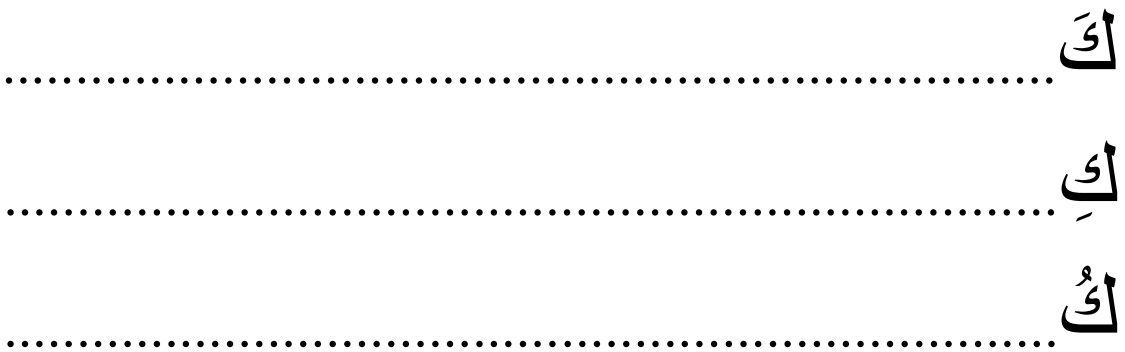
ك

On bloque la
lettre

ك

KOU

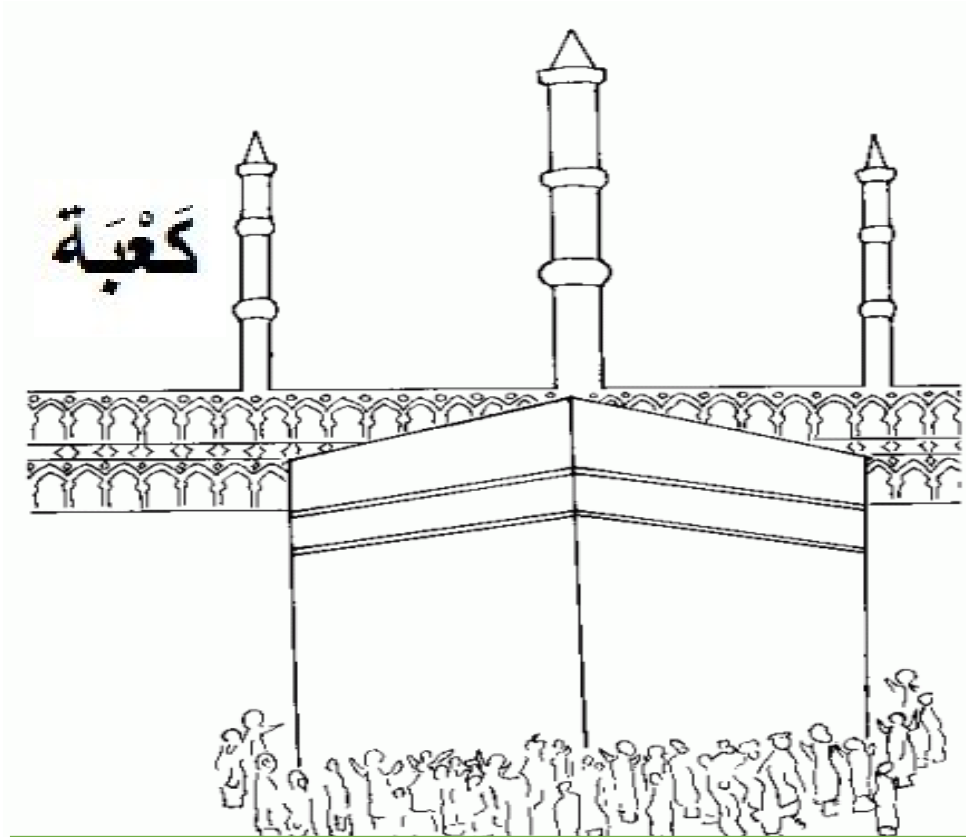
3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



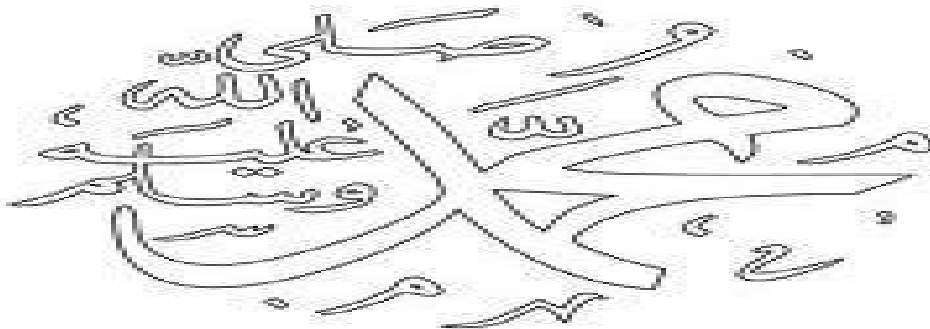
4 Répète plusieurs fois la lettre KÂF avec les voyelles courtes.

Je colorie

11



Connais-tu ce lieu sacré ? Ne t'inquiète pas je vais te le dire. C'est la maison d'Allah Azzawajel ﷻ (de dieu). En arabe on l'appelle la Kaaba, des milliers de musulmans viennent faire le pèlerinage durant toute l'année.



Sais-tu que le prophète Mohammed (ﷺ) est le dernier des prophètes.

A la découverte des lettres attachées en arabe

12

1. En arabe il n'y a pas de Majuscule.
2. Lorsque la lettre est en attaché, son écriture change selon sa position dans le mot.
3. Il y a trois façons d'écrire une lettre : au début, au milieu et à la fin.

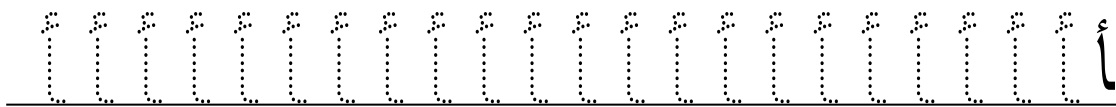
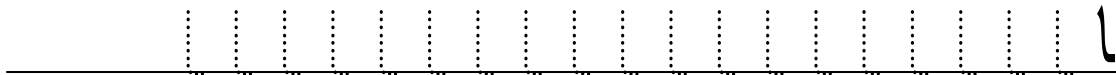
Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **ÂLIF** (ا) en attaché et la hamza ayant comme support la lettre (ا) :

Au milieu et à la fin			Au début	
×ا	×ا	×ا	×ا	×ا

Remarque : j'ai mis une croix (X) après la lettre ÂLIF «ا» car elle est isolée, elle ne s'attache pas aux lettres suivantes.





2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **BÂ'** en attaché

A la fin		Au milieu	Au début
ب	ب	ب	ب

1 La lettre **MÎM** en attaché :




A la fin		Au milieu	Au début
			

2 Repasse sur les pointillés.

Tracing practice for the letter Mim:

- Row 1: A series of dotted Mim characters on a horizontal line, followed by a solid Mim character at the end.
- Row 2: A series of dotted Mim characters on a horizontal line, followed by a solid Mim character at the end.
- Row 3: A series of dotted Mim characters on a horizontal line, followed by a solid Mim character at the end.
- Row 4: A series of dotted Mim characters on a horizontal line, followed by a solid Mim character at the end.


3 La lettre **KÂF** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
		

4 Tracing practice for the letter Kaf:

_____  

5 Ecris la lettre en suivant le modèle.

..... 

ACTIVITÉS

15

1

Ecris les lettres suivantes en arabe.

BI= , MOU= , TOU= , A= , OU= , KA=

TI= , I= , TA= , MA= , BA= , KI=

2

Relie chaque voyelle au son qui lui correspond.

• [I]



(en haut) •

• [OU]



•

• [A]



(en bas) •

• [BOU]

3

Colorie le mot si tu vois la lettre TA.

وردة - يلعب - بنت - مدرسة - دب - كلب - كراس - معلمة

4

Entoure l'image si tu entends le son TA [ت].



ACTIVITÉS

16

5

Complète le tableau en suivant l'exemple.

ك	ت	ا	ب
---	---	---	---

--	--	--

--	--	--	--


--	--	--	--


--	--	--	--	--

كِتَابٌ 

بَابٌ 

مَكْتَبٌ 

اَكْتَبُ 

كِتَابَةٌ 

6

Écris-en suivant le modèle..

أُمُّ أُمُّ أُمُّ أُمُّ أُمُّ

أَبٌ أَبٌ أَبٌ أَبٌ أَبٌ

بَابٌ بَابٌ بَابٌ

كَاتِبَةٌ كَاتِبَةٌ كَاتِبَةٌ





La lettre YÂ' : ي

Je m'entraîne à écrire

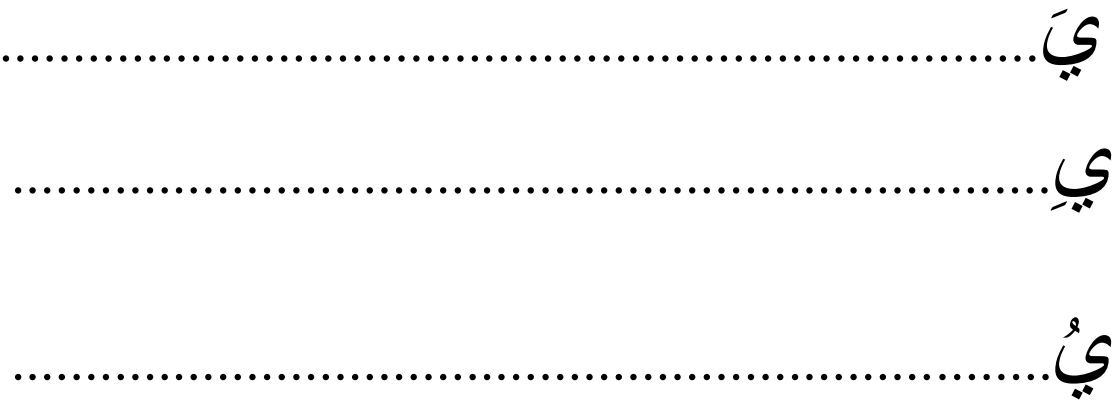
1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre YÂ' accompagnée des voyelles courtes :

			
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;">YÂ</div>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;">YI</div>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;">On bloque la lettre</div>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;">YOU</div>

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre YÂ' avec les voyelles courtes.

La lettre WÂW : و

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre WÂW accompagnée des voyelles courtes :



WA



WI

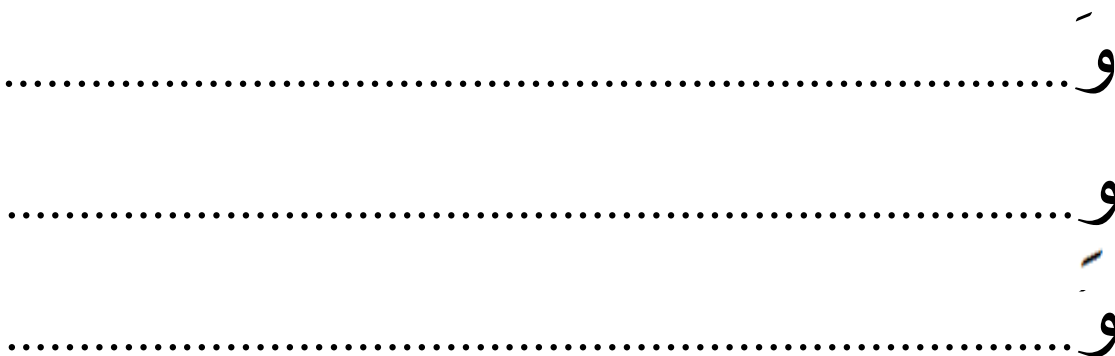


On bloque la lettre



WOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre WÂW avec les voyelles courtes.

A la découverte des lettres attachées en arabe

19

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **WÂW** en attaché

Au milieu et à la fin		Au début
و ×	و ×	و ×

Remarque : j'ai mis une croix (X) après la lettre WAW « و » car elle est isolée, elle ne s'attache pas aux lettres suivantes.

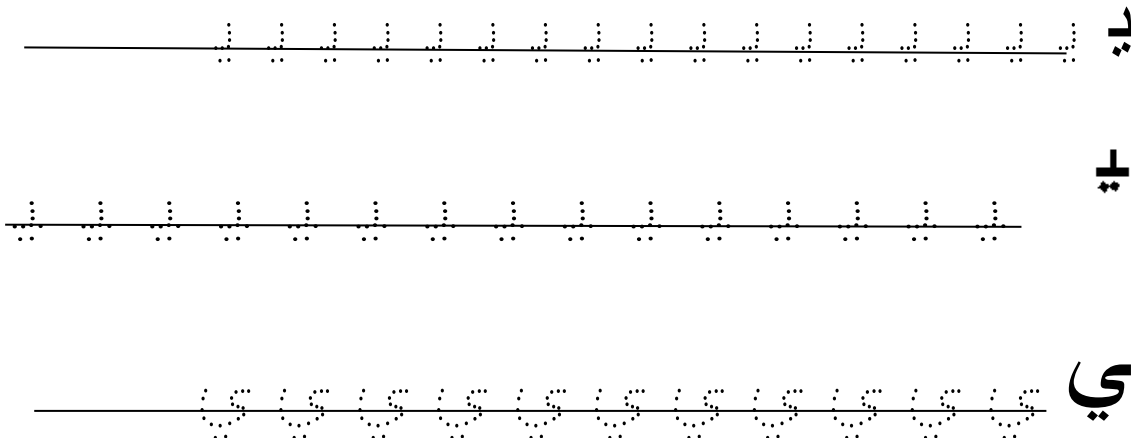
2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **YÂ'** en attaché :

A la fin		Au milieu	Au début
ي	ي	ي	ي

4 Repasse sur les pointillés.



ACTIVITÉS

20

1 Entoure l'image si tu entends le son YÂ' [ي].



2 Mets les syllabes dans les cases puis lis les mots.

--	--	--	--	--

مِكْوَاةٌ



--	--	--	--

يَكْتُبُ



--	--	--	--	--

أُمَيَّةٌ



3

اُكْتُبْ (écris) en suivant le modèle.

..... أُمَيَّةٌ أُمَيَّةٌ

..... يَكْتُبُ يَكْتُبُ

..... بَيْوتُ بَيْوتُ

➤ Les voyelles longues ou les semi-voyelles.

1. Les voyelles longues sont au nombre de trois : « ي, و, ا ».

J'apprends les voyelles

1 Les voyelles longues.

1. Elles deviennent des voyelles longues lorsque les consonnes « ي, و, ا » sont précédées de l'une des voyelles courtes (KASRA (ـِ), DAMMA (ـُ) et FATHA (ـَ)) : يـِ, وـُ, اـَ.
2. Elles sont appelées longues car on prolonge la voyelle.
3. On peut les appeler aussi les semi-voyelles car les trois consonnes « ي, و, ا » jouent le rôle d'une consonne mais aussi celle d'une voyelle.

2 Règle d'écriture et de prononciation des voyelles longues.

î

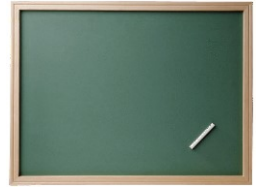
ou

â

ACTIVITÉS

22

1 - Entoure l'image si tu entends le son OÛ [وُ].



- Entoure l'image si tu entends le son Î [ي].



- Entoure l'image si tu entends le son Â [ا].



2 Colorie les mots si tu vois une voyelle longue puis lis-le

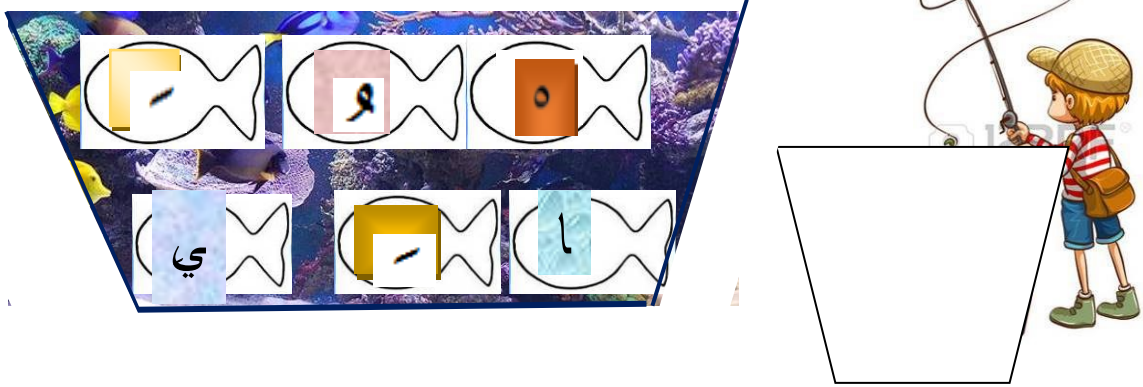
أَكْتُبُ - بِيُوتُ - يَكْتُبُ - أُمِيمَةٌ - أَبِي - تُوتُ -
بَابُ - بُومُ - أُمِي - أَمَامَ - كَتَّكُوتُ - مَاءُ.

ACTIVITÉS

23

1

Aide Samy à pêcher les voyelles courtes et mets-les dans le seau :



2

Rajoute les voyelles courtes que tu as pêché aux mots afin de constituer des voyelles longues :

طبيب معلم كبير مستشفى الصندوق الكاتب
الحروف الجملة التفاحة الفتى القلم أمي

3

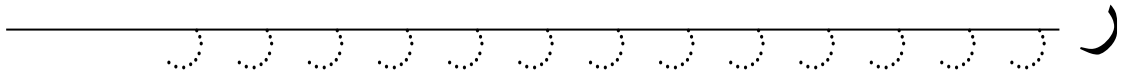
Voici une série de mots indique s'il y a une voyelle longue en mettant une (x) devant la bonne réponse :

- | | |
|--|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> الدُمِيَّة | <input type="checkbox"/> النَّوْمُ |
| <input type="checkbox"/> الزَّرَاقَةُ | <input type="checkbox"/> الصِّيَادُ |
| <input type="checkbox"/> يَلْعَبُ | <input type="checkbox"/> الْوَرَقَةُ |
| <input type="checkbox"/> أَمِيْمَةٌ | <input type="checkbox"/> يَمِيْنُ |
| <input type="checkbox"/> الْوَلَدُ | <input type="checkbox"/> الْعَصْفُورُ |
| <input type="checkbox"/> السَّبُّورَةُ | <input type="checkbox"/> كُرْسِي |

La lettre RÂ' : ﺭ

Je m'entraîne à écrire

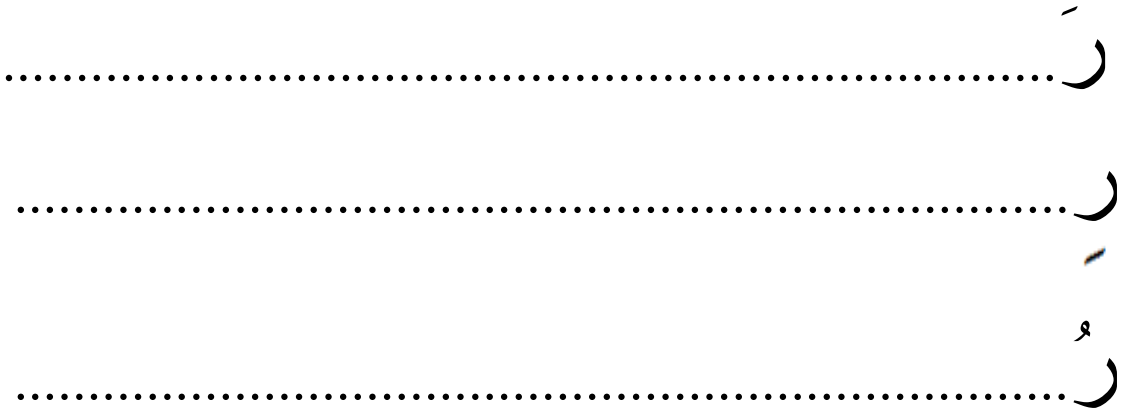
1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre RÂ' accompagnée des voyelles courtes :

RÂ	RI	On bloque la lettre	ROU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

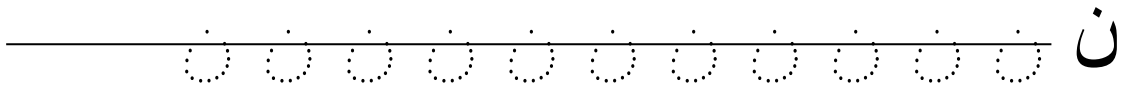


4 Répète plusieurs fois la lettre RÂ' avec les voyelles courtes.

La lettre NÛN : ن

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre NÛN accompagnée des voyelles courtes :



NA



NI

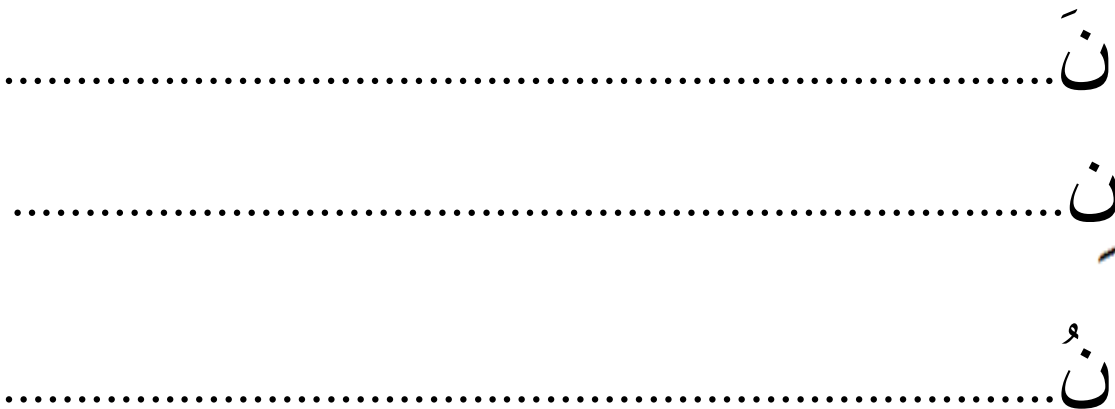


On bloque la lettre



NOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

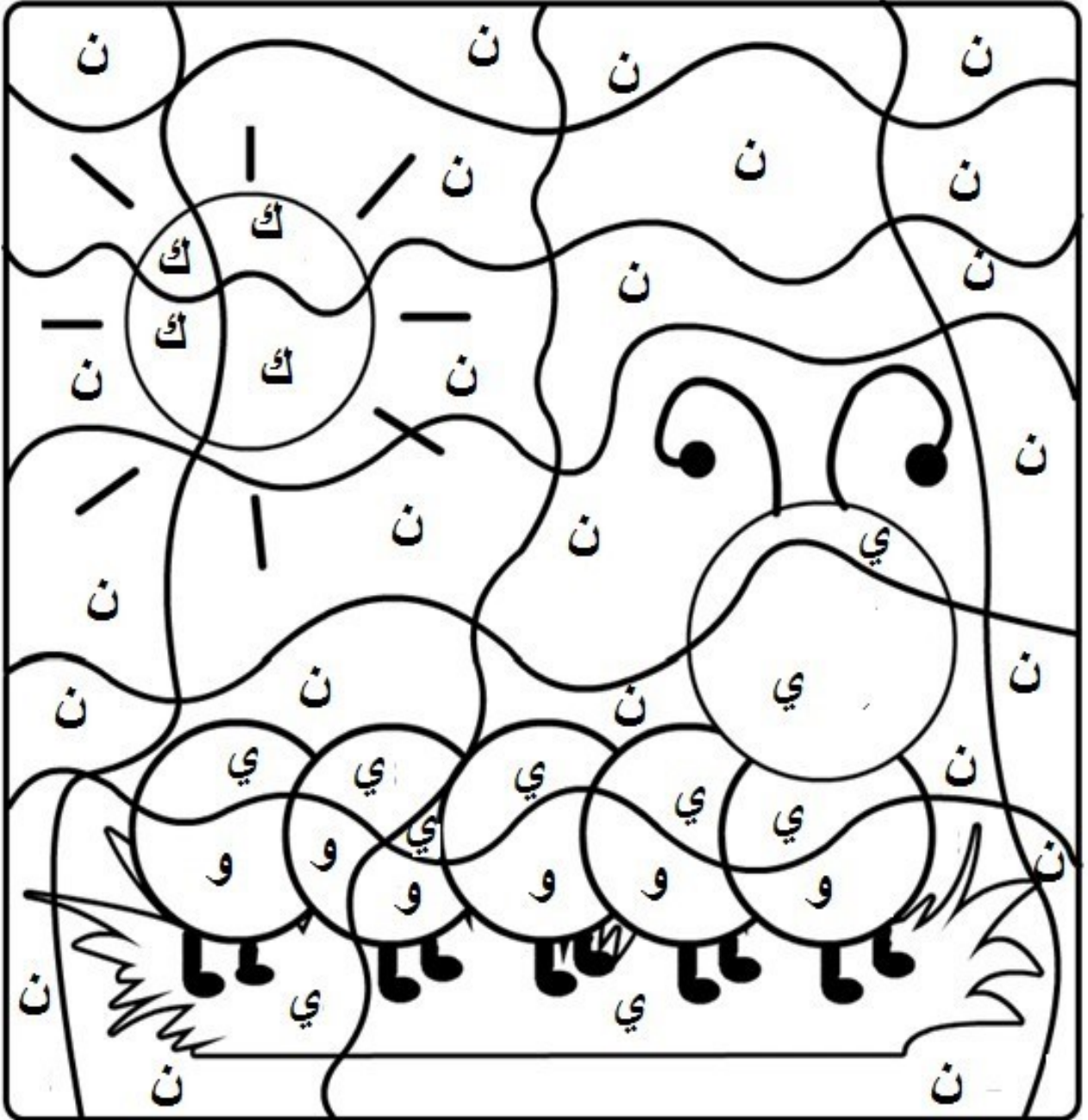


4 Répète plusieurs fois la lettre NÛN avec les voyelles courtes.

Je colorie

27

Colorie selon le code



بَيّ: و

ي: vert

ن: Bleu

ك: jaune

Je colorie

28



ن

Sais-tu qu'une
sourate m'y est
consacrée.

La sourate
s'appelle en arabe

NAHL

نَحْلٌ



Sais-tu que je suis citée dans le CORAN. Je
m'appelle ROUMANA en arabe.

ر

رُومَانَةٌ

ACTIVITÉS

29

1

A partir des lettres indiquées dans le tableau, écris le mot qui correspond, le **ت** du mot ballon est fermé.

ب	ن	ت
---	---	---

.....



ت	م	ر
---	---	---

.....



م	ر	ت
---	---	---

.....



م	ر	گ	ب
---	---	---	---

.....



2

أَكْتَبُ en suivant le modèle.

..... تَرَكَّبُ تَرَكَّبُ

..... تَرْتَبُ تَرْتَبُ

..... اِبْرَةُ اِبْرَةُ

..... كَبِيرُ كَبِيرُ

La lettre 'AINE (عâyn) : ع

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre 'AINE accompagnée des voyelles courtes :



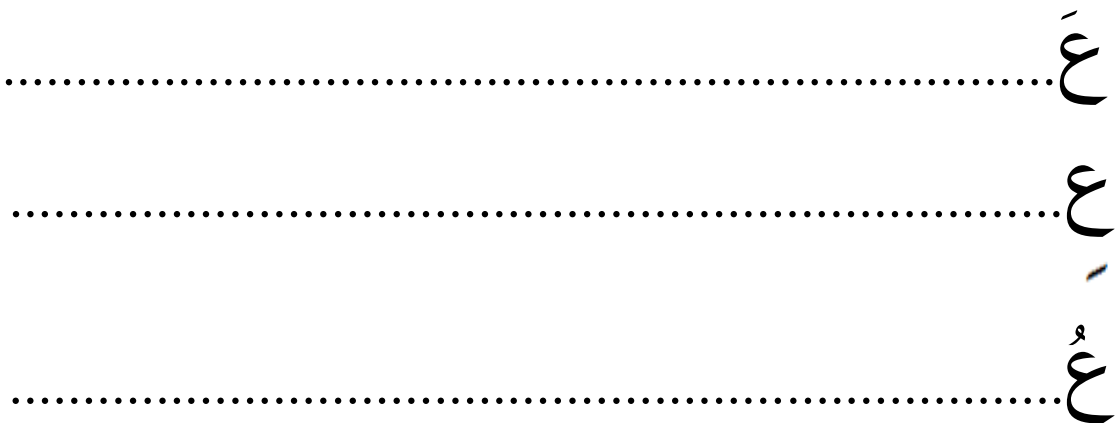
عA

عI

On bloque la
lettre

عOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre 'AINE avec les voyelles courtes.

La lettre LÂM : ل

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre LÂM accompagnée des voyelles courtes :



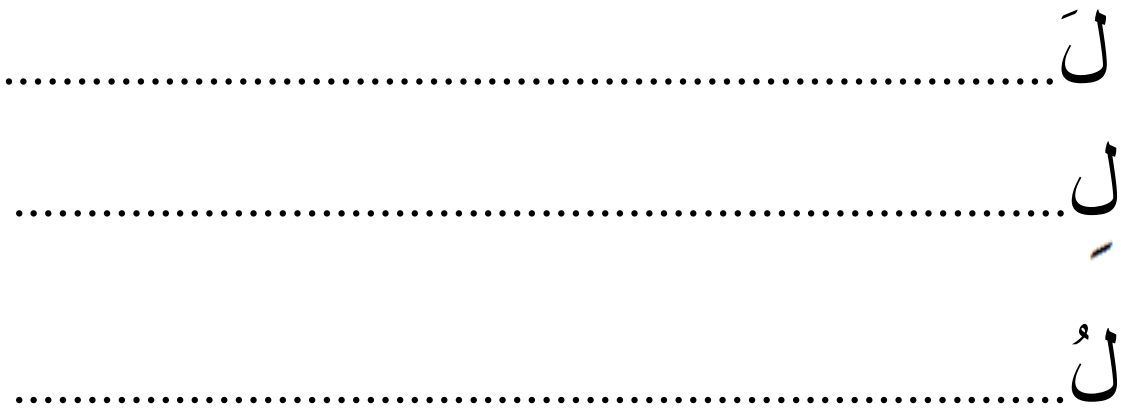
LA

LI

On bloque la lettre

LOU

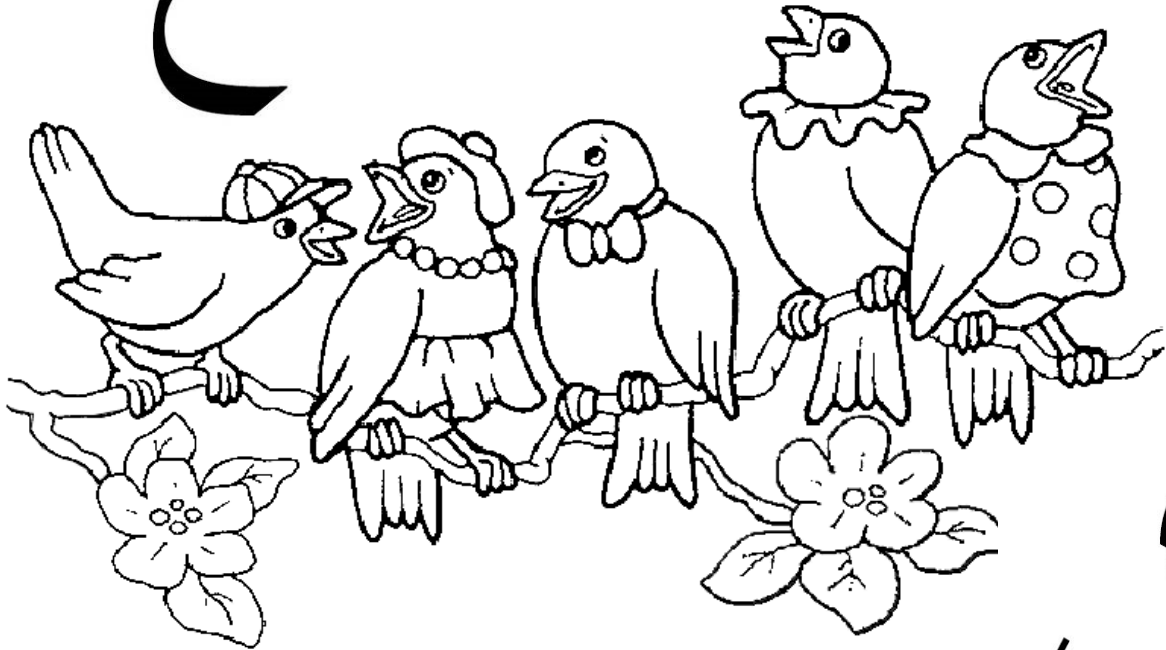
3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



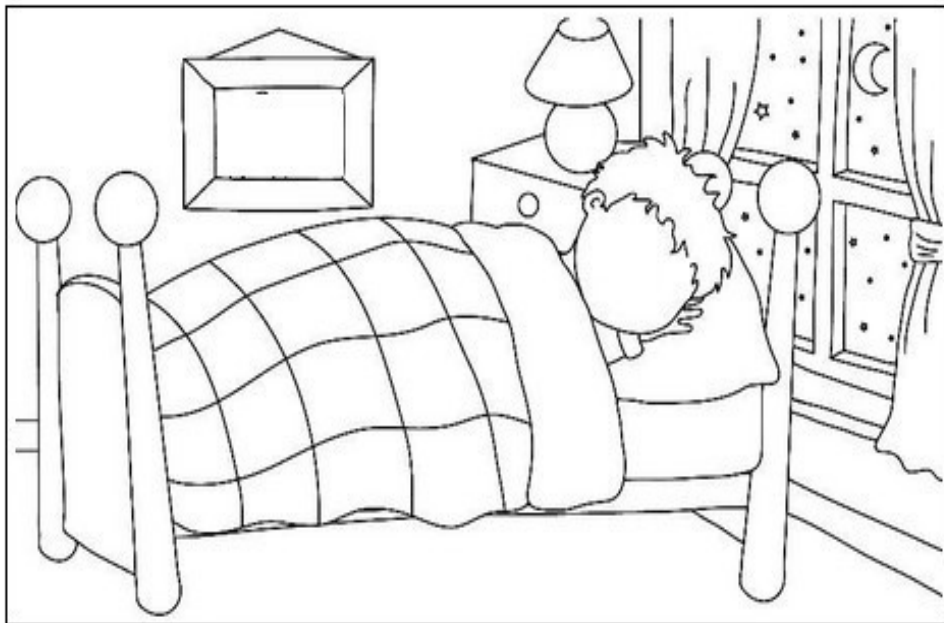
4 Répète plusieurs fois la lettre LÂM avec les voyelles courtes.

Je colorie

32



عصفور






Sais-tu qu'il y a une sourate qui s'appelle la

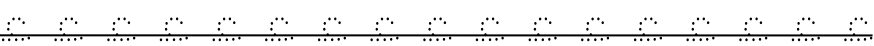
نَيْلٌ. En arabe c'est

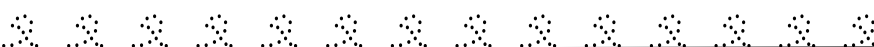
Je m'entraîne à écrire


1 La lettre 'AINE en attaché

A la fin		Au milieu	Au début
			





2 Repasse sur les pointillés.

_____  ع

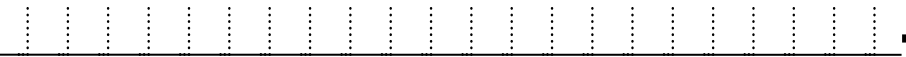
_____  ع

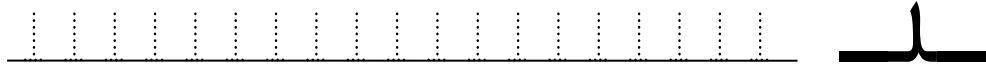
_____  ع


3 La lettre LÂM en attaché :

A la fin		Au milieu	Au début
			

4 Repasse sur les pointillés.

_____  ل

_____  ل

_____  ل

Le LAM- ÂLIF : لا

L'ARTICLE DEFINI : ال


Je m'entraîne à écrire

1 Le Lam-Âlif

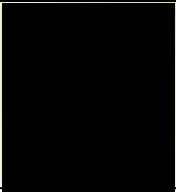
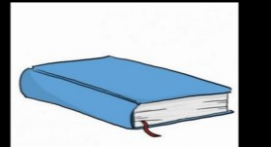
- Le Lam-Âlif est composé du Âlif et de la lettre Lam c'est pourquoi, on l'appelle ainsi. ل + ا = لا
- On peut le trouver aussi avec le Âlif accompagné d'une hamza : ل + اء = لاء
- Quand on prononce le lam-Âlif, on prolonge le Lam car il ya le Âlif : LÂ

2 L'article défini et indéfini

- En arabe il existe **un seul article défini** : (ÂLIF + Lam) : ال, On le prononce EL.
- Et lorsqu'il est accompagné du Lèm-Âlif, on le prononce ELA.

Article indéfini	Article défini accompagné du Lam-alif	Objet
أرنب	الأرنب	

- L'article indéfini est l'absence de l'ÂLIF-Lam ال ✗

Article indéfini	Article défini	Objet
	ار	

ACTIVITÉS

35

1 Complète le tableau suivant

Article défini	Article indéfini	Objet
	كِتَابٌ	
	بَيْتٌ	
	أُمٌّ	
	أَبٌ	
	مُعَلِّمَةٌ	
	كَلْبٌ	
	مُعَلِّمٌ	

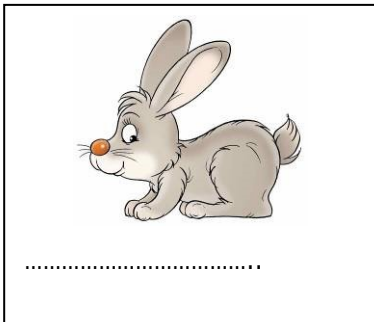
ACTIVITÉS

36

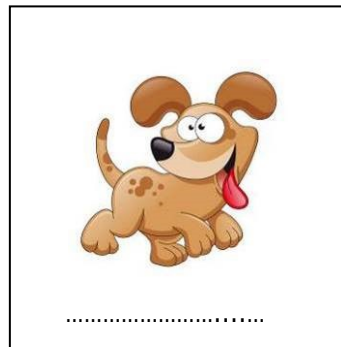
2 **أَكْتُبْ** en suivant le modèle.

عَنْكَبُوتٌ عَنْكَبُوتٌ
 الْكَلِمَةُ الْكَلِمَةُ
 الْكَلِمَاتُ الْكَلِمَاتُ
 إِكْمَالٌ إِكْمَالٌ
 عَمَلٌ عَمَلٌ
 النَّالِيَةُ النَّالِيَةُ
 النِّعَالُ النِّعَالُ

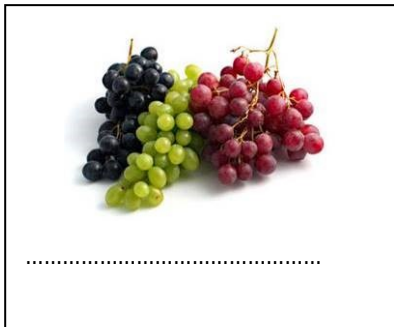
3 Dans les bulles il y a des lettres, retrouve le mot qui correspond à chaque image.



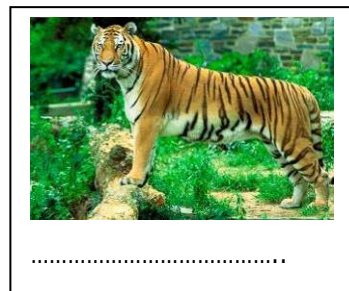
أ ز
 ن ب



ك
 ن
 ب



د
 ه
 ج

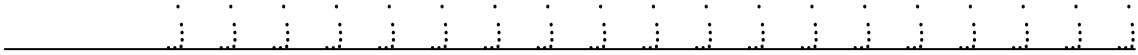


ت
 م
 ر

La lettre DHÂL : ذ

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.

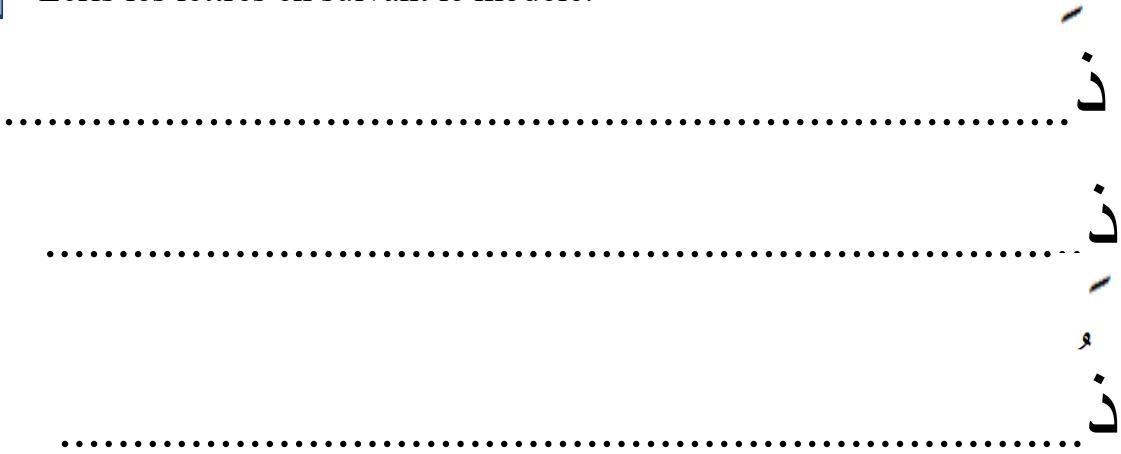


2 Je prononce la lettre DHÂL accompagnée des voyelles courtes :

ذ ذ ذ ذ

DHĀ DHI On bloque la lettre DHŌU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

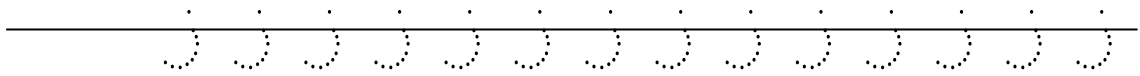


4 Répète plusieurs fois la lettre DHÂL avec les voyelles courtes.

La lettre ZÂ' : ز

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre ZÂ' accompagnée des voyelles courtes :



Z'



ZI

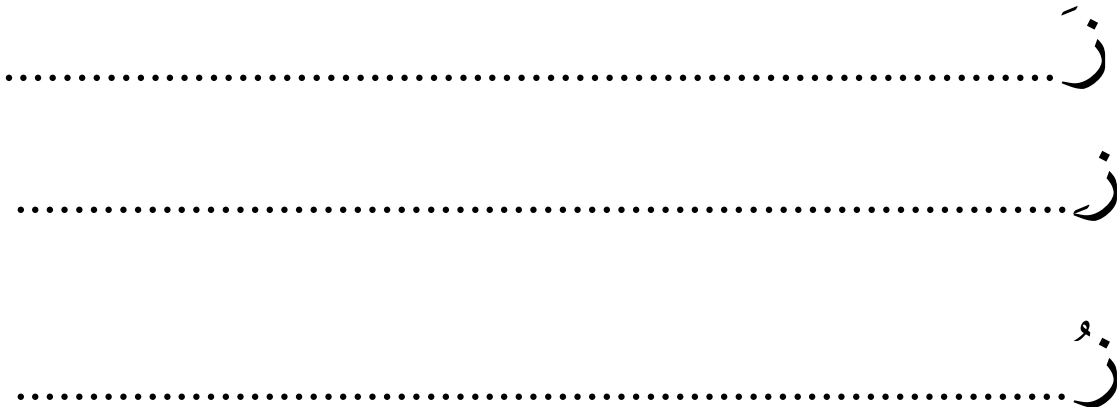


On bloque la lettre



ZOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

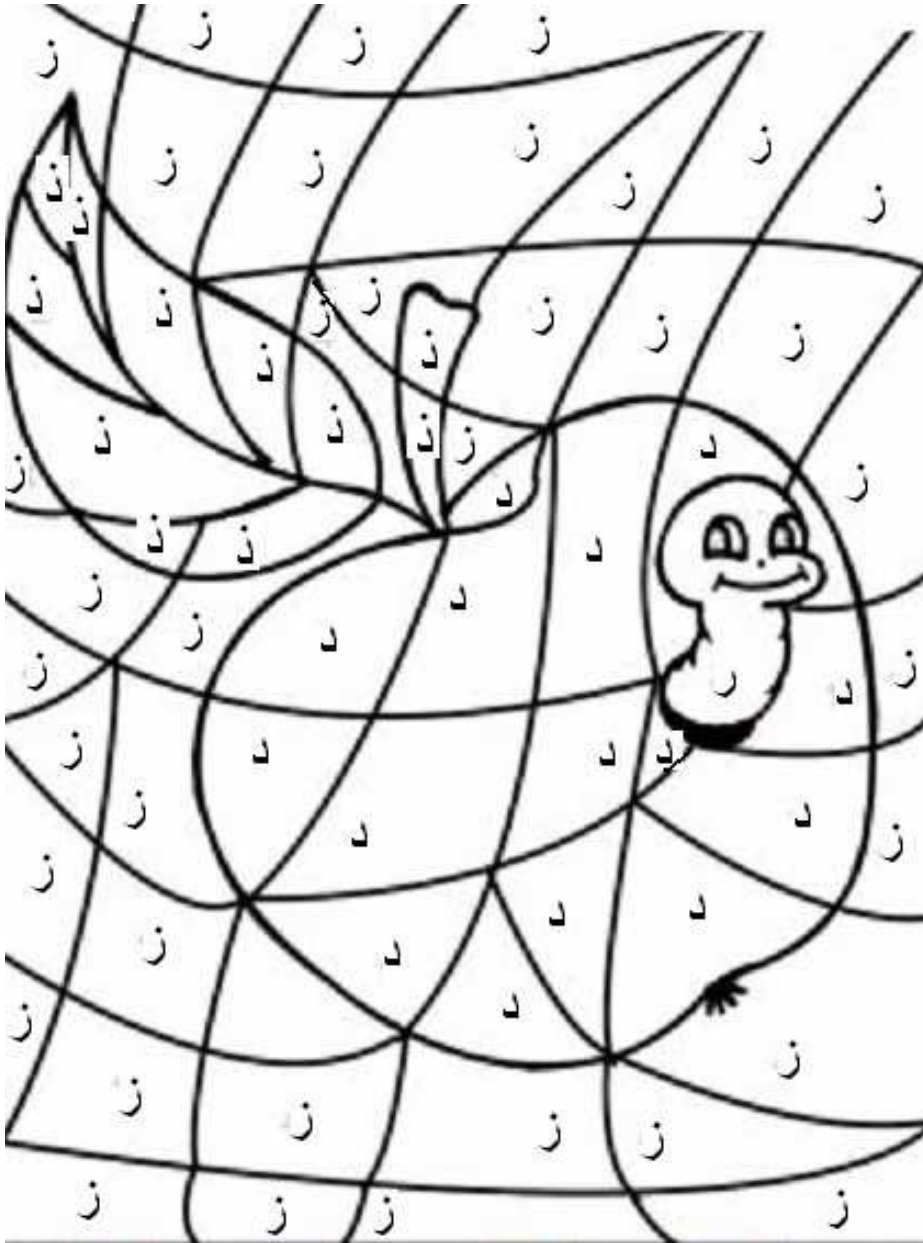


4 Répète plusieurs fois la lettre ZÂ' avec les voyelles courtes.

Je colorie

39

Colorie selon le code



أَحْمَرُ → د

ذ → vert

ر → orange

ز → bleu

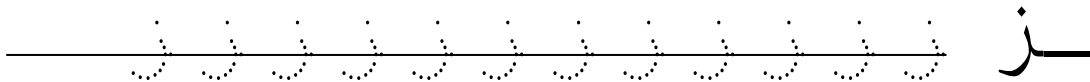
Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **ZÂ'** en attaché :

Au milieu et à la fin		Au début
× ز	× ز	× ز

Remarque : j'ai mis une croix (X) après la lettre **ZÂ'** « ز » car elle est isolée, elle ne s'attache pas aux lettres suivantes.

2 Repasse sur les pointillés.

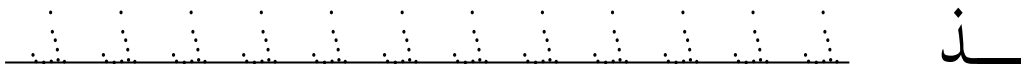


3 La lettre **DHÂL** en attaché :

Au milieu et à la fin		Au début
× ذ	× ذ	× ذ

Remarque : j'ai mis une croix (X) après la lettre **DHÂL** « ذ » car elle est isolée, elle ne s'attache pas aux lettres suivantes.

4 Repasse sur les pointillés.

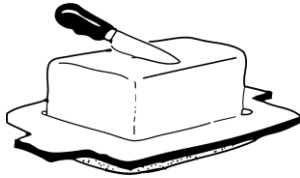
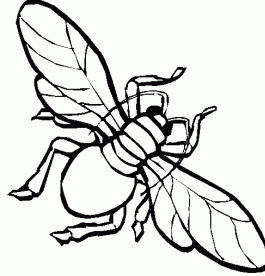


ACTIVITÉS

41

1

Colorie les images si tu entends le son **DHÂ** [ذ].



2

Entoure le mot si tu vois la lettre **ZÂ** ز.

حِذَاءُ أَرْزُ قَطَارٌ قَمَرٌ زَرَافَةٌ دُبَابَةٌ

3

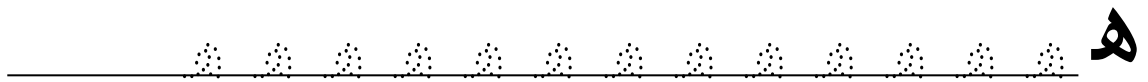
Ecoute et dis si ces deux mots sont différents ou identiques : Mets des Croix (X) dans la case qui convient.

Mots Identiques (pareils)	Mots différents

La lettre HÂ' : 

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre HÂ' accompagnée des voyelles courtes :



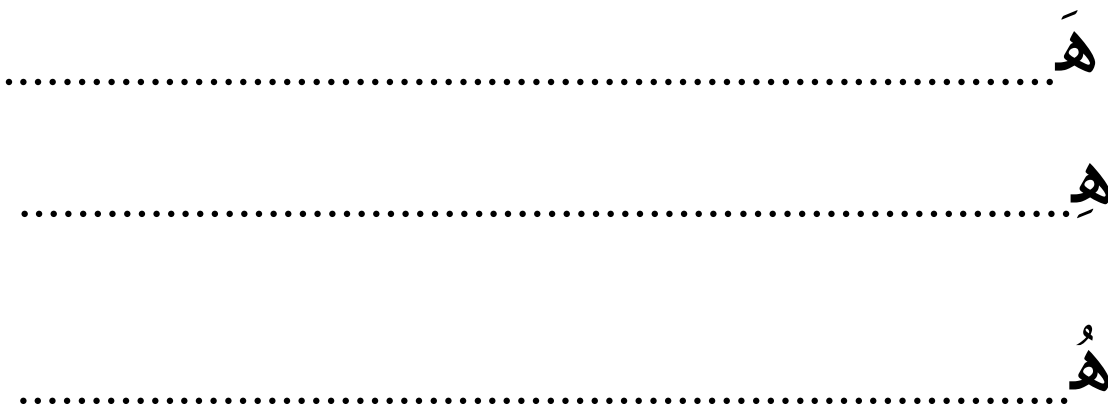
HÂ

HI

On bloque la
lettre

HOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

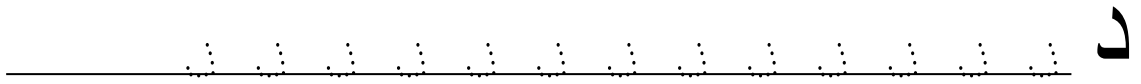


4 Répète plusieurs fois la lettre HÂ' avec les voyelles courtes.

La lettre DÂL : د

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre DÂL accompagnée des voyelles courtes :



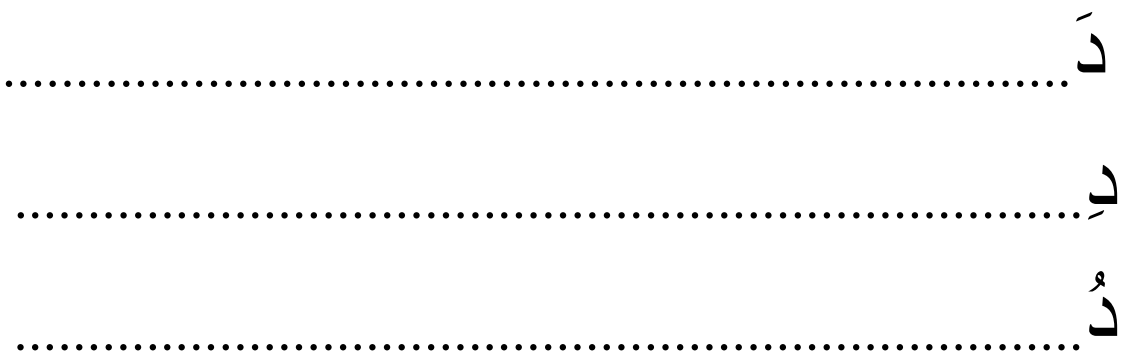
DA

DI

On bloque la lettre

DOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre DÂL avec les voyelles courtes.

Je colorie

44



Mon NOM est
constitué de
deux lettres.
Bien sûr pour
toi c'est facile.

دُب



Je te laisse découvrir
mon NOM en
français.....

.....

En arabe, je m'appelle

HOUDOUD هُدُود

Je suis citée dans le
Coran. J'ai aidé
SALOMÉ (le prophète
souleymane) à
découvrir la reine de
SABA.

ه

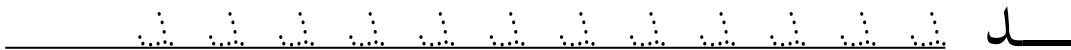
Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **DÂL** en attaché :

Au milieu et à la fin		Au début
× د	× د	× د

Remarque : j'ai mis une croix (X) après la lettre **DÂL** « د » car elle est isolée, elle ne s'attache pas aux lettres suivantes.

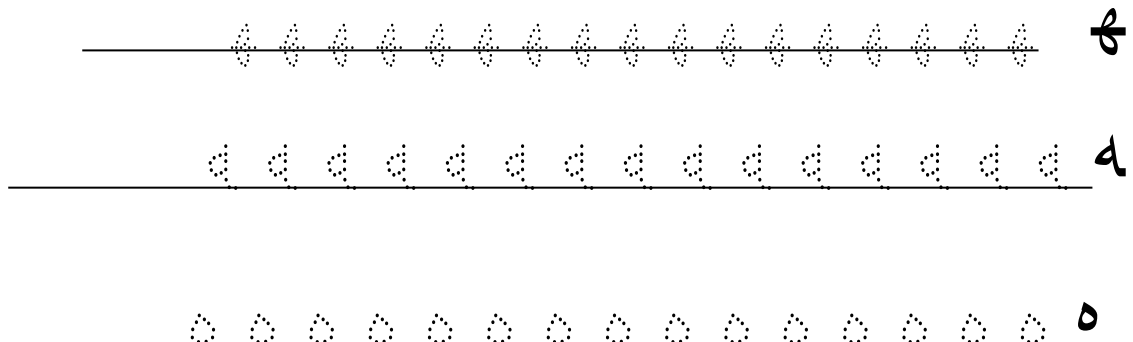
2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **HÂ** en attaché :

A la fin		Au milieu	Au début
ه	ه	ه	ه

4 Repasse sur les pointillés.



ACTIVITÉS

46

1 أُكْتُبُ الْكَلِمَاتِ التَّالِيَةَ

اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ

هَذِهِ هَذِهِ هَذِهِ

دُمِيَّةٌ دُمِيَّةٌ

2 أُكْتُبُ les phrases التَّالِيَةَ

عَمْرُ أَبِيهِ مُعَلِّمٌ عَمْرُ أَبِيهِ مُعَلِّمٌ

هَيْدَةُ أُمُّهَا مُعَلِّمَةٌ هَيْدَةُ أُمُّهَا مُعَلِّمَةٌ

3

Observe et lis



هَذَا وَآلِدٌ



هَذِهِ بِنْتٌ



4

Entoure la bonne réponse



هَذَا ou هَذِهِ أَبِي



La lettre JÎM : ج

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre **JÎM** accompagnée des voyelles courtes :



JA



JI

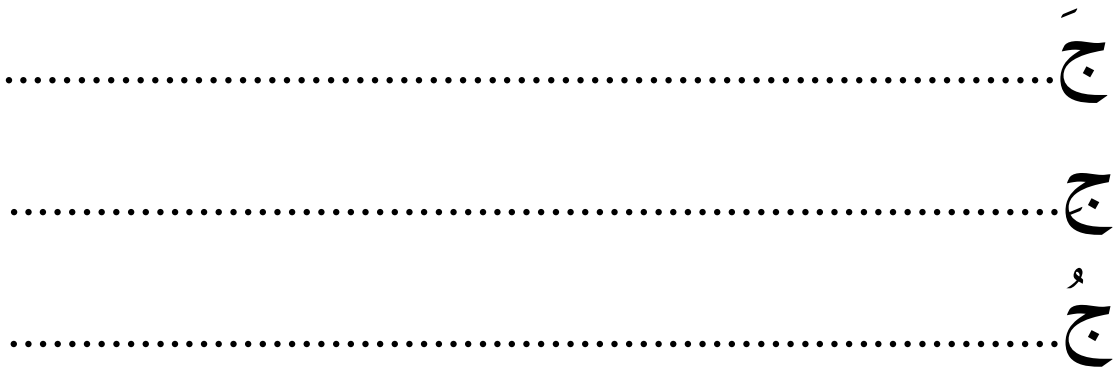


On bloque la lettre



JOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre **JÎM** avec les voyelles courtes.

La lettre HÂ' : ح

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre HÂ' accompagnée des voyelles courtes :



HÂ



HI

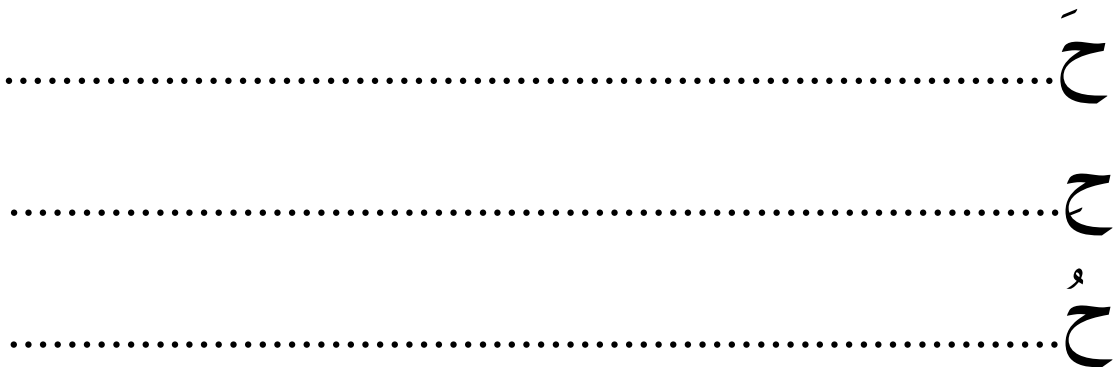


On bloque la
lettre



HOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



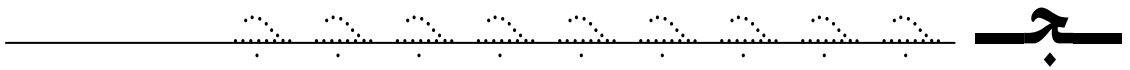
4 Répète plusieurs fois la lettre HÂ' avec les voyelles courtes.

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **JÎM** en attaché :

A la fin		Au milieu	Au début
ج	ج	ج	ج

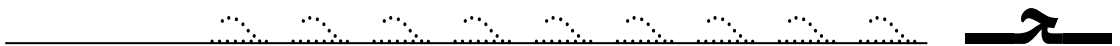
2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **HÂ** en attaché :

A la fin		Au milieu	Au début
ح	ح	ح	ح

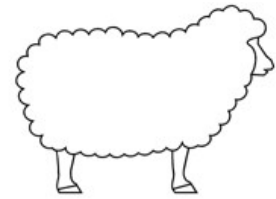
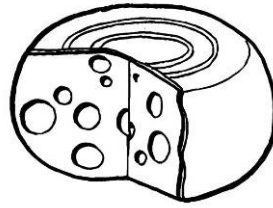
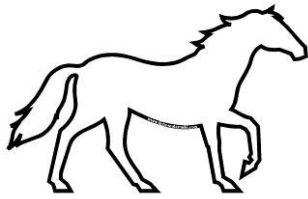
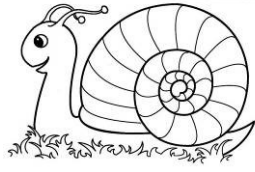
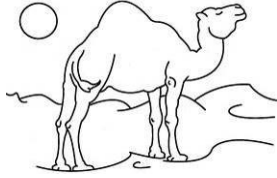
4 Repasse sur les pointillés.



ACTIVITÉS

50

1 Colorie les images si tu entends le son JA [ج].



2 Entoure le mot si tu vois la lettre HÂ ح.

حَمَامَةٌ خَرَجَ خَرُوفُ الْبَحْرِ الْحَمْدُ لِلَّهِ

3 أُنْتُبْ وَ لِسِ لَسِ فَسَرَسِ النَّالِيَّةِ

الْجَمَلُ يَحْمِلُ الْمَتَاعَ الْجَمَلُ يَحْمِلُ الْمَتَاعَ

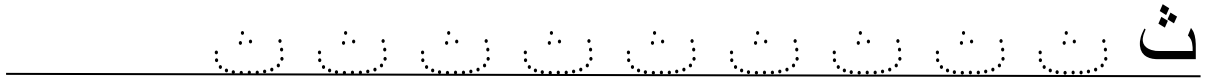
يَلْعَبُ أَحْمَدُ بِالْكُرَةِ أَمَامَ الْبَيْتِ

يَلْعَبُ أَحْمَدُ بِالْكُرَةِ أَمَامَ الْبَيْتِ

La lettre THÂ : ث

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre THÂ accompagnée des voyelles courtes :



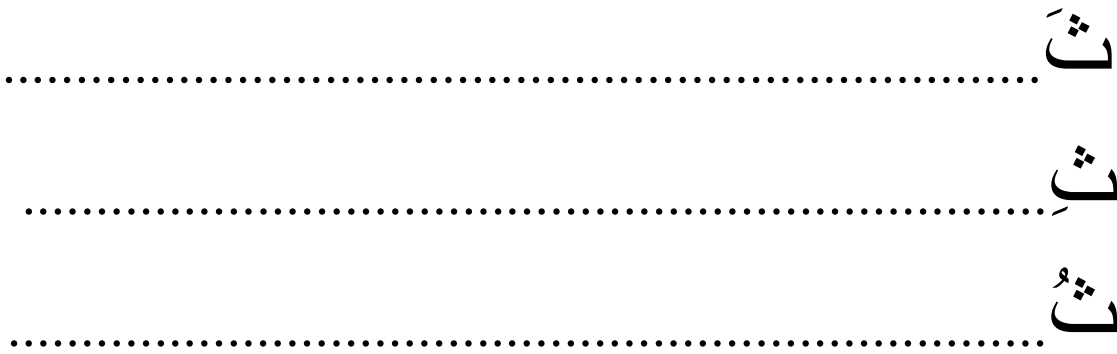
THÂ

THI

On bloque la lettre

THOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre THÂ avec les voyelles courtes.

La lettre KHÂ : خ

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre KHÂ accompagnée des voyelles courtes :



KHÂ



KHI

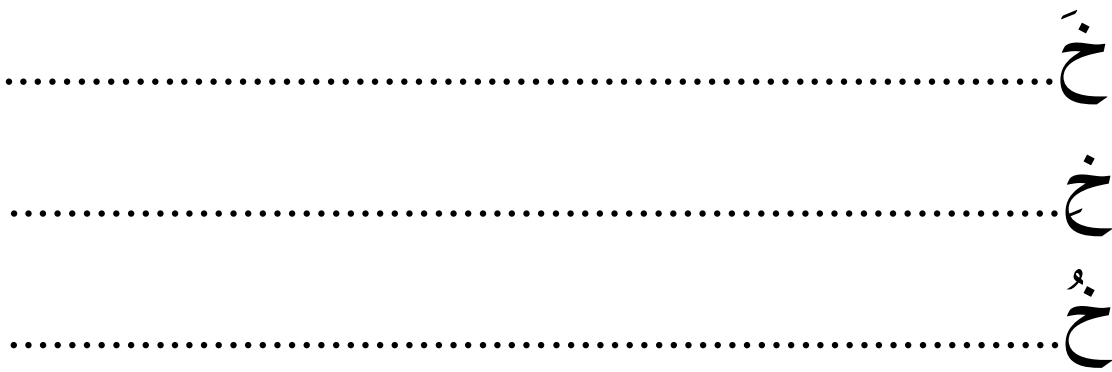


On bloque la
lettre



KHOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

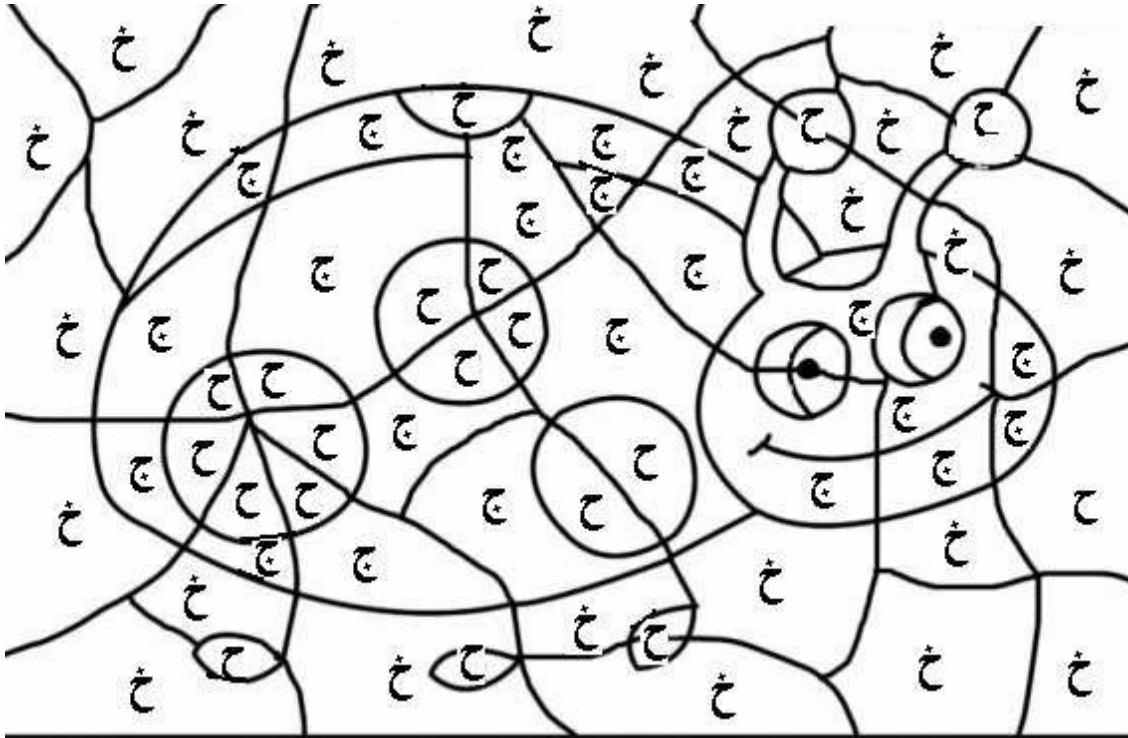


4 Répète plusieurs fois la lettre KHÂ avec les voyelles courtes.

Je colorie

53

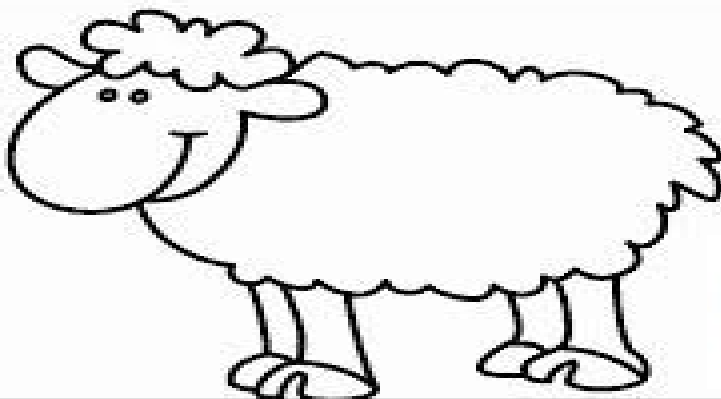
Colorie selon le code



وَرْدِي → ج

ح → orange

خ → bleu clair



حُرُوفُ

خ

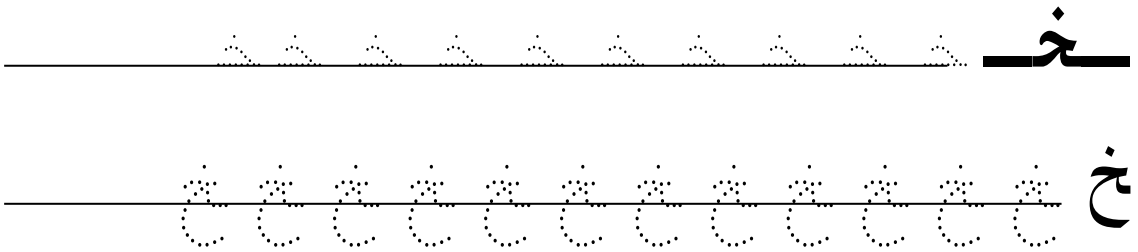
Sais-tu que pendant la fête de l'AïD, les musulmans se sacrifient pour ALLAH. Sais-tu pourquoi ? Le prophète Ibrahim a eu un rêve qui lui révéla de sacrifier son fils Ismaïl. Ibrahim obéit ainsi à Allah mais grâce à sa miséricorde, son fils fut remplacé par un mouton.

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **KHÂ'** en attaché:

A la fin		Au milieu	Au début
خ	خ	خ	خ

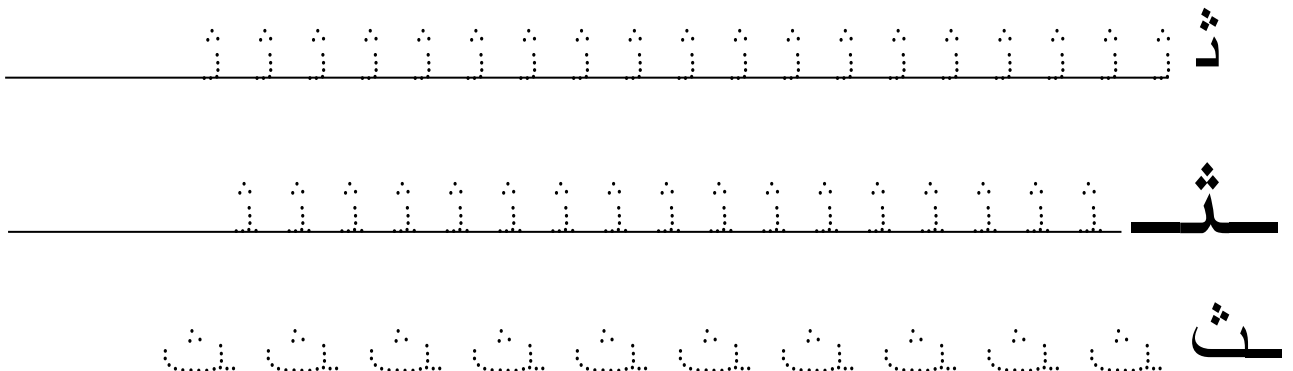
2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **THÂ'** en attaché:

A la fin		Au milieu	Au début
ث	ث	ث	ث

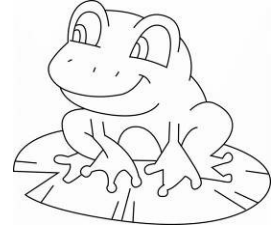
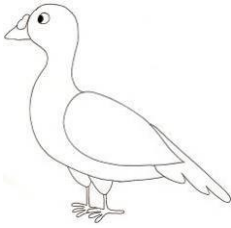
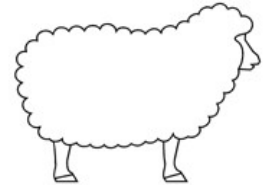
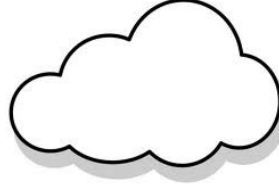
4 Repasse sur les pointillés.



ACTIVITÉS

55

1 Colorie les images si tu entends le son KHA [خ].



2 Entoure le mot si tu vois la lettre THA ث.

إِثْنَانُ الشَّمْعَةَ مِثْلُ ثُومِ شَمْسٍ ثَلَاثَةٌ

3 Je lis et j'apprends les chiffres.



وَاحِدٌ

إِثْنَانٌ

ثَلَاثَةٌ

أَرْبَعَةٌ

4 Astuce, si je sais compter les chiffres de 1 à 4 et en rajoutant aux chiffres l'article défini. Je sais les jours de la semaine (Dimanche, Lundi, Mardi au Mercredi).

الْأَحَدُ

Dimanche

الْإِثْنَيْنِ

Lundi

الثَّلَاثَاءُ

Mardi

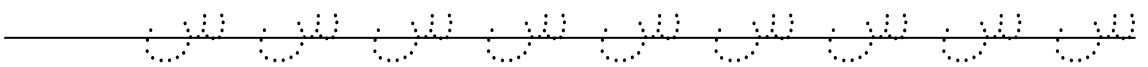
الأَرْبَعَاءُ

Mercredi

La lettre SÎNE : س

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre SÎNE accompagnée des voyelles courtes :

سَ

SA

سِ

SI

سُ

On bloque la lettre

سُو

SOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

.....سَ

.....سِ

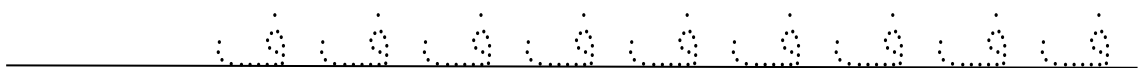
.....سُ

4 Répète plusieurs fois la lettre SÎNE avec les voyelles courtes.

La lettre FÂ' : ف

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre FÂ' accompagnée des voyelles courtes :



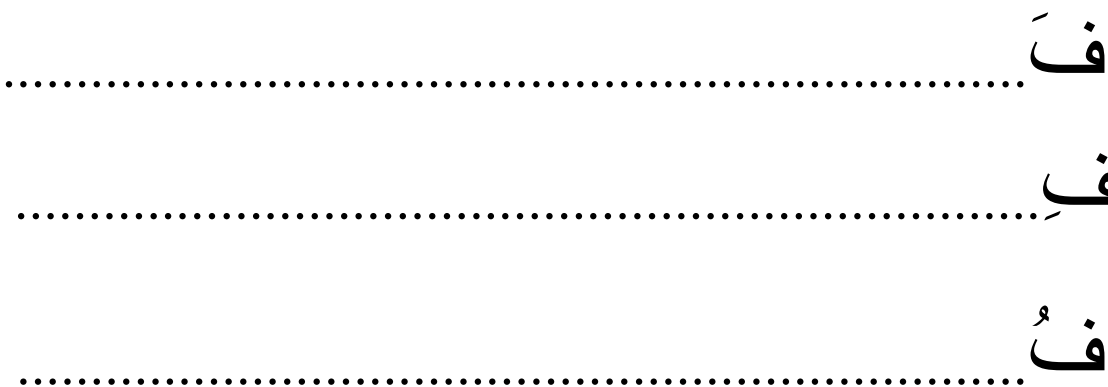
FÂ

FI

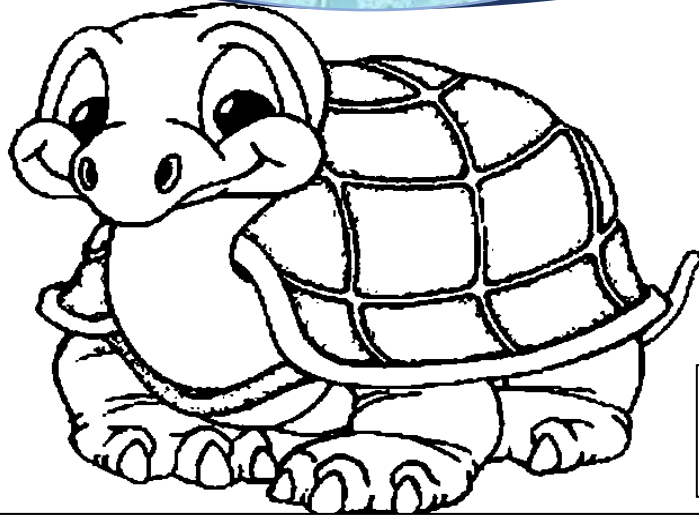
On bloque la lettre

FOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre FÂ' avec les voyelles courtes.

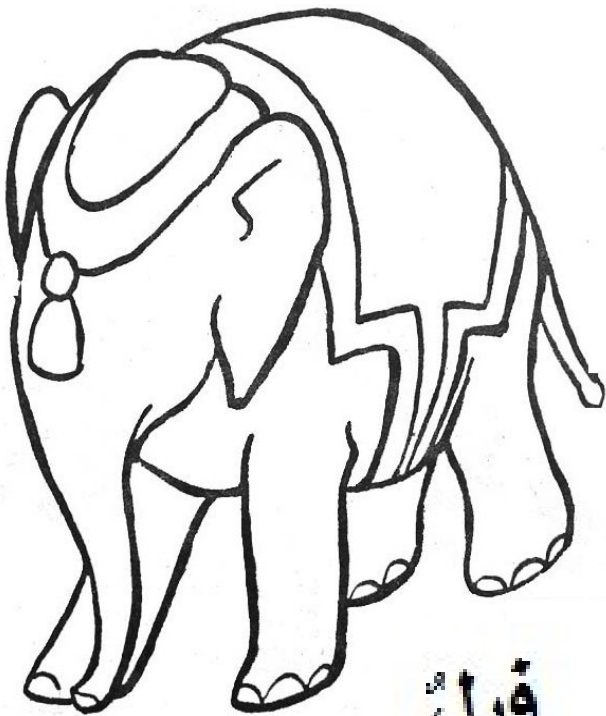


س

سَلْحَفَاءُ

C'est vrai qu'on dit que je suis lente. Je te conseille de ne pas me suivre dans ta vie active. Je te le permets uniquement pour faire ton travail correctement à l'école pour être attentive et surtout de ne pas se précipiter.

ف



فِيلٌ

Sais-tu qu'une sourate m'y est consacrée. Je vais te raconter son histoire.

Il y avait un roi qui habitait au Yémen qui s'appelait IBRÂ. Il avait construit un lieu de pèlerinage entièrement en Or. Un jour, il décida de détruire la KAABA car les gens ont refusé de se rendre à son sanctuaire.

Furieux, il a décidé d'amener ses soldats ainsi qu'un troupeau d'éléphant pour la détruire mais les éléphants ont refusé d'avancer grâce à la volonté d'ALLAH. Alors, Allah a envoyé des oiseaux qui leurs ont lancés des pierres d'argile et épargna les éléphants.

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **SÎNE** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
س	سد	سد

2 Repasse sur les pointillés.

_____ سد

3 La lettre **FÂ** en attaché:

A la fin	Au milieu	Au début
ف ف	ف	ف

4 Repasse sur les pointillés.

_____ ف

_____ ف

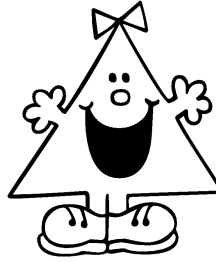
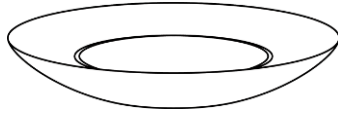
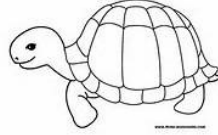
_____ ف

ACTIVITÉS

60

1

Colorie les images si tu entends le son SA [س].



2

Entoure le mot si tu vois la lettre FA ف.

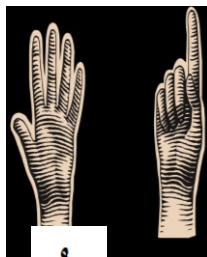
فَرَاوِلَةٌ قِطَارٌ حَافِلَةٌ قِطْعَةٌ قَمَرٌ هَاتِفٌ

3

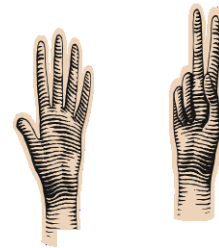
Je lis et j'apprends les chiffres et les jours de la semaine



خَمْسَةٌ



سِتَّةٌ



سَبْعَةٌ

الْخَمِيسُ

Jeudi

الْجُمُعَةُ

Vendredi

السَّبْتُ

Samedi

Maman m'a dit compte-moi les jours du **الْأُسْبُوعِ**

Je lui ai dit

وَاحِدٌ هُوَ الْاَحَدُ
اِثْنَانِ هُوَ الْاِثْنَيْنِ
ثَلَاثَةٌ هُوَ الْثَلَاثَاءِ
ارْبَعَةٌ هُوَ الْارْبِعَاءِ
خَمْسَةٌ هُوَ الْخَمِيسِ

Maman m'a dit tu es malin et maintenant ?

Je lui ai dit **الْجُمُعَةَ** c'est **سِتَّةٌ**

Le regroupement de la prière et **سَبْعَةٌ**

C'est la fin du **الْأُسْبُوعِ**

السَّبْتِ

1. Les voyelles doubles :

➤ TANWINE

➤ LA CHADDAH

J'apprends les voyelles

1

➤ TANWINE

1. Les voyelles doubles ont les mêmes signes que les voyelles courtes sauf qu'on les double.
2. On appelle les voyelles doubles « Tanwine » car on prononce NE à la fin.

On rajoute aux voyelles courtes le son NE : « َ » = ANE, « ِ » = INe,

« ُ » = « OUNE ».

Exemple : أم = Omoune

2

➤ LA CHADDAH

1. La Chaddah est un signe qui ressemble à un trois 3 couché « ّ » qui se trouve au-dessus d'une lettre.
2. Le rôle de la Chaddah est de doubler la consonne. C'est-à-dire que la Chaddah = deux consonnes.

Exemple : la lettre RAA avec la Chaddah « ّ » = رر = deux RR en français.

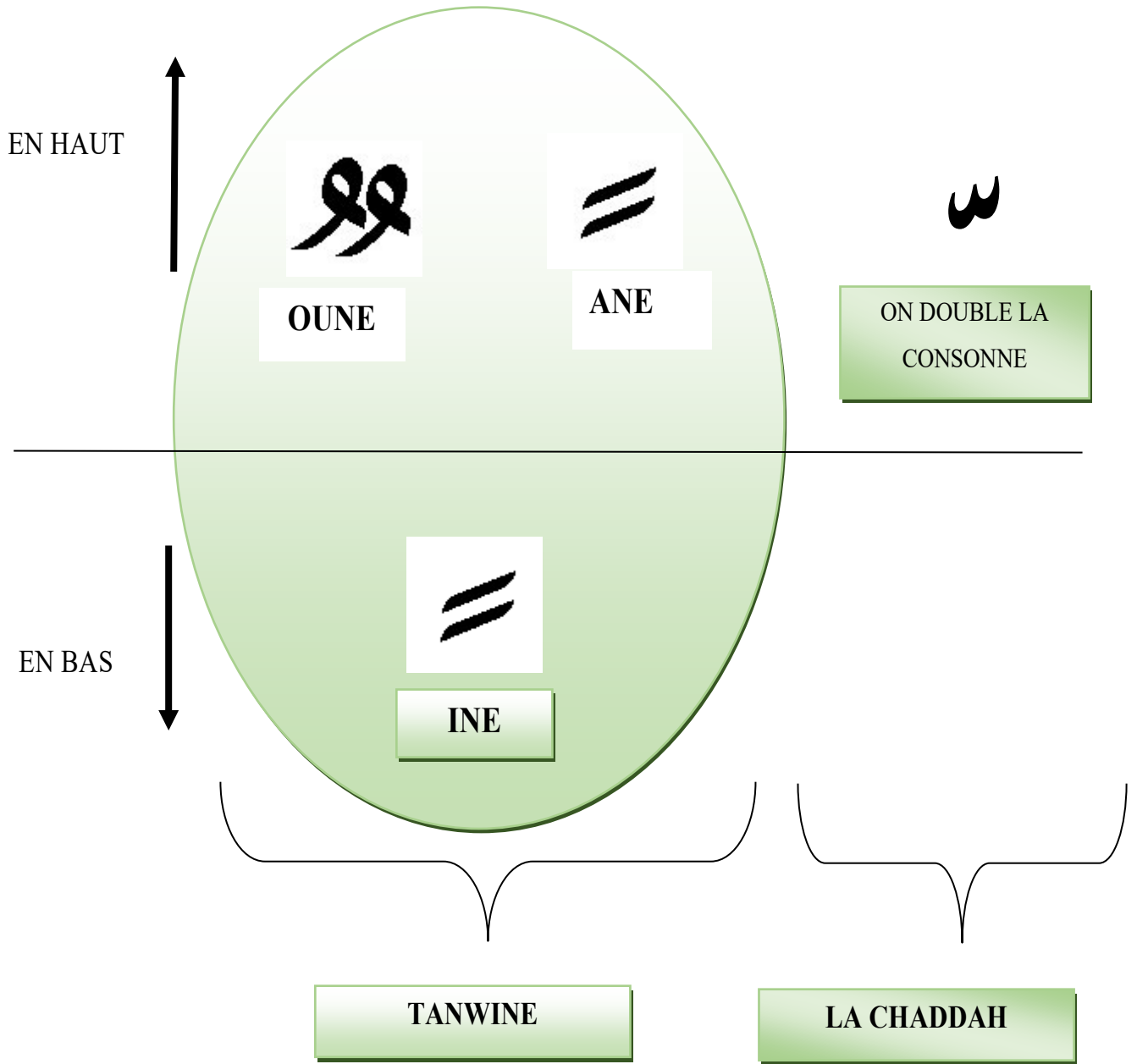
3. Lorsque la Chaddah est accompagnée d'une voyelle courte, on prononce la voyelle courte en doublant la consonne.

Exemple : ّ = رَبِّي = **Rabbi**

4. Lorsque la Chaddah est accompagnée d'une voyelle double, on prononce la voyelle double en doublant la consonne.

5. Exemple : ّ = رَبِّ = Rabboune

3 Règle d'écriture et de prononciation des voyelles doubles.



ACTIVITÉS

64

1 Lis الكَلِمَاتِ التَّالِيَةَ

جُمْلَةٌ - حِمَارٌ - كُرَّاسَةٌ - مُعَلِّمَةٌ - رَبِّي - الدُّمِيَّةُ

مَسْكَنًا - مَرْحَبًا - كَبِيرًا - كِتَابًا - مَكْتَبَةٌ - عِنَبٌ

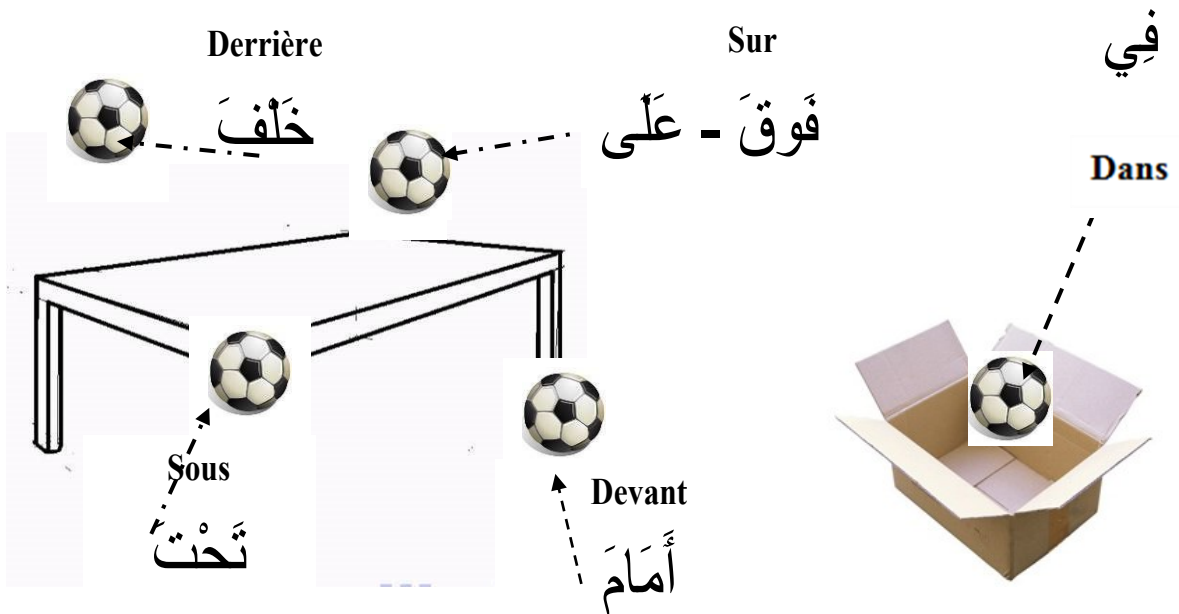
2 Lis الْجُمْلَةَ التَّالِيَةَ

– مَنْزِلٌ أَمِيلِي كَبِيرٌ.

– رَأَيْتُ مَنْزِلًا كَبِيرًا.

– دُمِيَّةٌ فَهِيْمَةٌ جَمِيلَةٌ

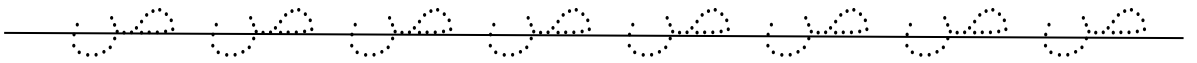
3 J'observe et j'apprends



La lettre SÂD : ص

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre SÂD accompagnée des voyelles courtes :

صَ

صِ

صُ

صُ

SÂ

SÎ

On bloque la
lettre

SOÛ

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

..... صَ

..... صِ

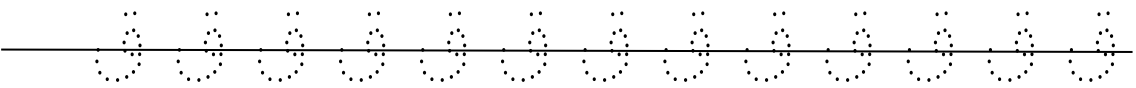
..... صُ

4 Répète plusieurs fois la lettre SÂD avec les voyelles courtes.

La lettre QÂF : ق

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre QÂF accompagnée des voyelles courtes :

قَ

QÂ

قِ

QI

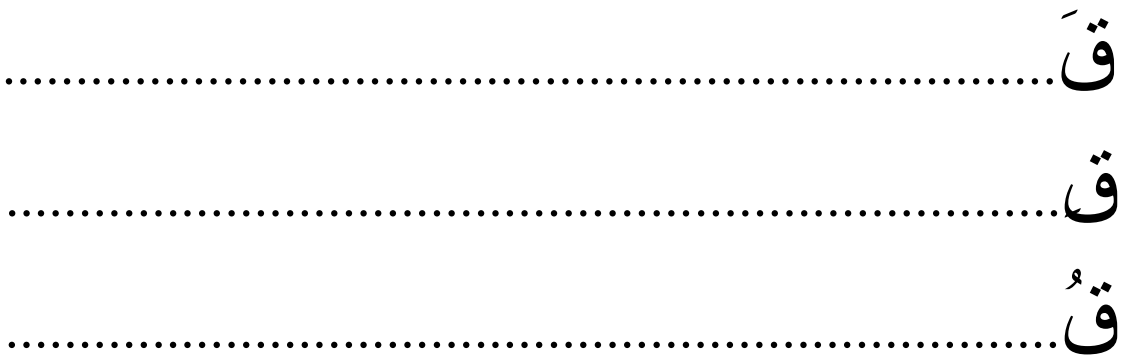
قُ

On bloque la lettre

قُو

QOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre QÂF avec les voyelles courtes.

Je colorie

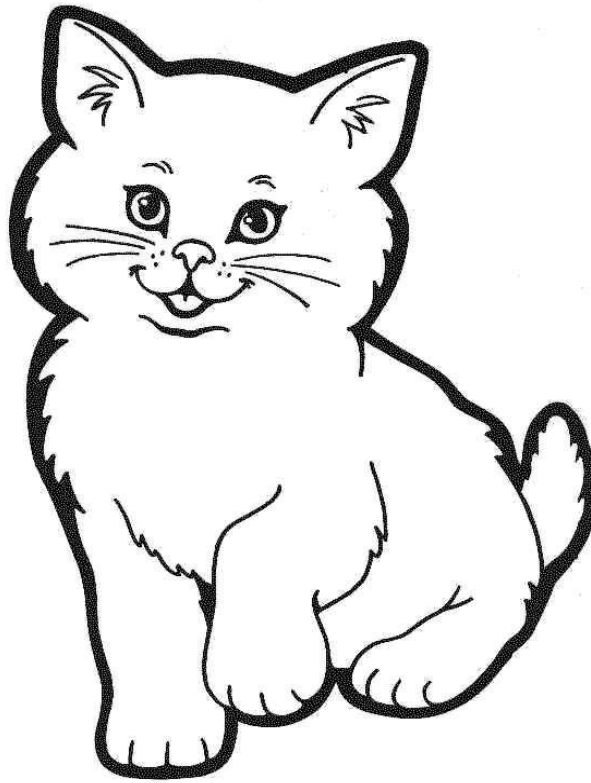
67

ص

صَلَاةٌ



ف



فِطْرٌ

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **SÂD** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
ص	ص	ص

2 Repasse sur les pointillés.

..... ص

3 La lettre **QÂF** en attaché:

A la fin	Au milieu	Au début
ق	ق	ق

4 Repasse sur les pointillés.

..... ق

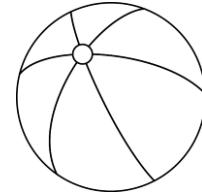
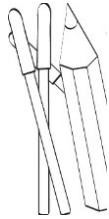
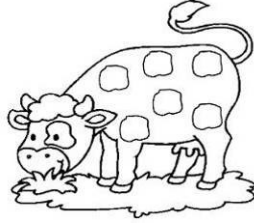
..... ق

..... ق

ACTIVITÉS

69

1 Colorie les images si tu entends le son QA [ق]



2 Ecoute et dis si tu entends la lettre SÂ (ص) ou la lettre SÎNE

(س). Mets des Croix (X) dans la case qui convient :

La lettre <u>SÂD</u> (ص)	La lettre <u>SÎNE</u> (س)

3 إقرأ الجُملة التَّالِيَةَ

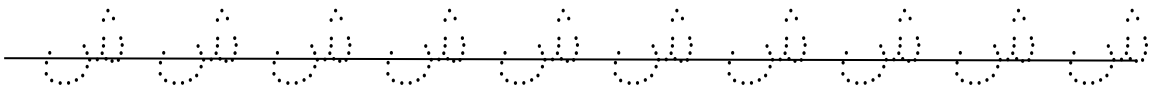
قالَ المُعَلِّمُ إلى تَلْمِيذِهِ :

« تَكَلَّمْ بِالصِّدْقِ أَوْ أَسْكُتْ أَحْسَنَ »

La lettre CHÎNE: ش

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre CHÎNE accompagnée des voyelles courtes :

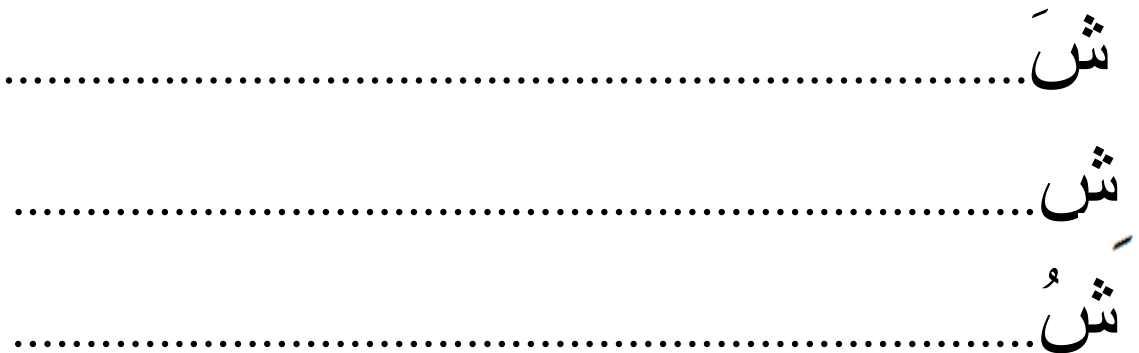
شَ
CHA

شِ
CHI

شُ
On bloque la
lettre

شُ
CHOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre CHÎNE avec les voyelles courtes.

La lettre GHAYNE : ع

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre GHAYNE accompagnée des voyelles courtes :



GHA



GHI

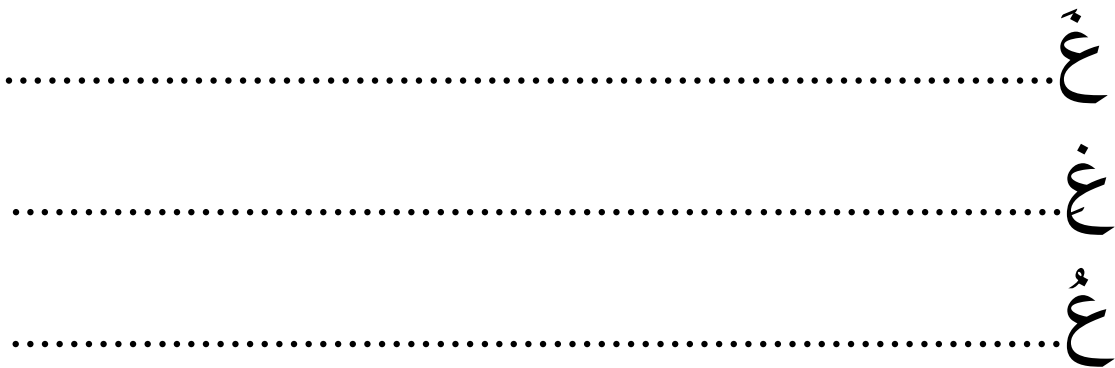


On bloque la
lettre



GHOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

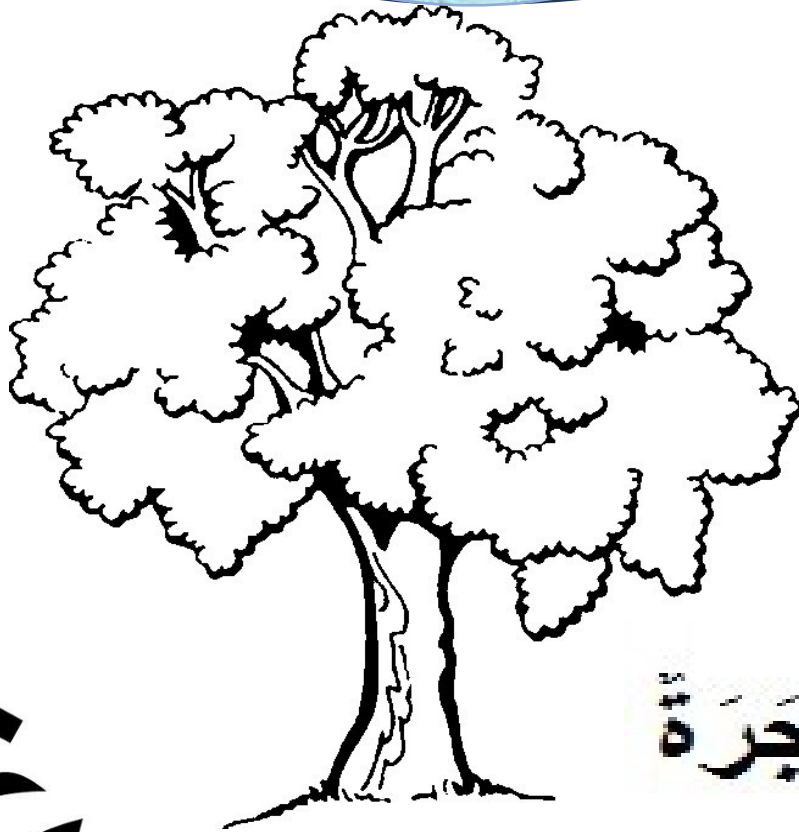


4 Répète plusieurs fois la lettre GHAYNE avec les voyelles courtes.

Je colorie

72

شجره



شجره

شجره



شجره



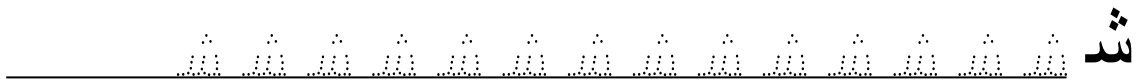
C'est drôle Non ?! Mon NOM en arabe est le même qu'en français

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **CHÎNE** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
ش	تد	تد

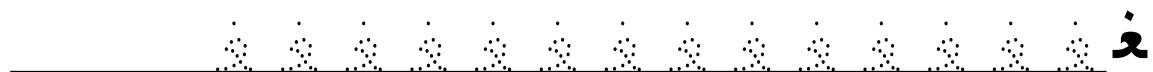
2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **GHAYNE** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
غ غ	غ	غ

4 Repasse sur les pointillés.



ACTIVITÉS

74

1 أَكْتُبُ الْكَلِمَاتِ حَسَبَ الْمِثَالِ الْآتِي:

الشَّمْسُ : ÈLCHAMSSOU ÈLGHOURAAB :

ÈLLOUGHATOU : ÈLCHAMRATOU :

GHANAMOUN : KABCHOUN :

2 اِقْرَأِ الْجُمْلَةَ التَّالِيَةَ

- إِذَا غَرَبَتِ الشَّمْسُ، حَلَّ اللَّيْلُ

- أَتَعَلَّمُ اللُّغَةَ الْعَرَبِيَّةَ

- شَهْرَ زَادِ نُحِبُّ مُشَاهَدَةَ التَّلْفَازِ


3 Ecoute et dis si tu entends la lettre GHAYNE (غ) ou la lettre 'AINE

(ع). Mets des Croix (X) dans la case qui convient.

كَلِمَاتٌ مَعَ ع	كَلِمَاتٌ مَعَ غ

A la découverte de l'alphabet arabe

75

La lettre TÂ' : 

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre TÂ' accompagnée des voyelles courtes :



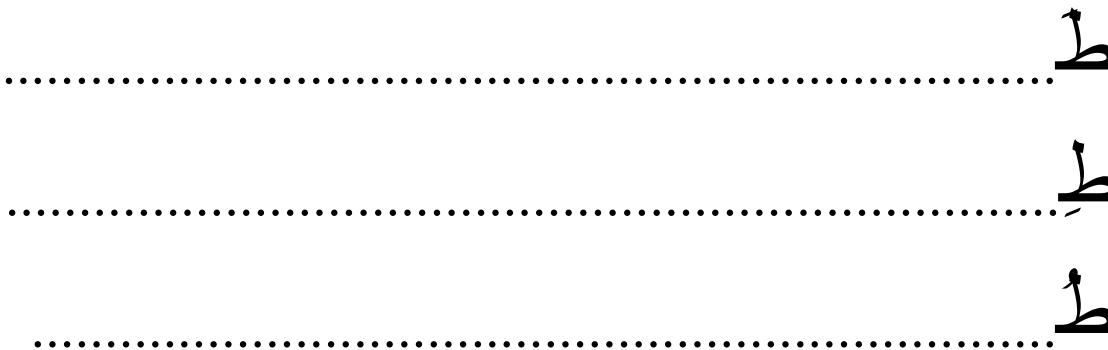
TÂ

TI

On bloque la
lettre

TOU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

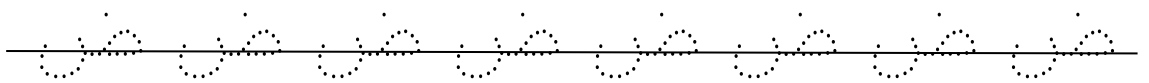


4 Répète plusieurs fois la lettre TÂ' avec les voyelles courtes.

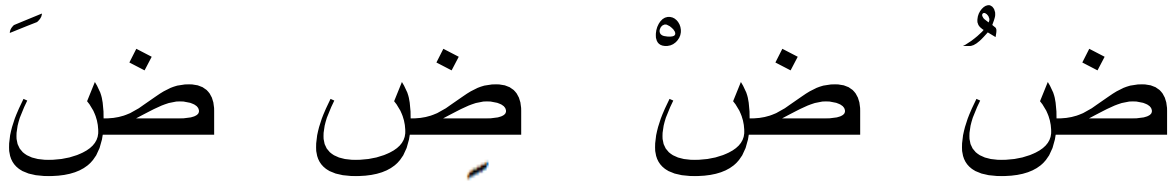
La lettre DÂD : ض

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre DÂD accompagnée des voyelles courtes :



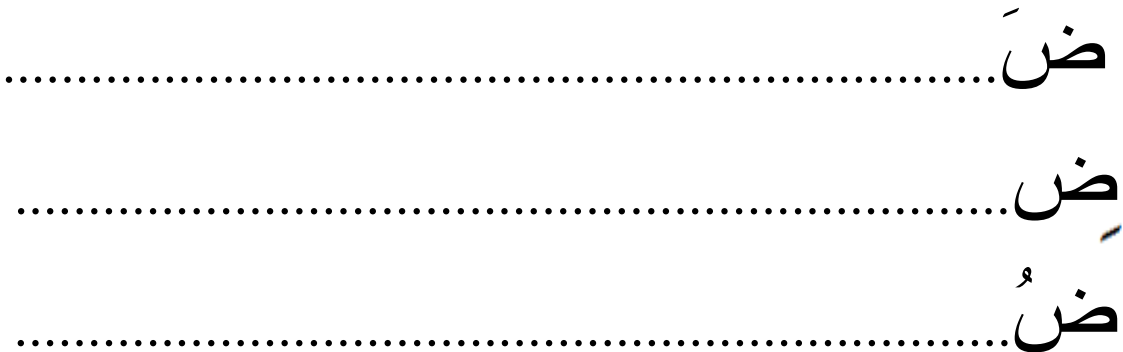
DÂ

DÎ

On bloque la
lettre

DŌU

3 Ecris les lettres en suivant le modèle.

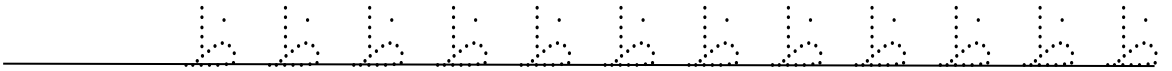


4 Répète plusieurs fois la lettre DÂD avec les voyelles courtes.

La lettre ZÂD : ظ

Je m'entraîne à écrire

1 Repasse sur les pointillés.



2 Je prononce la lettre ZÂD accompagnée des voyelles courtes :



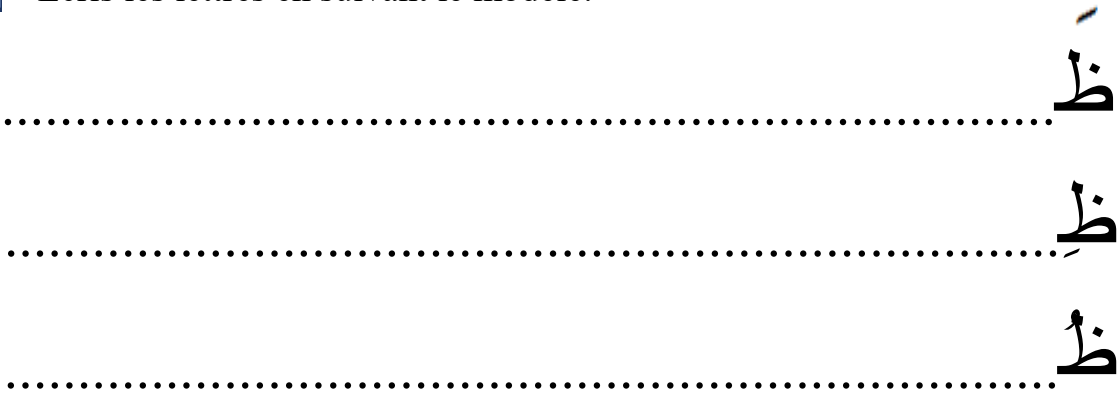
ZÂ

ZÎ

On bloque la
lettre

ZOÛ

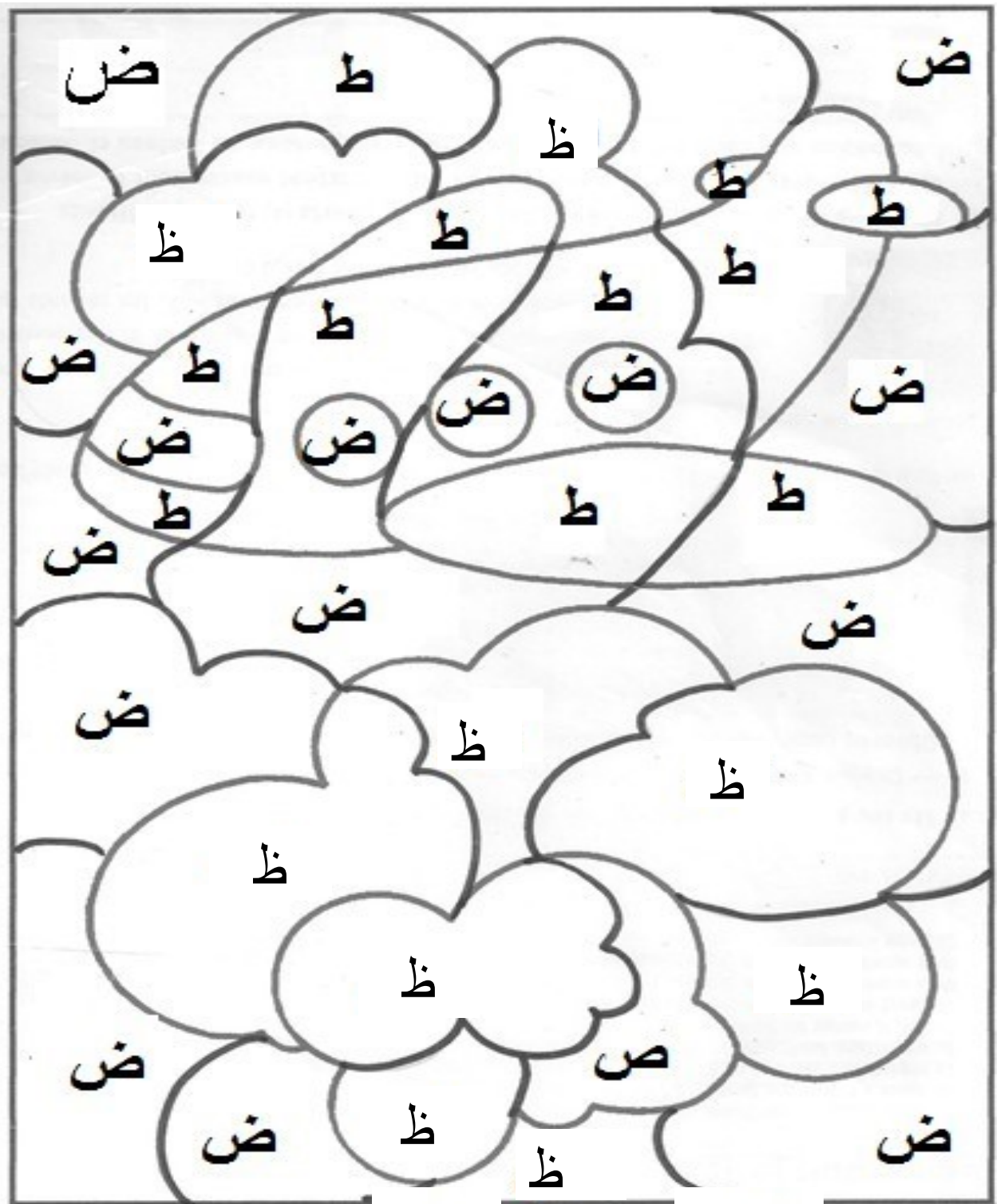
3 Ecris les lettres en suivant le modèle.



4 Répète plusieurs fois la lettre ZÂD avec les voyelles courtes.

Je colorie

78



ظ

أَصْفَرُ

ظ

رَمَادِي

ض

أَزْرَقُ

Je m'entraîne à écrire

1 La lettre **DÂD** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
ض	ضد	ضد

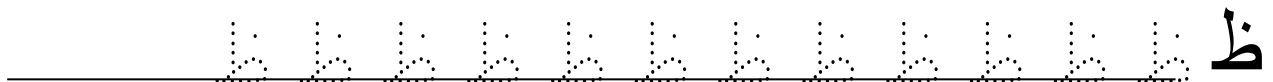
2 Repasse sur les pointillés.



3 La lettre **ZÂD** en attaché :

A la fin	Au milieu	Au début
ظ	ظظ	ظظ

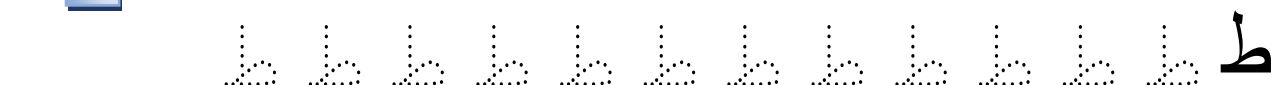
4 Repasse sur les pointillés.



5 La lettre **TÂ** en attaché

A la fin	Au milieu	Au début
ط	طط	طط

6 Repasse sur les pointillés.

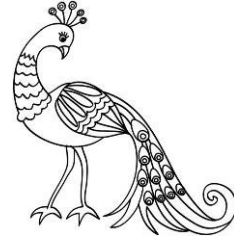
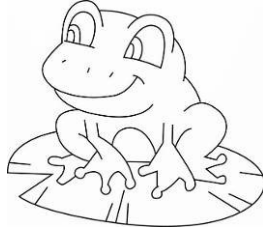


ACTIVITÉS

80

1

Colorie les images si tu entends le son **TÂ** [ط].



2

Complète le tableau suivant et note si tu vois **ض** ou **ظ**.

ظِلٌّ - مِحْفَظَةٌ - رَمَضَانٌ - ظَهْرٌ - ظَفْرٌ - ضِقْدَعٌ
أَبْيَضٌ - الظَّلَامُ - الضَّمِيرُ - ضِرْسٌ.

كَلِمَاتٌ مَعَ ظ	كَلِمَاتٌ مَعَ ض

إِقْرَأْ وَ أَكْتُبْ الْكَلِمَاتِ التَّالِيَةَ

3

الضُّحَى: الْوَطْنُ:

الظُّفْرُ: الطَّائُوسُ:

1 Les couleurs (الألوان) :

أَزْرَقُ ↔ bleu، أَصْفَرُ ↔ jaune، أَحْمَرُ ↔ rouge

بُرْتُقَالِي ↔ orange، أَخْضَرُ ↔ vert، أَسْوَدُ ↔ noir



أَبْيَضُ ↔ blanc، بُنِّي ↔ marron، وَرْدِي ↔ rose



رَمَادِي ↔ gris، بَنْفَسَجِي ↔ violet

2 Complète par la couleur qui convient.

.....  لَوْنُ الشَّمْسِ لَوْنُ الأَرْنَبِ

.....  لَوْنُ الخَرُوفِ لَوْنُ السَّمَاءِ

.....  لَوْنُ العُرَابِ  لَوْنُ السِّنْجَابِ

.....  لَوْنُ الحِذَاءِ  لَوْنُ القَلَمِ

.....  لَوْنُ الحَنْزِيرِ  لَوْنُ القَلْبِ

أزرق le ciel était tout

bleu 


أصفر le soleil  est

lumineux

أخضر les enfants sont

tous heureux

أحمر la maîtresse est en colère

Les oranges  بُرْتَقَالِيَّةٌ

Sont couvertes de vers de terre

أسود le message était plus claire

أبيض le sourire de la maîtresse,
Nous a rendus beaucoup plus fiers

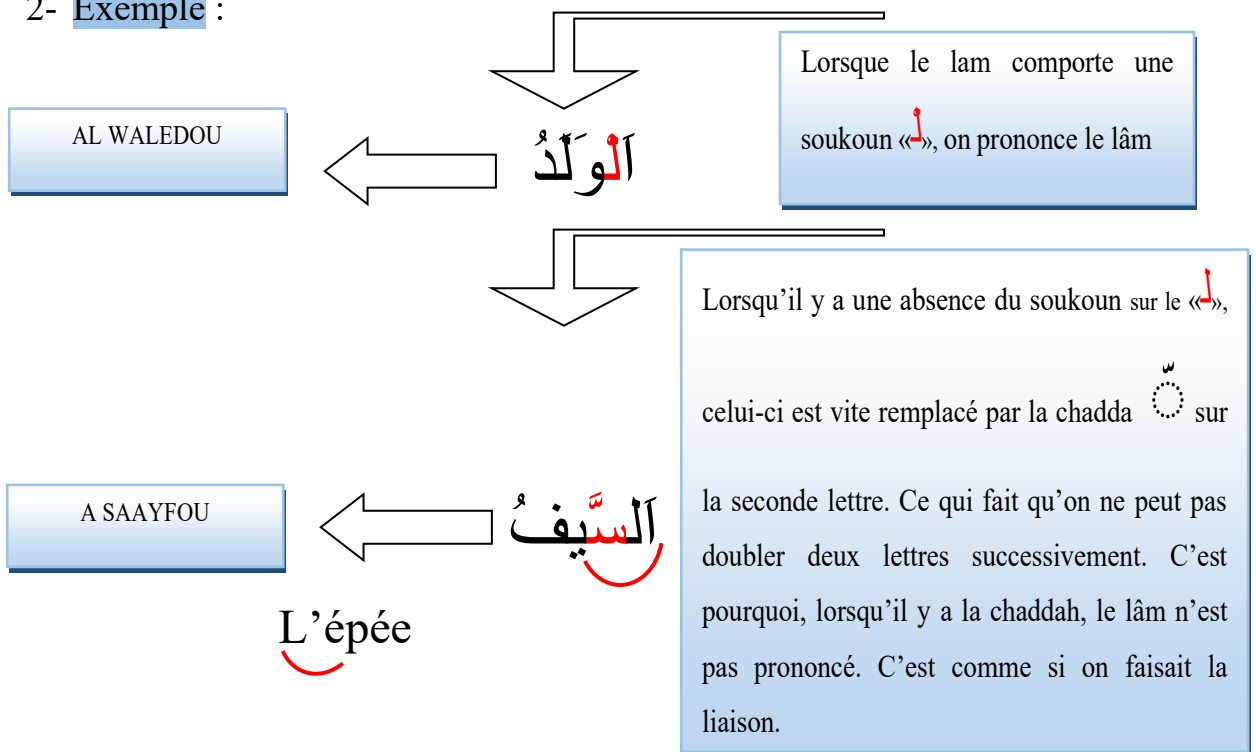
A la découverte de la phrase nominale

1. En arabe la phrase nominale se dit « الجُمْلَةُ الإِسْمِيَّةُ »
2. On dit qu'une phrase est nominale lorsqu'elle commence par un Nom/ Sujets/ Groupes de noms.

1- Rappel :

- Lorsque les noms sont indéterminés, ils ont des voyelles doubles à la fin : tanwin « ً » exemple : كِتَابٌ
- En règle générale, tous les noms déterminés comportent une voyelle courte Dammah « ُ » à la fin du mot « الْكِتَابُ » à l'exception des cas où elles sont précédées de l'une des prépositions (voir page 97).
- L'article défini en arabe est le « الـ » avec soukoun ou sans soukoun « آلـ ».
- On peut lire ou prononcer l'article défini de deux façons :
 - 1- On prononce « AL » lorsque les lettres sont lunaires (الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ).
 - 2- On peut notamment prononcer uniquement le A, dans ce cas-là le L n'est pas prononcé. On prononce de cette façon lorsque les lettres sont solaires (الْحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ).

2- Exemple :



ACTIVITÉS

84

1 Lis les mots et complète le tableau en mettant les mots dans la case qui correspond :

الْخُرُوفُ - الْقَلَمُ - الْبَابُ - الْكَلْبُ - الشَّمْسُ - النَّفَاحَةُ - الْجُمْلَةُ - الْحُرُوفُ
الطَّيِّبُ - الدُّمِيَّةُ - الزَّرَافَةُ - الثَّوْمُ - السَّمَكُ - الرُّمْحُ - الصُّنْدُوقُ - الْمُعَلِّمُ

Les mots où on prononce le lâm	Les mots où on ne prononce pas le lâm

2 Lis et complète les mots suivants par **أَل** ou **آل** :

- | | | |
|-------------------|----------------|------------------|
| ضِفْدَعٌ.....3 | صَيَّادٌ.....2 | خُبْرٌ.....1 |
| رَحْمَةٌ.....6 | عَفُورٌ.....5 | فُلْفُلٌ.....4 |
| جَبَلٌ.....9 | ثَمَنٌ.....8 | تَلْمِيذٌ.....7 |
| قِطَّةٌ.....12 | دُنْيَا.....11 | حَمْدٌ.....10 |
| زَّرِيَّةٌ.....15 | دَكْرٌ.....14 | كَلَامٌ.....13 |
| شَجَرَةٌ.....18 | سَمَاءٌ.....17 | هِدَايَةٌ.....16 |

La phrase nominale

2-L'information (adjective qualificative):

Alkrabar (الْخَبْرُ)

جَالِسٌ

Il donne une information sur le sujet, il n'est pas déterminé ainsi, il a la marque « ٌ » à la fin.

1-Sujet (s)/Nom(s) : Mubtada (المُبْتَدَأُ)

التِّلْمِيذُ

Il doit toujours être défini, donc, il comporte à la fin la voyelle « ُ ». Il peut être aussi un nom propre comme مُحَمَّدٌ.

L'apprenant est assis

Comment est l'apprenant

?

En arabe le verbe être, est implicite, il n'apparaît pas.

التِّلْمِيذُ جَالِسٌ

Exemple :

La maison est loin

1-الْبَيْتُ بَعِيدٌ

La barque est grande

2-الزَّوْرَقُ كَبِيرٌ

Fatima est belle

3-فَاطِمَةٌ جَمِيلَةٌ

La fenêtre est fermée

4-النَّافِذَةُ مَعْلَقَةٌ

ACTIVITÉS

86

1 Complète le tableau par les mots en suivant l'exemple :

المَسْجِدُ - المَدْرَسَةُ - جَدِيدَةٌ - طَيِّبَةٌ - الرَّائِحَةُ - صَغِيرَةٌ - كَرِيمَةٌ - المَعْلَمُ
كَبِيرٌ - المَطَارُ - مُجْتَهِدَةٌ - وَاقِفٌ - التَّلْمِيذَةُ - الصَّفْحَةُ - طَوِيلَةٌ .

L'information	Noms
جَمِيلٌ	العُصْفُورُ

2 Mets « ُ » ou « ٌ » sur les mots suivants :

الأب - الدَّرَاجَةُ - البَيْتُ - كَبِيرٌ - المَنْزِلُ - كَرِيمٌ - المَحَطَّةُ - قَرِيبٌ - الجَنَّةُ

3 Relie les mots de la liste 1 à la liste 2 puis écris les phrases nominales :

	Liste 2	Liste 1
<input type="text"/>	طَرَجٌ (frais)	القِطَّةُ .
<input type="text"/>	صَغِيرَةٌ .	الحَلِيبُ .
<input type="text"/>	مَقْتُوحٌ .	المَنْزِلُ .
<input type="text"/>	بَارِدٌ .	اللَّحْمُ .
<input type="text"/>	طَيِّبَةٌ (tendre)	الْأُمُّ .

1. En arabe les pronoms personnels se disent «الضَّمَائِرُ»
2. Il existe deux types de pronoms personnels :
 - Les pronoms personnels isolés (الضَّمَائِرُ الْمُفَصَّلَةُ)
 - Les pronoms personnels suffixés (possessifs) (الضَّمَائِرُ الْمُتَصِلَةُ)

1 Les pronoms personnels isolés (الضَّمَائِرُ الْمُفَصَّلَةُ) :

Les pronoms personnels aux singuliers				
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne
هُوَ	Il	أَنْتَ	Tu au masculin	Je = أَنَا
هِيَ	Elle	أَنْتِ	Tu au féminin	

Nous n'allons pas aborder ces pronoms pour ce niveau.

Les pronoms personnels aux pluriels				
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne
هُمْ	Ils	أَنْتُمْ	Vous au masculin	نحنُ = Nous
هُنَّ	Elles	أَنْتُنَّ	Vous au féminin	

Récapitulatif

Nous remarquons que les pronoms personnels de la deuxième personne au singulier et au pluriel sont au féminin et au masculin en arabe.

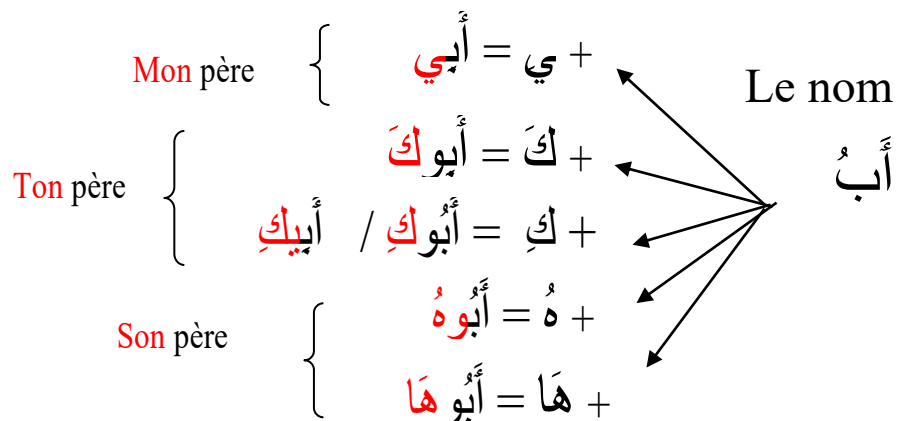
2 Les pronoms personnels suffixés (الضَّمَائِرُ الْمُتَّصِلَةُ)

Les pronoms personnels suffixés (possessifs)					
Aux singuliers					
Troisième personne Il /Elle		Deuxième personne Tu		Première personne Je	
هُ/هَ	Son/ Sa	كَ	Ton/Ta	نِي/ي	Ma/ Mon
هَا		كِ			

Récapitulatif

- 1- On peut utiliser les pronoms suffixés de la première personne au singulier que ce soit pour le féminin ou le masculin, on l'écrit de deux façons et cela dépend du nom : **ني/ي**.
- 2- Lorsqu'on s'adresse au genre masculin à la deuxième personne, le suffixe qui se rajoute au nom est **كَ** et le féminin est le **كِ**. Et pour la troisième personne le suffixe qui se rajoute au nom est **هُ** et le féminin est le **هَا**.
- 3- Pour ce niveau nous n'allons pas aborder les pronoms personnels suffixés aux pluriels.

Exemple :



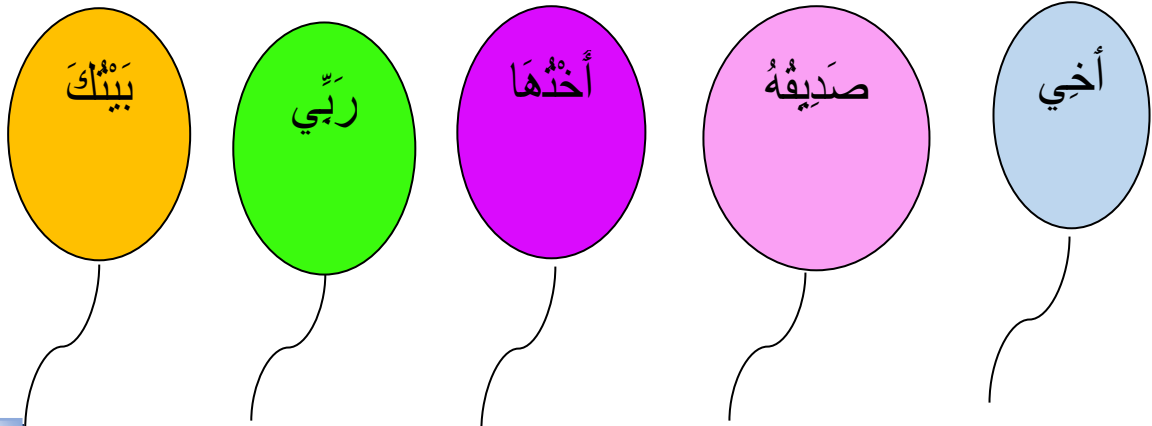
ACTIVITÉS

89

1 Complète les mots en suivant l'exemple :

كِتَابُ	كِتَابِي	كِتَابُهُ	كِتَابُهَا	كِتَابِكَ	كِتَابِكَ
.....
.....
.....
.....

2 Barre le ballon qui ne contient pas de pronom possessif de la première personne au singulier :



3 Retrouve les noms puis écris-les correctement :

.....1	ا	ب	ن	ه	س								
.....2		ن											
.....3		ت	ي	م	ل	ع	م						
.....4			ك			م	ك	ح	ا	ف	ت	م	
.....5													
.....6					ا	ه							

Il existe trois temps en arabe :

- 1- Le passé (الْمَاضِي) forme suffixée : le verbe est accompli.
- 2- Le présent (الْمُضَارِعُ) forme préfixée : le verbe est inaccompli.
- 3- Le futur (الْمُسْتَقْبَلُ)

1

Le verbe au passé (الْفِعْلُ الْمَاضِي)

On dit que le passé est sous une forme suffixée car on rajoute au radical du verbe des suffixes qui indiquent la terminaison du passé. Nous allons étudier la conjugaison des

Le passé (الْمَاضِي)					
Les formes suffixées aux singuliers					
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne	
radical	Il	تَ + radical	Tu au masculin	تُ + radical	Je
تُ + radical	Elle	تِ + radical	Tu au féminin		

Exemple le verbe partir « ذَهَبَ »

Le verbe partir « ذَهَبَ » au passé					
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne	
ذَهَبَ	Il	ذَهَبْتَ	Tu au masculin	ذَهَبْتُ	Je
ذَهَبَتْ	Elle	ذَهَبْتِ	Tu au féminin		

2 Le verbe au présent (الفِعْلُ الْمُضَارِعُ)

On dit que le présent est sous une forme préfixée car on rajoute au radical du verbe des préfixes qui indiquent la terminaison au présent.

Nous allons étudier la conjugaison des verbes uniquement avec les personnes du singulier.

Le présent (المُضَارِعُ)					
Les formes préfixées aux singuliers					
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne	
Radical + يَ	Il	Radical + تَ	Tu au masculin	Radical + أَ	Je
Radical + تَ	Elle	Radical + تَ + يِنَ	Tu au féminin		

Exemple le verbe partir « ذَهَبَ »

Le verbe partir « ذَهَبَ » au présent					
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne	
يَذْهَبُ	Il	تَذْهَبُ	Tu au masculin	أَذْهَبُ	Je
تَذْهَبُ	Elle	تَذْهَبِينَ	Tu au féminin		

3 Le verbe au futur (الفِعْلُ الْمُسْتَقْبَلُ)

Les verbes au futur ne se conjuguent pas comme les autres temps, on peut exprimer le futur de deux façons :

- 1- En rajoutant le terme سَوْفَ avant le verbe inaccompli c'est-à-dire qu'on rajoute cette particule avant le verbe conjugué au présent (futur lointain).
- 2- En rajoutant la lettre sîne « سَ » avant le verbe inaccompli (futur proche).

1- Le premier cas

Le verbe partir « ذَهَبَ » au futur proche					
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne	
سَيَذْهَبُ	Il	سَتَذْهَبُ	Tu au masculin	سَأَذْهَبُ	Je
سَتَذْهَبُ	Elle	سَتَذْهَبِينَ	Tu au féminin		

2- Le deuxième cas

Le verbe partir « ذَهَبَ » au futur lointain					
Troisième personne		Deuxième personne		Première personne	
سَوْفَ يَذْهَبُ	Il	سَوْفَ تَذْهَبُ	Tu au masculin	سَوْفَ أَذْهَبُ	Je
سَوْفَ تَذْهَبُ	Elle	سَوْفَ تَذْهَبِينَ	Tu au féminin		

4

La liste de certain verbe (فَعْلٌ)

دَرَسَ	سَكَنَ	دَخَلَ	كَتَبَ	جَلَسَ	خَرَجَ	قَرَأَ
Apprendre	Habiter	Rentrer	Ecrire	S'asseoir	Sortir	Lire

ACTIVITÉS

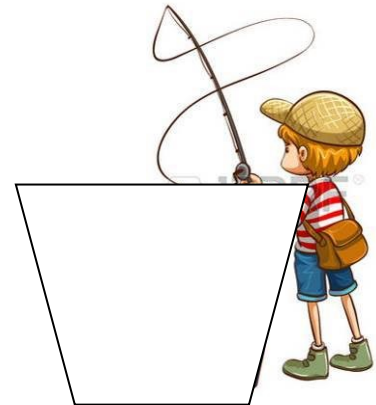
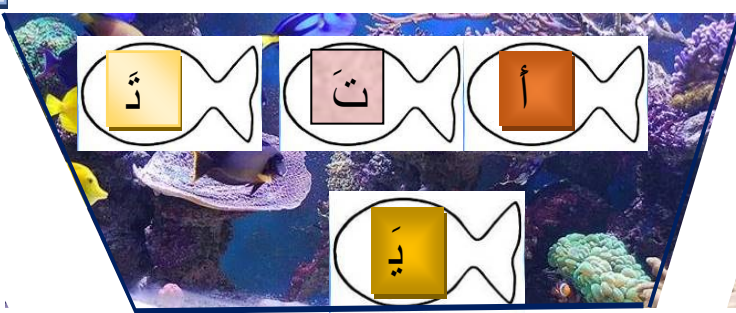
93

1 Voici une série de terminaison au passé donnée dans le désordre retrouve dans le sac la terminaison qui correspond au sujet :



Verbes	Sujets
.....دَخَلَ	Je/ أَنَا
.....سَكَدَ	Tu/ أَنْتَ au masculin
.....كَتَبَ	Tu/ أَنْتِ au féminin
.....خَرَجَ	Elle/ هِيَ

2 Pêche les terminaisons du présent et mets-les dans le seau :



3 Complète le tableau en mettant les verbes au futur proche ou

سَأَذْهَبُ - سَوْفَ أَخْرُجُ - سَتَكْتُبُ - سَيَدْخُلُ - سَوْفَ أَقْرَأُ - سَأَجْلِسُ.

Futur lointain	Futur proche

1. En arabe la phrase verbale se dit «*الجملة الفعلية*»
2. En arabe la phrase est verbale peut commencer par un verbe : **V+S**. Je sais que tu penses que c'est étrange car en français lorsque la phrase commence par le verbe, c'est une phrase interrogative. Mais ne t'inquiète pas tu as très bien compris.
3. Pour former une phrase grammaticalement correcte en français, il nécessite l'usage de l'auxiliaire être, alors qu'en arabe on peut construire une phrase significative et complète sans recourir à l'auxiliaire être. C'est le sens qui prime en arabe dans ce cas-là.

1- الأَظْهَرُ وَاقْرَأْ

La phrase verbale

2- Le sujet (الْفَاعِلُ)

1- verbe au passé : (الْفِعْلُ الْمَاضِي)

مُحَمَّدٌ

ذَهَبَ

Il est celui qui fait l'action

Il indique une action à un temps donné, ici l'action s'est faite au passé.

Mohamed est parti

Qui est parti (Qui fait l'action)

En arabe le verbe être est implicite, il n'apparaît pas, le passé composé n'existe pas en arabe.

ذَهَبَ مُحَمَّدٌ

2- الأَظْهَرُ وَاقْرَأْ

La phrase verbale peut être complétée par un complément de lieu, de temps, objet... etc.

Ici c'est le lieu, Mohamed est parti à l'école.

ذَهَبَ مُحَمَّدٌ إِلَى الْمَدْرَسَةِ

ACTIVITÉS

95

1 Mets les verbes aux présents :

1 - ذَهَبْتُ إِيمَانُ إِلَى الْمَسْجِدِ

.....

2 - دَخَلَ مَرْوَانُ

.....

3 - قَرَأَ فَارِسُ الْكِتَابَ

.....

2 Souligne les verbes en vert et en bleu les sujets :

1 - دَخَلْتُ مَرِيْمُ إِلَى الْمِحْرَابِ

2 - يَكْتُبُ قَادِي عَلَى الْكُرَّاسِ

3 - تَكْتُبُ فَهِيْمَةُ عَلَى الدَّقْتَرِ

4 - يَسْكُنُ وَسِيْمُ فِي فِرْنَسَا

3 Choisi parmi la liste suivante la phrase qui correspond en arabe, en mettant une (X) devant la bonne réponse.

Mon père est sorti de la maison

Mon père est rentré à la maison

Mon père est parti au travail

Mon père est sorti du travail

خَرَجَ أَبِي مِنَ الْمَنْزِلِ

Les ponctuations en arabe :

! « » () : - ؛ . ، ؟

1- الْأَحِظْ وَ أَقْرَأْ

1- كَلِّثُوا : لِمَنْ هَذَا الْكِتَابُ ؟ هُوَ لِزَيْنَبَ .

2- زَهْرَةُ : لِزَيْنَبَ !

3- كَلِّثُوا : نَعَمْ هُوَ لِزَيْنَبَ .

2- الْأَحِظْ وَ أَقْرَأْ (poésie) « شِعْرُ أَبُو الْعَلَاءِ الْمَعْرِيِّ »

أَلَا فِي سَبِيلِ الْمَجْدِ مَا أَنَا فَاعِلٌ عَفَافٌ وَإِقْدَامٌ وَحَزْمٌ وَنَائِلٌ

أَعِنْدِي ، وَقَدْ مَارَسْتُ كُلَّ خَفِيَّةٍ يُصَدِّقُ وَاشِ ، أَوْ يُخَيِّبُ سَائِلٌ ؟

أَقْلُّ صُدُودِي أَنِّي لَكَ مُبْغِضٌ ؛ وَأَيْسُرُ هَجْرِي أَنِّي عَنْكَ رَاحِلٌ

، إِذَا هَبْتَ التَّكْبَاءُ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ فَأَهْوَنُ شَيْءٍ مَا تَقُولُ الْعَوَائِلُ

، تُعَدُّ ذُنُوبِي ، عِنْدَ قَوْمٍ ، كَثِيرَةٌ وَلَا ذَنْبَ لِي إِلَّا الْعُلَى وَالْفَضَائِلُ

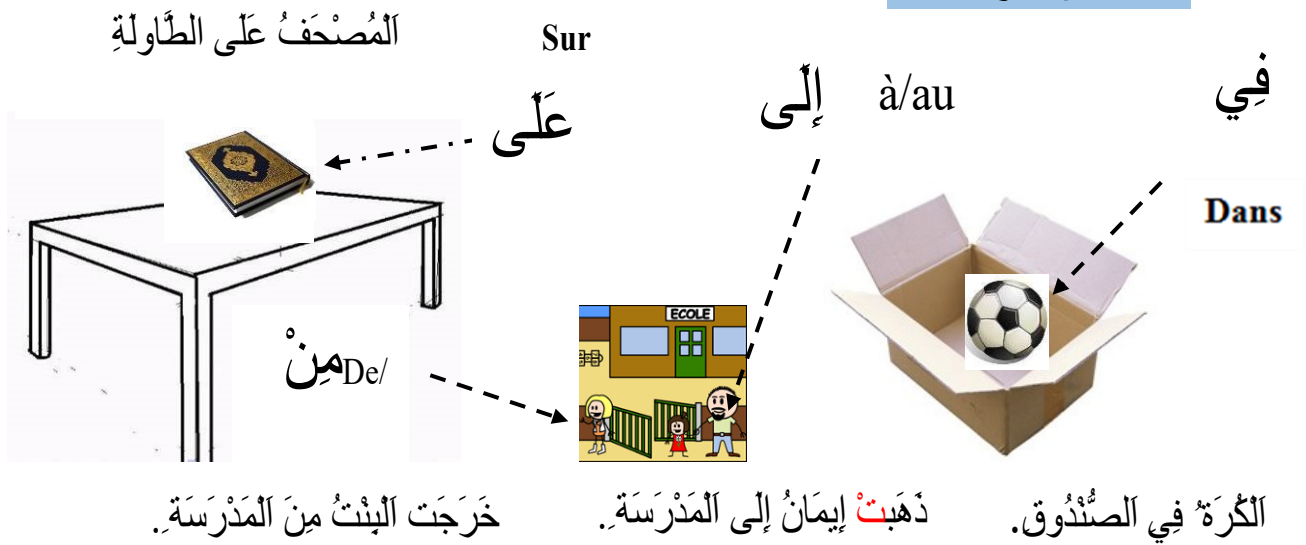
En règle générale la ponctuation en arabe joue le même que celle du français, cependant il y a certaines différences :

- 1- Le point d'interrogation s'écrit de cette façon ؟ est en français ? c'est comme si c'était l'effet miroir, il ne faut pas s'étonner puisqu'on écrit de droite à gauche en arabe. Le point d'interrogation en arabe s'appelle (عَلَامَةُ الْإِسْتِفْهَامِ)
- 2- La virgule et le point-virgule sont différents aussi du français, elles s'écrivent (،) (؛). La virgule se dit (فَاصِلَةٌ) et le point-virgule s'appelle (الْفَاصِلَةُ الْمَنْقُوتَةُ)
- 3- Le point (.) s'appelle (نُقْطَةٌ), les parenthèses () الْقَوْسَانِ, les deux points (:), le point d'exclamation ! (عَلَامَةُ التَّعْجُبِ), les guillemets « » (عَلَامَةُ التَّنْصِيصِ) et le tiret - الشَّرْطَةُ- . le trait-d'union n'existe pas en arabe. (الْوَصْلَةُ)

- 1- En arabe il y a plusieurs prépositions. Parmi eux on trouve (حُرُوفُ الْجَرِّ)
- 2- Les prépositions qu'on va découvrir dans ce cours :

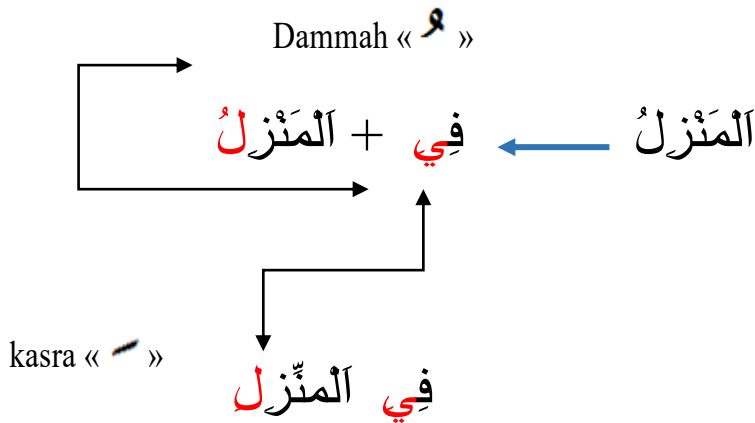
إلى - في - مِنْ - عَلَى.

1- أَلَا حِظُّ وَ أَقْرَأ



الْكُرَّةُ فِي الصَّنْدُوقِ. ذَهَبْتُ إِيمَانُ إِلَى الْمَدْرَسَةِ. خَرَجْتُ الْبَيْتُ مِنْ الْمَدْرَسَةِ.

2- أَلَا حِظُّ وَ أَقْرَأ



Lorsqu'il y a l'une des prépositions حُرُوفُ الْجَرِّ placées avant le nom, la **dammah** change et laisse la place à la **KASRA**. Cela signifie que le rôle des prépositions est de substituer la **Dammah** par la **Kasra**. En arabe on dit que le nom qui est « مَرْفُوعٌ » devient « مَجْرُورٌ »

ACTIVITÉS

98

1

Complète les phrases suivantes par **عَلَى** ou **فِي**.



2 - أَيْنَ الْكِتَابُ؟

الْكِتَابُ الْمَكْتَبِ



1- أَيْنَ عَلِي؟

Où est Ali ?

عَلِي..... الْقِسْمِ



4 - أَيْنَ الرَّجُلُ؟

الرَّجُلُ الْمَسْجِدِ



3 - أَيْنَ الْقَلَمُ؟

الْقَلَمُ الْمِقْلَمَةِ



6 - أَيْنَ اللُّوْحَةُ؟

اللُّوْحَةُ الطَّائِلَةِ



5 - أَيْنَ نُورِ الدِّينِ؟

نُورِ الدِّينِ الْحَمَّامِ



8 - أَيْنَ أُمِّكَ؟

أُمِّي الْمَطْبَخِ



7 - أَيْنَ الْكَأْسِ؟

الْكَأْسِ الْمَائِدَةِ

2

Réponds-en suivant l'exemple suivant et en mettant **عَلَى** ou **فِي** :



1- أَيْنَ كُرْسِيَةُ رِيَّانَ؟ كُرْسِيَةُ رِيَّانَ فِي الْقِسْمِ



2- أَيْنَ مِفْتَاحُ مَرْوَةَ؟



الْحَدِيقَةِ

3- أَيْنَ سَهَامُ؟



الثَّلَاجَةِ

4- أَيْنَ الْعَنْبُ؟

ACTIVITÉS

99

3 Voici une liste de pays, constitue des phrases en suivant le modèle :

Les pays (البلدان)	Les Phrases	La question
La France / فِرْنَسَا	أَسْكُنُ فِي فِرْنَسَا	أَيْنَ تَسْكُنُ؟
L'Algérie/ الْجَزَائِرُ		
La Tunisie/ تُونِسْ		
Le Maroc/ الْمَعْرَبِ	يَسْكُنُ فِي الْمَعْرَبِ	أَيْنَ يَسْكُنُ؟
L'Amérique/ أَمْرِيكَا		
L'Angleterre/ إِنْجَلْتِرَا		
Le Sénégal/ السِّنْغَالِ	أَنَا مِنَ السِّنْغَالِ	مِنْ أَيْنَ أَنْتَ؟ uo مِنْ أَيْنَ أَنْتِ؟
La Turquie/ تُرْكِيَا		
La Bosnie/ الْبُوسْنَةَ		

4 Réécris les phrases en mettant la Kasra « ة » à la place de la Dammah

« ة » :

- 1 - تَسْكُنُ رَشِيدَهُ فِي بَارِيسُ:
- 2 - قَادِيَهُ مِنْ سُورِيَهُ:
- 3 - تَكْتَبُ رَنْدَهُ عَلَى الْكَمْبِيُوتَرُ:
- 4- جُلْيَانُ كَلِنَعَ مُخْتَصُّ فِي اللَّسَانِيَاتِ:

ACTIVITÉS

100

5 Voici une série de lieux et de noms dans le tableau, répond à chaque fois en suivant l'exemple suivant :

هَيْبَةُ	إِبْرَاهِيمُ	سُنْدُسُ	سَعِيدُ	إِبْتِسَامُ	مَلِيكَةُ	Noms
الْمِرْحَاضُ	الْعَمَلُ	الْعُرْفَةُ	الْمَسْجِدُ	السُّوقُ	الْمَعْرَبُ	Lieux

1- أَيْنَ ذَهَبَتْ مَلِيكَةُ؟ ذَهَبَتْ إِلَى الْمَعْرَبِ.

2 - أَيْنَ ذَهَبَتْ إِبْتِسَامُ؟

.....

3 - أَيْنَ خَرَجَ سَعِيدُ؟

.....

4- أَيْنَ ذَهَبَتْ سُنْدُسُ؟

.....

5- أَيْنَ خَرَجَ إِبْرَاهِيمُ؟

.....

5

6- أَيْنَ ذَهَبَتْ هَيْبَةُ؟

.....

6 Mets (إلى - في - من - على) حُرُوفُ الْجَرِّ qui convient :

1- ذَهَبَتْ أُمِّي..... الْحَجِّ 2- ذَهَبَ إِسْمَاعِيلُ..... الْمَدِينَةَ

3- مَلَكَ..... الْقِسْمِ 4- السَّبَّورَةُ..... الْحَائِطِ

5- خَرَجَ خَلِيلُ..... الْبَيْتِ 6 - ذَهَبْتُ مَارِي..... لِبَنَانِ

7- الْمِسْطَرَّةُ..... الْكُرَّاسِ 8 - قَارُورَةُ الْمَاءِ..... التَّلَاجَةِ

9- أُسَيَا..... الصَّيْنِ 10- مَقَامُ إِبْرَاهِيمَ..... الْحَجِّ

1- Les adverbes de lieu se disent en arabe (ظَرْفُ الْمَكَانِ)

2- Les adverbes de lieu :

تَحْتَ- فَوْقَ- أَمَامَ- خَلْفَ- عِنْدَ- مَعَ- هُنَا- هُنَاكَ

1- الأَحِظْ وَ أَقْرَأْ

6- هُنَا إِيَّاسُ وَ هُنَاكَ شَيْمَاءُ

Là-bas c'est

Ici c'est



5- سُهَيْلٌ مَعَ إِيَّاسَ عِنْدَ شَيْمَاءُ

chez

avec

1-Derrière

خَلْفَ

2-Sur فَوْقَ



4-Sous تَحْتَ

3-Devant أَمَامَ

1- أَيْنَ الْوَالِدُ؟ هُوَ خَلْفَ الطَّائِلَةِ.

2- أَيْنَ الْكَّاسُ؟ هُوَ فَوْقَ الطَّائِلَةِ.

3- أَيْنَ الْقِطَّةُ؟ هِيَ أَمَامَ الطَّائِلَةِ.

4- أَيْنَ الْكُرَّةُ؟ هِيَ تَحْتَ الطَّائِلَةِ.

5- أَيْنَ سُهَيْلُ؟ سُهَيْلُ مَعَ إِيَّاسَ عِنْدَ شَيْمَاءُ.

? هُنَا إِيَّاسُ وَ هُنَاكَ شَيْمَاءُ.

6- أَيْنَ إِيَّاسُ وَ شَيْمَاءُ

ACTIVITÉS

102

1

Complète les phrases suivantes par : **أَيْنَ - خَلْفَ - أَمَامَ - فَوْقَ - تَحْتَ**

	1- أَيْنَ السَّبُورَةُ؟ السَّبُورَةُ خَلْفَ الْمُعَلِّمَةِ.
	2- قَلَمٌ مَهْدِي؟ قَلَمٌ مَهْدِي..... الطَّوَلَةِ.
	3- عَائِشَةُ؟ هِيَ الشَّجَرَةَ.
	4- إِيَّاس؟ هُوَ الْحِصَانَ .
	5- الْقِطُّ؟ الْقِطُّ..... السَّرِيرِ.
	6- أَيُّوبُ؟ هُوَ..... السَّيَّارَةَ.

2

Indique dans la case l'adverbe qui convient aux prépositions soulignées :

عِنْدَ - مَعَ - هُنَا - هُنَاكَ

1- **Ici** يَسْكُنُ صَدِيقُ عُمَانَ.

2- **ذَهَبْتُ عِنْدَهُ** avec حَكِيمَةً إِلَى الْجَامِعَةِ.

3- **أَيْنَ طَيِّبُ الْأَسْنَانَ؟** Là-bas

4- **أَيْنَ وَقَاء؟** chez هِيَ الطَّيِّبِ.

5- **خَرَجْتُ أُمِّي** avec أُخْتِي إِلَى السُّوقِ.

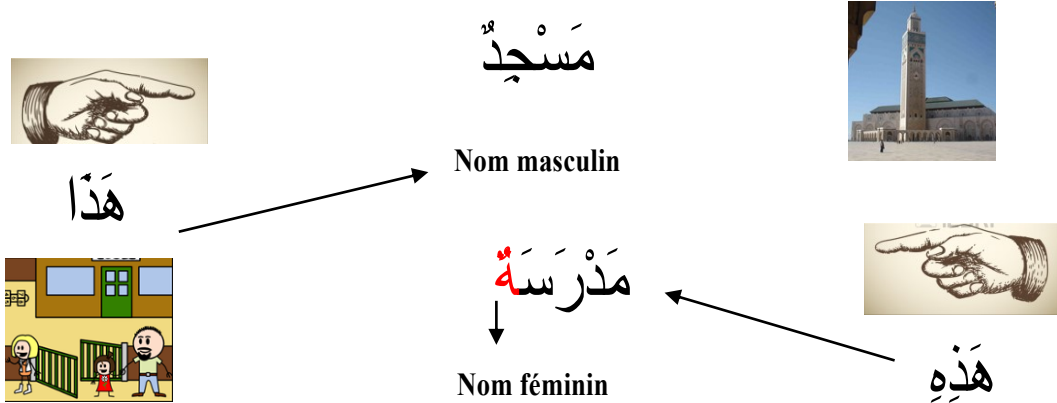
A la découverte des pronoms démonstratifs en arabe





103

- 1- En arabe les pronoms démonstratifs se disent **أَسْمَاءُ الْإِشَارَةِ**
- 2- Il existe deux catégories de pronoms démonstratifs : proche (proximité) et éloigné (lointain).
- 3- Les pronoms démonstratifs sont au singulier et au pluriel.

1- Les pronoms démonstratifs proches aux singuliers (هَذَا - هَذِهِ - هَذَا - هَذِهِ)

1- الْأَحِظْ وَ أَقْرَأْ



Réponses	Outils	Questions
 هَذَا قَلَمٌ	Qu'est-ce que...? = مَا	مَا هَذَا؟
 هَذِهِ مِسْطَرَةٌ	إِسْمٌ اسْتِفْهَامٌ : qui désigne un objet ou quelqu'un qui n'est pas doué de	مَا هَذِهِ؟
 هَذَا تَلْمِيذٌ	Qui est-ce...? = مَنْ	مَنْ هَذَا؟
 هَذِهِ مَرْيَمٌ	إِسْمٌ اسْتِفْهَامٌ : qui désigne une personne (douée de raison)	مَنْ هَذِهِ؟

ACTIVITÉS

104

1 إِمْلَأُ الْفَرَاغَ التَّالِيَّ بِ: هَذَا أَوْ هَذِهِ



2.....مُعَلِّمٌ



1.....طَبِيبٌ



4.....مُعَلِّمَةٌ



3.....طَبِيبَةٌ



6.....كُرْسِيٌّ



5.....طَاوِلَةٌ



2 إِمْلَأُ الْفَرَاغَ التَّالِيَّ بِاسْمِ الْإِسْتِفْهَامِ: مَا - مَنْ

1.....هَذَا؟ هَذَا رَجُلٌ



2.....هَذَا؟ هَذَا كَلْبٌ



3.....هَذِهِ؟ هَذِهِ نَافِذَةٌ



4.....هَذِهِ؟ هَذِهِ تَلْمِيذَةٌ

3 أَقْرَأُ وَأَصِلُ

هَذَا مَكْتَبٌ

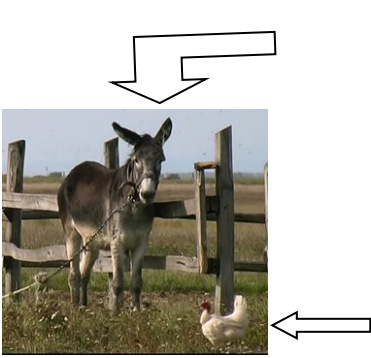


هَذَا كِتَابٌ

مَا هَذَا؟

هَذَا كَاتِبٌ

2- Les pronoms démonstratifs d'éloignement aux singuliers (مُفْرَد) ذَٰلِكَ - تِلْكَ



ذَٰلِكَ حِمَارٌ

1- أَلَا حِظُّ وَ أَقْرَأُ

مَا هَٰذَا؟

هَٰذَا دِيكٌ

هَٰذَا دِيكٌ وَ ذَٰلِكَ حِمَارٌ

مَا تِلْكَ؟



تِلْكَ بَقْرَةٌ

2- أَلَا حِظُّ وَ أَقْرَأُ



أ تِلْكَ مُعَلِّمَةٌ؟

لَا تِلْكَ طَبِيبَةٌ



أ هَٰذِهِ خَدِيجَةٌ؟

نَعَمْ، هَٰذِهِ خَدِيجَةٌ

3- الأَظْوَ وَ أَقْرَأْ



هَذِهِ جِهَانُ

مَنْ هَذِهِ؟

وَ تِلْكَ جُهَيْنَةُ



هَذِهِ جِهَانُ وَ تِلْكَ جُهَيْنَةُ



لِمَنْ هَذِهِ الْمِحْفَظَةُ؟

- هَذِهِ الْمِحْفَظَةُ لِعُمَرَ

- Ou هِيَ لِعُمَرَ



لِمَنْ هَذِهِ؟

هَذِهِ لِ مُحَمَّدٍ

لِمَنْ هَذَا الْفُسْتَانُ؟

- هَذَا الْفُسْتَانُ لِ قَاطِمَةَ

- Ou هُوَ لِ قَاطِمَةَ



لِمَنْ هَذَا؟

هَذَا لِ قَاطِمَةَ

Remarque :

Certains noms masculins en français sont aux féminins en arabe et d'autres noms féminins prennent le genre masculin. Les exemples ci-dessus montrent la différence du genre entre l'arabe et le français :

- La robe est un nom masculin par exemple en arabe (الْفُسْتَانُ).

-Le cartable est un nom féminin en arabe.

4-Récapitulatif

Pronoms démonstratifs éloignés	Pronoms démonstratifs proches	Genres
ذَٰلِكَ (celui-là)	هَٰذَا (ceci/ celui-ci)	masculin
تِلْكَ (celle-là)	هَٰذِهِ (celle-ci)	Féminin

La façon pour répondre	Noms interrogatifs
Nom + $\underbrace{\text{إِ}}_{\text{à}}$ + Pronoms démonstratifs هَٰذِهِ لِـمُحَمَّدٍ	لِمَنْ C'est à qui..... ?
Nom+ $\underbrace{\text{إِ}}_{\text{à}}$ + personne/Objet +Pronoms démonstratifs هَٰذِهِ الْمِحْفَظَةُ لِـعُمَرَ	
Nom + $\underbrace{\text{إِ}}_{\text{à}}$ + هُوَ (il est) : هُوَ لِـفَاطِمَةَ	لِمَنْ هَٰذَا؟
Nom + $\underbrace{\text{إِ}}_{\text{à}}$ + هِيَ (elle est) : هِيَ لِـفَاطِمَةَ	لِمَنْ هَٰذِهِ؟
Oui/ Non (نَعَمْ / لَا) + Pronoms démonstratifs + Nom لَا تِلْكَ طَيِّبَةٌ / نَعَمْ، هَٰذِهِ خَدِيجَةٌ	أ (elle est une particule interrogative) Est-ce que...

ACTIVITÉS

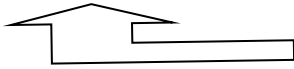
108

1 أملاً الفراع التالي ي: هذا - هذه أو ذلك - تلك



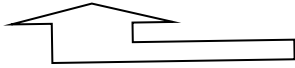
من هذه؟ شيماء

و سناء



من هذا؟ أحمد

و رياض



2 إكمال الجمل الآتية



..... و حصان



..... سهيل و إلياس



..... و رجل



..... بطه و دجاجة



..... و



..... و



إناس

سفيان

↑
ولاد

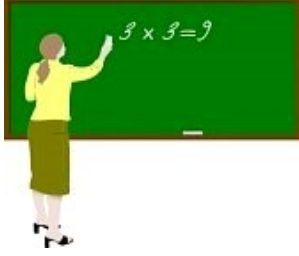
بنت

ACTIVITÉS

109

أحببني: نعم أو لا

1



أ تلك طبيبة؟
..... تلك معلمة



أ ذلك حليب؟
..... ذلك حليب



أ هذه قطة؟
..... هذه قطة



أ هذا نذير؟
.....، هذا نكولا

اقرأ وأكمل الجمل الآتية باختيار الاسم المناسب من الجدول

2

Lis et complète les phrases suivantes en choisissant du tableau les noms qui correspondent :

Objets	à qui ?	Pronoms/noms démonstratifs
	عمران	هو
	مروان	هي
	مروة	هذا
	إيمان	هذه
	محمد	هذا

1- لمن هذا المنزل؟ هو عمران

2- لمن هذه السيارة؟

3- لمن المفتاح؟ هو

4- لمن الساعة؟

5- لمن القميص؟

3 إقرأ واتبع المثال الآتي

Objets	à qui ?	
	دُمِيَّةٌ	لِيَنِي
	دَرَّاجَةٌ	أَيُّوبُ
	كَاسٌ	عِمَادُ
	مِمْحَاةٌ	سُعَادُ
	حِذَاءٌ	فَهِيمَةُ

1- لِمَنْ هَذِهِ الدُّمِيَّةُ؟ هَذِهِ الدُّمِيَّةُ لِلْيَنِيِّ.

2- لِمَنْ هَذِهِ؟ هَذِهِ

3- لِمَنْ هَذَا؟ هَذَا

4- لِمَنْ تِلْكَ؟ تِلْكَ

5- لِمَنْ ذَلِكَ؟ ذَلِكَ

4 اِمْلَأِ الْفَرَاعَ بِأَسْمَاءِ الْإِشَارَةِ التَّالِيَةِ : تِلْكَ أَوْ ذَلِكَ

Genre	Noms	Genre	Noms
Masculin	2 مَسْجِدٌ	Féminin	1 مُسْتَشْفَى
Masculin	4 أَبِي	Féminin	3 أُمِّي
Masculin	6 مَدَارِسُ	Masculin	5 فَيْلٌ
Féminin	8 إِمْرَأَةٌ	Masculin	7 رَجُلٌ
Féminin	10 عِمَارَةٌ	Masculin	9 هَاتِفٌ
Féminin	12 نَخْلَةٌ	Féminin	11 شَجَرَةٌ
Masculin	14 تِلْفَازٌ	Masculin	13 سَرِيرٌ
Féminin	16 بُقَّاحَةٌ	Féminin	15 بُرْنَقَالَةٌ
Masculin	18 كُمْبِيُوتَرٌ	Masculin	17 قِسْمٌ

A la découverte des noms singuliers et de l'adjectif épithète

111

- 1- Le nom masculin se dit en arabe (إِسْمٌ مُذَكَّرٌ)
- 2- Le nom féminin se dit (إِسْمٌ مُؤَنَّثٌ)
- 3- L'adjectif épithète (النَّعْتُ)
- 4- On appelle le nom qui est placé avant l'adjectif épithète (الْمَنْعُوتُ)

1- أَلَا حِظُّ وَ أَقْرَأُ

أَكْرَمٌ تَلْمِيذٌ مُجْتَهِدٌ ← كَرِيمَةٌ تَلْمِيذَةٌ مُجْتَهِدَةٌ

KARIMA est une apprenante studieuse

AKRAM est un apprenant studieux

Féminin

Masculin

{ تَلْمِيذَةٌ مُجْتَهِدَةٌ ← تَلْمِيذٌ مُجْتَهِدٌ

ة+

ة+

Noms (الْمَنْعُوتُ)

Adjectives épithètes (النَّعْتُ)

- 1- La marque de **certain**s noms aux féminins en arabe est la lettre **ة/ة** (ت marbouta)
- 2- L'adjectif épithète se place toujours après **le nom**.
- 3- L'adjectif épithète décrit l'état du nom, il le clarifie davantage. Ce qui fait qu'il n'est pas un élément indispensable à la phrase (nominale ou verbale) car on peut l'utiliser dans la phrase verbale. Il ne faut pas confondre avec (الْخَبَرُ) qui lui est essentiel à la phrase nominale car c'est un adjectif qualificatif (il donne une information sur le nom) (revoir la leçon p.85.)
- 4- L'adjectif épithète s'accord en genre (féminin ou masculin) et en nombre avec le nom : - Si le nom est défini alors l'adjectif l'est aussi.
 - Si le nom a une DAMMAH ou une KASRA alors l'adjectif l'est aussi.

Exemple :

الطُّفْلُ الصَّغِيرُ فِي الْمَدْرَسَةِ

ACTIVITÉS

112

1 إقرأ وأتبع المِثَالَ الآتي

- 1- كَبِيرٌ ← كَبِيرَةٌ
 2- صَغِيرٌ ← صَغِيرَةٌ
 3- فَقِيرٌ ← فَقِيرَةٌ
 4- مُعَلِّمٌ ← مُعَلِّمَةٌ
 5- كَسُولٌ ← كَسُولَةٌ
 6- مُهَنْدِسَةٌ ← مُهَنْدِسَةٌ
 7- طَالِبٌ ← طَالِبَةٌ
 8- مُدِيرَةٌ ← مُدِيرَةٌ
 9- مُدَرِّسٌ ← مُدَرِّسَةٌ
 10- أَلْفَرَنْسِيٌّ ← أَلْفَرَنْسِيَّةٌ
 11- طَبِيبٌ ← طَبِيبَةٌ
 12- أَلْعَرَبِيَّةُ ← أَلْعَرَبِيَّةُ
 13- لَذِيذَةٌ ← لَذِيذَةٌ
 14- أُسْتَاذَةٌ ← أُسْتَاذَةٌ
 15- شَهِيرٌ ← شَهِيرَةٌ
 16- أَلْإِنْجَلِيزِيَّةُ ← أَلْإِنْجَلِيزِيَّةُ

2 أَمَلِّأُ الْجَدُولَ الآتِيَّ بِالنَّعْتِ وَ الْمَنْعُوتِ

النَّعْتُ	الْمَنْعُوتُ
Adjectifs épithètes	Noms

- 1- مُحَمَّدٌ أُسْتَاذٌ جَدِيدٌ
 2- مَيْسَانُ بِنْتُ جَمِيلَةٍ
 3- أَلْعَرَبِيَّةُ لُغَةٌ صَعْبَةٌ
 4- عَبْدُ الرَّحْمَانَ رَجُلٌ شَهِيرٌ
 5- سَمِيرَةٌ اِمْرَأَةٌ طَيِّبَةٌ
 6- عَصِيرُ الْبُرْتُقَالِ لَذِيذٌ
 7- قَاعَةُ الْقِسْمِ وَاسِعَةٌ

ACTIVITÉS

113

3 أَمَلِ الْفَرَاعَاتِ بَعْدَ اخْتِيَارِ مِنْ الْجَدُولِ النَّعْتِ الْمُنَاسِبِ

الْنَعْتُ	لَطِيفٌ	غَنِيٌّ	سَعِيدٌ	رَقِيقَةٌ	نَحِيفٌ	حَزِينٌ
Sens	Gentil	riche	Heureux	Tendre	Mince	Triste

1- مُحَمَّدٌ وَآلِدٌ
4- أُمُّ عِمْرَانَ
.....

2- أَمْرِيكَآ بَلَدٌ
5- (le bébé) المَوْلُودُ سَالِمٌ
.....

3- أَسْتَاذُ الْعَرَبِيَّةِ
6- نَذِيرٌ أَبٌ
.....

4 شَكِّلْ جُمْلَ صَحِيحَةً بِاخْتِيَارِ مَوْضِعِ كُلِّ مِنَ النَّعْتِ وَالْمَنْعُوتِ

Constitue des phrases correctes en respectant l'ordre des adjectifs et des noms.

المَنْعُوتُ	النَّعْتُ	Sujets	
ذَكِي (Intelligent)	شَجَرَةٌ	طَه-1
جَادًا	وَلَدٌ	هَذَا-2
طَوِيلَةٌ	طَالِبٌ	هَذِهِ-3
مُحْتَرَفٌ (Doué)	كِتَابٌ	زَكَرِيَا-4
كَرِيمٌ	بَارِدٌ	ذَلِكَ-5
جَدًّا	طَيِّبٌ	حَلِيبٌ-6

- 1- Dans la langue arabe, il existe certains noms qui se terminent par un Alif appelé Alif maksoura (الألف المقصورة) (أ-ى), ce type de nom se dit (الاسم المقصور)

1- الألف المقصورة وأقرأ

المَدَى - عَيْسَى - مُوسَى - فَرَنْسَا - مُسْتَشْفَى - أَمْرِيكَا - الْفَتَى - إِنْجَلْتِرَا .

Remarque

- 1- Il est important de ne pas confondre la lettre ya (ي) avec le (الألف المقصورة) (ى). Il est vrai qu'elles s'écrivent de la même manière mais elles ne se prononcent pas de la même façon. On avait vu que le (ي) peut jouer le rôle d'une voyelle longue qui se prononce (Î) lorsqu'elle est précédée de la kasra (ـِ). En revanche le (ى) du (الألف المقصورة) se prononce (Â) lorsqu'elle est précédée de la fatha (ـَ).
- 2- A l'écrit, le (ى) du (الألف المقصورة) ne contient pas les deux points en bas, elle ne se trouve qu'à la fin d'un mot, alors que la lettre (ي) on peut la trouver au début, au milieu et à la fin.
- 3- En ce qui concerne la lettre (ا) (الألف المقصورة), il n'y a pas vraiment de différence avec la voyelle longue (أ), la seule différence qui peut exister et que (الألف المقصورة) se trouve à la fin d'un mot alors que la voyelle longue se trouve à la fin et au milieu.

ACTIVITÉS

115

1 أَقْرَأُ وَأَضَعُ فِي الْجَدُولِ الْآتِيَّ الْكَلِمَاتُ الْمُنَاسِبَةَ،

en sachant qu'il y a des intrus

يَحْيَى - مَدْرَسَتِي - يَعْمَلُ - مُسْتَشْفَى - طَيِّبٌ - عَيْسَى - أَمِينٌ - تَرَى -
يُنْهَى - بَلَى - الْغَيْبُ - الشَّيْطَانُ - نَذِيرٌ - الْهُدَى - كَبِيرٌ - مُوسَى - الْأُولَى.

Voyelles longues (ي)	(الْأَلِفُ الْمَقْصُورَةُ) (ى)

2 Entoure les mots qui contiennent le (ى) (الْأَلِفُ الْمَقْصُورَةُ) dans le corpus suivant :

يا ظالمني

غناء أم كلثوم - تأليف أحمد رامى

وقلبي من رضاك محروم
تحريرني وتضنيني
وتغضب لما أقولك يوم

يا ظالمني يا هجرني
تلوعني وتكويني
ولما أشكي تخاصمني

يا ظالمني

وتنسى كل ما جرى لي
يصادف يوم وتصفى لي
وقاسيت الضنى في بعدك

حرام تهجر وتتجنى
وأقضي العمر أتمنى
صبرت سنين على صدك

عشان تعطف علي يوم

1- En arabe le corps s'appelle (الجِسْمُ)

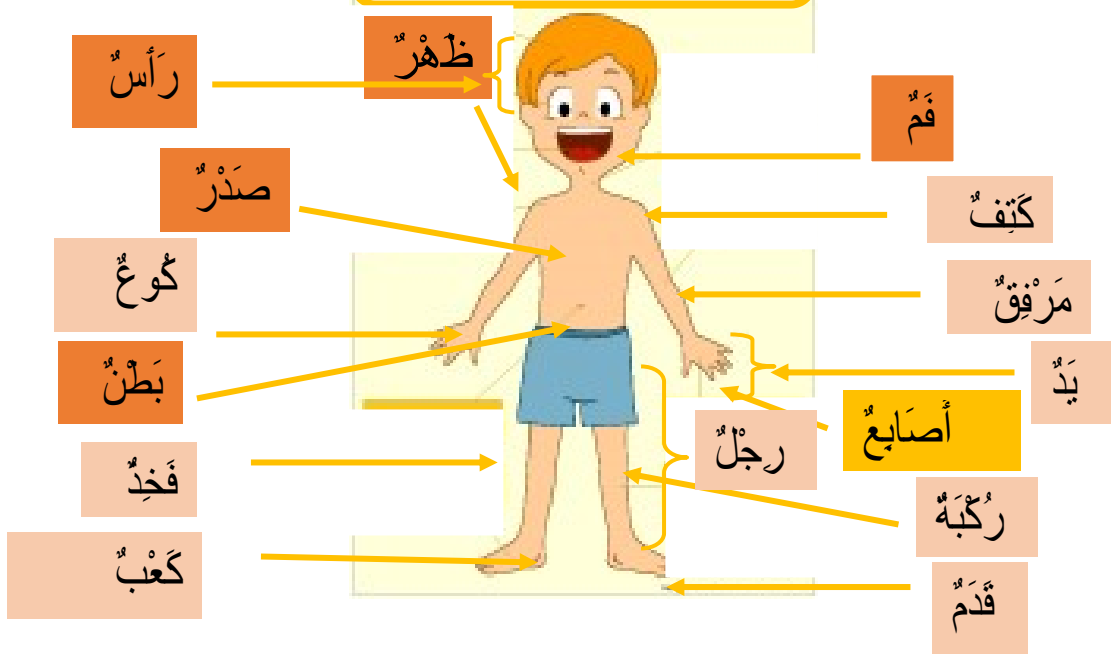
1- الأَحْظُ وَ أَقْرَأُ

الْوَجْهُ



2- الأَحْظُ وَ أَقْرَأُ

الجِسْمُ



Remarque

Nous avons mis trois codes : ■ ■ ■

Le premier code ■ signifie que ces mots sont au singulier car il n'y a qu'un seul membre dans le corps mais cela n'empêche pas de parler ou de les mettre au pluriel lorsqu'on parle de deux personnes comme sus-citées.

Le second code ■ signifie que ces mots sont au pluriel, en ce qui concerne ces deux mots « les dents » **أَسْنَانٌ** et les doigts **أَصَابِعٌ** on peut les mettre au singulier.

Le troisième code ■ signifie qu'on a mis les mots au singulier mais comme il y a deux membres donc on les mets au pluriel (duel).

3. الأَظْهَرُ وَ أَقْرَأُ

Pluriel (duel) deux

Singulier

Pluriel

أَسْنَانٌ ← سِنَّ ← سِنَّانِ OU سِنَّينِ

أَصَابِعٌ ← أُصْبَعٌ ← أُصْبَعينِ

Pluriel (duel) deux

Singulier

رُكْبَةٌ ← رُكْبَتينِ

فَخْدٌ ← فَخْدينِ

Pluriel (duel) deux

Singulier

فَمٌّ ← فَمينِ

Pour transformer du singulier au pluriel qui est le duel pour les parties du corps on rajoute la marque du duel **ين** au singulier à la fin du mot.

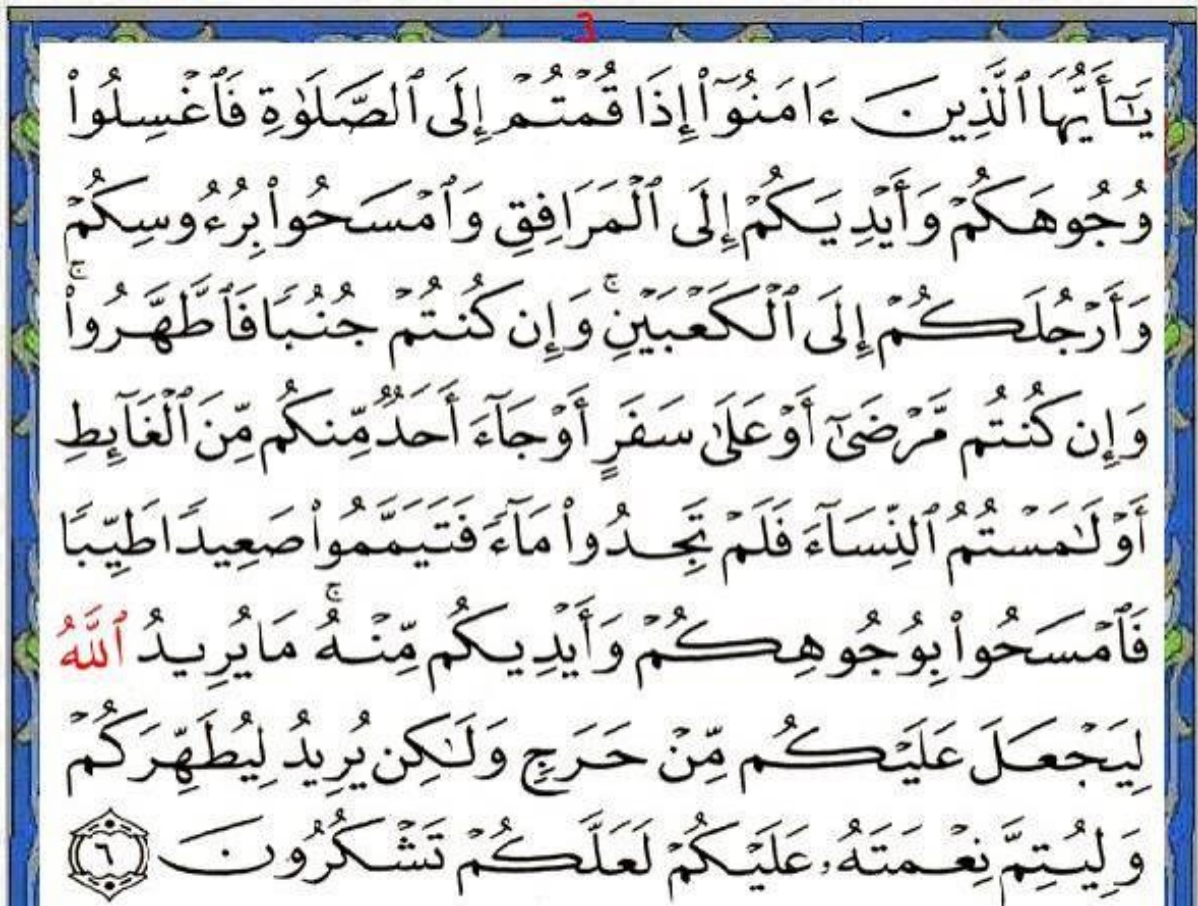
ACTIVITÉS

118

1 Voici –ci-dessous un verset coranique extrait de la sourate de la table « الْمَائِدَةُ » page 106.

a/ Indique les parties du corps citées dans ce verset, en sachant qu'il y a le pronom personnel suffixé « كُمْ » qui désigne vos.

b/ Après avoir indiqué les parties du corps écris-les en français



.....

.....

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉS

119

2 Mets les mots pluriels « **duel** » en suivant l'exemple :

Pluriel (duel) deux

Singulier

رَجُلَيْنِ

رَجُلٌ

كَتِفٌ

قَدَمٌ

يَدٌ

مَوْعٌ

فَخْدٌ

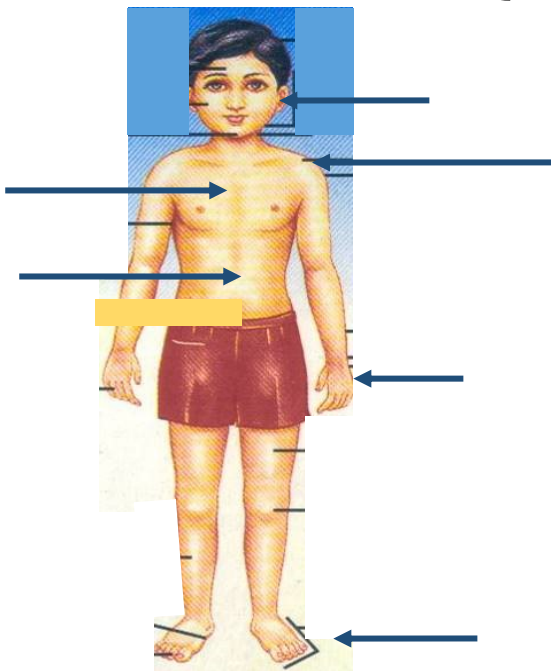
كَعْبٌ

(Indique au médecin où tu as mal) et suit l'exemple :

3 ذَهَبَ الْوَلَدُ إِلَى الطَّيِّبِ

الطَّيِّبُ: أَيْنَ تُحِسُّ بِالْأَلَمِ/يَا لَوْجَعِ

الْوَلَدُ: يُؤَلِّمُنِي رَأْسِي



الْوَلَدُ:

الْوَلَدُ:

الْوَلَدُ:

الْوَلَدُ:

الْوَلَدُ:

الْوَلَدُ:

1

La salutation

- 1- On salue en disant : **السَّلَامُ عَلَيْكُمْ** ou de préférence de dire la formule au complet **السَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ** :
- 2- On répond à la salutation : **وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ**
- 3- On peut saluer en utilisant d'autres termes comme : bonjour : **مَسَاءً الْخَيْرُ**, **صَبَاحُ الْخَيْرِ** : bonsoir, Au revoir : **إِلَى الْإِلْقَاءِ** , j'étais ravi (e) de faire ta connaissance : **تَشَرَّفْتُ بِمَعْرِفَتِكَ** .
J'étais ravi (e) de faire votre connaissance : **تَشَرَّفْتُ بِمَعْرِفَتِكُمْ** .
- 4- Selon les traditions de certains pays arabophones, toute personne doit respecter certaines formules de salutations. En effet, Il y a trois types de salutations.
 - L'individu qui est sur une monture (voiture, animal ...etc) doit saluer celui qui marche.
 - Celui/ceux qui marche(nt) doi(ven)t saluer celui(ceux) qui sont/est assis.
 - Le groupe qui est en minorité doit saluer ceux qui sont en nombre supérieurs.

Figure 1



مَسَاءً الْخَيْرُ كَيْفَ حَالُكُمْ ؟
Bonsoir, comment allez-vous ?



Je أنا بخير! إني أتجولُ
vais bien, je me promène.



استمتعوا إلى اللقاء.
Passez un bon moment, au revoir.

Figure 2



نَحْنُ بخير! وأنت ؟
On va bien et toi ?



وَنَحْنُ أيضًا. نَسْتَمْتَعُ بِهَذَا
الْيَوْمِ الْجَمِيلِ !!
Nous aussi, on profite de cette
belle journée !!



شُكْرًا وَأَنْتِ أيضًا إلى
اللقاء، في فُرْصَةٍ قَادِمَةٍ
Merci, à toi aussi. Au revoir, à
la fois prochaine.

2 الأحيظ و أقرأ

2

Se saluer et se présenter :

الأحظ و أقرأ

3

وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ وَرَحْمَةُ اللَّهِ
وَبَرَكَاتُهُ

السَّلَامُ عَلَيْكُمْ



إِسْمِي سُهَيْلٌ وَأَنْتَ؟

مَا اسْمُكَ

أَسْكُنُ فِي لُبُونِ
وَأَنْتَ؟

إِسْمِي رِيَانُ. أَيْنَ
تَسْكُنُ؟

أَدْرُسُ فِي مَدْرَسَةِ
الإِبْتِدَائِيَّةِ بِلقُفُورِيَه.
وَأَنْتَ؟

أَنَا أَيْضًا. أَيْنَ
تَدْرُسُ؟

تَشَرَّفْتُ بِمَعْرِفَتِكَ

أَدْرُسُ فِي مَدْرَسَةِ
الإِعْدَادِيَّةِ جَانِ بَرَانِ.

Les nouveaux mots :

أَنَا أَيْضًا : Moi aussi

الإِعْدَادِيَّةِ : Collège

الإِبْتِدَائِيَّةِ : Primaire

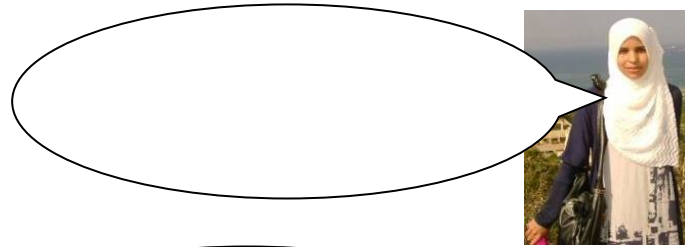
وَأَنَا أَيْضًا تَشَرَّفْتُ
بِمَعْرِفَتِكَ

ACTIVITÉS

122

1

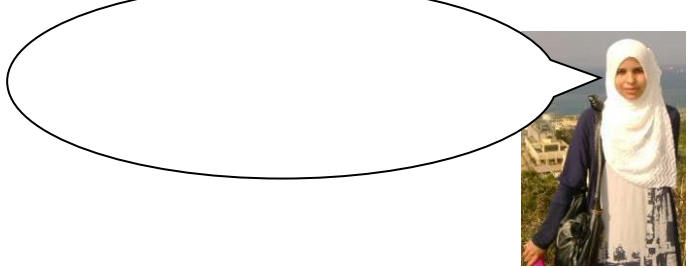
Complète le dialogue et fais attention à la marque du féminin :



السَّلَامُ عَلَيْكُمْ



إِسْمِي نَعِيمَةٌ وَأَنْتِ؟



إِسْمِي
أَيْنَ تَسْكُنُ؟

2

Numérote les images en indiquant celui qui énonce la salutation en premier :



Figure 1

Figure 2








Figure 3

A la découverte de tes goûts











123

- 1- On va découvrir les choses que tu aimes et que tu n'aimes pas (أُحِبُّ/لَا أُحِبُّ)
2- Je veux et je ne veux pas (أُرِيدُ/أُرِيدُ لَا)

1 J'apprends les légumes (الْخَضْرَوَاتُ)

الْفِطْرُ		الْبَصَلُ		الطَّمَاظِمُ	
الْفُلُّ الرُّومِي		السَّبَانِخُ		الْخِيَارُ	
الْقَرْنَبِيْطُ الْمَأْفُوفُ		الْفُلُّ		الْبَادِنْجَانُ	
الْجَزْرُ		الْبَزَالَاءُ		الْخَسُّ/السَّلْطَةُ	
الْبَطَاطَا		الْيَقْطِينُ		الْكُوسَةُ	

2 J'apprends les fruits (الْفَاكِهَةُ)

الْفَرَوَلَةُ		الْلَيْمُونَةُ	
الْكِيُوِي		الْبُرْنُقَالُ	
الْكِرْزُ		الْعِنْبُ	
الْأَنَانَسُ		الْتَّفَاحُ	
الْمَوْزُ		الْتُّوتُ	

3 J'apprends à connaître la viande, les produits laitiers et autres aliments

الدجاج		المعكرونة	
السمك		الكعك	
الزبادي		الأرز	
العصير		البيض	
الحساء		اللحم	
الشاي		الكسكس	
الخبز		القهوة	

4 الأخط و أقرأ

4

نعم أحب البطاطا،
الخيار، الفطر



أريد الكسكس



أريد الأناناس و الكيوي



هل تحبين الخضراوات؟



هل تريد الكسكس أم
الأرز؟



وبالنسبة للفاكهة ماذا
تريدن؟



ACTIVITÉS

125

1 Indique les aliments que tu aimes (تُحِبُّ) dans le tableau ci-dessous :



لأحبُّ	أحبُّ

2 Dessine les aliments que veut (تُرِيدُ) la dame dans le restaurant :

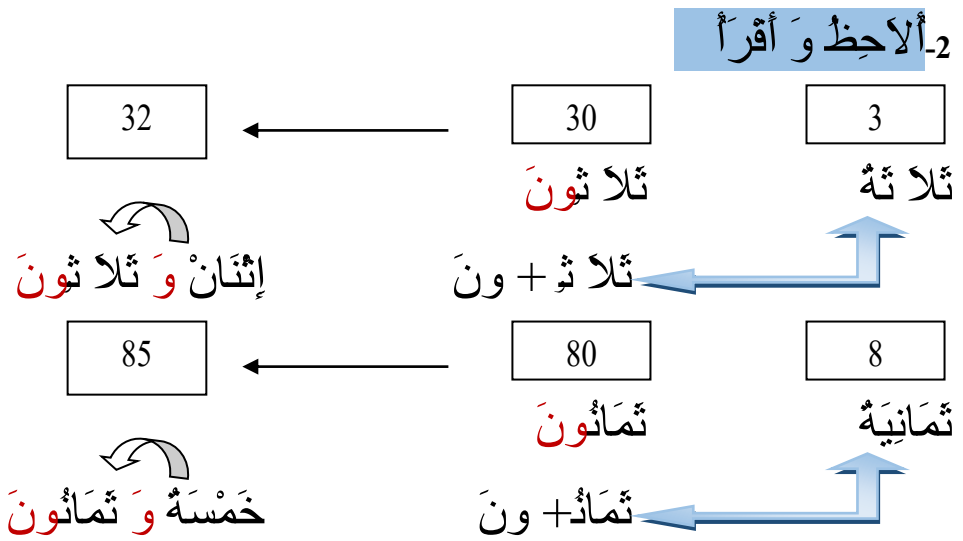
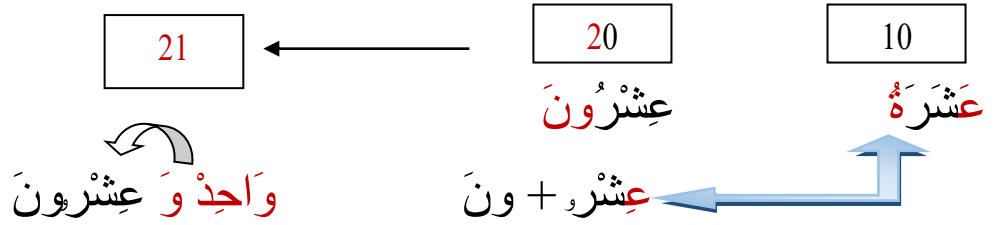
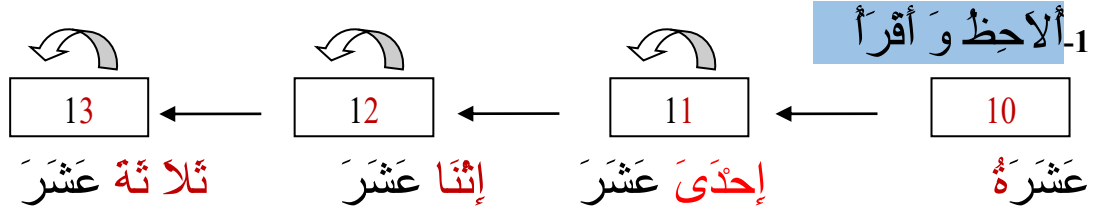


أريدُ: السَّلْطَةَ، السَّمَكَ، الحَسَاءَ،
الثُّوتَ وَ الشَّايَ.

- 1- Les chiffres s'appellent «الأرقام» en arabe.
- 2- Sais-tu que les chiffres que tu utilises actuellement sont des chiffres arabes : 0-1-2-3-4-5-6-7-8-9.
- 3- Le zéro a été inventé par les arabes, l'utilisation de ces chiffres est très utile dans tous les domaines et surtout dans la programmation.
- 4- Je sais que tu penses que ces chiffres : ٠١٢٣٤٥٦٧٨٩ sont des chiffres arabes mais détrompe-toi ce sont des chiffres hindous. La science arabe et hindou étaient très proches, c'est pourquoi on trouve actuellement ces chiffres dans certains pays arabes et dans le Coran.

1- J'apprends à compter en arabe jusqu'à 100

Les chiffres de 30-40-50-60-70-80-90 à 100	Les Chiffres de 20 à 29	Les Chiffres de 10 à 19	Les chiffres de 0 à 9
30: ثَلَاثُونَ	20: عِشْرُونَ	10: عَشْرَةٌ	0: صِفْرٌ
40: أَرْبَعُونَ	21: وَاحِدٌ وَعِشْرُونَ	11: إِحْدَى عَشَرَ	1: وَاحِدٌ
50: خَمْسُونَ	22: اِثْنَانِ وَعِشْرُونَ	12: اِثْنَا عَشَرَ	2: اِثْنَانِ
60: سِتُّونَ	23: ثَلَاثَةٌ وَعِشْرُونَ	13: ثَلَاثَةٌ عَشَرَ	3: ثَلَاثَةٌ
70: سَبْعُونَ	24: أَرْبَعَةٌ وَعِشْرُونَ	14: أَرْبَعَةٌ عَشَرَ	4: أَرْبَعَةٌ
80: ثَمَانُونَ	25: خَمْسَةٌ وَعِشْرُونَ	15: خَمْسَةٌ عَشَرَ	5: خَمْسَةٌ
90: تِسْعُونَ	26: سِتَّةٌ وَعِشْرُونَ	16: سِتَّةٌ عَشَرَ	6: سِتَّةٌ
100: مِئَةٌ	27: سَبْعَةٌ وَعِشْرُونَ	17: سَبْعَةٌ عَشَرَ	7: سَبْعَةٌ
	28: ثَمَانِيَةٌ وَعِشْرُونَ	18: ثَمَانِيَةٌ عَشَرَ	8: ثَمَانِيَةٌ
	29: تِسْعَةٌ وَعِشْرُونَ	19: تِسْعَةٌ عَشَرَ	9: تِسْعَةٌ



- 1- Le dix en arabe c'est **عَشْرَةٌ**, Pour écrire de 11 jusqu'à 19 on supprime le **ة**. Si l'on connaît les chiffres de 1 à 9, il suffit de les mettre avant le dix (**عَشَرَ**) à l'exception du onze et du douze car ils changent **عَشَرَ / إِحْدَى عَشَرَ / إِثْنَا عَشَرَ**
- 2- Pour écrire 20 en arabe il faut supprimer le **ة** et rajouter une kasra à la lettre **ع** puis rajouter aussi **ونَ** (**عِشْرُونَ**). Pour écrire 21 à 99 il suffit de rajouter les chiffres qu'on connaît de 1 à 10 et le **و**. **عِشْرُونَ: 21 ثَمَانُونَ: 80 و**
- 3- Pour écrire 30, on utilise chiffre trois **ثَلَاثَةٌ** en supprimant le **ة** cette méthode s'applique aussi aux autres chiffres à l'exception du 80, où l'on supprime le **(ية)** puis on rajoute **ونَ**. **ثَمَانُونَ / ثَلَاثُونَ**

2- J'apprends à déchiffrer les lettres hindous

9	8	7	6	5	4	3	2	1	0	Chiffre arabe
٩	٨	٧	٦	٥	٤	٣	٢	١	٠	Chiffre hindou

1- أَلَا حِظُّ وَ أَقْرَأُ

540 = ٥٤٠

99 = ٩٩

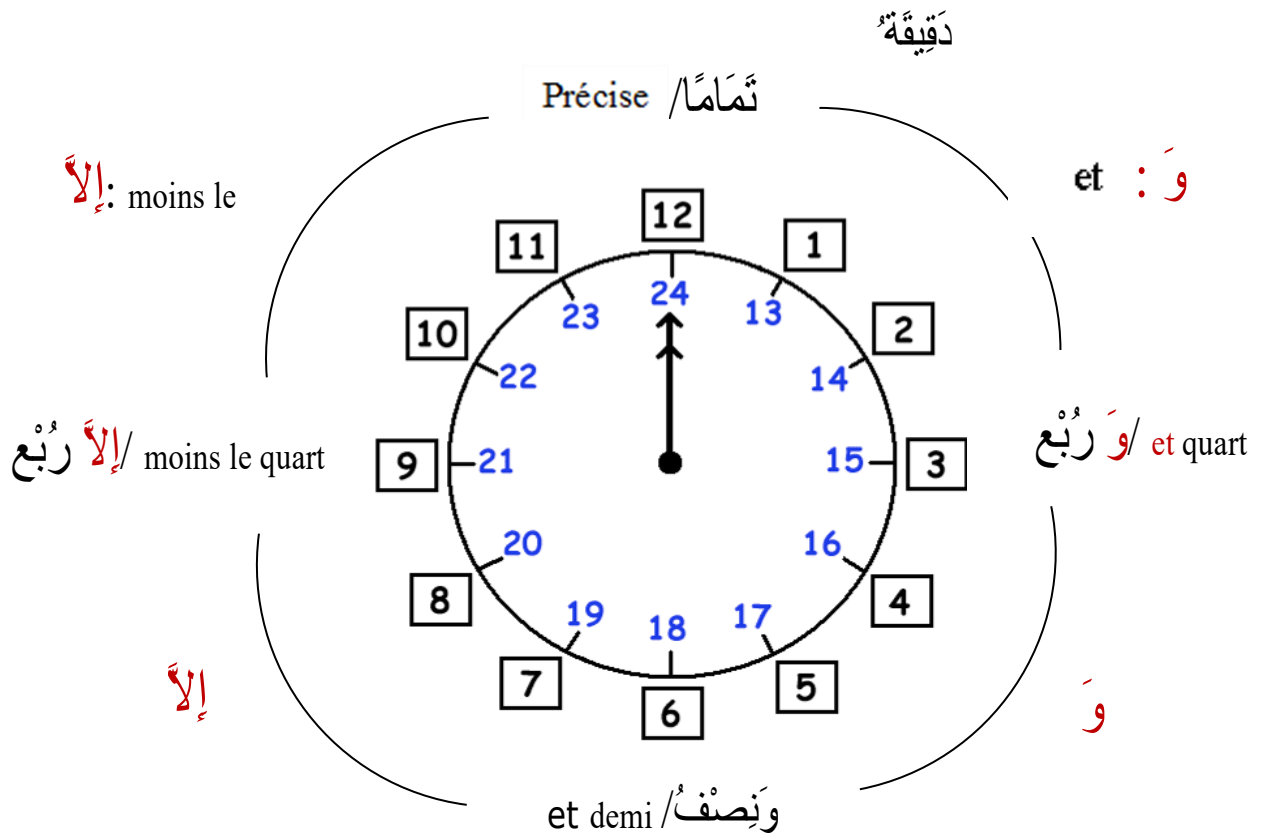
109 = ١٠٩

237 = ٢٣٧

876 = ٨٧٦

435 = ٤٣٥

3- J'apprends à lire l'heure (السَّاعَةُ) en arabe

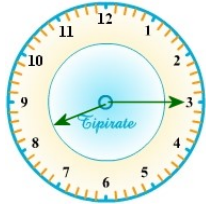


السَّاعَةُ

1- الأَظْظ وَ أَقْرَأ

6 heure	5 heure	4 heure	3 heure	2 heure	1 heure	Comment dire l'heure
السَّاعَةُ السَّادِسَةُ	السَّاعَةُ الْخَامِسَةُ	السَّاعَةُ الرَّابِعَةُ	السَّاعَةُ الثَّلَاثَةُ	السَّاعَةُ الثَّانِيَةُ	السَّاعَةُ الْوَاحِدَةُ	
12 heure	11 heure	10 heure	9 heure	8 heure	7 heure	On peut indiquer la période
السَّاعَةُ الثَّانِيَةُ عَشَرَ	السَّاعَةُ الْحَادِيَةَ عَشَرَ	السَّاعَةُ الْعَاشِرَةُ	السَّاعَةُ الثَّلَاثِيَةُ	السَّاعَةُ الثَّامِنَةُ	السَّاعَةُ السَّابِعَةُ	
ليلاً / Le soir		مَسَاءً / بَعْدَ الظُّهْرِ /Après-midi		صَبَاحًا / Matin		
		قَبْلَ الظُّهْرِ /Avant-midi				

2- الأَظْظ وَ أَقْرَأ



السَّاعَةُ الثَّانِيَةُ ثَمَامًا

السَّاعَةُ الثَّامِنَةُ وَرُبْعَ

السَّاعَةُ الْخَامِسَةُ وَنِصْفُ

السَّاعَةُ الثَّانِيَةُ الْإِرْبَعُ

Pour indiquer l'heure, je peux préciser le moment/la période.

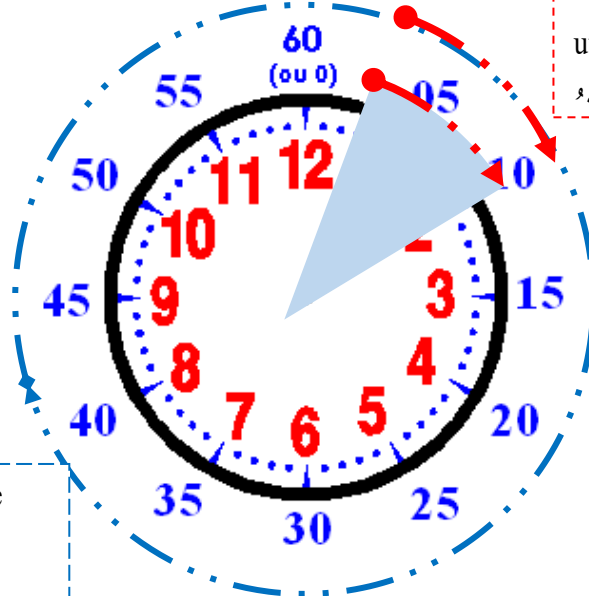
Exemple :

Il est deux heures de l'après-midi. السَّاعَةُ الثَّانِيَةُ بَعْدَ الظُّهْرِ / السَّاعَةُ الثَّانِيَةُ مَسَاءً

4- J'apprends à lire les minutes (الدقائق) en arabe

De 3 à 10 minutes ou (lorsqu'on utilise moins 5 et 10) on utilise :

٣، ٤، ٥، ٦، ٧، ٨، ٩، ١٠



De 11 à 60 minutes on utilise

دَقِيقَةٌ

الدَّقَائِقُ

1- الأَظْهَرُ وَ أَقْرَأُ

05 : 25



السَّاعَةُ الْخَامِسَةُ وَ خَمْسَةُ وَعِشْرُونَ دَقِيقَةً

السَّاعَةُ السَّابِعَةُ وَعِشْرَةُ دَقَائِقَ

11: 15



السَّاعَةُ الْحَادِيَةَ عَشَرَ وَ خَمْسَةُ عَشَرَ دَقِيقَةً

السَّاعَةُ التَّاسِعَةُ إِعْشْرُونَ دَقِيقَةً

08 : 55



السَّاعَةُ الثَّمَانِيَةُ وَخَمْسَةُ وَخَمْسُونَ دَقِيقَةً

السَّاعَةُ الْعَاشِرَةُ إِلاَّ خَمْسُ دَقَائِقَ

ACTIVITÉS

131

1 Ecris les chiffres suivants en lettres :

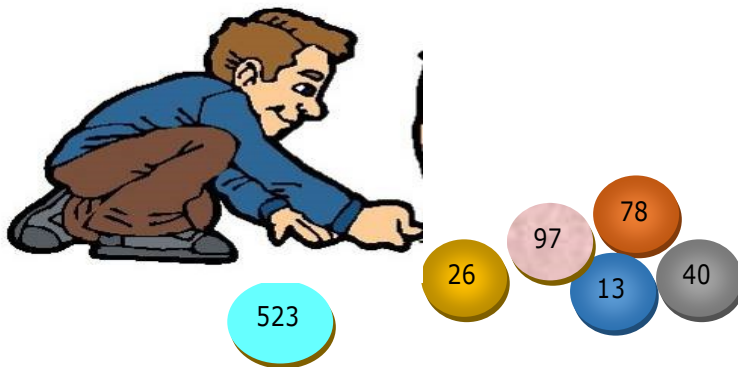
.....:11 : 79 : 99
: 88 : 78 : 55
: 22 : 47 : 63
: 34 : 86 : 07

2 Retrouve dans les bulles les numéros qui correspondent aux chiffres hindous :

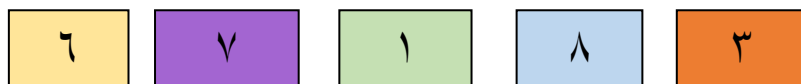
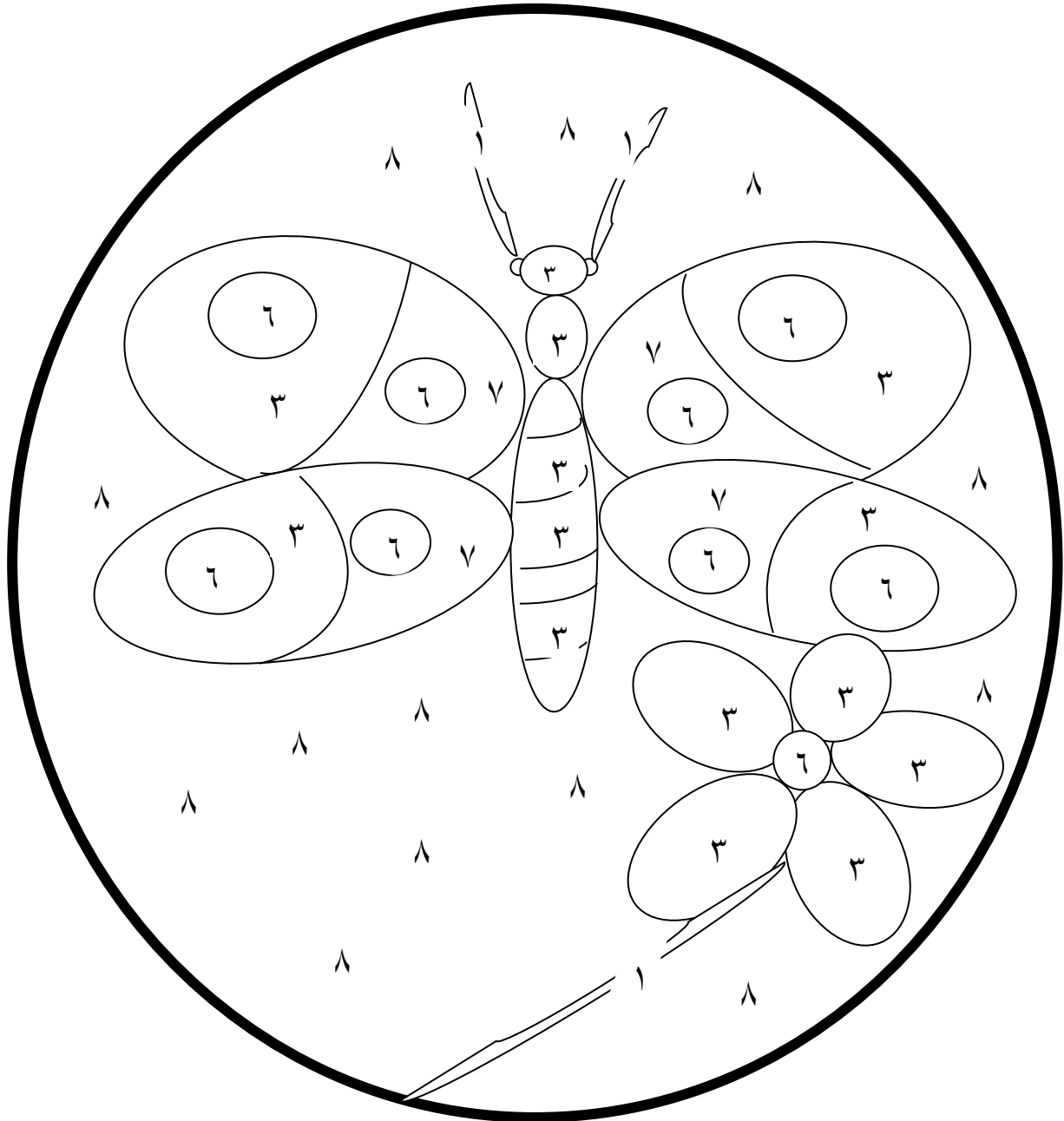


	३०.
	८६७
	२३१
	९०३
	६.७

3 Réécris les chiffres qui figurent sur les billes en chiffres hindous :



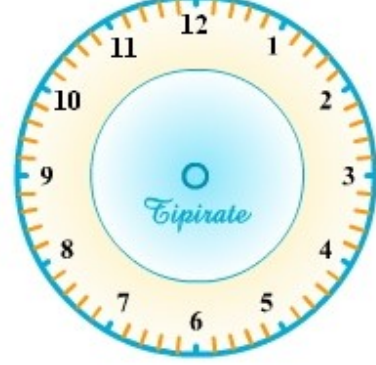
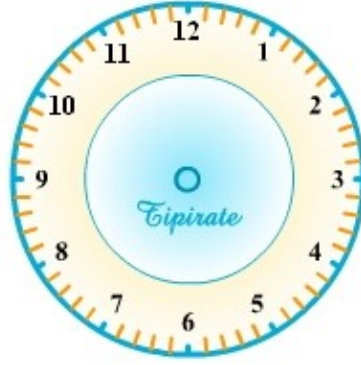
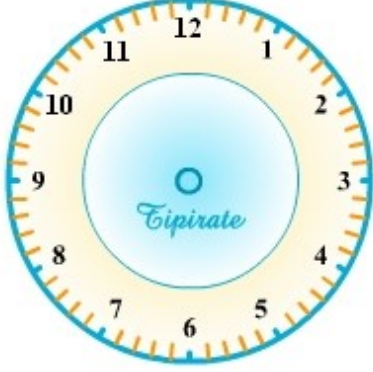
لَوْنُ الرَّسْمِ الْآتِي بِأَحْتِرَامِ الرُّمُوزِ (code) الْأَلْوَانُ : 4



ACTIVITÉS

132

4 Règle les horloges en indiquant exactement l'heure qui convient à chaque proposition :

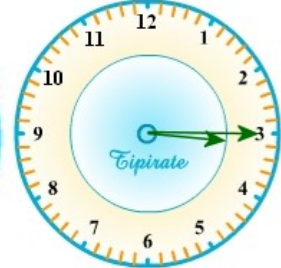


السَّاعَةُ الثَّانِيَّةُ إِلَّا خَمْسُ دَقَائِقَ

السَّاعَةُ الرَّابِعَةُ إِلَّا رُبْعَ

السَّاعَةُ الْوَاحِدَةُ تَمَامًا

5 Quelle heure est-il ? كَمِ السَّاعَةُ ؟



6 أَكْمِلْ بِاتِّبَاعِ الْمِثَالِ الْآتِي:

مَسَاءً

06 : 15

السَّاعَةُ السَّادِسَةُ مَسَاءً وَ خَمْسَةُ عَشَرَ دَقِيقَةً

بَعْدَ الظُّهْرِ

01 : 00

صَبَاحًا

11 : 45

لَيْلًا

08 : 10

- 1- Il existe plusieurs typologies d'écriture en arabe (الخطوط العربية), appelées communément la calligraphie arabe.
- 2- La calligraphie arabe englobe **خَطُّ الرُّقْعَةِ وَ خَطُّ النَّسْخِ, الْخَطُّ الْكُوفِيُّ**.

La calligraphie arabe est une écriture qui s'est développée à la première ère de l'islam. Cette écriture est devenue un art qui a engendré le savoir-faire en mosaïque et l'élaboration d'autres typologies d'écriture destinées à la production des textes (des vers poétiques et autres textes). Ainsi, on retrouve dans certaines mosquées des sourates écrits en calligraphie, cette écriture arabe est entremêlée, sus-citées quelques exemples :



La première écriture établit dans les livres était **خَطُّ النَّسْخِ**, d'où son appellation. L'arabe était une langue orale, la poésie se transmettait et circulait oralement. La culture arabe ancienne se basait principalement sur la beauté de la langue et la sonorité. Toute la richesse de la langue était exposée à travers les poésies véhiculées fièrement entre les tribus et au cours des batailles. La fixation et la collecte des corpus arabes se sont réalisées entre le 7^{ème} et le 9^{ème} siècle. Les savants ont essayé de collecter le maximum de **textes écrits** afin de conserver la langue arabe. Grâce aux divers rassemblements de vocabulaire et de texte issus de multiples traductions, l'arabe a commencé à devenir une langue écrite. Le fondement de la civilisation arabo-musulmane s'est réalisé à Basra puis à Kufa et plus tard à Bagdad en Irak. L'enrichissement de la langue arabe a débuté en Iraq, grâce au mouvement de traduction qui a touché plusieurs domaines comme la

médecine, la philosophie (grecque), l'astronomie. Des œuvres littéraires ont vu le jour comme Kalila wa Demna, traduite du persan ancien et qui représente en réalité un récit indien rédigé en sanscrit et reprise dans les fables de la Fontaine. Aussi, l'écriture **خَط نَسَخ** a inspiré **خَط الرُّقْعَة**, d'où la ressemblance. On retrouve ces écrits dans les journaux, livres, versets coraniques... etc.

خَط الرُّقْعَة

كَلَامٌ خَيْرٌ مِّنْ كَلَامِ
عَامٍ وَأَنْتُمْ بِخَيْرٍ

كُلُّ عَامٍ وَأَنْتُمْ بِخَيْرٍ

خَط النِّسَخ






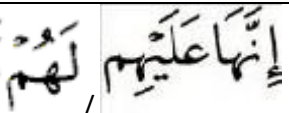
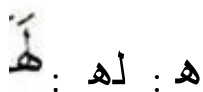


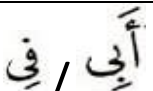
فَنَّ الخَطَّ العَرَبِيَّ


فَنَّ الخَطَّ العَرَبِيَّ



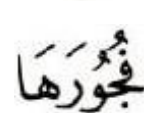







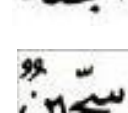
2-La lecture des versets Coraniques قِرَاءَةُ السُّورِ الْقُرْآنِيَّةِ

La lecture du Coran dépend de la typologie d'écriture. Souvent, le Coran est écrit avec **خَطُّ النَّسْخِ**. Voici-ci-dessous une série de mots extraits des versets coraniques avec la spécificité de certaines lettres graphiques (lettres superposées) :

1-الْأَحْظُ وَ أَقْرَأُ

Explications	L'écriture des lettres	Modèles d'écriture
La lettre س est allongée	س : 	
Dans le Nom d'Allah الرَّحْمَنُ la lettre ن est allongée. Le trait qui se trouve sur la lettre م est la lettre ا , c'est une voyelle longue, il est écrit de cette façon pour distinguer le Nom d'Allah d'un Nom propre الرَّحْمَانُ عَبْدًا .		
Lorsque la lettre ه est au milieu, elle s'écrit de cette façon : ه ou ه :	ه : 	
La lettre ل est superposée sur la lettre ه	ه : له : 	
La lettre ف et ب sont superposées sur ي الألف المقصورة ي . Le ي de la préposition في est écrite sans les deux points avec	أبي : أبي / في : 	

الألف المقصورة.		
Les lettres suivantes / ي / ت / ز / ر / s'écrivent parfois 	يَنَغَامِرُونَ / ت / ز أَمِّي : ر	يَنَغَامِرُونَ / أَمِّي يتغامزون / أمر

Les lettres superposées sur la lettre ج	Modèles d'écriture
La lettre <u>ي</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج ي</u> 	
La lettre <u>ت</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج ت</u> 	
La lettre <u>ف</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج ف</u> 	
La lettre <u>ح</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج ح</u> 	
La lettre <u>ن</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج ن</u> 	
La lettre <u>م</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج م</u> 	
La lettre <u>ل</u> est superposée sur la lettre ج : <u>الج ل</u> 	
La lettre <u>س</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج س</u> 	
La lettre <u>ع</u> est superposée sur la lettre ج : <u>ج ع</u> 	

Les lettres superposées sur la lettre ح	Modèles d'écriture
<p>La lettre <u>ي</u> est superposée sur la lettre ح : يح</p>	يَحْسَبُ
<p>La lettre <u>ا</u> est superposée sur la lettre ح : أح</p>	الْحَمْدُ
<p>La lettre <u>ن</u> est superposée sur la letter ح : نح</p>	وَأَنْحَرَّ
<p>La lettre <u>ط</u> est superposée sur la lettre ح : طح</p>	طَافَهَا
<p>La lettre <u>ض</u> est superposée sur la lettre ح : ضح</p>	وَضَعَهَا
<p>La lettre <u>ص</u> est superposée sur la lettre ح : صح</p>	صُفِّصَ
<p>La lettre <u>ص</u> est superposée sur la lettre ح : الص</p>	الصُّفُوفُ
<p>La lettre <u>م</u> est superposée sur la lettre ح : مح</p>	مَحْفُوفٌ
<p>La lettre <u>س</u> est superposée sur la lettre ح : سح</p>	سَحْرٌ
<p>La lettre <u>ت</u> est superposée sur la lettre ح : تح</p>	تَحْرَوُا
<p>La lettre <u>ب</u> est superposée sur la lettre ح : بح</p>	بِحَمْدِ
Les lettres superposées sur la lettre خ	Modèles d'écriture
<p>La lettre <u>ت</u> est superposée sur la lettre خ : تخ</p>	أَتَّخَذَ
<p>La lettre <u>ا</u> est superposée sur la lettre خ : أخ</p>	الْخَنَاسِ

La lettre <u> </u> ب est superposée sur la lettre خ : بخا	بِخَلَّ
La lettre <u> </u> م est superposée sur la lettre خ : مخا	مُخَلِّفُونَ

Les lettres superposées sur la lettre م	Modèles d'écriture
La lettre <u> </u> ت est superposée sur la lettre م : تم	عَبَدْتُمْ
La lettre <u> </u> م s'écrit parfois à la fin du mot de cette façon هم	كَيْدَهُمْ
La lettre <u> </u> ل est superposée sur la lettre م : لم : فالم	فَالْمُغِيرَاتِ
La lettre <u> </u> م est superposée sur la lettre م : مم	مُؤْمِنُونَ
La lettre <u> </u> ش est superposée sur la lettre م : لشم : لشم	وَالشَّمْسِ
La lettre <u> </u> ن est superposée sur la lettre م : نما : نما	فَإِنَّمَا
La lettre <u> </u> ي est superposée sur la lettre م : يم : يم	يَمْلِكُونَ
La lettre <u> </u> س est superposée sur la lettre م : سم : سم	سَمِعْنَا
La lettre <u> </u> ج est superposée sur la lettre م : جم : جم	جَمَعًا / وَجَمَعَ

Les mots qui sont accompagnés du signe « ˆ » placés au-dessus des lettres a pour objectif de prolonger les lettres. La lecture des mots qui figurent dans le tableau ci-dessous s'épellent lettre par lettre. Pour un débutant il est difficile de les déchiffrer étant donné qu'il a vu uniquement l'écriture alphabétique basique en arabe.

Modalités de lectures	Les noms des sourates où figurent les mots	Modèles d'écriture
ALÎF, LÂM, MÎM	الْبَقْرَةَ ˆ- أَلِ عِمْرَانَ ˆ- الْعَنْكَبُوتَ ˆ- السَّجْدَةَ ˆ- لُقْمَانَ ˆ- الرُّومَ ˆ.	الم
ALÎF, LÂM, MÎME, SÂD	الأَعْرَافُ ˆ	المص
ALÎF, RÂ	- إِبْرَاهِيمَ ˆ- يُونُسَ ˆ- يُوسُفَ ˆ الْحَجْرُ ˆ- هُودُ ˆ	الر
ALÎF, MÎM, RÂ	الرَّعْدُ ˆ	المرة
KÂF, HÂ, YÂ, GHAÏN, SÂD	مَرْيَمُ ˆ	كهيعص
YÂ, SÎNE	يَس ˆ	يس
TÂ, SÎNE, MÎM	الشُّعْرَاءِ ˆ- الْفِصَّاصُ ˆ	طسم
TÂ, SÎNE	النَّمْلُ ˆ	طس
QÂF	قَ ˆ	ق
SÂD	صَ ˆ	ص
HÂ-MÎM	حَمَ ˆ- الشُّورَى ˆ- الْمُؤْمِنُ ˆ الدُّخَانَ ˆ- الزَّخْرَافُ ˆ الْجَانِيَةَ ˆ- الْأَحْقَافُ ˆ.	حم

ACTIVITÉS

140

1 | أقرأ السورة القرآنية التالية :



2 | أقرأ الكلمات المستخرجة من السورة القرآنية : (En épelant les mots)

الْمَ الْمَرَّ الْمَصَّ صَّ طَسَمَ حَمَّ كَهَيْعَصَ قَ الرَّطَسَ

3 | أقرأ الكلمات التالية :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ بِخَسًا عَجِبَ الشِّمَالِ تَحِيدُ لَا تَخْضِمُو
الْحَاكِمِينَ يَخَافُ بِجَبَّارٍ تَقْوِيمٍ لِنُذْرٍ وَسَيَجْنِبُهَا مُنُونٍ يُجْرَى

4 | أكتب باتباع المثال الآتي:

- | | |
|---------------------|------------------------------------|
| 2- مَحِيصٌ | 1- بِالْخُنُسِ : بِالْخُنُسِ |
| 4- النَّهَارِ | 3- الْخُرُوجِ |
| 6- عَجَابٌ | 5- وَأَصْحَابٌ |
| 8- الْمَهَادُ | 7- فَحَقٌّ |

ACTIVITÉS

141

5

اُكْتُبْ إِسْمَكَ بِخَطِّ كَبِيرٍ وَ الْكَلِمَاتِ التَّالِيَةَ بِالْخَطِّ الْكُوفِيِّ:

أَحِبُّكَ يَا أُمِّي - الْخَطُّ الْكُوفِيُّ - الْكِتَابَةُ - الْحُرُوفُ الْأَبْجَدِيَّةُ - شُكْرًا لَكُمْ

Guide d'activités

La liste des mots qui correspond aux illustrations, se lit de droite à gauche.

Exercice 4.p 15

مَطْرٌ - طَيِّبٌ - تَلَامِيذٌ - مُعَلِّمَةٌ - تَمْرٌ
 MATAROUN TABÎBOUN TALAMÎDHOUN MOURALIMATOUN TAMROUN

Exercice 1.p 20

يَدٌ - خَيْمَةٌ - اِبْرَةٌ - تَلَامِيذَةٌ - دُمِيَّةٌ - بَيْضَةٌ
 YADOUN KHAYMATOUN IBRATOUN TALAMIDHATOUN DOUMYATOUN BAYDZHATOUN

Exercice 1.p 22 [و]

سَبُّورَةٌ - كَتَكُوتٌ - مِكْوَاةٌ - وِلْدٌ - حُوتٌ
 SABOÛRATOUN KATKOÛTOUN MIKYATOUN WALEDOUN HOÛTOUN

Exercice 1.p 22 [ي]

صَيْدَ لِيَّةٌ - حَلِيْبٌ - كُرْسِيٌّ - اِبْرِيْقٌ - لَيْمُونٌ
 SAYDÂLIYATOUN HALÎBOUN KOURSSÎ IBRÎQOUN LAYMOÛNOUN

Exercice 1.p 22 [أ]

أَصْدِقَاءٌ - بُرْتَقَالٌ - دَارٌ - أَدْنٌ - مَاءٌ
 ASDIKAOUN BOURTOUQALATOUN DAROUN OUDHOUNOUN MAAOUN

Exercice 1.p 41

زَرَافَةٌ دُبَابَةٌ أَرَزٌ
 ZARÂFATOUN DZOUBÂBATOUN AROUZOUN

زُبْدَةٌ زَيْتٌ حِذَاءٌ
 ZOUBDATOUN ZAYTOUN HIDZA

Exercice 3.p 41

(زَرَافَةٌ - زَرَافَةٌ), (دُبَابَةٌ - دُبَابَةٌ), (زَكَاتٌ - زَكَاتٌ)

(DZHOUBÂBATOUN - DZHOUBÂBATOUN) (ZAYTOUN - DHZÎBOUN) (ZAKÂTOUN- ZAKÂTOUN)

(زَرَافَةٌ - زَرَافَةٌ), (زَمَانٌ - زَبَادِي), (حِذَاءٌ - أَذَى)

(ZARÂBÎ-ZARÂFATOUN) (ZABÂDÎ - ZAMÂNOUN) (ÂDZHÂ - HIDZHA)

Exercice 1.p 50

جِبَالٌ حَلَزُونٌ جَمَلٌ
 JAMMLOUN HALAZOUNOUN JIBALOUN

خَرُوفٌ جُبْنٌ حِصَانٌ
 KHAROUFOUN JOUBNOUN HISÂNOUN

Exercice 1.p 55

خَرُوفٌ سَحَابٌ حُوتٌ هِلَالٌ
 KHAROUFOUN SAHABOUN HOÛTOUN HILÂLOUN

ضِفْدَعٌ خَاتِمٌ أَخْطَبُوطٌ حَمَامَةٌ

DZIFDAOUN KHÂTEMOUN OUKHTÔUBOUTOUN HAMÂMATOUN

Exercice 1.p 60

صَيَّادٌ - سُلْحَفَاءٌ - فَرَّاشَةٌ - تِمْسَاحٌ

TIMSÂHOUN FARÂCHTOUN SOULHAFÂTOUN SÂYÂDOUN

سِنَجَابٌ - مَثَلَةٌ - صَحْنٌ

SÂHNOUN MOUTHALATHOUN SINJÂBOUN

Exercice 1.p 69

كَأْسٌ بَقْرَةٌ قَنْوُذٌ

QOUNFOUDZOUHOUN BAQARATOUN KAASSOUN

كُرَّةٌ بَطْرِيْقٌ قَلَمٌ

QALAMOUN BATRIQOUN KOURATOUN

Exercice 2.p 69 (ص - س)

كُرَّاسَةٌ - سَنَةٌ - صَيَّادٌ - صِدْقٌ - صَحْنٌ - سَبُورَةٌ

SABÔURATOUN SÂHNOUN SÎDQOUN SÂYÂDOUN SANATOUN KOURÂSATOUN

Exercice 3.p 74 (ع - غ)

مِلْعَقَةٌ - جُغْرَافِيَّةٌ - غَرِيْبَةٌ - عَرَبِيَّةٌ - عِمَارَةٌ - الْمَغْرِبُ

ALMAGHRABOU AIMARATOU ARABIYATOU GHRBIYATOU JOUGHRAAFIYATOU MILAAQATOU

اللُّغَةُ - عِلْمٌ - غَرِيْبٌ - غَنِيَّةٌ - عِنَبٌ - عَجَلٌ

AILL ALLOUGHATOU AILM GHRIB GHANIYATOU GHARIB AILM ALLOUGHATOU

Exercice 1.p 80

طَاوُوسٌ ضِفْدَعٌ بَطْرِيْقٌ

BATRIQOUN DZÎFDAOUN TÂOUSSOU

طَائِرَةٌ أُخْطَبُوطٌ حُوتٌ

TÂIRAHÔUT OUKHTOUBOUT HÔUTOUN

Table des matières

ANNEXES.....	3
1. Tableau récapitulatif.....	3
2. Association Comité Social des Parents et Ami d'élèves Musulmans	4
3. Questionnaires	5
4. Grille d'entretien	8
4.1. Les parents installés en France.....	8
4.2. Les enfants nés en France.....	8
4.2.1. La première catégorie : enfants expatriés dans leur pays d'origine (l'Algérie) et de retour en France.....	8
4.2.2. La deuxième catégorie : enfants vivant en France (ce sont les parents français qui souhaitent inscrire leur enfant dans un cadre religieux)	8
4.3. Les associations religieuses.....	9
4.4. Les représentants d'ELCO	9
4.5. Le Rectorat de Lyon	9
4.5.1. L'inspectrice chargée de la langue arabe	9
4.5.2. Le service des statistiques.....	10
4.6. Initiateurs de la « marche des beurs » 1983.....	10
5. Biographie langagière	11
6. Transcriptions.....	12
6.1. Les parents installés en France.....	12
Extrait n°1 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « M» juillet 2009	12
Extrait n° 2 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « K » juillet 2009	13
Extrait n° 3 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « H» juillet 2009.....	15
Extrait n° 4 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « J » Juillet 2009	17
Extrait n° 5 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « S.» juillet 2009	18
Extrait n° 6 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « AH. » juillet 2009.....	19
Extrait n° 7 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent « W. » juillet 2009	21
6.2. Les parents nés en France	22
Extrait n° 8 : Entretien semi-directif réalisé avec les enfants « R.» Juillet 2009.....	22
Extrait n° 9 : Entretien semi-directif réalisé avec les enfants « S.» juillet 2009.....	24
Extrait n° 10 : Entretien semi-directif réalisé avec les enfants « N.» Juillet 2009	25
6.2.1. Parents d'élève	26
Extrait n° 11 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « I.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 07/01/2013. Durée de l'interview : 4,04'	26
Extrait n° 12 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « I.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 07/01/2013. Durée de l'interview : 7, 53'	27
Extrait n° 13 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « M.» au sein de la mosquée de Lyon 5ème, le 21/12/2013 Durée de l'interview : 3, 22'	29
Extrait n° 14 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « S.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 15/03/2013. Durée d'interview : 31, 9'	30
Extrait n° 15 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « H.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 11/02/2013. Durée d'interview : 08,50'	37
Extrait n° 16 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « H. » en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 11/02/2013. Durée d'interview : 05,34'	39
6.3. Associations religieuses, responsables des cours d'ELCO, enseignants et inspectrice de cours d'arabe	41
Extrait n° 17 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable de la mosquée où nous réalisons notre recherche (l'Association du Comité Social des Parents et Amis d'apprenants Musulmans à Lyon 5°) le 10/01/2014. Durée d'enregistrement : 07,00'	41
Extrait n° 18 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO « S. AB » au consulat de la Tunisie à Lyon le 09/01/2013 : Durée de l'enregistrement 42,07'	43
Extrait n° 19 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO « S. AB » au consulat de la Tunisie à Lyon le 09/01/2013. Durée de l'enregistrement 05,26'	51
Extrait n° 20 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO au consulat d'Algérie à Lyon le 16/01/2013 qui a préféré rester anonyme	52

Extrait n° 21 : Entretien semi-directif réalisé avec le responsable d'ELCO au consulat du Maroc à Lyon le 17/01/2013 qui a préféré rester anonyme.....	53
Extrait n° 22 : Entretien semi-directif réalisé avec « F. » le président des enfants de la patrie et membre actif dans la mosquée Othman à Villeurbanne, secrétaire chargé de l'administration à Lyon, le 18/03/2015. Durée de l'enregistrement : 59,21'	54
Extrait n° 23 : Entretien semi-directif réalisé avec un parent d'élève « K.» en dehors de la mosquée de Lyon 5ème le 23/03/2015. Durée d'interview : 07,39'	67
Extrait n° 24 : Entretien semi-directif réalisé avec l'inspectrice de la langue arabe « D.RA » par téléphone à Lyon le 17/03/2015. Durée d'interview : 6,39'	68
6.4. Initiateurs de la « marche des beurs » en 1983.....	69
Extrait n° 25 : Entretien semi-directif réalisé avec « T.DJ.» l'initiateur de « la marche » de 1983. À Lyon, le 22/02/2016. Durée de l'enregistrement : 6,59'	69
Extrait n° 26 : Entretien semi-directif réalisé avec « Le père CH. D » qui a participé à « la marche » de 1983. À Lyon, le 25/02/2016. Durée de l'enregistrement : 1 heure	71
6.5. Assemblage des observables du terrain d'enquête.....	76
Extrait n° 27 : Explication des voyelles longues. La durée de l'interaction : 14 minutes et 30' en 2014.	76
Extrait n° 28 : Cours d'arabe šada et as-sukūn : la durée de l'interaction : 4 minutes et 20' en 2014.....	78
Extrait n° 29 : Cours d'arabe lettre mīm, nūn et hā' : la durée de l'interaction : 9 minutes et 36' en 2014	78
Extrait n° 30 : La lettre Fâ' et Qâf, la durée de l'interaction : 2 minutes et 38' en 2014	79
Extrait n° 31 : La lettre Fâ'et Qâf, la durée de l'interaction : 0,32' en 2014	80
Extrait n° 32 : Utilisation de l'appareil phonatoire, la durée de l'interaction : 10,10' en 2014.....	80
Extrait n° 33 : L'usage de l'arabe dialectal en classe. La durée de l'interaction : 3,23' en 2014.....	81
Extrait n° 34 : Similitude entre les lettres (français et arabe) et le système vocalique. La durée de l'interaction : 2,39' en 2014	82
Extrait n° 35 : L'article en arabe. La durée de l'interaction : 12,18' en 2014	82
Extrait n° 36 : Commentaire des enfants lors de l'explication d'un verset. La durée de l'interaction : 3,48' en 2014.....	83
Extrait n° 37 : Astuce d'une apprenante pour prononcer la lettre le tha. La durée de l'interaction : 0,46' en 2015	84
Extrait n° 38 : Apprentissage et usage des langues utilisées à la maison (apprenante âgée de 5 ans) HOU. La durée de l'interaction : 2,23' en 2015.....	84
Extrait n° 39 : Apprentissage et usage des langues utilisées à la maison F. La durée de l'interaction : 1,31' en 2015.....	85
Extrait n° 40 : Apprentissage et usage des langues utilisées à la maison H. La durée de l'interaction : 1,31' en 2015	85
Extrait n° 41 : Exemple des lettres Jīm et HÂ. La durée de l'interaction : 4,55' en 2015.....	86
Extrait n° 42 : Le sens de l'écriture - la durée de l'interaction : 2,16' en 2015	87
Extrait n° 43 : Profils des apprenants. La durée de l'interaction : 7,49' le 24/05/ 2015	87
Extrait n° 44 : Présentation et représentation sur les langues. La durée de l'interaction : 04,04' le 24/05/ 2015	89
Extrait n° 45 : Présentation et représentation sur les langues. La durée de l'interaction : 32,04' le 24/05/ 2015	90
6.6. Transcriptions des vidéos	97
Première vidéo : Cours des débutants à 10h30 dans le cours de l'éducation islamique.....	97
Deuxième vidéo : Cours des débutants à 10h30 le dimanche : objectif d'apprentissage au sein de la mosquée	99
La troisième vidéo : Cours des grands débutants à 8h30, révision des lettres.....	102
La quatrième vidéo : Lecture des phrases alternées arabe/français. Grands débutants	104
7. Grille d'évaluation N° 1	105
8. Grille d'évaluation N°2.....	110
9. Variations des lettres.....	116
10. Carte expansion de l'islam	118
11. L'Echelle globale des niveaux.....	119
12. La grille de référence niveau A1.....	120
13. Copies des apprenants	122
14. Manuel connaître la langue arabe niveau A.1.1/A.1 "Je parle français et j'apprends l'arabe "	132